FRANCE Football

Angleterre, Belgique, Portugal: la reprise

Papin, le dernier défi

« Je vais m'éclater. » JPP est confiant à son arrivée en Allemagne, où la Bundesliga reprend ce prochain week-end. Apres sa malheureuse campagne milanaise, le buteur des Bleus, au tournant de la trentaine, vient trouver un nouveau souffle au Bayern. C'est son défi, le dernier d'une carrière qui pourrait rebondir.

EUROPE
Paris attend le Bayern

FRANCE
Jacquet dans le grand bain

DIVISION 1
Chaleurs sur la Côte

Photo Henri SZWARC

M 0705 - 2523 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 49e ANNEE ● 16 AOUT 1994 ● N° 2 523

Allemagne : 5,5 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 3,5 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 155 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Réunion : 1 140 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 4 200 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 16 dirhams. Portugal : 380 esc. Sénegal : 1 000 FCFA. Suisse : 4,5 FS. Tunisie : 1 900 millimes.

12 F

SAISON 1993-94
CHAMPIONNAT
Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BAYERN MUNICH	44	34	17	10	7	68	37
2. FC Kaiserslautern	43	34	18	7	9	64	36
3. B. Leverkusen	39	34	14	11	9	60	47
4. B. Dortmund	39	34	15	9	10	49	45
5. E. Francfort	38	34	15	8	11	57	41
6. Karlsruhe SC	38	34	14	10	10	46	43
7. VfB Stuttgart	37	34	13	11	10	51	43
8. Werder Brême	36	34	13	10	11	51	44
9. MSV Duisburg	36	34	14	8	12	41	52
10. M'Gladbach	35	34	14	7	13	65	59
11. FC Cologne	34	34	14	6	14	49	51
12. Hambourg SV	34	34	13	8	13	48	52
13. Dyn. Dresde	34	34	10	14	10	33	44
14. Schalke 04	29	34	10	9	15	38	50
15. SC Fribourg	28	34	10	8	16	54	57
16. FC Nuremberg	28	34	10	8	16	41	55
17. Wattenscheid 09	23	34	6	11	17	48	70
18. VfB Leipzig	17	34	3	11	20	32	69

Relégués : VfB Leipzig, Wattenscheid, FC Nuremberg.
Promu : Bochum, Bayer Uerdingen, Munich 1860.

BUTEURS

1. Kuntz (FC Kaiserslautern)	18
Yeboah (Eintracht Francfort)	18
3. S. Chapuisat (B. Dortmund)	17
Polster (FC Cologne)	17
5. Paulo Sergio (Bayer Leverkusen)	16
6. Von Heesen (Hambourg)	15
Lesniak (Wattenscheid)	15
8. Sané (Wattenscheid)	13
Zarate (FC Nuremberg)	13
Kirsten (Bayern Leverkusen)	13

Équipe type du BAYERN MUNICH : Aumann – Jorginho, Helmer, Matthäus, Ziege – Wouters, puis Thon, Schupp, Scholl – Nerlinger, Witeczek, Valencia. Entr. : Ribbeck, puis Beckenbauer.

COUPE

WERDER BRÊME b. ROT WEISS ESSEN : 3-1 (2-0). — 76 000 spectateurs. Arbitre : M. Amerell. Buts : Beiersdorfer (17e), Herzog (38e), Rufer (88e s.p.), pour Werder Bangoura (50e), pour Rot Weiss. Avertissements : Wolter à Brême ; Gein à Rot Weiss.
WERDER BRÊME : Reck – Bratseth, Beiersdorfer – Wolter, Basler (Wiedener, 75e), Votava Herzog (Borowka, 84e), Eilts, Bode – Hobsch, Rufer. Entr. : Rehhagel.
ROT WEISS ESSEN : Kurth – Jack, Kugler, Pickenacker (Geschlecht, 39e) – Margrel, Lipinski, Bangoura, Spyrka, Zedi, Reichert (Grein, 49e) – Dondera.

LE PALMARÈS

	CHAMPIONNAT	COUPE
1966	Munich 1860	Bayern Munich
1967	Fortuna Brunswick	Bayern Munich
1968	FC Nuremberg	FC Cologne
1969	Bayern Munich 1860	Bayern Munich
1970	M'Gladbach	K. Offenbach
1971	M'Gladbach	Bayern Munich
1972	Bayern Munich	Schalke 04
1973	Bayern Munich	M'Gladbach
1974	Bayern Munich	Eintracht Francfort
1975	M'Gladbach	Eintracht Francfort
1976	M'Gladbach	Hambourg SV
1977	M'Gladbach	FC Cologne
1978	FC Cologne	FC Cologne
1979	Hambourg SV	Fortuna Düsseldorf
1980	Bayern Munich	Fortuna Düsseldorf
1981	Bayern Munich	Eintracht Francfort
1982	Hambourg SV	Bayern Munich
1983	Hambourg SV	FC Cologne
1984	Stuttgart	Bayern Munich
1985	Bayern Munich	Bayer Uerdingen
1986	Bayern Munich	Bayern Munich
1987	Bayern Munich	Hambourg SV
1988	Werder Brême	Eintracht Francfort
1989	Bayern Munich	Borussia Dortmund
1990	Bayern Munich	FC Kaiserslautern
1991	FC Kaiserslautern	Werder Brême
1992	VfB Stuttgart	Hanovre 96
1993	Werder Brême	Bayer Leverkusen
1994	Bayern Munich	Werder Brême

CLUBS QUALIFIÉS EN COUPE D'EUROPE

C 1 Bayern Munich, exempt de tour préliminaire. Qualifié pour la Ligue des champions, dans le groupe B, avec le Spartak Moscou, le Dinamo Kiev ou Silkeborg et le Paris-SG ou le FC Vac.

C 2 Werder Brême, exempt de tour préliminaire.

C 3 FC Kaiserslautern, Bayer Leverkusen, Borussia Dortmund et Eintracht Francfort, tous exempts de tour préliminaire.

LES GRANDES DATES
SÉLECTION

7- 9-94	Russie-Allemagne
12-10-94	Hongrie-Allemagne
16-11-94	Albanie-Allemagne (Euro 96)
14-12-94	Moldavie-Allemagne (Euro 96)
18-12-94	Allemagne-Albanie (Euro 96)
22- 2-95	Espagne-Allemagne
29- 3-95	Géorgie-Allemagne (Euro 96)
26- 4-95	Allemagne-Pays de Galles (Euro 96)
7- 6-95	Bulgarie-Allemagne (Euro 96)

CHAMPIONNAT

20- 8-94	Première journée
10-12-94	Fin des matches aller (17e j.)
18- 2-95	Début des matches retour (18e j.)
17- 6-95	Fin du Championnat (34e j.)

Photos BONGARTS/PRESSE SPORTS

Le retour de la

MATTHÄUS, Berthold, Sammer, Riedle et Brehme avaient montré l'exemple. Sensible au son de la lire, la plupart des joueurs de l'ossature de l'équipe Championne du monde en 1990 avaient trouvé chaussure à leur pied dans la botte italienne. La valeur allemande en baisse au cours du Calcio, a fortiori depuis le dernier Mondial, la transhumance s'est poursuivie à l'intersaison.

Elle a rabattu à Dortmund deux joueurs de la Juventus : Andreas Möller et le Brésilien Julio Cesar, le tout emballé pour 40 millions de francs. Ces trois dernières années, le Borussia Dortmund a dépensé plus de 130 millions de francs en recrutement pour décrocher le titre que ses supporters attendent depuis... 1963. Personna non grata à la Roma, Thomas Hässler a, lui, trouvé refuge à Karlsruhe. Montant du transfert : 20 millions de francs. Le choix a été judicieux. Déjà devenu la coqueluche du Wildparkstadion, Hässler a généré dès son arrivée une augmentation de près de 4 000 abonnements. Dernière surprise en date : le rapatriement de Stefan Effenberg. Banni de la sélection pour geste obscène durant la World Cup, il a été prêté par la Fiorentina au Borussia de Mönchengladbach. Coût de la location : 5,4 millions de francs pour un an !

Face aux retours des vieux briscards, tout auréolés de leurs glorieuses campagnes d'Italie, les jeunes, comme le gardien Kahn, au Bayern Munich, et le Russe Bestchastnykh, au Werder Brême, devront faire leurs preuves.

Une opération alors impensable

Même le Bayern, champion en titre, n'échappe pas au phénomène. Il est allé faire un petit tour en Italie pour ferrer deux gros poissons capables de lui donner à nouveau la suprématie continentale : l'entraîneur Giovanni Trapattoni et un certain Jean-Pierre Papin. Une opération impensable il y a encore deux ans ! A l'époque, le Bayern était vendeur mais pas acheteur, surtout d'un joueur encore sous contrat au Milan AC. Ajoutez à ces deux recrues l'international suisse Alain Sutter (acheté 8 millions de francs) et le gardien Oliver Kahn (15 millions), et l'on constate aisément que le Bayern ne cherche pas seulement à défendre son titre mais aussi à redorer son blason terni depuis trois ans sur la scène européenne. Trapattoni ne s'en cache d'ailleurs pas : « Pour l'instant, nous sommes là (*la main à hauteur de sa poitrine*). Barcelone et Milan AC sont ici (*main au-dessus de sa tête*). Notre travail désormais est de réduire l'écart. » Mais si la Coupe des champions est un objectif avoué pour le Bayern, la Bundesliga ne doit pas être négligée.

La concurrence sera, en effet, rude cette saison au niveau national. Le Borussia Dortmund, l'Eintracht Francfort, le Bayer Leverkusen, le Werder Brême et, à un degré moindre, Kaiserslautern ont été particulièrement actifs sur le marché des transferts. « Moi, je

Fini l'exode en Italie. Les vedettes allemandes rentrent au pays. Dans leur sillage, les clubs d'outre-Rhin ont aspiré une légion de joueurs et un entraîneur devenus allergiques au Calcio. Des noms ronflants pour une Bundesliga qui promet.

légion

reviens pour viser le titre et devenir le patron », a déclaré haut et fort Jupp Heynckes, l'ancien entraîneur de M'Gladbach et du Bayern, à son arrivée à Francfort. De retour d'Espagne, le truculent Jupp ne mâche pas ses mots. Son pari sera de stabiliser l'Eintracht sur toute la durée du Championnat : lors de l'exercice précédent, il comptait à mi-Championnat 6 points d'avance sur le Bayern...

Même préoccupation à Brême. Vu son parcours chaotique en Championnat la saison dernière, sauvée de justesse par une Coupe d'Allemagne, le Werder s'est décidé à investir à la mesure de ses ambitions. Grâce aux bons contacts de son manager Willi Lemke — accusé d'avoir travaillé pour le KGB — en Russie, le Werder a pris sous contrat Vladimir Bestchastnykh, attaquant du Spartak Moscou, pour la somme de 8,3 millions de francs. La défense s'est enrichie du libero égyptien Hany Ramzy, qui pallie le départ du Norvégien Bratseth, et de Michael Schulz.

Fibre américaine à Leverkusen

Au Bayer Leverkusen, on a fait vibrer la fibre américaine : Thomas Dooley et l'étoile montante des Etats-Unis, Claudio Reyna, blessé lors de la World Cup, ont tous deux signé. Derrière, la lutte sera serrée pour les places européennes entre un Karlsruhe renforcé par Hässler et le Suisse Knup, un VfB Stuttgart amoindri par les départs de Walter, Knup et Buchwald (au Japon), mais encore Hambourg et le FC Kaiserslautern.

Ce dernier s'est servi dans l'ancienne Allemagne de l'Est où il a enlevé deux joueurs du Dynamo Dresde, Nowak et Marschall. Ces départs ont provoqué l'indignation du président de Dresde contre la passivité de la Fédération face au pillage des clubs de l'Est par ceux de l'Ouest. Les promus sont Bochum, le Bayer Uerdingen et Munich 1860, qui retrouve l'élite après treize années d'absence.

Si l'équipe nationale a déçu aux Etats-Unis, ce nouveau Championnat corrobore un énorme succès populaire. Les abonnements sont en hausse dans la plupart des clubs. La moyenne de 26 000 spectateurs par match de la saison dernière — pourtant la deuxième de l'histoire de la Bundesliga — pourrait être battue.

Correspondance Rainer KALB

VfL BOCHUM

Entraîneur
Jürgen GELSDORF

Gardiens
Andreas WESSELS
Ralf ZUMDICK

Défenseurs
Sven CHRISTIANS
Max EBERL
Christian HERRMANN
Michael FRONTZECK (VfB Stuttgart)
Rob REEKERS, Pays-Bas
Uwe SCHNEIDER (VfB Stuttgart)
Jörg SCHWANKE

Milieux
Markus VON AHLEN
Dirk EITZERT
Frank HEINEMANN
KIM JOO-SUNG, Corée du Sud
Paolo DA PALMA
Uwe STÖVER
Uwe WEGMANN
Dariusz WOSZ

Attaquants
Holger ADEN
Thordur GUDJÓNSSON, Islande
Michael HUBNER
Peter PESCHEL
Eric WYNALDA, Etats-Unis (Sarrebruck)

WERDER BREME

Entraîneur
Otto REHHAGEL

Gardiens
Hans-Jürgen GUNDELACH
Oliver RECK

Défenseurs
Dietmar BEIERSDORFER
Ulrich BOROWKA
Hani RAMZY, Egypte (Neuchâtel Xamax)
Gunnar SAUER
Michael SCHULZ (B. Dortmund)

Milieux
Mario BASLER
Dieter EILTS
Andreas HERZOG, Autriche
Mirko VOTAVA
André WIEDENER
Thomas WOLTER

Attaquants
Vladimir BESTCHASTNYKH, Russie (Spartak Moscou)
Marco BODE
Bernd HOBSCH
Frank NEUBARTH
Wynton RUFER, Nouvelle-Zélande

FC COLOGNE

Entraîneur
Morten OLSEN, Danemark

Gardiens
Bodo ILLGNER
Michael KRAFT

Défenseurs
Karsten BAUMANN
Frank GREINER
Alfons HIGL
Andrzej RUDY, Pologne
Reinhard STUMPF (Galatasaray)
Henrik ANDERSEN, Danemark

Milieux
Bjarne GOLDBAEK, Danemark (TB Berlin)
Ralf HAUPTMANN
Horst HELDT
Olaf JANSSEN
Wolfgang ROLFF (Karlsruhe)
Rico STEINMANN

Attaquants
Dariusz DZIEKANOWSKI, Pologne
Stefan KOHN
Bruno LABBADIA (Bayern Munich)
Anton POLSTER, Autriche

BORUSSIA DORTMUND

Entraîneur
Ottmar HITZFELD

Gardiens
Wolfgang DE BEER
Stefan KLOS

Défenseurs
Julio CESAR, Brésil (Juventus Turin)
Martin KREE (B. Leverkusen)
Marco KURZ (FC Nuremberg)
Günter KUTOWSKI
Knut REINHARDT
Stefan REUTER
Bodo SCHMIDT
Nedjeljko ZELIC, Australie

Milieux
Marc ARNOLD (Ulm)
Thomas FRANCK
Steffen FREUND
Andreas MÖLLER (Juventus Turin)
Matthias SAMMER
Michael ZORC

Attaquants
Stéphane CHAPUISAT, Suisse
Flemming POVLSEN, Danemark
Karl-Heinz RIEDLE

DYNAMO DRESDE

Entraîneur
Siegfried HELD

Gardiens
Marc SCHWARZER, Austr. (Sydney Marconi)
Stanislav TCHERTCHESSOV, Russie

Défenseurs
René REUCHEL
Thomas HOSSMANG (Rot-Weiss Francfort)
Mario KERN
Andrzej LESIAK, Pologne (FC Innsbruck)
Matthias MAUCKSCH
Henrik RIBOM, Danemark
Detlef SCHÖSSLER

Milieux
Sven KMETSCH
Markus KRANZ
Hans-Uwe PILZ
Thomas RATH
Michael SPIES (Hambourg)
Matthias STAMMANN (Fortuna Cologne)

Attaquants
Marco DITTGEN (FC Kaiserslautern)
Johnny EKSTRÖM, Suède (Betis Séville)
Henri FUCHS
Uwe JÄHNIG
Florian WEICHERT (VfB Leipzig)

MSV DUISBOURG

Entraîneur
Ewald LIENEN

Gardiens
Jürgen ROLLMANN
Martin PIECKENHAGEN (TB Berlin)

Défenseurs
Joachim HOPP
Murat JASAREVIC, Bosnie-Herzégovine (FC Sarajevo)
Roger LJUNG, Suède (Galatasaray)
Alfred NIJHUIS, Pays-Bas
Oliver WESTERBEEK
Thorsten WOHLERT

Milieux
Rachid AZZOUZI, Maroc
Stefan BÖGER
Ferenc SCHMIDT
Rainer SCHÜTTERLE (Karlsruhe)
Alois SCHWARTZ
Franz-Josef STEININGER
Uwe WEIDEMANN

Attaquants
Emmanuel AMUNIKE, Nigeria (Zamalek)
Peter KÖZLE
Mario KROHM (Saint-Trond)
Marcus OSTHOFF (Eintracht Trèves)

EINTRACHT FRANCFORT

Entraîneur
Jupp HEYNCKES (Athletic Bilbao)

Gardiens
Andreas KÖPKE (FC Nuremberg)
Oka NIKOLOV

Défenseurs
Uwe BINDEWALD
Manfred BINZ
Mirko DICKHAUT
Stephan PASSLACK (FC Cologne)
Dietmar ROTH
Kahabar TSKHADADZE, Géorgie

Milieux
Rudi BOMMER
Ralf FALKENMAYER
Maurizio GAUDINO
Slobodan KOMLJENOVIC
Thorsten LEGAT (Werder Brême)
Augustine OKOCHA, Nigeria
Thomas REIS
Thomas SOBOTZIK
Ralf WEBER
Dirk WOLF

Attaquants
Michael ANICIC
Matthias BECKER
Jan FURTOK, Pologne
Matthias HAGNER
Marek PENKSA, Slovaquie (D. Dresde)
Anthony YEBOAH, Ghana

SC FRIBOURG

Entraîneur
Volker FINKE

Gardiens
Stefan BENEKING
Jörg SCHMADTKE

Défenseurs
Damir BURIC, Croatie
Maximilian HEIDENREICH
Martin SPANRING
Axel SUNDERMANN (Hanovre)
Thomas VOGEL

Milieux
Martin BRAUN
Andres CARDOSO, Argentine (Estudiantes la Plata)
Rodolfo CARDOSO, Argentine
Oliver FREUND
Jörg HEINRICH (Kickers Emden)
Ralf KOHL
Karsten NEITZEL (Kickers Stuttgart)
Thomas SCHMIDT
Paschalis SERETIS, Grèce
Jens TODT
Andreas ZEYER

Attaquants
Alexandre BORODIOUK, Russie
Altin RRAKLLI, Albanie
Uwe SPIES
Uwe WASSMER

SCHALKE 04 GELSENKIRCHEN

Entraîneur
Jörg BERGER

Gardiens
Jörg ALDRACHT (Wuppertal)
Jens LEHMANN

Défenseurs
Yves EIGENRAUCH
Hendrik HERZOG
Thomas LINKE
Igor LISSAK, Ukraine
Michael PRUS
Mark SCHIERENBERG

Milieux
Ingo ANDERBRÜGGE
Michael BÜSKENS
Waldemar KSIENZYK (Wuppertal)
Radoslav LATAL, Rép. tchèque (Sigma Olomouc)
Andreas MÜLLER
Jiri NEMEC, Rép. tchèque
Uwe SCHERR
Olaf THON (Bayern Munich)

Attaquants
Serguei DIKHTIAR, Ukraine
Dieter ECKSTEIN (FC Nuremberg)
Youri MULDER, Pays-Bas
Peter SENDSCHEID

HAMBOURG SV

Entraîneur
Benno MÖHLMANN

Gardiens
Uli STEIN (Eintracht Francfort)
Richard GOLZ

Défenseurs
Jörg BACH (Wattenscheid)
Andreas FISCHER (B. Leverkusen)
Petar HOUBTCHEV, Bulgarie
Carsten KOBER
Michael KOSTNER
Stephan SCHNOOR

Milieux
Jörg ALBERTZ
Jürgen HARTMANN
Marjan KOVACEVIC
Yordan LETCHKOV, Bulgarie
Andreas SASSEN
Harald SPÖRL
Stig TÖFTING, Danemark (Odense)
Marco WEISSHAUPT (Rot-Weiss Erfurt)

Attaquants
Jörn ANDERSEN, Norvège
Karsten BÄRON
Andre BREITENREITER (Hanovre)
Francisco COPADO
Valdas IVANAUSKAS, Lituanie
Sergio ZARATE, Argentine (FC Nuremberg)

KARLSRUHE

Entraîneur
Winfried SCHÄFER

Gardiens
Claus REITMAIER (FC Kaiserslautern)
Thomas WALTER

Défenseurs
Slaven BILIC, Croatie
Heiko BONAN
Günther METZ
Jens NOWOTNY
Burkhard REICH
Dirk SCHUSTER
Michael TARNAT (MSV Duisbourg)
Michael WITTWER

Milieux
Manfred BENDER
Thorsten FINK (Wattenscheid)
Thomas HÄSSLER (AS Roma)
Karl-Heinz LUTZ
Lars SCHMIDT
Josef ZINNBAUER (Ulm)

Attaquants
Eberhard CARL
Serguei KIRIAKOV, Russie
Adrian KNUP, Suisse (VfB Stuttgart)
Tomislav MARIC (Ludwigsbourg)
Edgar SCHMITT
Christian WÜCK (FC Nuremberg)

FC KAISERSLAUTERN

Entraîneur
Friedel RAUSCH

Gardiens
Gerald EHRMANN
Andreas REINKE (St Pauli Hambourg)

Défenseurs
Wolfgang FUNKEL
Matthias HAMANN (Eintracht Trèves)
Miroslav KADLEC, Rep. tchèque
Roger LUTZ
Thomas RITTER
Oliver SCHÄFER
Andreas BREHME

Milieux
Dirk ANDERS (VfB Leipzig)
Dirk FLOCK (Kickers Stuttgart)
Marco HABER
Thomas HENGEN
Michael LUSCH
Piotr NOWAK (D. Dresde)
Axel ROOS
Ciriaco SFORZA, Suisse
Martin WAGNER

Attaquants
Uwe FUCHS
Pavel KUKA, Rep. tchèque
Stefan KUNTZ
Olaf MARSCHALL (D. Dresde)

BAYER LEVERKUSEN

Entraîneur
Dragoslav STEPANOVIC, Yougoslavie

Gardiens
Dirk HEINEN
Rüdiger VOLLBORN

Défenseurs
Thomas DOOLEY, Etats-Unis (ex-Kaiserslautern)
Marcus HAPPE
Jens MELZIG
Markus MÜNCH (Bayern Munich)
Bernard SCHUITEMAN
Christian WÖRNS

Milieux
Ralf BECKER
Pavel HAPAL, Rep. tchèque
Hans-Peter LEHNHOFF (Royal Antwerp)
Ionut LUPESCU, Roumanie
Josef NEHL
Claudio REYNA, Etats-Unis (sél. américaine)
Mike RIETPIETSCH (Union Berlin)
Heiko SCHOLZ
Bernd SCHUSTER
Mario TOLKMITT

Attaquants
Taifour DIANE, Guinée (Colorado Foxes)
Ulf KIRSTEN
Jörg NOWOTNY
PAULO SERGIO, Brésil
René RYDLEWICZ
Andreas THOM

BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH

Entraîneur
Bernd KRAUSS, Autriche

Gardiens
Uwe KAMPS
Dimo WACHE

Défenseurs
Patrik ANDERSSON, Suède
Thomas EICHIN
Christian HOCHSTÄTTER
Michael KLINKERT
Joachim STADLER

Milieux
Stefan EFFENBERG (Fiorentina)
Holger FACH
Thomas KASTENMAIER
Jörg NEUN
Peter NIELSEN
Karl-Heinz PFLIPSEN
Martin SCHNEIDER

Attaquants
Martin DAHLIN, Suède
Heiko HERRLICH
Martin MAX
Bachirou SALOU, Togo
Peter WYNHOFF

BAYERN MUNICH

Entraîneur
Giovanni TRAPATTONI, Italie (Juventus Turin)

Gardiens
Uwe GOSPODAREK
Oliver KAHN (Karlsruhe)
Sven SCHEUER

Défenseurs
Marcus BABBEL (Hambourg)
Dieter FREY
Thomas HELMER
JORGINHO, Brésil
Oliver KREUZER
Lothar MATTHÄUS
Christian ZIEGE

Milieux
Christian NERLINGER
Mehmet SCHOLL
Markus SCHUPP
Michael STERNKOPF
Alain SUTTER, Suisse (FC Nuremberg)

Attaquants
Jean-Pierre PAPIN, France (Milan AC)
Adolfo VALENCIA, Colombie
Marcel WITECZEK
Alexander ZICKLER

MUNICH 1860

Entraîneur
Werner LORANT

Gardiens
Rainer BERG
Bernd MAIER

Défenseurs
Lutz BRAUN
Manfred BURGHARTSWIESER (Bayern Munich)
Alexander KUTSCHERA (B. Uerdingen)
Rainer MAURER
Jens KELLER
Thomas SEELIGER
Ralf STROGIES
Uwe WOLF (FC Nuremberg)

Milieux
Jens DOWE (Hansa Rostock)
Andreas HARTIG
Matthias IMHOF
Peter KNÄBEL (Sarrebruck)
Niels SCHLOTTERBECK
Miroslav STEVIC, Yougoslavie (D. Dresde)
Armin STÖRZENHOFECKER
Bernd TRARES

Attaquants
Guido ERHARD
Peter PACULT, Autriche
Bernhard WINKLER

VfB STUTTGART

Entraîneur
Jürgen ROBER

Gardiens
Eike IMMEL
Eberhard TRAUTNER

Défenseurs
Thomas BERTHOLD
Slobodan DUBAJIC, Yougoslavie
Franco FODA (B. Leverkusen)
Gerhard POSCHNER (B. Dortmund)
Günther SCHÄFER

Milieux
Joseph ADDO, Ghana
Andreas BUCK
Carlos DUNGA, Brésil
Thomas STRUNZ

Attaquants
Fredi BOBIC (Kickers Stuttgart)
Thomas BRDARIC
ELBER da Souza, Brésil (Grasshopper Zurich)
Marc KIENLE
Ludwig KÖGL
Axel KRUSE

BAYER UERDINGEN

Entraîneur
Friedhelm FUNKEL

Gardiens
Alexander BADE (FC Cologne)
Bernd DREHER

Défenseurs
Serguei GORLOUKOVITCH, Russie
Uwe GRAUER (B. Dortmund)
Jan HEINTZE, Danemark (PSV Eindhoven)
Heiko PESCHKE
Helmut RAHNER

Milieux
Günter BITTENGEL, Rep. tchèque
Axel JÜPTNER
Michel PROBIERZ, Pologne
Hannes REINMAYR, Autriche (MSV Duisbourg)
Kai-Uwe SCHNELL
Horst STEFFEN (B. M'Gladbach)

Attaquants
Markus FELDHOFF
Rainer KRIEG (Karlsruhe)
Heiko LAESSIG

C'est une valse...

MARDI, NGotty et Thuram sont les surprises du chef Jacquet peut-être nostalgique de la garde noire de naguère. Dugarry est la confirmation d'un talent pur. La liste des Bleus ne s'adresse qu'à la République tchèque, mais elle est déjà une liste d'avenir. Mardi, Hernan Dario Gomez remplace son ancien patron Francisco Maturana à la tête de la sélection colombienne. Il n'empêchera pas Asprilla de renoncer à l'équipe nationale : depuis l'assassinat d'Andres Escobar, Faustino n'a plus le goût du pays.
Mercredi, tour de chauffe européen pour PSG, soudain requinqué, avec l'involontaire complicité d'un ancien de Videoton, Koszta, apparemment reconverti en gardien de square. 3-0, ça suffit au bonheur de Luis qui en oublierait presque les écarts de pied de Colleter. Mercredi, dernier tour pour Boli et les Rangers battus à Athènes par l'AEK (2-0) ? Mercredi, Mario Zagalo est (re) nommé à la tête de la Seleçao brésilienne. On prend les mêmes...
Jeudi, vingt et un expulsés de deux journées de Championnat, D 1 et D 2 confondues en un même carnage, sont jugés par la commission de discipline. Au bilan, vingt-huit matches de suspension, dont trois pour le seul Sauzée pour le premier carton rouge de sa carrière bien arrosé. Jeudi, Daniel Passarella est officieusement désigné entraîneur de l'équipe d'Argentine, au poste qu'occupait Alfio Basile. Diego Maradona est mis en examen pour avoir dispersé aux plombs une nuée de photographes.
Vendredi, Monaco se refait un semblant de santé en enfonçant encore le Caen d'Andersson et de Manko. Respiration. Vendredi, Hector Nunez, ancien entraîneur de Valence, est nommé à la tête de la Celeste. A défaut de Bilardo. Le football uruguayen n'a décidément plus guère d'attraits...
Samedi, Marco Grassi est récompensé de son admirable obstination en inscrivant un des deux buts de Rennes, surprenant vainqueur de Bordeaux. Servette va regretter d'avoir cédé... En tout cas, comme il ne court pas au grillage manifester sa joie, il n'est pas exclu, comme Priou, coupable de débordement de joie. L'arbitrage est sens dessus-dessous, vraiment. Samedi, l'Équatorien Carlos Ron succède à l'Équatorien Carlos Torres aux manettes de l'équipe... d'Équateur.
Dimanche, un nouveau Rambert semble pointer le crampon dans le Lyonnais. Ni Angel ni Nestor mais Sebastian, Argentin comme ses aînés, cet attaquant de vingt ans, qui joue à Independiente, semble soulever l'intérêt du côté de Gerland ou de Geoffroy-Guichard. Dimanche, on s'attend qu'Azkargorta ne renouvelle pas son contrat. Il va y avoir du boulot en Bolivie. Ni tango ni samba, c'est une valse...
A la semaine prochaine.

F. F.

sommaire

2
Bundesliga, le retour de la légion.
6
Papin : « Je vais m'éclater. »
10
Forum Division 1.
11
L'éditorial de Patrick Lafayette.
14
Division 1 : la 4e journée.
16
Derby, suivez les flèches.
17
Montpellier à la lanterne.
18
Les Étoiles de *FF*.
19
Le Loto sportif.
20
Division 2 : la 4e journée.
21
D 2 : chiffres et statistiques.
22
Forum Division 2.
24
Nîmes, mélodie en sous-sol.

Encart abonnement.

26
National 1 : la 2e journée.
28
National 2 : la 1re journée.
30
La fin des faux semblants.
Rentrée des classes pour les Bleus d'Aimé Jacquet et premier cours face à la République tchèque de Nemecek. A Bordeaux pour l'ultime préparation avant le début des éliminatoires de l'Euro 96 en Angleterre.
32
Europe, Paris à l'air libre.
34
Ardiles : « L'Angleterre doit s'ouvrir au monde. »
Avec Klinsmann et Dumitrescu, Tottenham entame le Championnat anglais à un rang d'outsider. C'est surtout l'occasion pour son entraîneur, l'Argentin Oswaldo Ardiles, d'apporter un éclairage différent.
36
L'Angleterre sous le signe de la World Cup.
38
Les Championnats étrangers.
42
Belgique, la fuite des cerveaux.
46
Portugal, la révolution manquée.

Ce n'est plus Djipipi mais Papin de Bavière. C'est un Papin plus gai, de nouveau spontané et ambitieux qui débute une nouvelle aventure. Il est déjà loin des rigueurs du Calcio et s'apprête à frapper les trois premiers coups de la Bundesliga dès samedi. Au Bayern, JPP renaît. Il explique pourquoi, une nouvelle fois, il a choisi l'exil. Il se penche sur ses rêves en bleu, de l'Angleterre en 1996 jusqu'à Paris en 1998. Papin comme avant, seulement conscient de l'enjeu qui l'attend à Munich.

Papin : « Je vais m'éclater »

Papin : « Je vais

De la case départ sur la Bundesliga, Jean-Pierre Papin dessine les contours de son avenir. Toujours riche et animé d'objectifs. JPP a oublié les errements du Calcio, la mésaventure bulgare et regarde droit devant.

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

« JEAN-PIERRE, on dit que vous ne faites aucun effort pour maîtriser la langue allemande...

— Tiens, c'est nouveau. Il y a vraiment des gens mal renseignés. Parce que l'allemand je l'ai appris pendant sept ans à l'école. J'ai mes repères et, petit à petit, en parlant chaque jour, tout revient. De toute façon, à la rentrée en septembre, je prends un professeur pour accélérer les choses.

— Ça veut donc dire que vous êtes décidé à vous intégrer le plus vite possible.

— C'est déjà fait. Mon épouse, Florence, a également pratiqué l'allemand pendant six années. Elle n'est pas perdue. On est installés en pleine campagne. On est vraiment heureux. Oh ! oui alors...

« Le Bayern c'est comme l'OM »

— Le contexte, le cadre c'est bien, mais il reste, surtout, la perspective d'un nouveau défi à relever.

— Je suis un battant. Mais, là, c'est vrai, je suis réellement excité.

— A ce point...

— Oui. Parce que je me sens chez moi au Bayern. C'est comme à Marseille. On est tous des frères. Il y a un courant qui passe. Ça, je l'ai tout de suite senti en arrivant.

— C'est vraiment une grande maison ?

— On a toujours des a priori. Notamment sur la mentalité allemande, assise sur une forte discipline. D'accord, on bosse, mais on s'amuse aussi. Rien à voir avec Milan. Là-bas, tu avais ton job. C'était boulot et rien d'autre. Ici, tout le monde vient vers toi. Tu ne peux donc pas faire autrement que de nouer le contact. Il existe, franchement, un climat très chaleureux.

« Le Calcio n'est pas pour les attaquants »

— C'est une base de relance intéressante pour vous.

— A Milan, j'ai souffert d'un certain isolement la deuxième année. J'avais vite compris que je n'entrais plus dans le schéma de l'équipe. Alors, tu perds tout. La confiance, surtout, qui a toujours été l'un des éléments clés de ma réussite. J'avais beau tenter des choses, elles ne passaient plus. Pourtant mes qualités étaient là. Mais, dans la tête, il devait y avoir une cassure.

JPP et Van Basten au Milan c'est fini ! Maintenant l'avenir pour l'avant-centre français se conjugue sous les cieux bavarois.

— Parce que vous avez compris rapidement qu'on allait vous confier un second rôle.

— On peut dire ce que l'on veut sur mon expérience à Milan et en Italie, mais, quoi qu'il en soit, elle a été bénéfique. Je ne regretterai jamais mon choix. Seulement il faut le savoir, et peut-être n'y ai-je pas prêté attention lorsque j'ai signé : le Calcio n'est pas un Championnat fait pour les attaquants.

— En êtes-vous si sûr ?

— Je ne connais pas une équipe qui n'entre pas sur le terrain pour faire autre chose qu'un 0-0. L'organisation est ainsi établie dans l'équipe selon ce premier critère. Si jamais tu peux marquer à la 89e, OK ! mais avant tu ne bouges pas. Moi, je n'étais pas habitué à ça. Forcément, j'en ai souffert et mes qualités avec.

— Vous n'avez pas essayé d'en discuter avec Capello, votre entraîneur ?

— Si mais il a vingt-cinq joueurs à disposition et il n'échappe pas, bien entendu, à la règle en vigueur. Il est là pour gagner et il n'y a qu'une manière en Italie.

— C'est pour cela que vous vous êtes enterré...

— La première année j'ai inscrit vingt et un buts en matches officiels. Pas mal. La deuxième six en Coupe d'Europe et cinq en Championnat. Tout simplement, je n'entrais pas dans le sytème, dans ce système. Je prends souvent l'exemple de Ian Rush. Un grand buteur à Liverpool. Il arrive à la Juventus où il ne marque que trois buts. Il retourne en Angleterre et en plante trente. Ça veut dire quoi, à ton avis ?

« Avec Van Basten, tout aurait été différent »

— Si vous aviez été vraiment très fort...

— Quand je me suis engagé à Milan, c'est aussi parce que Marco Van Basten y régnait en maître. En lui, je ne voyais pas un concurrent. Je croyais qu'on pouvait, dans nos

m'éclater »

styles différents, être parfaitement complémentaires. Chacun en se mettant au service de l'autre. Malheureusement, Marco a toujours été blessé.

— La cohabitation vous paraissait vraiment possible...

— Avec le temps, les habitudes et les automatismes, je suis convaincu que cela aurait marché. S'il avait été là, je serais encore à Milan aujourd'hui. Et on ne poserait plus certaines questions.

— Celles, par exemple, concernant votre échec...

— Ce n'est ni un échec ni une réussite. J'ai tout de même remporté deux Championnats et la Coupe d'Europe.

— Mais les chiffres sont trompeurs.

— D'accord, j'ai beaucoup perdu là-bas. Je l'avoue, j'ai régressé. Il était temps que je parte.

— Jamais, pourtant, on n'aurait pu imaginer que vous signeriez au Bayern.

— Et moi, vous croyez que j'y pensais ?

— ...

— Il y a trois ans, alors que j'effectuais ma dernière saison sous le maillot de l'OM, je me rendais assez souvent sur le lac de Côme. J'y rencontrais Rummenigge, dirigeant au Bayern. On discutait souvent ensemble et il me disait : " C'est dommage. On n'aura jamais l'argent pour ton transfert. Mais tu serais bien chez nous. " Comme quoi, il ne faut jamais jurer de rien.

« J'aurais pu courir la carotte en France »

— Votre retour en France était le plus plausible ?

— Je ne souhaitais pas rentrer en France sur une impression confuse. Je sais ce que pensent les gens. Ils se disent que je ne suis plus le même, que je n'étais pas une vraie star. Que j'ai visé trop haut en imaginant m'imposer à Milan. C'est donc par défi personnel que j'ai décidé de suivre une autre voie.

— Réellement ?

— Il aurait été facile de rentrer en France pour courir la carotte. C'est de remise en question dont j'avais besoin.

— On a pourtant longtemps cru que Monaco parviendrait à vous enlever.

— On a eu des contacts, effectivement. Mais après, tout a été lié à des conditions particulières. Les dirigeants français attendaient de savoir si le club serait européen alors que, de mon côté, je voulais me décider rapidement. Quand le Bayern s'est manifesté, tout est allé très vite. Les Allemands ont compris que j'avais besoin de tranquillité. Ils ont accéléré le mouvement.

— D'un simple point de vue financier, Monaco aurait peut-être été une aubaine ?

— L'aspect financier n'est jamais entré en ligne de compte. Je ne me suis appuyé que sur des critères sportifs. De toute façon, je me voyais mal jouer devant deux mille ou trois mille personnes. Je m'exprime généralement beaucoup mieux dans un environnement porteur. A ce niveau, il n'y aura pas de problèmes à Munich.

« L'aspect financier n'est jamais entré en ligne de compte. Je ne me suis appuyé que sur des critères sportifs. Je me voyais mal jouer devant deux ou trois mille personnes. »

— Et Paris ?

— On a dit n'importe quoi. Jamais je n'ai eu le moindre contact. Et puis, je suis fidèle.

— Comment cela ?

— J'ai fait toute ma carrière à l'OM. C'est là que je suis devenu ce que je suis. Franchement, je ne peux pas concevoir d'aller chez le concurrent. Non, je n'aurais pas pu trahir.

— Et l'OM, justement ?

— En mars, je crois, j'ai eu un contact. Mais il était trop tôt pour se prononcer. Tapie et Levreau souhaitaient que je revienne. Après, les sanctions sont tombées et cette possibilité n'était plus envisageable. Cela dit, je sais qu'un jour je reviendrai.

— Ah ! oui...

— Marseille c'est mon club, ma ville. Mes parents sont là-bas et j'ai gardé ma maison à Aix. Plus tard, oui, je porterai de nouveau le maillot de l'OM. Je lui dois ça. Et puis j'ai envie de finir ma carrière là où je me suis véritablement révélé.

« Le Real me voulait ! »

— On évoque les pistes françaises mais on se demande si vous aviez un autre choix ?

— Mais je n'étais pas mort pour tout le monde ! En dépit de tous les obstacles, je suis resté quelqu'un, un attaquant toujours convoité. Il y a eu la Sampdoria mais, surtout, le Real Madrid.

— Le Real !

— Quand Valdano a été nommé entraîneur, il a cité mon nom. Un contact a été pris. Seulement, je venais juste de donner mon accord verbal au Bayern. Je ne pouvais plus revenir en arrière.

— Sinon...

— Sinon, j'aurais tout de même voté pour le Bayern. Je connaissais Beckenbauer avec lequel en tant que capitaine à Marseille j'avais des rapports privilégiés. Ici, je sais que l'on mise sur moi. Je vais jouer comme avant et on ▶

Photo Franco RICHARD/TEMPSPORT

Papin : « Je vais m'éclater »

utilisera mes compétences. C'est essentiel à mes yeux.

— **Vous parliez de régression tout à l'heure...**

— Oui. J'en ai pris conscience la saison écoulée. Il y avait des gestes simples que je n'arrivais plus à répéter. Je m'énervais et je ne réussissais plus grand-chose.

— **Cela a changé depuis quelques semaines ?**

— Il y a dix jours nous avons disputé une rencontre face à Stuttgart. Je me suis surpris. J'essayais de nouveau. Sans la moindre appréhension. Jamais à Milan, la saison écoulée, je n'avais fait un match aussi plein.

— **Tout au long de votre carrière, vous avez inscrit des buts exceptionnellement spectaculaires. Depuis quelques mois, on cherche...**

— En Italie, j'ai beaucoup appris tactiquement et physiquement. Au détriment, il faut bien le dire, de ma spécificité. Il a fallu que je défende, que je fasse du pressing. A Marseille, même si je participais, j'étais beaucoup plus libre. Inévitablement, cela a joué en ma défaveur. Je n'étais plus amené à tenter des coups spectaculaires parce qu'enfermé dans un certain nombre de consignes. Je sais seulement qu'au Bayern on va me rendre une part de ma liberté. Et tous ces gestes dont j'étais capable, il y a encore deux ans vont revenir naturellement.

— **On vous retrouve sûr de vous...**

— Lors des dix premiers matches amicaux, j'ai inscrit neuf buts. Cela m'a apporté une certaine confiance.

— **On dit pourtant qu'avec Trapattoni, éduqué à l'école italienne, le Bayern ne présentera pas forcément un visage très offensif ?**

— Ici on joue à cent à l'heure. Tout le temps. On cherche à marquer. Trapattoni subira aussi l'influence. Moi, je ne doute pas de sa réussite avec nous. N'oubliez pas que c'est l'entraîneur le plus titré au monde.

— **Votre rôle est bien défini dans l'équipe ?**

— Comme à Marseille. Et puis j'ai la chance de m'appuyer sur deux remarquables joueurs de débordement. Alain Sutter, l'international suisse, qui évolue désormais sur l'aile gauche. Je pense beaucoup également à Marcel Witeczek parce qu'il me rappelle Klaus Allofs à Marseille. Même style, même sens du jeu et même adresse. En tout cas, je vais avoir des ballons.

— **Le Bayern vous semble-t-il aussi fort qu'on veut bien le dire aujourd'hui ?**

— Il est trop tôt pour le dire mais, une chose est sûre, on a un effectif remarquable. Nos arrières latéraux sont remarquables. Jorginho qu'on ne présente plus et Christian Ziege, un ancien ailier, très rapide, adroit. Et puis il y a Scholl et Matthäus au milieu.

« Matthäus, aussi, a ri jaune »

— **Matthäus est le symbole du club.**

— C'est un grand, un très grand. J'ai joué une fois contre lui. C'était à Montpellier. On ne se connaissait pas bien mais depuis quelques jours, parce qu'il est rentré tard après la Coupe du monde, on a l'occasion de discuter. On fait chambre commune en déplacement.

— **Et de quoi parlez-vous ?**

— De tout. Du Bayern qu'il m'aide à comprendre. Et puis on a parlé de la Coupe du monde.

— **Et précisément ?**

— Il m'a parlé de la Bulgarie. En me précisant qu'en Allemagne tout le monde avait bien rigolé quand elle nous avait écartés de la route américaine. Il a alors eu cette phrase : "On s'est bien marrés, oui, mais il ne faut jamais se réjouir du malheur des voisins. Ça te retombe dessus. La preuve, les Bulgares nous ont éliminés." Lothar, il était tellement écœuré qu'il n'a même pas suivi la finale de la Coupe du monde.

— **Puisque nous en sommes au rayon bulgare, le Bayern a failli engager Emil Kostadinov...**

— Ça m'aurait emmerdé.

— **Mais, d'abord, c'est un joueur de foot.**

— Oui, mais ce qu'il nous a fait... J'ai de l'amour-propre. Je ne me vois pas cohabiter.

— **C'est aussi un homme.**

— J'aurais eu les glandes mais, bon, je crois qu'avec du temps, tout se serait bien passé. Mais quand même...

— **Allez...**

— Oui, c'est vrai. Entre ce que l'on dit et ce que l'on fait, il y a un monde.

— **La Bulgarie, justement, on a bien cru que c'était votre dernier match sous le maillot bleu.**

— J'étais choqué. J'ai décidé de me retirer. Parfois, les mots dépassent le fond de votre pensée. Mais les Bleus me manquaient trop. Je ne me voyais pas arrêter là-dessus.

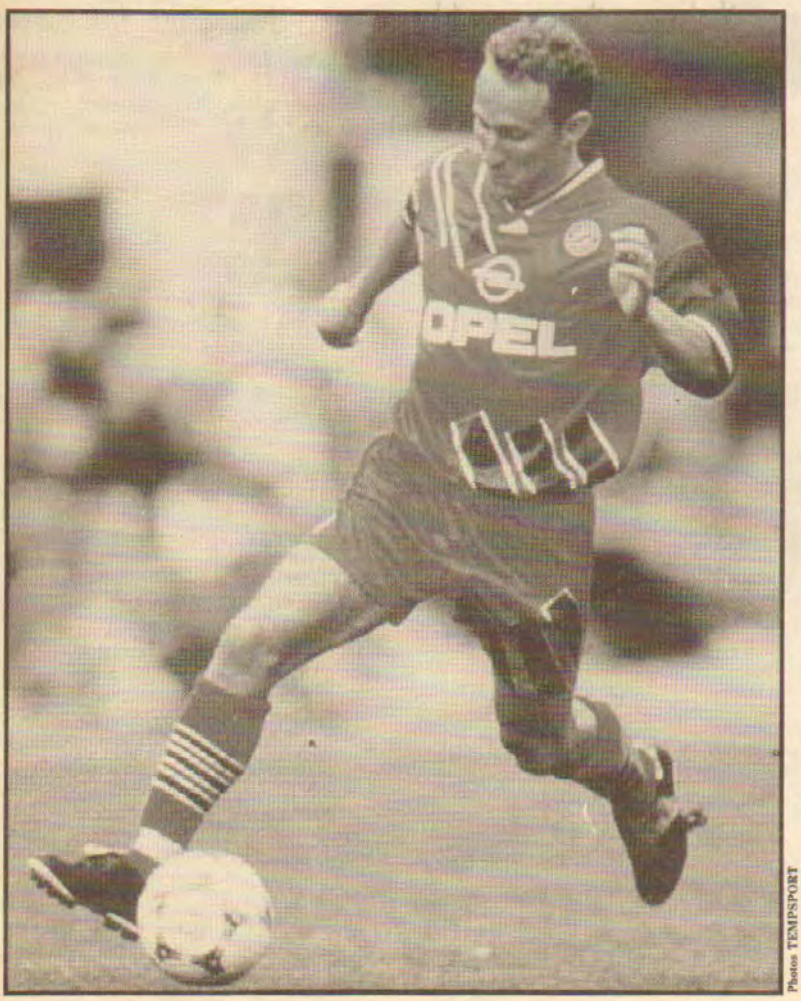
— **L'opinion voit encore Jean-Pierre Papin sortir, étrangement, du terrain en raison de crampes.**

— Je sais, je sais. Mais ce match, je l'avais joué dix fois dans ma tête avant. La nuit précédente aussi. Je m'étais mis une pression pas possible. Avec le stress, mon organisme a dû souffrir. Sincèrement, je n'en pouvais plus.

« On a même dit qu'avec Canto, on faisait l'équipe de France »

— **Beaucoup ont évoqué une démission ?**

— On a dit tellement de choses à cette époque. Que Canto et moi, par exemple, nous formions l'équipe de France. Comment peut-on croire une chose pareille ? C'est dingue, insensé.



Photos TEMPSPORT

« Je veux réussir, marquer et gagner pour me convaincre que je suis toujours dans le coup. »

— Les blessures d'hier sont-elles complètement refermées ?

— Qu'on s'appelle Papin, Cantona ou Ginola, ou Deschamps, on a tous pris un sérieux coup sur la tête. On a probablement compris, depuis, qu'une équipe valait par son esprit. Je sais que, petit à petit, on évacuera tous les antécédents. Peut-être en ressortira-t-on plus fort ? Et plus disponible pour l'équipe de France.

— C'est la paix des braves...

— Il faut aller au-delà des conflits personnels. On défend un maillot, une idée du jeu. Si nous nous y mettons tous, on réussira de belles choses.

— Vous avez oublié votre altercation avec David Ginola ?

— Il a dit des conneries. Mais c'est le passé. Maintenant, soyons adultes. Je crois qu'à ce niveau Aimé Jacquet peut beaucoup faire. Il nous connaît bien, il a le métier.

— Vous n'êtes donc pas inquiet ?

— Non. On a réalisé une bonne tournée au Japon. On a tous fait comme si de rien n'était. C'est un début.

— Et vous ne doutez pas davantage de l'avenir des Bleus ?

— J'ai toujours été optimiste mais je l'ai trop dit. J'espère maintenant. Offensivement et défensivement, on est très bien. Si l'on arrive à marier toutes les compétences, il y aura une belle équipe.

« Je pense à la Coupe du monde 1998 »

— Dans laquelle vous avez décidé de rempiler.

— Nous, les joueurs, avons tendance à reculer les échéances. J'avais dit que j'irais jusqu'au Championnat d'Europe 1996 en Angleterre. Maintenant, je pense déjà à 1998 et la Coupe du monde chez nous.

— Vous aurez près de 35 ans...

— Et alors. Le foot, on le joue aussi dans sa tête. Je n'arrive pas à me dire qu'un jour je vais arrêter. Ce n'est pas possible. Il y a des fluctuations de moral selon les événements. Aujourd'hui, je suis bien. Si l'esprit suit, je me vois jouer longtemps encore. Tu arrêtes le jour où dans la tête tu en as marre. Moi, ce n'est pas le cas. Mon âge, j'y pense souvent. Bientôt trente et un ans. J'ai encore envie de vivre beaucoup de choses dans le football.

Papin au Bayern, c'est le travail, la joie de jouer et les conseils du grand Gerd Müller pour tromper les gardiens adverses.

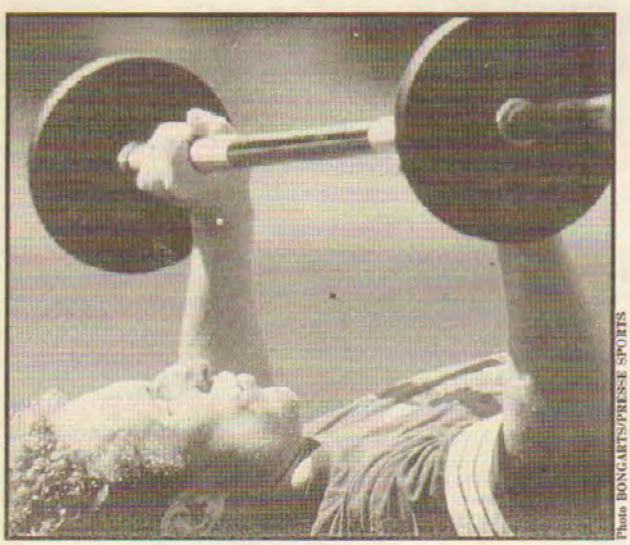


Photo BONGARTS/PRESSE SPORTS

— De toute façon, vous ne le quitterez jamais.

— Je ne crois pas. Je commence, de plus en plus, à regarder ce que font les entraîneurs autour de moi. Je vois des anciens qui ont évolué avec moi amorcer le virage. Luis à Paris notamment. J'aimerais lui ressembler. Il sait imposer sa discipline mais également entretenir une ambiance. Un joueur a aussi besoin de se décontracter. Il attend souvent que son entraîneur lui offre cette chance. Mais c'est tellement rare. Et puis je me dis qu'avec mes 52 sélections, mes passages à Bruges, Marseille, Milan et au Bayern, j'ai appris pas mal de trucs. Qu'il serait bon que j'en fasse profiter les autres. Alors, quand ma carrière de joueur se terminera, je me demande comment je ne pourrais pas devenir entraîneur.

— Mais avant il y a le Bayern et toutes les mauvaises impressions à gommer.

— Je suis revanchard, effectivement. Mais je n'ai rien à prouver à qui que ce soit. Tout le monde sait qui je suis. Personne n'ignore ce que j'ai réalisé. Non, le Bayern c'est un défi tout à fait personnel. Je veux réussir, marquer et gagner pour me convaincre que je suis toujours dans le coup.

— C'est bien la preuve qu'aujourd'hui encore vous doutez de vos capacités...

— Oui et non. A Milan, je n'étais plus moi-même. Je veux redevenir l'attaquant que j'étais. C'est un challenge à ma portée. Ici, je vais m'éclater.

— Vous êtes, de nouveau, heureux donc.

— A plus de trente ans, on ne progresse plus énormément. N'empêche j'ai appris pas mal de trucs ces deux dernières années. Et puis, à partir de septembre, Gerd Müller qui a été mon idole va s'occuper des attaquants. Il va bien me donner un petit conseil, un de plus, qui me permettra de faire la différence. »

Laurent MOISSET, à Munich

Priou et le rabat-joie

Les nouvelles règles doivent, paraît-il, protéger les attaquants afin de donner plus de joie au public. M. Leduc, arbitre de Nice-Cannes, a bafoué ce principe en expulsant Franck Priou. Objet du délit : il s'est accroché ivre de joie aux grilles du stade après le but de son partenaire Franck Durix. Carton jaune. Le deuxième de la soirée, le Cannois ayant déjà été sanctionné pour une course longue et vive vers l'arbitre afin de demander, en qualité de capitaine, des explications sur le penalty sifflé en faveur des Niçois. Deux avertissements pour deux gestes sans violence, sans antijeu et sans tricherie. Simplement deux gestes d'un homme expansif, très abattu après la rencontre.

La saison passée, M. Leduc avait déjà « fait mal » aux Cannois. En Coupe de France, à Guingamp, il avait accordé un but incroyable, précédé d'une main volontaire de l'attaquant breton et qui avait précipité l'élimination des Azuréens.

● Luc Sonor, le défenseur monégasque, passe ce mardi une visite médicale à Montpellier. Si les résultats sont concluants, il devrait signer un contrat d'une année au club héraultais. Aucune raison d'en douter puisque depuis quinze jours Luc Sonor, après une fracture de la jambe et une sérieuse rééducation à Saint-Jean-de-Monts, suit tout à fait normalement les séances dirigées par Arsène Wenger.

● Après avoir vainement espéré aller au Japon avec les Bleus en mai dernier, Bruno NGotty intègre l'équipe de France après avoir fêté son vingt-troisième anniversaire. Avec déjà plus de 200 matches pros, dont 176 en D 1, le Lyonnais complète ainsi son cursus, après avoir été international cadets, juniors, Espoirs et A'.

● Depuis une semaine, Jean Tigana et son adjoint Guy Stéphan, qui s'honorent de n'avoir pas perdu un seul match de tennis-ballon depuis quatorze mois, arborent fièrement des tee-shirts spécialement floqués. Le texte imprimé sur le tissu est éloquent : « Tigana-Stéphan - Tennis-Ballon - Number 1 in the World ».

● Le 15 août, jour de son anniversaire (42 ans cette année), Bernard Lacombe a pris l'habitude d'organiser un match d'anciens pros à Hauteville, où l'OL reçoit en juillet-août près de 800 jeunes. Hier, étaient ainsi annoncés dans le Haut-Bugey : Moutier, Santini, Trésor, Bernardet, Giresse, Chiesa, Girard, Di Nallo, Rocheteau, Tigana, Sarramagna, De Rocco, Bracci, Chauveau, Stéphan, Jodar, Djorkaeff, Moizan, Mariot, Paillot, Valette, Prost, Maillard. L'intégralité des bénéfices de l'après-midi sera versée à l'association Arc-en-ciel qui s'occupe d'enfants malades.

● A propos des travaux de réhabilitation concernant le stade auxerrois et qui occasionnent quelques soucis aux supporters bourguignons, l'habituelle maxime de Guy Roux est la suivante : « Il faut souffrir pour être beau ». Résultat du lifting dans un mois...

● Ardian Kozniku est arrivé à Cannes vendredi en fin d'après-midi. L'Albano-Croate de Split a dû néanmoins différer sa rentrée face à Nice. Une première que Susic peut d'ores et déjà programmer à samedi prochain devant Lyon, d'autant que Priou sera suspendu pour cette rencontre.

● Robert Herbin assiste régulièrement aux matches des Verts à Geoffroy-Guichard, où il suit d'un œil avisé Roland Wohlfarth, dont il apprécie l'efficacité offensive, mais dont il avoue avoir quelque mal à comprendre le jeu.

● Les Lyonnais commençaient à s'impatienter. Ils ont dû en effet attendre jeudi dernier pour pouvoir louer leurs places pour le Lyon-Metz du week-end dernier. La faute à la Ligue, qui a en effet attendu cette extrémité pour livrer à l'OL les 35 000 billets correspondant aux virages et à la tribune Jean-Bouin.

● Alain Ravera, vingt-neuf ans, défenseur latéral gauche et détenteur du 2e degré, ancien joueur professionnel de Cannes, avec qui il a vécu deux montées en Première Division, recherche un club de Première ou de Deuxième Division.

● Après avoir été longuement reçu dès mardi dernier par Jean Tigana, qui l'a rapidement instruit de ses nouveaux droits et devoirs d'international A, Bruno NGotty a arrosé sa promotion jeudi à Gerland.

● Opéré d'une épaule en fin de saison dernière, juste avant de signer son premier contrat pro, l'ex-international juniors de l'OL Jean-Marc Moulin aura mis trois mois pour récupérer tous ses moyens. Mais le voilà de nouveau d'attaque.

● Avec le retour de Romarin Billong, après un bon semestre d'indisponibilité, et la guérison de l'élongation musculaire de Jean-Luc Sassus, Jean Tigana disposait la semaine dernière de la totalité de son effectif. Une nouveauté agréable...

● Depuis son arrivée à Lyon, Stéphane Paille avoue avoir perdu trois bons kilos. De la sorte, il s'approche du poids idéal qu'il affichait à Sochaux, soit 82-83 kilos.

● La saison passée, les Lyonnais avaient pris l'habitude d'aller à Salles-en-Beaujolais pour leurs mises au vert. Cette année, changement de décor et de département pour Tigana et les siens, qui ont en effet opté pour les très belles installations du golf du Gouverneur dans la plaine de l'Ain.

● L'ex-buteur de l'OGCN et d'Istres, Manu Blanchard, vingt-quatre ans, n'a plus aucun ennui musculaire depuis une intervention chirurgicale. Il s'entraîne d'ailleurs normalement avec les Diables Noirs de Vallauris (N1) qu'il pourrait rejoindre si aucun club pro ne se manifeste.

Un Cruyff à Montpellier ?

En Espagne, une étonnante rumeur a fait état de l'intérêt de Montpellier pour engager, sous forme d'un prêt, Jordi Cruyff, fils de Johan. L'entraîneur de Barcelone s'est déclaré surpris. « Je ne suis pas au courant. Si quelqu'un est intéressé par mon fils, il n'a qu'à m'appeler. » Jordi devrait donc s'aguerrir une saison supplémentaire avec l'équipe B du Barça. A moins que Loulou prenne le combiné...

But mobile, nouvelles sanctions

Le maire de Cambon-d'Albi (Tarn), un ancien responsable du club de football et un arbitre ont été mis en examen pour « blessures involontaires par imprudence », après la chute d'une cage de but en décembre 1992 sur un enfant de neuf ans. Depuis l'accident, le petit Julien, qui jouait gardien de but, est resté paralysé des jambes. « Des cages mobiles il y en avait partout, et, si nous avions su les fixer et reçu des directives en ce sens, nous l'aurions fait, a expliqué le maire Jean-Louis Mathieu. Habituellement, en attendant de trouver une meilleure solution, ces cages étaient attachées par des cordes, mais, comble de malchance pour Julien, elles n'étaient plus là le jour du match des poussins du club. » Il a également précisé que le 23 octobre 1992, soit un mois et demi auparavant, une réunion s'était tenue dans la commune sur ce danger. Depuis cet accident, ces cages en métal, très lourdes (123 kg), ont été progressivement remplacées dans la région par des modèles de 32 kg fabriqués en matériau composite.

● Voici le dernier, et consistant, bulletin de santé auxerrois : Cocard et Saïb ont repris les footings, ce dernier remaniant même le ballon. Bruno Martini devra encore patienter quelques mois, alors que Christophe Henna devrait reprendre du service prochainement. En revanche, le défenseur Laurent Ciechelski, blessé contre Nantes, devrait être opéré cette semaine des ligaments croisés du genou.

● Ça y est, les mardis des Minots démarrent ! Les Aiglons, très impliqués dans l'association Solidarsport, feront vivre dès ce mardi à une douzaine de gosses des quartiers défavorisés de Nice la journée d'un footballeur pro. Entraînement le matin tous ensemble, déjeuner en commun au centre de formation puis séance vidéo. L'idée chère à Mattio, Hantz et tous les autres Niçois se poursuivra tout au long de la saison.

La World Cup dans un fauteuil

Le FIFA International Soccer sur Super Nintendo est la dernière création du logiciel Ocean. Un moyen de prolonger la World Cup à la carte et sans se fatiguer...

POUR les amoureux des jeux vidéo, Ocean revient avec le FIFA International Soccer, élu meilleure simulation sportive de l'année. Une possibilité de jouer la Coupe du monde sur petit écran avec vos équipes préférées. Et pourquoi pas l'occasion de disputer la finale en marquant une quantité de buts ? Dans ce jeu, trente équipes se mesurent avec des niveaux de jeu différents : Allemagne, Arabie Saoudite, Argentine, Australie, Belgique, Bolivie, Brésil, Bulgarie, Cameroun, Canada, Colombie, Corée du Sud, Écosse, Espagne, Grèce, Irlande, Italie, Japon, Maroc, Mexique, Nigeria, Norvège, Pays-Bas, Roumanie, Russie, Suède, Suisse, États-Unis, sans oublier la France.

Le contexte du match peut être choisi : exhibition, tournoi, Championnat, phase finale ou reprise d'un match déjà joué. Mais on peut également sélectionner, outre les deux équipes, la durée de la rencontre, l'état du terrain (sec, humide, détrempé) et sa nature (naturel ou artificiel). Toute la panoplie du joueur est représentée : passe, tir, une-deux, tête, tacle glissé, lob, passe en cloche, talonnade, volée ou demi-volée, accélération, charge à l'épaule, contrôle, retourné acrobatique et amorti de la poitrine. Toutes les fautes sont signalées : hors-jeu, coup franc, sortie de touche, penalty et corner.

Les petits plus de FIFA International Soccer sont le ralenti caméra opposée et le nombre de joueurs qui peuvent varier. Une parfaite connaissance de la télécommande est donc nécessaire pour devenir un champion du monde en herbe. Ce jeu coûte environ 469 francs et permettra aux passionnés de rester dans l'ambiance de la World Cup.

Nathalie VOLANTE

MARDI 16 AOUT

9 h 45, France 2 : *Les enfants du Mondial.*
17 h 30, France 2 : *Goal.*
19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportneus.*
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Laurent Bellet.

MERCREDI 17 AOUT

9 h 40, France 2 : *Les enfants du Mondial.*
17 h 30, France 2 : *Goal.*
19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportneus.*
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Laurent Bellet.
20 h 40, TF 1 : France-République tchèque, en direct de Bordeaux. Commentaires de Thierry Roland, Jean-Michel Larqué et Hervé Mathoux.

JEUDI 18 AOUT

9 h 50, France 2 : *Les enfants du Mondial.*
13 heures, Eurosport : Olimpia (Paraguay) - Sao Paulo FC (Brésil) en différé, demi-finale retour de la Copa Libertadores. Commentaires de Christophe Jammot et Patrick Lafayette.
15 heures, Eurosport : Velez Sarsfield (Argentine) - Atletico Juniors (Colombie) en différé, demi-finale retour de la Copa Libertadores. Commentaires de Rémy Tissier et Alexandre Valente.
19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportneus.*
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Laurent Bellet.
22 heures, Eurosport : rediffusion de la meilleure demi-finale retour de la Copa Libertadores.

VENDREDI 19 AOUT

9 h 45, France 2 : *Les enfants du Mondial.*
13 heures, Eurosport : rediffusion d'une des demi-finales de la Copa Libertadores. Rediffusion le 20 à 13 heures.
19 h 30 et 1 h 30, Eurosport : *Eurosportneus.*
19 h 50, Canal + : Nantes - Paris-SG, 5e journée du Championnat de France de Première Division. Commentaires de Charles Biétry, Thierry Gilardi et Vincent Radureau.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Laurent Bellet.

SAMEDI 20 AOUT

9 heures, France 2 : *Les enfants du Mondial.*
15 heures, Eurosport : les temps forts de la World Cup et les meilleurs moments de la finale Brésil-Italie.
20 h 35, Franc 3 : *Tout le sport*, présenté par Laurent Bellet.
22 h 15, Canal + : *Jour de foot*, présenté par Thierry Gilardi. 5e journée du Championnat de France de Première Division, les buteurs de D 2 et les résultats de National 1.
0 h 20, TF 1 : *Formule foot*, présenté par Hervé Mathoux et Christian Jeanpierre. 5e journée du Championnat de France de Première Division, les buteurs de D 2 et les résultats de National 1.

DIMANCHE 21 AOUT

11 heures, TF 1 : *Téléfoot*, présenté par Thierry Roland, Frédéric Jaillant et Pascal Praud.
18 h 15, France 2 : *Stade 2*, présenté par Patrick Chêne.
20 h 35, M 6 : *Sport 6*, présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 1 h 15.
22 h 20, Canal + : *L'Équipe du dimanche*, présenté par Pierre Sled. Reprise du Championnat d'Angleterre, d'Allemagne et du Portugal.

LUNDI 22 AOUT

9 h 45, France 2 : *Les enfants du Mondial.*
19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportneus.*
20 h 30, Eurosport : présentation du Championnat d'Angleterre avec Christophe Jammot. 1re journée du Championnat d'Angleterre, Nottingham Forest - Manchester United, en direct.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Laurent Bellet.
23 heures, Eurosport : *Eurogoals.* Rediffusion le 23 à 12 heures et 18 h 30.

● Nouvelle distribution des tâches à l'AS Cannes après décision du directoire. Henri Camous a été nommé délégué général et assurera ainsi les responsabilités sportives, commerciales et de la communication. Gilbert Chamonal, administrateur général, aura la responsabilité de la gestion administrative et des affaires sportives du centre de formation.

● Touché à la cheville contre Metz, le néo-Cannois Patrice Marquet a dû déclarer forfait pour le derby à Nice.

● Des navettes gratuites de bus ont été mises en service samedi dernier à la disposition des spectateurs du derby Nice-Cannes. Ce système devrait s'étendre à toute la saison.

● Le prix du danger avoisine les 55 000 F. C'est environ la somme déboursée par l'OGCN pour régler les frais d'une compagnie de CRS, de la police et de l'unité canine réquisitionnées pour Nice-Cannes. Un derby classé à hauts risques par la LNF comme le seront les réceptions de Bastia et du PSG.

Bras de fer

«PATRICK ! Patriiick !!! Reste là ! » Quatre mots hurlés du banc à l'adresse du buteur Blondeau, plus une poignée d'autres volés encore par un micro définitivement indiscret, en ont appris pas mal sur le jeu, celui de Monaco en particulier, aux abonnés de Canal + vendredi. Bien autant qu'un consultant nommé Cantona en toute une World Cup aux téléspectateurs de France 2. En tout cas, le résultat à Caen est là, quelles qu'aient été les consignes et les affres : Monaco s'est remis pour un soir dans le sens de la marche, à la suite du PSG quarante-huit heures plus tôt.

Wenger a été largement payé de sa spontanéité à l'antenne. Presque à la hauteur de Canto, dont la prestation en tribune de presse, aux États-Unis, a apparemment plus que remboursé sa prime de qualification envolée. Merci, service public ! Du coup, Aimé Jacquet n'en dort plus : et si l'augmentation annoncée du tarif de la redevance télé servait à préparer en douce un contrat en or, pour l'Euro 96, à un duo de commentateurs

Photo SPORT BILD

Cantona-Papin ? Couper l'herbe sous le pied d'Elkabbach, Réveillon et leurs inavouables projets, voilà donc bien le véritable objectif du sélectionneur au moment de poursuivre la tournée de ses anciennes popotes : après Gerland et le Chili, Bordeaux et la République tchèque pour une autre affiche qui ne devrait ni remuer les foules ni écorner un triomphant palmarès. Cinq matches, cinq victoires, ça ne garantirait pas que ses garçons seront du bon côté de la caméra dans deux ans en Angleterre, mais ça permettrait d'asseoir toujours plus confortablement Mémé sur sa fonction.

Mais voilà que surgit, inopiné, le premier nuage sur un horizon redevenu miraculeusement bleu au printemps. Soufflé par le Bayern qui ne veut pas lâcher JPP, sa recrue en or. Premier bras de fer, entre le pot de terre d'un match amical et la cruche d'argent de la Coupe Berlusconi, annonciateur de probables conflits ultérieurs. Six internationaux, au moins et pour l'instant, à l'étranger, bientôt huit quand Cyprien, guéri, et Boghossian seront candidats : la crise va devenir la règle et le risque de coup d'État permanent.

Allez par exemple faire comprendre à Hoeness et au Doktor Scherer que Roche, Guérin, Le Guen, Pedros et Ouédec sont autorisés d'office à rester chez eux, que les passe-droit sont d'évidence réservés aux Franco-Français ! Peut-on raisonnablement espérer le leur faire accepter, match amical ou officiel en jeu, sans recourir aux dernières extrémités du règlement ?

La France est devenue puissance exportatrice pour cause de faillite olympienne, de drastiques mesures d'assainissement intérieur et de perforation généralisée des frontières. C'est plutôt bon signe, considérant que, depuis huit ans, seuls des pays à forte légion étrangère ont remporté Coupes du monde et Championnats d'Europe : Argentine 86, Pays-Bas 88, Allemagne 90, Danemark 92, Brésil 94... C'est aussi, au revers, une situation totalement inédite qui deviendra vite ingérable, pour les joueurs autant que l'encadrement, si un modus vivendi — croyons en un gentlemen's agreement — n'est pas intelligemment dégagé. Certes, Papin sera, si tout va bien, sur la pelouse de Lescure, mercredi. Mais ç'aura été au bout d'un nauséabond tunnel d'imprécations, de discussions et, finalement, de contorsions. Pas fameux. C'est qu'il n'était pas question, évidemment, de laisser créer un précédent.

Roberto Bettega, nouveau patron de la Juve, viendra demain négocier à Bordeaux pour Deschamps, dans la perspective d'un autre choc d'intérêts, pot de fer de l'ouverture des éliminatoires européennes, à Bratislava mais aussi à Belfast, Tallinn et ailleurs, contre amphore sacrée de la reprise du Calcio. Même si elle va se heurter, dans un premier temps, au refus ferme, marqué par Jacquet et confirmé par Le Graët sur RTL, des autorités françaises adossées à leur bon droit, la démarche est édifiante et encourageante.

Car, si on allait un jour au bout de la logique du professionnalisme, quand le sentiment patriotique est de plus en plus inégalement partagé — les Danois, en préavis de grève pour affaire de gros sous, auront vite perdu le leur — et de moins en moins par les footballeurs de haut niveau, c'est forcément, au bout des comptes, l'employeur, donc le club, qui l'emportera. Et ce, malgré le beau spectacle inattendu que vient de nous proposer aux États-Unis la vitrine quadriennale de la FIFA, ultime rempart des nations.

L'intransigeance initiale et l'arrogance calculée du Bayern, accouplées au silence volontaire et gêné de Papin en administrent un début de preuve. Tenter de contenir l'extension et l'expansion des compétitions interclubs — que PSG débute sa C 1 en août, quand Reims ou Saint-Étienne n'entamaient leurs campagnes qu'à la mi-septembre, ne facilite pas la tâche du sélectionneur — qui s'organisent en League, ce qui témoigne d'un profond changement de nature, c'est bonnement chercher à sauver ce qui peut l'être. Le *world ranking*, classement indiciaire des pays établi par la FIFA, n'est pas une trouvaille innocente. Il pourrait, à terme, suppléer les poules qualificatives ou, au minimum, en limiter l'étalement et les effets destructeurs pour les plus forts, c'est-à-dire les plus protégés. Le calendrier international qui se dégonfle au profit de l'inflationnisme des rencontres entre clubs : l'avenir semble tracé.

Canto, lequel a tranché et préfère incontestablement les Bleus aux Reds, a éludé le dilemme à sa manière, forte, en se faisant suspendre pour trois matches de Championnat et quatre de Champions League. A moins qu'il ait voulu se libérer pour la télé et arrondir son montant de piges ?

« Éric ! Ériiic ! Restes-en là ! »

Patrick LAFAYETTE

Omam-Biyik au Mexique

Le Camerounais du RC Lens François Omam-Biyik, vingt-huit ans, a signé un contrat de deux ans en faveur de l'America Mexico (D 1 mexicaine). Ancien joueur du Canon Yaoundé, de Laval, Rennes, Cannes, Marseille et Lens, il a également participé aux Coupes du monde 1990 et 1994. « America est une équipe ambitieuse. De plus, la perspective de travailler avec un technicien réputé comme Leo Beenhakker est un facteur qui m'a incité à accepter la proposition. »

● Forfait pour le derby du Sud, Olivier Fugen souffre comme son libero Baffoe d'une élongation à l'adducteur. L'échographie n'ayant rien décelé, le stoppeur niçois espère pouvoir reprendre l'entraînement dans le courant de la semaine.

● Le match amical Cannes-PSG s'étant soldé par un déficit pour Solidarsport (petite affluence et frais importants en transport, hébergement des Parisiens...), le président niçois André Bois a décidé de verser une partie de la recette du derby contre Cannes à l'association créée par le journaliste Jacky Remond avec les sportifs de haut niveau de la Côte d'Azur pour venir en aide aux gosses défavorisés. Et les joueurs des deux équipes se sont échauffés aux couleurs de Solidarsport après avoir acheté individuellement leur tee-shirt !

● Lors de Nice-Cannes, le dispositif sécuritaire n'a pas empêché quelques supporters cannois pourtant convoyés et encadrés par les forces de l'ordre d'étaler leur grande intelligence avec jet de sièges sur les spectateurs voisins et de fusées sur les footballeurs de... l'ASC ! C'était avant le coup d'envoi du match retardé par un problème de maillots. Une rencontre que les trublions n'ont pas vue, expulsés du Ray et ramenés à leur car.

● Pas de praticables au stade du Ray en attendant la reconstruction de la tribune latérale prévue en juin prochain. L'installation de 1 500 places provisoires reviendrait à 1 MF selon les services techniques de la ville de Nice.

● Liazid Sandjak a quitté la pelouse du Ray à la mi-temps en boitant bas. L'attaquant niçois a été victime d'une béquille au mollet. Une blessure douloureuse mais sans gravité qui ne devrait pas stopper l'actuel meilleur buteur niçois.

● Visite amicale la semaine dernière au Parc des Sports de l'Ouest à Nice de Gilles Morisseau. L'ancien gardien de but de Nice et de Cannes entamera en octobre prochain une formation de gestion de club de golf, son deuxième sport de prédilection qu'il pratique régulièrement à Nîmes avec notamment un autre ex-Aiglon, Éric Castaguino.

● Le bureau exécutif de la FFF se réunira mercredi 17 août à 9 heures à Bordeaux, au matin de France-République tchèque. Cette réunion portera sur les problèmes liés à l'équipe de France, sur l'avancement des travaux de la réforme (rédaction des nouveaux textes statutaires et réglementaires, protocole financier FFF-LNF) et sur les missions et les délégations au sein du bureau.

Les punis

Décisions rendues par la commission de discipline réunie jeudi 11 août. Trois matches de suspension ferme : Sauzée (Strasbourg). Un match ferme et un match avec sursis : Pignol (Nantes), Micoud (Cannes), Pierre (Metz), Fichaux (Le Havre), Bravo et Llacer (Paris-SG). Un match ferme : Dewilder (Bastia), Perez (Saint-Étienne), Hitoto (Lille), Gravelaine (Strasbourg) et West (Auxerre). Par ailleurs, Guérin (Paris-SG), Bazdarevic (Sochaux), Iliev (Rennes), Dugarry (Bordeaux), S. Blanc (Montpellier), Priou (Cannes) et Laigle (Lens), expulsés samedi, sont automatiquement suspendus pour la 5e journée.

● « Il faut aller de l'avant, faire douter nos adversaires à Geoffroy-Guichard ! » Laurent Blanc tenait ces propos avant le match contre Strasbourg et les a mis à exécution en inscrivant un but superbe aux Alsaciens à la fin de la première période.

● Lubomir Moravcik aurait bien aimé marquer un but à son compatriote Alexandre Vencel. Mais le gardien strasbourgeois a fait des prodiges et empêché Lubo d'inscrire son premier but de la saison. Adversaires samedi soir, les deux compères se retrouveront mercredi sous le maillot de la Slovaquie pour une rencontre amicale face à Malte.

● Christophe Dugarry, remis de son entorse du genou, piaffe d'impatience de retrouver la compétition et devrait faire sa rentrée à Bordeaux puisque le jeune Sébastien Perez, qui a assuré avec bonheur son remplacement, sera suspendu face aux Girondins.

● Sport non-stop dans les salons du stade Geoffroy-Guichard où invités et sponsors ont pu assister avant la rencontre contre Strasbourg aux péripéties heureuses du Championnat d'Europe d'athlétisme, pour suivre ensuite dès la fin du match tous les buts de la journée via *four de foot* sur Canal+.

Maradona à Paris

L'éditeur Robert Laffont va peut-être réussir l'un des gros coups de l'année avec l'autobiographie de Diego Maradona. Le joueur argentin a trouvé un accord avec la maison d'édition et son représentant Bernard Fixot. Il devrait être à Paris « le 25 ou 26 août », selon l'imprésario Michel Basilevitch, pour signer le contrat et participer à une conférence de presse sur le sujet. Un écrivain « très connu », mais dont l'identité n'a pas été communiquée, devrait assister Diego dans la rédaction. L'ouvrage devrait permettre au « Pibe de Oro » de parler de tous les sujets qui lui tiennent à cœur, y compris dans des domaines extérieurs au football comme la politique ou la religion...

Dedebant : « Je n'ai pu m'empêcher de pleurer »

Le nouveau capitaine du SM Caen, comme son équipe, vit un début de saison très difficile : zéro point en quatre journées. Très touché par les critiques du public, vendredi après la défaite devant Monaco, « Banban » répondra sur le terrain. Il y croit !

Photo PRESSE SPORTS

« Stéphane, on vous a vu craquer vendredi soir dans la salle de presse, après votre défaite face à Monaco. Pourquoi ?

— C'est vrai, je n'ai pas pu m'empêcher de pleurer. Déjà, perdre un match, le quatrième de suite, c'est dur, j'ai surtout été choqué par les sifflets du public. Nous perdons et nous jouons mal, sans doute, mais tout de même !

— Vous ne vous attendiez certainement pas à un départ aussi catastrophique.

— Certainement pas, en effet. C'est vrai que Caen éprouve toujours beaucoup de difficultés à démarrer sa saison. Puis, avec un certain manque de confiance, tout s'enchaîne. Il faut alors « se remonter » pour revenir dans le coup. Mais nous ne pensions pas être à zéro point au bout de quatre matches. Nous sommes d'autant plus surpris que le Stade Malherbe a réalisé un recrutement très intéressant.

— Justement, à votre avis, d'où vient le mal ?

— Sans doute pour l'essentiel d'un manque de confiance dans nos moyens. L'aspect psychologique est un facteur hyper important. Ainsi, sur le terrain, et ce fut notamment vrai vendredi face à Monaco, nous n'arrivons pas à porter le danger devant les buts adverses.

— Quelles sont les perspectives de redressement ?

— Ça va venir. Il faut que le public sache que nous sommes les premiers déçus, les premiers marris de la situation, qu'il sache aussi que nous travaillons dur. C'est le moment de se serrer les coudes.

— Sur un plan plus personnel, après six mois d'arrêt l'an passé, après une dizaine de jours de repos lors de la préparation de la saison, où vous situez-vous ?

— Cela va mieux de jour en jour. Avant le match contre Monaco, nous avons pu enfin bénéficier d'une semaine pour le repos, la récupération, le travail. Je me situe à 70-80% de ma valeur, il me manque encore les petits riens qui font la différence, ne serait-ce que pour frapper au but par exemple.

— Contre Monaco, vous avez été un moment la cible des sifflets du public. Comment réagissez-vous ?

— Cela fait tout drôle et c'est ça qui m'a fait craquer devant la presse, après le match. Ainsi, en début de seconde mi-temps, je manque un centre suite à un faux rebond. Dur, alors d'être sifflé. Et je vous passe également les commentaires, parfois très méchants de certains « supporters ».

— Quatre matches, quatre défaites — dont deux à domicile —, mais aussi et surtout un fonds de jeu totalement inexistant. N'êtes-vous pas inquiet pour la suite du Championnat ?

— Absolument pas ! Nous avons mal démarré ce Championnat, mais maintenant c'est fini ! Nous avons sur de nombreux plans des arguments incontestables à faire valoir et nous allons le prouver. On va tous s'accrocher.

— A vingt-quatre ans, vous êtes l'un des plus jeunes capitaines de D1. Dans cette période difficile que traverse le SM Caen, comment appréhendez-vous votre rôle ?

— J'avais déjà porté le brassard en D3 avec le Racing. Mais en Première Division, c'est très différent. Il faut que je me fasse à cette nouvelle tâche qui ne me déplaît pas, avec la mission notamment de rassembler tout le monde. Mais également de faire en sorte que ceux qui ne jouent pas s'intègrent totalement au groupe, qu'ils ne sèment pas la zizanie à un moment aussi délicat. J'ai parfaitement conscience que le rôle de capitaine ne s'arrête pas aux seuls matches de Championnat... »

Correspondance Michel LE NÉEL

● Souffrant toujours d'un coup à la base du mollet reçu à Bastia et ayant provoqué un bel hématome, Stéphane Paille, qui a néanmoins joliment tenu sa place contre Metz, commencera par se reposer deux jours cette semaine afin de pouvoir répondre au défi cannois samedi prochain.

● « Tu joues comme tu t'entraînes. » Vieux dicton que, à la suite d'Aimé Jacquet, Jean Tigana aime bien à répéter. Il constate en effet que, depuis le début de la saison, ses troupes jouent bien parce qu'elles s'entraînent bien. « Et surtout, nous recevons actuellement les dividendes de notre très bon stage de Font-Romeu. »

● Michel Le Milinaire ne tarit pas d'éloges sur Marco Grassi, mais il refuse de croire que le salut de Rennes dépend seulement de l'attaquant international suisse : « Il ne faut pas croire que c'est le Messie. D'ailleurs, Marco le dit lui-même, il est venu en France pour progresser. »

● Le défenseur Serge Romano, trente ans, s'est lié pour un an au FC Martigues. Ancien de Metz et de Toulouse, il était au chômage. Le club provençal conserve donc son droit au joker.

Le Variétés en campagne

Avant d'aborder sa nouvelle saison, le Variétés FC tire le bilan de la précédente : 275 buts marqués, dont 39 par Jean-Pierre Orts, 36 par Platini et 32 par Giresse. Mais Orts reprenant du service à Rouen, c'est l'ancien Nancéien Fabrice Picot, la recrue de l'été, qui aura le redoutable honneur de faire oublier le goleador n° 1. L'exercice 1994-95 du VCF s'ouvrira à Hendaye le jeudi 25 août, avec la « Dream Team », pour répondre à l'invitation de Patrice Lagisquet et son association Chrysalide. Il se continuera par le jubilée Philippe Mahut, le samedi 3 septembre à Fontainebleau. Suivra un déplacement exceptionnel à Sarajevo où, avec le soutien de France Inter et Canal + et l'appui de la Forpronu, Platini et ses amis amèneront trois tonnes de vêtements recueillis à l'initiative de la FFF, la Ligue et l'UNFP. Un beau geste avant l'entrée en Coupe de France, éternel et motivant objectif, le 18 septembre.

● Roland Wohlfarth ne fait pas une fixation sur le nombre de buts qu'il doit marquer sous le maillot vert. Son objectif : en marquer au moins douze comme la saison dernière.

● Après des vacances au Cameroun, Joseph-Antoine Bell était de retour au stade Geoffroy-Guichard en spectateur pour assister à Saint-Étienne - Strasbourg. Le jeune retraité fit une *standing ovation* aux deux buteurs stéphanois et se rendit dans les vestiaires pour féliciter ses anciens partenaires.

● Dès la fin de la rencontre contre Strasbourg, Titi Camara a cherché à se procurer la cassette de la rencontre. Une habitude chez le Guinéen, qui conserve en vidéo tous les buts qu'il inscrit et les regarde en famille lorsqu'il rejoint sa Guinée natale.

● Après une saison difficile, le jeune international Espoirs stéphanois Patrick Moreau effectue un excellent début de saison au poste de stoppeur. Belle entrée en matière récompensée par une sélection en équipe de France Espoirs où il retrouvera son partenaire Sébastien Perez, retenu aussi par Raymond Domenech.

● Roland Wohlfarth et Titi Camara ont inscrit six des huit buts stéphanois. Pas étonnant que les deux compères figurent aux premières places du classement des buteurs. Voilà longtemps que cela n'était pas arrivé à un Stéphanois.

● Incertitude sur la feuille de match de Saint-Étienne - Strasbourg où Lubomir Moravcik ne figurait pas, gêné par une contracture à la cuisse. Finalement, après un ultime essai, le Slovaque a tenu, et bien tenu, sa place face aux Alsaciens.

● Loïc Lambert est aux anges. Le joueur, qui a resigné un contrat à Rennes, fait un début de saison remarquable et, comme un bonheur ne vient jamais seul, il savoure aussi la naissance d'une petite fille, second enfant du foyer.

● Michel Le Milinaire, contrairement à de nombreux entraîneurs, n'envoie pas souvent ses collaborateurs superviser les prochains adversaires de Rennes : « L'espionnite n'est pas si efficace que cela, elle ne peut pas seule vous faire gagner un match. »

● Grosse frayeur la semaine dernière à Rennes. Les deux défenseurs centraux passaient plus de temps à l'infirmerie qu'à l'entraînement. Nicolaï Ilïev souffrait de la cuisse, François Denis de la cheville. Finalement, les deux joueurs ont pu tenir leur place, samedi soir, contre Bordeaux.

● Compliments du Strasbourgeois et ancien Stéphanois Yvon Pouliquen au sujet de Camara : « Titi a fait un grand match, il sent bien les coups et voit mieux le jeu qu'auparavant. »

● Robert Herbin n'a pas manqué les trois rencontres disputées à Geoffroy-Guichard depuis le début de la saison. Contre Strasbourg, il fut de nouveau émerveillé par les qualités de Camara et se fendit même d'un compliment au sujet du Guinéen : « Ce garçon a beaucoup de talent et peut apporter énormément à l'équipe stéphanoise. »

● Conformément aux règlements, la commission juridique de la Ligue a infligé 10 000 F d'amende au Stade Rennais pour avoir aligné lors de la première journée contre Saint-Étienne (1-1) un joueur non qualifié. En effet, la lettre de sortie du Suisse Christophe Ohrel n'était pas parvenue à la FFF. L'ASSE, peu attentive à l'affaire, n'avait pas posé de réserves et s'est donc privée de deux points supplémentaires sur tapis vert.

● Gérard Lefilletre a perdu trois jours de vacances à cause du Servette de Genève. Le manager général du Stade Rennais, parti lundi 8 août pour se reposer, avec le sentiment d'avoir bien réussi le recrutement du club, est rentré précipitamment mercredi pour défendre le dossier Marco Grassi. Il n'a pas eu à le regretter.

● « Vous savez, quand on perd 5-0 comme nous à Lens, il n'y a pas grand-chose à dire. Les joueurs ont conscience d'être passés à côté », disait avec philosophie Michel Le Milinaire. Cela n'empêcha pas l'entraîneur breton de piquer une grosse colère, mercredi dernier, contre ses joueurs pas assez attentifs à l'entraînement.

● Le 17 septembre, le prometteur OL-PSG sera coincé entre deux passages des Pink Floyd à Gerland, programmés les 11 et 23 septembre. Cela promet pour les organisateurs de ce match, sachant que vingt-quatre semi-remorques de matériel sont attendus dans l'enceinte lyonnaise à l'occasion des deux concerts.

● Paroles de Jean-Luc Sassus, visiblement heureux de se retrouver à Lyon : « Je ne pensais pas que Bruno Ngotty puisse être aussi fort. De la même façon, l'OL n'ayant pas marqué beaucoup de buts l'an passé, j'ignorais qu'il existait un tel potentiel offensif ici ! »

● Cette saison, « l'œil » de l'OL sur les futurs adversaires de l'équipe de Tigana s'appelle François Bracci, aujourd'hui guéri d'une mononucléose ayant gâché son été. Curiosité : d'origine corse lui-même, Bracci accumule les matches mettant en scène Bastia, l'OL rencontrant bientôt de nombreuses équipes que viennent juste d'affronter les Corses.

● Samedi soir, le virage sud de Gerland a salué la sélection de Ngotty en équipe de France via un gigantesque « Bravo Bruno ! », qui est allé droit au cœur du défenseur central olympien, également très touché de toutes les marques de sympathie dont il a fait l'objet dans sa ville depuis sa promotion.

● Lors de son remplacement par Mickaël Maurice en fin de match, Zitelli est sorti en pétard du terrain lyonnais. Renseignement pris, c'est d'abord après lui-même que David en avait, faute d'avoir su exploiter les quelques occasions s'étant présentées à lui.

● Carlo Molinari a surpris son monde samedi à Lyon en soulignant que « globalement, Metz avait eu plus d'occasions nettes que les Lyonnais ». Outre le but de Gava, rappelons qu'un but fut refusé à Maurice pour un hors-jeu peu évident, que Paille toucha du bois, qu'Eyraud repoussa sur sa ligne une tentative de Maurice, avant que celui-ci n'échoue de justesse à la dernière seconde après un superbe numéro de Debbah.

● A l'issue de Lyon-Metz, le ton est violemment monté entre Jean Tigana et Pascal Praud, de TF 1, l'entraîneur lyonnais refusant d'accorder une interview tant que le patron des sports de la chaîne, Jean-Claude Dassier, ne s'excusera pas d'avoir fait capoter in extremis son projet de jubilé, ce qui lui a coûté pas mal d'argent.

● Dans la bataille du dernier Lyon-Metz, le Brésilien de l'OL Marcelo a perdu une dent, une incisive montée sur pivot, à l'occasion d'un duel aérien avec Zitelli. Pour autant, Marcelo a gardé le sourire. Victoire et pole-position obligent.

● Buteur de l'OL contre Metz, Frank Gava, qui, une semaine plus tôt, avait donné le but de la victoire à Delamontagne à Bastia, ne veut pas brûler les étapes. « N'oublions pas que si nous sommes leaders après quatre journées, il en reste trente-quatre au programme. Quant à une éventuelle promotion en équipe de France dans la foulée de Ngotty, je n'oublie pas que pour aller en sélection il faut confirmer pendant des semaines et des mois. »

● Samedi, à la fin de Lyon-Metz, les Lyonnais se sont offert un tour d'honneur avec poignées de main au vol à leurs supporters du virage nord. Cet élan spontané ne doit évidemment être pris que pour un moment de communion avec un public en quête de sensations fortes depuis si longtemps à Lyon !

● Constat de Joël Muller au terme de Lyon-Metz : « Alors que nous caressions discrètement le projet de refaire le coup de Monaco, nous voilà battus pour la troisième fois de suite. Du coup, nous jouerons déjà gros, samedi prochain contre Auxerre. Notre plus gros problème est d'améliorer au plus vite notre potentiel offensif. Car pour le reste, par son énergie et sa solidarité, l'équipe ne satisfait et ne mérite pas de se retrouver en queue de classement. »

● L'ancien Caennais, international juniors à plusieurs reprises, Christophe Legrix est à la recherche d'un club. Auteur de plusieurs apparitions en D 1 la saison dernière, il est prêt à répondre aux sollicitations des clubs de D 1, D 2 ou N 1 ambitieux.

● Après avoir déjà oublié quelques entraînements à Gerland, l'international Espoirs lyonnais Samoussi Abou vient de se faire remarquer par les autorités militaires en omettant de rentrer sur son lieu d'affectation, le Bataillon de Joinville, où il devait monter une garde.

● Le Caennais Kennet Andersson va retrouver en ce début de semaine le bon air de la Suède. Depuis lundi, il se trouve en effet à Stockholm et il jouera mercredi avec son équipe nationale une rencontre amicale contre la Lituanie à Orebro.

● Même si Kennet Andersson est toujours à la recherche de sa première réalisation sous les couleurs caennaises, il continue à être sollicité. Ainsi, la semaine dernière, ce sont les dirigeants de l'Atletico Madrid qui sont revenus à la charge, avec notamment, comme interprète, Gaby Calderon, l'ancien Caennais.

● Mauvais résultat et match retransmis en direct sur Canal +, et pourtant il y avait vendredi soir, une nouvelle fois, affluence au stade Michel-d'Ornano : avec 15 380 entrées payantes et près de un million de francs de recette brute.

● Arsène Wenger ne tarit pas d'éloges sur Franck Dumas depuis que l'ex-Caennais est revenu à un poste de milieu de terrain : « S'il continue ainsi, il ne devrait pas tarder à tomber dans l'œil du sélectionneur national. »

● L'entraîneur du LOSC, Jean Fernandez, n'a pas aligné Antoine Sibierski face à Nantes. Pour le ménager autant que pour des raisons tactiques. Le jeune Lillois est très sollicité en ce début de saison.

Les stars sur le sable

Ce sera dimanche 21 et lundi 22 août dans les arènes de Fréjus et sur le sable. Au programme du footy-volley. Avec Platini, Tigana, Amoros et bien d'autres stars de la balle ronde, qui vont s'essayer aux charmes du football sur sable avec un filet de volley. Place au spectacle. Sans oublier que les 3 et 4 septembre, comme l'année dernière, Antibes accueillera son second tournoi. Avec d'autres vedettes, bien entendu... A l'origine des festivités, Gaëtan Huard, le gardien de Bordeaux et également président de la Fédération française de footy-volley, et son bras droit Philippe Cavalier.

● Retourné au Pays-Bas au cours de la saison dernière, Willy Görter n'oublie pas la Normandie. Ainsi, samedi matin, il téléphona à la rédaction de *Ouest France* pour s'inquiéter des mauvais résultats caennais et surtout pour adresser ses encouragements à ses anciens équipiers.

● Le Caennais Christophe Point, indisponible à la suite d'une élongation, a profité de cette absence pour se faire opérer du ménisque du genou gauche. Les deux blessures sont en bonne voie de guérison.

● Deux personnes étaient très affectées vendredi soir après la quatrième défaite d'affilée du SM Caen en quatre matches. Le capitaine Stéphane Dedebant et le président Guy Chambily avaient les larmes aux yeux.

● Les dirigeants du SM Caen envisagent d'effectuer une nouvelle campagne d'abonnements après le match contre Auxerre et avant celui contre le PSG. Elle commencera dans la seconde quinzaine de septembre. Cette campagne devrait être couronnée de succès à condition tout de même que les résultats s'améliorent d'ici là.

● Jacques Marchand, ancien journaliste de *L'Équipe* et ex-président de l'USJSF, a découvert vendredi soir le stade Michel-d'Ornano. Il y a retrouvé avec un évident plaisir le président Guy Chambily. Les deux hommes ne s'étaient pas revus depuis une quinzaine d'années à l'époque où M. Chambily était président du Caen Basket Club.

● Christian Perez a de nouveau ressenti une douleur derrière la cuisse samedi soir contre Nantes. Il a donc décidé de précipiter l'extraction de ses dents de sagesse, qui pourraient être à l'origine de cette fragilité musculaire. Elle était prévue début septembre, elle se fera cette semaine.

● Henryk Bertilsson, qui n'avait joué qu'une quarantaine de minutes depuis le début de saison, était samedi titulaire. Le Suédois inscrivit d'ailleurs le but victorieux pour Martigues à la grande joie du public provençal.

● Stéphane Pounewatchy, qui souffre d'une décalcification de la cheville, a recommencé à trottiner, mais il risque d'être écarté des terrains quelque temps encore.

Zidane appelé, Papin confirmé

Le milieu de terrain de Monaco Youri Djorkaeff, blessé à la cuisse droite, a été contraint de déclarer forfait pour le match amical France - République tchèque du mercredi 17 août à Bordeaux. Le Bordelais Zinedine Zidane (22 ans), qui ne compte aucune sélection A, a été appelé pour le remplacer.
Par ailleurs, le bras de fer entre le Bayern Munich et la FFF a penché en faveur du camp français : Jean-Pierre Papin sera bien au rendez-vous du Parc Lescure. A l'origine, le président du club bavarois avait refusé de libérer son nouvel avant-centre afin de l'aligner le même jour contre le Milan AC dans le cadre du trophée Silvio Berlusconi. Mais finalement, fortes de la circulaire de la FIFA imposant aux dirigeants de club de laisser les internationaux à disposition de leur sélection nationale, à concurrence de sept matches officiels dans l'année, les instances françaises ont eu le dernier mot.

Enfin !

Réflexion amusée de Lubomir Moravcik en consultant le classement du Championnat : « C'est la première fois que je suis troisième au classement depuis que je joue à Saint-Étienne ! »

Recherche club désespérément...

De nombreux joueurs sont encore à la recherche d'un club. Les professionnels libres ont jusqu'au 27 août pour signer dans un club sans être considérés comme joker. Plusieurs catégories rentrent dans ce cas de figure.

■ Joueurs au chômage depuis la fin de saison 1992-93.
Gardien : Desprez. **Milieux :** Bozovic, Debotté, Nativi, N'Diaye.

■ Joueurs qui évoluaient la saison dernière à l'étranger.
Gardien : Fray (Odense). **Milieu :** J. Cantona (Stockport Country).

■ Joueurs qui exerçaient en France la saison dernière.
Gardiens : Charasse (Martigues), Chatrefoux (Bourges), Ferrand (Sochaux), Garcia (Nantes), Jeannet (Niort), Martin (Alès). **Défenseurs :** Andrieux (Cannes), Bijotat (Châteauroux), Fouka (Toulouse), Glassmann (Valenciennes), Guion (Angers), Harmand (Epinal), Mura (Bastia), Patalin (Mulhouse), Paul (Epinal), Santini (Bastia), Zaremba (Valenciennes). **Milieux :** Boulard (Metz), Christen (Valence), Colin (Rennes), Farias (Nice), Galera (Niort), Gerval (Amiens), Hageman (Le Mans), Kaczmarek (Guingamp), Lalanne (Valence), Lazic (Valence), Pantaloni (Saint-Étienne), F. Passi (Monaco), Peres (Laval). **Attaquants :** Chanlot (Metz), Allais (Niort), Bollini (Niort), Céougna (Cannes), Garande (Bourges), Janovic (Istres), Khirat (Cannes), Lada (Toulouse), Mouslim (Rouen), Sogue (Charleville).
A cette liste s'ajoutent les joueurs fédéraux suivants, qui ne bénéficient pas de la clémence de la Ligue et qui seront donc considérés comme jokers s'ils trouvent un club preneur.
Gardien : Sabonnadière (Pau). **Défenseurs :** Faham (Ancenis), Jezierski (Perpignan). **Milieux :** Cano (Ajaccio), Jacquet (Ancenis), Maennel (Toulon). **Attaquants :** Laguillier (Lorient), Paavola (Lorient).

● Vendredi, profitant du match avancé Caen-Monaco, Guy David et Joël Beaujouan, entraîneur et entraîneur adjoint du Havre AC, avaient effectué le court déplacement entre la Haute et la Basse-Normandie, histoire de revoir Pierre Mankowski et Fabien Piveteau, mais également d'espionner les deux équipes.

● Francis Gillot est venu dire un petit bonjour au stade Grimonprez-Jooris samedi soir. L'ancien Valenciennois, Lensois et Strasbourgeois joue désormais à Montauban en National 3 sous la direction de François Brisson.

● Une trentaine de supporters havrais avaient effectué le long déplacement à Martigues. À leur entrée sur le terrain pour l'échauffement, les joueurs havrais n'ont pas manqué d'aller saluer ces inconditionnels du club doyen.

● Blessé dans la toute dernière minute du match contre le HAC, le Martégal Patrick Collot n'a pas participé au rituel décrassage d'après-match, mais il s'est rendu au centre hospitalier pour un examen radiologique.

● Guy David, l'entraîneur havrais, n'était pas dépaysé à Martigues. En effet, avant de prendre la direction de Toulon, il porta les couleurs du club provençal il y a une vingtaine d'années.

● Soirée des premières lors de Rennes-Bordeaux. Première victoire rennaise et première défaite bordelaise, première expulsion pour les deux formations (Iliev et Le Milinaire côté breton, Dugarry côté girondin), et première apparition de la saison pour Grassi (Rennes) et Valdeir (Bordeaux).

● Sa lettre de sortie enfin parvenue au Stade Rennais, Marco Grassi, l'ex-avant-centre du Servette de Genève, a fait ses grands débuts face à Bordeaux. Des débuts réussis (avec un but et de nombreuses occasions), et prometteurs.

● 71e minute de Rennes-Bordeaux. Iliev et Dugarry se frictionnent avant de revenir à de meilleurs sentiments et de se serrer la main. Mais trop tard pour M. de Pandis qui les expulse.

● Michel Le Milinaire, l'entraîneur rennais, n'a que très peu apprécié la double expulsion Iliev-Dugarry. Il l'a fait savoir pendant le match à l'arbitre, qui l'a expulsé sur le champ. Décidément, les temps sont durs pour les joueurs et les entraîneurs.

● Pierre-Yves André, le jeune attaquant rennais retenu en équipe de France Espoirs pour la rencontre de mercredi face aux Tchèques, est sorti à la mi-temps de Rennes-Bordeaux, victime d'un coup involontaire de Didier Sénac. Il souffre d'un léger traumatisme crânien.

● Le coup d'envoi de la rencontre Montpellier-Lens a été donné par les deux boxeurs Fabrice Tiozzo et Éric Nicoletta, vedettes de la réunion de dimanche soir à Palavas. La présence des deux champions n'a pas donné tout le punch que l'on espérait aux joueurs montpelliérains.

● Alors que Philippe Périlleux était blessé, l'arbitre de Montpellier-Lens, M. Glochon, a refusé de laisser rentrer le kiné de façon bien incompréhensible et malgré l'insistance des joueurs montpelliérains.

● Le FC Nantes a prolongé d'une année le contrat de Patrice Loko, qui courra donc jusqu'à la fin de la saison 1996. La même décision a été prise pour Nicolas Ouédec, qui, lui, sera libre en 1997.

● Après l'expérimenté Joël Quiniou à Saint-Étienne, les Montpelliérains ont eu affaire contre Lens à Franck Glochon, l'un des trois nouveaux venus au sein de la Première Division. Le moins que l'on puisse dire est que ce jeune arbitre n'a pas véritablement réussi son baptême du feu.

● Les supporters lensois étaient au nombre de trois cents dans les tribunes de la Mosson. Outre deux cars venus du Nord, de nombreux supporters des Sang et or étaient tout simplement sur leur lieu de vacances.

● « L'an passé, on parlait de nous parce que nous côtoyions les sommets, cette année c'est la même chose parce que nous figurons en queue de classement. » Propos humoristiques et grinçants signés Louis Nicollin dans les vestiaires à l'issue de Montpellier-Lens.

Deschamps blessé

Didier Deschamps, blessé à un genou, est forfait pour le match amical France - République tchèque de ce mercredi à Bordeaux. Deschamps devrait toutefois être présent dans le groupe. « Sa présence, même en dehors du terrain, est une excellente chose », a souligné Aimé Jacquet.

● Jacob Frijs-Hansen s'est demandé toute la semaine dernière si la grève serait finalement décrétée par les internationaux danois. Le match contre la Finlande étant finalement maintenu, le Lillois est bien parti dimanche... sans avoir retenu à l'avance son billet d'avion.

● Pour remplacer Richard Chiche, démissionnaire début juillet, c'est Stéphane Le Minh qui occupera désormais le poste de kinésithérapeute au centre de formation de Cannes.

● Il n'a pas encore trois ans, il est blond, a les yeux bleus et il s'appelle Kevin. On le voit partout sur les affiches qui servent de support à la campagne d'abonnement 94-95 dont le slogan est : « Un petit dans la cour des grands ! ». Un petit garçon dont le papa n'est autre que François Lemasson, le gardien cannois.

● Blessé sous le pied lors du premier match contre Metz, Sonny Anderson sera indisponible un mois et demi. Le Brésilien est allé consulter un spécialiste à Paris. Et s'il a pu finalement échapper à l'opération, le nouveau Monégasque a, néanmoins, dû être plâtré pour quatre semaines. Il effectuera alors une rééducation avant de reprendre l'entraînement, puis la compétition. Dans le meilleur des cas, il ne pourra rejouer avant la venue de Rennes au stade Louis-II, le 17 septembre.

● Henryk Lykke fait ce qu'il peut pour progresser rapidement en français. En attendant, Jacob Frijs-Hansen lui sert d'interprète. Et il peut aussi parler anglais avec Franck Farina.

● L'AS Cannes a obtenu l'homologation des installations du stade de la Bocca pour la Coupe d'Europe. Mais ça n'empêche pas les problèmes d'exister en ce qui concerne l'éclairage, les portes antipanique.

Borimirov entre Auxerre et Sofia

L'affaire était entendue, le joueur était partant mais Auxerre n'a rien vu venir. Levski Sofia, champion de Bulgarie, non plus ! Le transfert de Daniel Borimirov, international remarqué lors de la World Cup, devait pourtant se conclure sur la base de 4,5 MF. A Sofia, les dirigeants de Levski attendent toujours le fax de confirmation. Dans la perspective de ce transfert, ils avaient même exempté Borimirov de tour préliminaire de Coupe de l'UEFA, mercredi dernier en Slovénie, et Levski a perdu 3-2. A Auxerre, on dément s'être un jour intéressé au joueur. Borimirov, lui, a vraiment le cul entre deux chaises...

4e JOURNÉE — 12, 13 AOUT 1994

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
2	2	0	0	2	1	1	0	4	3	1	0	1. Lyon	10	4	1	2	1	6	2	+ 4
2	1	1	0	2	2	0	0	4	3	1	0	2. Nantes	10	3	2	4	2	7	4	+ 3
3	2	1	0	1	0	1	0	4	2	2	0	3. St-Etienne	8	7	1	1	1	8	2	+ 6
2	1	1	0	2	1	1	0	4	2	2	0	4. Martigues	8	3	2	2	1	5	3	+ 2
2	1	1	0	2	1	0	1	4	2	1	1	5. Lens	7	6	1	2	2	8	3	+ 5
2	2	0	0	2	0	1	1	4	2	1	1	6. Sochaux	7	5	0	1	2	6	2	+ 4
2	2	0	0	2	0	1	1	4	2	1	1	7. Nice	7	3	1	1	2	4	3	+ 1
2	1	1	0	2	1	0	1	4	2	1	1	8. Cannes	7	1	0	2	2	3	2	+ 1
2	1	1	0	2	1	0	1	4	2	1	1	9. Bordeaux	7	2	1	1	2	3	3	0
2	1	0	1	2	0	2	0	4	1	2	1	10. Auxerre	5	3	3	1	1	4	4	0
2	1	1	0	2	0	1	1	4	1	2	1	11. Paris-SG	5	2	1	0	2	2	3	— 1
2	1	1	0	2	0	1	1	4	1	2	1	12. Rennes	5	2	0	1	6	3	6	— 3
2	1	1	0	2	0	0	2	4	1	1	2	13. Strasbourg	4	3	1	0	3	3	4	— 1
1	0	0	1	3	1	1	1	4	1	1	2	14. Bastia	4	0	1	3	3	3	4	— 1
2	0	1	1	2	1	0	1	4	1	1	2	15. Monaco	4	0	1	2	3	2	4	— 2
2	1	0	1	2	0	1	1	4	1	1	2	16. Lille	4	2	2	1	4	3	6	— 3
2	0	2	0	2	0	1	1	4	0	3	1	17. Le Havre	3	1	1	1	2	2	3	— 1
1	0	0	1	3	1	0	2	4	1	0	3	18. Metz	3	1	2	1	2	2	4	— 2
2	0	0	2	2	0	0	2	4	0	0	4	19. Caen	0	0	2	1	4	1	6	— 5
3	0	0	3	1	0	0	1	4	0	0	4	20. Montpellier	0	1	4	0	4	1	8	— 7

CAEN-MONACO : 0-1.
A la 28e minute, Madar est stoppé par Germain mais l'arbitre laisse l'avantage. Blondeau s'infiltre dans la surface de réparation caennaise et bat Dutruel.

LYON 1 (0) — METZ 0

Gava (84')

OLMETA	4	SONGO'O	3
BASSUS	3	PIERRE	3
MARCELO	3	CARTIER	4
NGOTTY	4	KASTENDEUCH	3
AMOROS	3	GAILLOT	3
ROY	4	SERREDSZUM	3
DEPLACE	3	TERRIER	3
(S. ROCHE, 68')		EYRAUD	3
L. DELAMONTAGNE	3	PIRES	3
(DEBBAH, 84')		MASSON	3
GAVA	4	ZITELLI	3
PAILLE	3	(MAURICE, 79')	
F. MAURICE	4		
Total	38	Total	34

Entr. : Tigana — Entr. : Muller

20 000 spectateurs environ. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Tellène 3
Avertissements : Serredszum (16'), Kastendeuch (88') à Metz.

7' : but refusé à Maurice pour un hors-jeu peu évident.
40' : Songo'o repousse tant bien que mal un bolide de Ngotty sur coup franc aux 30 mètres.
48' : jolie claquette de Songo'o sur une reprise de la tête de Maurice.
58' : centre de la gauche de Gava. La reprise de la tête de Paille aux 8 mètres est renvoyée par la transversale.
84' : bien servi par Paille, Gava vient tromper Songo'o en position d'avant-centre d'un tir placé du droit (1-0).
90' : superbe travail de Debbah côté droit. La reprise de Maurice aux 6 mètres passe de très peu à côté !

12/20

LILLE 1 (1) — NANTES 2 (1)

C. Garcia (24' s. p.) — Loko (37'), Ouédec (75' s. p.)

NADON	4	MARRAUD	4
FOULON	4	LE DIZET	3
LECLERCQ	3	CAPRON	3
HANSEN	4	DECROIX	3
LYKKE	3	KAREMBEU	4
BONALAIR	3	PIGNOL	3
LEVENARD	3	CAUET	3
(ASSADOURIAN, 75')		(MAKELELE, 63')	
HITOTO	3	J.-M. FERRI	4
DUNCKER	3	PEDROS	5
FARINA	2	OUÉDEC	3
(C. PEREZ, 57')		LOKO	3
C. GARCIA	4	(N'DORAM, 84')	
Total : 36		Total : 38	

Entr. : J. Fernandez — Entr. : Suaudeau

7 642 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Quiniou 3
Avertissement : Makélélé (68') à Nantes.

24' : Garcia s'enfonce dans la défense nantaise et s'écroule devant Decroix. Penalty que Garcia place dans le coin droit (1-0).
37' : Pedros, d'une superbe pichenette, trouve Loko qui conclut d'un tir croisé (1-1).
40' : Hansen alerte en profondeur Garcia qui prend Capron de vitesse. Son tir passe d'un rien à côté.
58' : Ouédec démarque Loko sur la droite du but. Nadon sort et stoppe parfaitement.
75' : faute de Hitoto dans sa surface sur Ouédec. Le penalty est transformé par le même Ouédec (1-2).
85' : centre d'Assadourian repris par Perez. Bel arrêt de Marraud.

12/20

SAINT-ÉTIENNE 2 (1) — STRASBOURG 0

L. Blanc (34')
Camara (60')

HUC	3	VENCEL	4
PEREZ	3	BAILLS	2
MOREAU	4	REGIS	4
L. BLANC	5	LEBŒUF	4
POTILLON	3	DJÉTOU	2
DESPEYROUX	3	POULIQUEN	3
(S. SANTINI, 65')		ISMAËL	2
SWIERCZEWSKI	3	(BOUAFIA, 46')	3
G. PASSI	3	ROTT	2
(HARCHECHE, 87')		(HUGHES, 65')	
MORAVCIK	4	GARDE	3
WOHLFARTH	3	GOHEL	2
CAMARA	5	GRAVELAINE	2
Total : 39		Total	30

Entr. : Baup — Entr. : Jeandupeux

16 080 spectateurs. Recette : 1 173 140 F.
Arbitrage de M. Colombo 3
Avertissements : Potillon (1'), G. Passi (3'), L. Blanc (58') à Saint-Etienne ; Lebœuf (13'), Bailly (83') à Strasbourg.

34' : panique devant le but strasbourgeois. Vencel repousse un essai de Potillon mais Laurent Blanc récupère et marque d'une demi-volée imparable en pleine lucarne (1-0).
59' : Camara, après un geste technique extraordinaire est déséquilibré dans la surface de réparation, mais Vencel stoppe le penalty tiré en force par Gérald Passi.
60' : Camara perfore la défense strasbourgeoise et trompe Vencel d'un tir croisé du plat du pied (2-0).

13/20

MARTIGUES 2 (2) — LE HAVRE 1 (1)

Tholot (39')
Berlilsson (41')

Caveglia (11')

É. DURAND	4	REVAULT	3
BOUISSET	4	PASCUAL	3
RABAT	4	MESZOLY	3
DUBOIS	4	(DE LUCA, 84')	
PETRUCCI	3	DELAUNAY	4
MAZZONCINI	3	BA	4
CHAINTREUIL	3	D. ROBERT	3
(L. DAVID, 77')		(BRANDO, 59')	
BOUQUET	4	BERTIN	4
BENARBIA	5	DAURY	4
THOLOT	4	CHAGNAUD	4
BERTILSSON	3	LAGRANGE	4
(COLLOT, 73')		CAVEGLIA	4
Total	41	Total	40

Entr. : Exbrayat — Entr. : G. David

4 000 spectateurs environ. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Puyalt 4
Avertissements : Mazzoncini (49'), Rabat (52'), Bouisset (72') à Martigues ; Daury (40'), Lagrange (52'), Delaunay (70'), Ba (79') au Havre.

11' : Bertin récupère la balle au centre du terrain et sert immédiatement Caveglia. Petrucci ne peut contrer le Havrais qui trompe Durand (0-1).
39' : Benarbia lance parfaitement Tholot sur la droite. Ce dernier échappe au défenseur normand et croise bien son tir. Revault est sur la trajectoire, mais ne peut rien faire (1-1).
41' : Benarbia est encore aux commandes. Il donne à Bertilsson sur la gauche. Le Suédois élimine Meszoly et du droit trouve le coin opposé du but de Revault (2-1).

12/20

MONTPELLIER 1 (1) — LENS 2 (1)

C. Sanchez (23') — Tiéhi (43'), Sikora (88')

BARRABÉ	3	WARMUZ	3
ALICARTE	3	SIKORA	4
DER ZAKARIAN	3	MAGNIER	3
LAUREY	3	WALLEMME	3
S. BLANC	4	ADJOVI-BOCO	3
(Expulsé, 71')		DEMU	3
PÉRILLEUX	3	LAIGLE	3
BONNISSEL	4	(Expulsé, 82')	
CAROTTI	3	MEYRIEU	3
RIZZETTO	4	TIÉHI	4
C. SANCHEZ	3	(ÉLOI, 90')	
(REUZEAU, 77')		DEBÈVE	3
PAVON	3	R. BOLI	4
(DJAFFO, 66')		(FOÉ, 84')	
Total	36	Total	36

Entr. : Gili — Entr. : Bergues

11 636 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Glochon 2
Avertissements : S. Blanc (45'), Périlleux (65'), Barrabé (72'), Der Zakarian (75') à Montpellier ; Laigle (36'), Magnier (77') à Lens.
Expulsions : S. Blanc (71') à Montpellier ; Laigle (82') à Lens.

23' : centre de Bonnissel repris du gauche sans contrôle par Sanchez (1-0).
24' : échappée de Rizzetto. Son tir trouve Laurey en position idéale mais la frappe du libero pailladin est manquée.
43' : Debève sert Tiéhi qui trompe Barrabé d'une tête croisée (1-1).
88' : coup franc de Sikora sous la transversale. Le ballon rebondit sur le pied de Barrabé et rentre définitivement (1-2).

12/20

PARIS-SG 1 (0) — SOCHAUX 1 (0)

Ginola (68' s. p.) — Baudry (89')

LAMA	3	CASSARD	5
DIENG	3	CUERVO	3
A. ROCHE	4	HERNANDEZ	4
RICARDO	3	SZEWCZYK	4
COBOS	3	A. BLANC	3
(NOUMA, 46')	3	GNAKO	3
SÉCHET	4	DE LAQUINTINIE	3
LE GUEN	4	(BAUDRY, 76')	
GUÉRIN	2	CROCE	3
(Expulsé, 59')		BAZDAREVIC	2
VALDO	4	(Expulsé, 41')	
WEAH	3	VOS	3
(COLLETER, 69')		PRAT	3
GINOLA	4	(PITON, 90')	
Total	37	Total	36

Entr. : L. Fernandez — Entr. : Takac

24 055 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Romeo 4
Avertissements : Ricardo (43'), Guérin (45'), Nouma (63'), Ginola (87') au Paris-SG ; Bazdarevic (23'), Vos (33'), Croce (46') à Sochaux.
Expulsions : Guérin (59') au PSG ; Bazdarevic (41') à Sochaux.

36' : échappée de Weah qui se présente seul devant Cassard, celui-ci lui chipe la balle.
65' : Weah est accroché par Hernandez en pleine surface. Le penalty est transformé par Ginola (1-0).
75' : centre de Colleter. Tête plongeante de Séchet juste au-dessus de la transversale.
88' : Valdo dribble plusieurs Sochaliens en pleine surface mais tarde à tenter sa chance.
89' : centre anodin, semble-t-il, de Vos en plein centre de la surface. Baudry, de la tête, prend Lama à contrepied (1-1).

13/20

NICE 2 (1) — CANNES 1 (1)

Sandjak (19')
Nagbé (71')

Priou (43')

LETIZI	3	LEMASSON	5
COLLET	4	RASCHKE	3
MATTIO	3	KOOT	3
BAFFOE	2	AYACHE	3
(CRÉTIER, 46')	3	(CHARVET, 74')	
MARTIN	3	POLLET	3
TATARIAN	3	DELMOTTE	2
DE NEEF	3	(HAMPARTZOUMIAN, 68')	
HANTZ	3	MICOUD	2
NAGBÉ	3	FERHAOUI	3
MANGIONE	2	DURIX	3
SANDJAK	2	HORLAVILLE	3
(CHAOUCH, 46')	3	PRIOU	3
		(Expulsé, 43')	
Total	31	Total	33

Entr. : Emon — Entr. : Susic

9 601 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Leduc 1
Avertissements : Ferhaoui (10'), Priou (13'), Micoud (39') à Cannes ; Sandjak (16'), Martin (60'), Chaouch (66') à Nice.
Expulsion : Priou (43') à Cannes.

12' : Collet déborde Delmotte, entre dans la surface de réparation avant d'être déséquilibré par le défenseur cannois. M. Leduc siffle penalty mais Lemasson, dans un formidable réflexe, détourne le tir de Mangione.
19' : coup franc des 20 mètres détourné par Priou. Le ballon touche la transversale et est repris par Sandjak de la tête (1-0).
43' : centre de Horlaville pour la tête de Priou dont la reprise est repoussée par Letizi dans les pieds de Durix qui marque (1-1).
71' : centre de Collet côté gauche pour une superbe volée du gauche de Nagbé (2-1).

12/20

RENNES 2 (1) — BORDEAUX 0

Le Pen (42')
Grassi (68')

ROUSSET	4	HUARD	3
FUGIER	3	GUÉRIT	3
F. DENIS	3	(VALDEIR, 59')	
ILIEV	3	SÉNAC	3
(Expulsé, 71')		PI MECO	2
CARTERON	3	LIZARAZU	3
LAMBERT	4	FOURNIER	4
LE PEN	5	LUCAS	3
OHREL	4	DUTUEL	3
GOURVENNEC	4	ZIDANE	3
GRASSI	6	BANCAREL	3
(L. HUARD, 85')		(FOFANA, 71')	
ANDRÉ	3	DUGARRY	4
(S. MICHEL, 46')	3	(Expulsé, 71')	
Total	41	Total	34

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Toni

13 087 spectateurs. Recette : 536 417 F.
Arbitrage de M. de Pandis 2
Avertissements : Grassi (10'), Gourvennec (40') à Rennes ; Dugarry (18'), Dutuel (27'), Prunier (76') à Bordeaux.
Expulsions : Iliev (71') à Rennes ; Dugarry (71') à Bordeaux.

17' : but d'André refusé par M. de Pandis pour une faute préalable sur Huard.
42' : Le Pen récupère le ballon aux 20 mètres, slalome dans la défense bordelaise et décoche une frappe qui ricoche sur le poteau et pénètre dans le but de Huard (1-0).
68' : frappe de Lambert des 25 mètres. Huard retâche le ballon. Grassi, en embuscade, se joue de Prunier et Huard (2-0).
70' : déboulé de Dugarry. Sauvetage en deux temps de Rousset.

14/20

AUXERRE 2 (0) — BASTIA 1 (1)

Verlaat (70')
Diomède (82')

Ziani (43')

CHARBONNIER	3	VALENCONY	3
GOMA	3	DARRAS	3
SILVESTRE	3	CANOSI	3
VERLAAT	5	(BERNARD, 65')	
MAHÉ	4	BURNIER	4
GUERREIRO	4	DEWILDER	4
LAMOUCHI	4	DEBU	3
C. MARTINS	4	CAMADINI	3
SOLER		(VANDECASTEELE, 75')	
(DIOMÈDE, 22')	4	ZIANI	4
BATICLE	3	ROOL	3
(LASLANDES, 71')		LAURENT	4
VAHIRUA	3	FAYE	3
Total	49	Total	37

Entr. : Roux — Entr. : Lavagne

6 000 spectateurs environ. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Chéron 3
Avertissements : Guerreiro (41') à Auxerre ; Darras (47'), Debu (60'), Rool (65') à Bastia.
35' : une-deux Baticle-Lamouchi pour la tête de ce dernier qui passe à côté du poteau de Valencony.
43' : ouverture sur l'aile gauche de Laurent pour Ziani dans l'axe, qui trompe Charbonnier (0-1).
67' : centre de Mahé de l'aile gauche pour une tête victorieuse de Baticle mais le but est refusé pour hors-jeu.
70' : coup franc de Martins renvoyé par le mur bastiais. Passe de Guerreiro pour Verlaat qui trompe Valencony d'une balle piquée (1-1).
83' : Diomède jongle avec le ballon et les défenseurs bastiais, pour tirer dans la lucarne de Valencony qui ne peut qu'accompagner le ballon dans son but (2-1).

13/20

CAEN 0 — MONACO 1 (1)

Blondeau (28')

DUTRUEL	3	PIVETEAU	3
DANGBETO	2	BLONDEAU	4
J. GERMAIN	2	THURAM	4
SILVA	2	MANACH	3
LIEVRE		VALÉRY	3
(BOCHU, 37')	2	DI MECO	3
NALIS	2	LEGWINSKY	3
(HUYSMAN, 67')		DUMAS	5
RIVAL	2	(IRLES, 80')	
ÉTAMÉ	2	SCIFO	3
DEDEBANT	2	MADAR	3
K. ANDERSSON	2	(PETERSEN, 63')	
SIMBA	2	IKPEBA	3
Total	23	Total	37

Entr. : Mankowski — Entr. : Wenger

Joué le 12 août 1994.
15 380 spectateurs (plus 2 000 invités).
Recette : 983 477 F.
Arbitrage de M. Garibian 4
Avertissements : Bochu (67'), J. Germain (90') à Caen ; Dumas (39'), Valéry (43'), Manach (49'), Thuram (86') à Monaco.

28' : Madar crochète à l'entrée de la surface mais se retrouve à terre ; M. Garibian laisse l'avantage à Blondeau le défenseur monégasque, qui récupère et prend sa chance du pied gauche. Lucarne ! (0-1).
54' : « bicyclette » de Dedebant. Piveteau n'est pas réellement inquiété.
59' : Dutruel détourne au-dessus une jolie tête lobée de Madar.
68' : tir d'Ikpeba au-dessus alors que le but caennais était pourtant grand ouvert.
79' : Germain, monté en attaque, place de la tête à côté.

12/20

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Diomède ravive Auxerre

Il disputait samedi son douzième match en Première Division. Autant dire qu'à vingt ans Bernard Diomède fait encore partie de cette jeune classe plongée en début de saison dans le grand bain de la D 1. Titulaire à Strasbourg, il s'était déjà distingué en répondant au but de Sauzée et en obtenant pour son club le point du match nul. Il inscrivait à titre personnel le premier but de sa carrière. Samedi, alors qu'Auxerre étnit à la peine, Diomède est accouru une nouvelle fois, dans le rôle du buteur réparateur. Après que Verlaat eut égalisé, le jeune attaquant auxerrois s'est lancé dans un slalom ponctué d'un tir dans la lucarne. Celui-ci donne trois points plus que précieux à Auxerre avant son déplacement à Metz et la venue du leader lyonnais.

Sorti en force du vivier bourguignon, il ne reste plus maintenant à Bernard Diomède qu'à confirmer ces premiers élans de finisseur, comme l'ont fait avant lui Daticle et Lavalades, ses partenaires d'attaque.

Photo PRESSE SPORTS

Bernard DIOMÈDE (Auxerre)
Né le 23 janvier 1974, à Bourges
1,70 m ; 68 kg
Premier match en D 1 :
12 décembre 1992, Nimes-Auxerre : 1-2.

AUXERRE
1992-1993 : 7 matches.
1993-1994 : 2 matches.
1994-1995 : 3 matches, 2 buts.
Total : 12 matches, 2 buts.

Son début de saison
Matches : 3.
Buts : 2 (Strasbourg, Bastia).
Passes décisives : néant.
Penalty : néant.
Avertissement : néant.
Expulsion : néant.

Buteurs

Joueurs	4e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Tiéhi (Lens)	+1	1	0	2	0	4	3
Loko (Nantes)	+1	3	0	0	0	4	3
Ouédec (Nantes)	+1	2	0	0	1	4	3
Camara (Saint-Étienne)	+1	2	0	1	0	4	3
Wohlfarth (Saint-Étienne)	0	1	1	1	0	4	3

6. Diomède (Auxerre), Caveglia (Le Havre), Meyrieu (Lens), Garcia (Lille), Maurice (Lyon), Tholot (Martigues), Sandjak (Nice), E. Mendy (Sochaux) : **2.**

14. Soler, Verlaat (Auxerre), Burnier, Laurent, Ziani (Bastia), Bancarel, Dugarry, Sénac (Bordeaux), Charvet, Durix, Micoud (Cannes), R. Boli, Oruma, Sikora (Lens), Hitoto (Lille), Debbah, L. Delamontagne, Gava, Ngotty (Lyon), Benarbia, Bertilsson, Chaintreuil (Martigues), Kastendeuch, Lang (Metz), Blondeau, Scifo (Monaco), Sanchez (Montpellier), J.-M. Ferri (Nantes), De Neef, Naghi (Nice), Ginola, Nouma (Paris-SG), Denis, Grassi, Le Pen (Rennes), L. Blanc, G. Passi (Saint-Étienne), Baudry, Croce, Cuervo, Prat (Sochaux), Gravelaine, Leboeuf, Sauzée (Strasbourg), **1.**

A marqué contre son camp : Marraud (Nantes pour Caen).

Photo PRESSE SPORTS

Patrice Loko (Nantes)

La question

On relève trois victoires à l'extérieur dans les résultats de cette quatrième journée ? Est-ce une tendance représentative de ce début de saison ?

Oui. Après quatre journées, on recense déjà dix succès en déplacement (contre trois en 1993-1994) pour seulement dix-huit victoires à domicile (vingt-deux en 1993-1994). Dans ce domaine, c'est la deuxième journée qui fait référence avec les quatre succès obtenus à l'extérieur par Bordeaux (Montpellier 1-0), Nantes (Auxerre 2-1), Bastia (Metz 2-1) et Cannes (Caen 1-0). Deux scores couvrent l'intégralité de ces dix coups gagnants sur terrain adverse : le 0-1 (six fois) et le 1-2 (à quatre reprises).

Flashes

- C'est fait. Montpellier a enfin marqué son premier but, par l'intermédiaire de Christophe Sanchez.
- Quatrième défaite d'affilée pour Montpellier et Caen, toujours à la recherche d'un premier point.
- Bordeaux et Le Havre battus, ils sont encore quatre à ne pas encore avoir connu la défaite : Lyon, Nantes, Saint-Étienne et Martigues.
- Les deux premiers penalties de la saison ont été manqués, samedi, par Mangione (Nice) et par Gérald Passi (Saint-Étienne).
- Avec vingt-trois buts, on a égalé le total de la précédente journée qui faisait office de record. La moyenne de buts par match remonte. Elle est passée de 1,77 à 1,9. En attendant mieux.
- Déjà meilleur passeur de ce début de saison, Franck Gava a fait son entrée, samedi, dans le classement des buteurs, juste après avoir trompé Songo'o d'un joli tir du droit.
- Trois des vingt-trois buts de la journée ont été marqués de la tête. Leurs auteurs ont pour noms Tiéhi (Lens), Baudry (Sochaux) et Sandjak (Nice).
- Franck Priou avait déjà reçu un carton rouge la saison passée, lors de la huitième journée face à Angers.
- Aucun doublé à signaler lors de cette quatrième journée.
- Sur les dix dernières saisons, Nantes ne s'est inclinée que deux fois à Lille (3-0 en 1987-1988, 1-0 en 1989-1990), s'imposant quatre fois et obtenant le nul à quatre reprises.

Rendez-vous

5e JOURNÉE

Vendredi 19 août à 20 h 30
Nantes - Paris-SG

Samedi 20 août à 20 heures
Bordeaux - Saint-Étienne
Le Havre - Montpellier
Lens - Martigues
Sochaux - Rennes
Strasbourg - Nice
Monaco - Lille
Cannes - Lyon
Bastia - Caen
Metz - Auxerre

7

Comme le nombre record de cartons rouges distribués à l'occasion de cette quatrième journée. Dugarry (Bordeaux), Priou (Cannes), Laigle (Lens), Serge Blanc (Montpellier), Guérin (Paris-SG), Iliev (Rennes) et Bazdarevic (Sochaux) ont été renvoyés aux vestiaires samedi.

Cela porte à vingt le nombre de cartons rouges en seulement quarante rencontres.

La saison passée, à ce même stade de la compétition, on en relevait tout juste la moitié.

Fair-play

3e JOURNÉE

Auxerre : 1 pt. **Bastia** : 1 pt. **Bordeaux** : 11 pts. **Caen** : 1 pt. **Cannes** : 11 pts. **Le Havre** : 7 pts. **Lens** : 10 pts. **Lille** : néant. **Lyon** : néant. **Martigues** : 6 pts. **Metz** : 2 pts. **Monaco** : 7 pts. **Montpellier** : 12 pts. **Nantes** : 1 pt. **Nice** : 6 pts. **Paris-SG** : 12 pts. **Rennes** : 10 pts. **Saint-Étienne** : 6 pts. **Sochaux** : 11 pts. **Strasbourg** : 2 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Lyon, 9 pts ; 2. Nantes, 13 pts ; 3. Caen, Sochaux, 14 pts ; 5. Auxerre, Metz, Monaco, 16 pts ; 8. Lille, 18 pts ; 9. Bordeaux, 19 pts ; 10. Le Havre, Martigues, Rennes, 20 pts ; 13. Lens, 21 pts ; 14. Montpellier, Strasbourg, 22 pts ; 16. Bastia, Saint-Étienne, 24 pts ; 18 Nice, 25 pts ; 19. Cannes, 37 pts ; 20. Paris-SG, 39 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : + 3 points.

Passeurs

4e JOURNÉE

Auxerre : néant. **Bastia** : Laurent. **Bordeaux** : néant. **Caen** : néant. **Cannes** : néant. **Le Havre** : Bertin. **Lens** : Debève. **Lille** : néant. **Lyon** : Paille. **Martigues** : Benarbia (2). **Metz** : néant. **Monaco** : néant. **Montpellier** : Bonnissel. **Nantes** : Pedros. **Paris-SG** : néant. **Rennes** : néant. **Saint-Étienne** : néant. **Sochaux** : Vos. **Strasbourg** : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Gava (Lyon), Benarbia (Martigues), Pedros (Nantes), 2.

4. Lamouchi (Auxerre), Laurent (Bastia), Dugarry, Zidane (Bordeaux), Bertin (Le Havre), R. Boli, Debève (Lens), Garcia (Lille), Deplace, Paille (Lyon), Bouquet (Martigues), Djorkaeff (Monaco), Bonnissel (Montpellier), Decroix, Pignol (Nantes), Camara, Moravcik, Swierczewski, Wohlfarth (Saint-Étienne), Prat, Vos (Sochaux), Rott (Strasbourg), 1.

LIVRE D'OR DES GIRONDINS DE BORDEAUX

VISA POUR L'EUROPE

Cet ouvrage est le résumé, journée par journée, du Championnat 1993-1994.

Chaque rencontre disputée par les GIRONDINS au cours de la saison dernière est analysée, commentée par Rolland COURBIS et illustrée d'une ou plusieurs photos. Des informations, des échos que vous ne découvrirez nulle part ailleurs !

Tout en couleur !...

Découvrez les DUGARRY, SENAC, PAILLE, SANTOS en action.

BON DE COMMANDE

A retourner aux ÉDITIONS CHRISTOPHE HUTTEAU
22, rue du Sacré-Cœur, 33200 Bordeaux

☐ **OUI,** je commande le
« Livre d'or des Girondins de Bordeaux, Visa pour l'Europe »
120 pages, format 21 x 29,7 en reliure luxe, illustré de plus de 90 photos.
Veuillez m'envoyer ..... exemplaire(s) au prix unitaire de 120 F.
Participation aux frais d'envoi : 35 F par exemplaire.
Ci-joint mon ☐ chèque / ☐ CCP de .....F
à l'ordre de : ÉDITIONS CHRISTOPHE HUTTEAU
Nom..... Prénom .....
Adresse .....
.....
Code postal ..... Ville .....
Signature :
**Les commandes seront honorées dans l'ordre de leur arrivée.*

NICE-CANNES : 2-1

Photos Michel DESCHAMPS

Collet le Niçois contre Delmotte le Cannois ; Raschke face à Hantz, oppositions et images d'un derby sur fond d'azur.

Derby, suivez les flèches...

Derby. Au Sud. Suivez les flèches. Emon, Susic, Dréossi, Huck, Conte. Des histoires et des idées pour mieux sentir les odeurs du match de l'année sur la Côte.

Il paraît qu'en plein milieu du printemps, un soir de montée et donc jour de fête, leurs premiers mots furent : « Cannois, nous voilà, vous êtes cuits ». Avant même de savourer les effets vertigineux de l'ascenseur qui mène au paradis, les supporters niçois démarquaient déjà les zones de leur ambition en pointant le doigt sur le rival historique. C'est ainsi et le temps qui a égréné des résultats et des déséquilibres n'a rien fait pour arranger les choses. Quelques anciens, bien entendu, pourraient évoquer les derbys aux Hespérides, rire franchement du joli coup de pied aux fesses administré au voisin gênant, sans jamais, pourtant, expliquer pourquoi cette rivalité a viré à une certaine antipathie.

Richard Conte, au travers d'une expérience qui l'a vu, à une certaine époque, devenir l'un des personnages centraux du foot azuréen, a vécu le phénomène de très près. D'abord actif redresseur de la maison niçoise, il fut ensuite amené à entreprendre le même ouvrage vingt-cinq kilomètres plus loin à La Bocca. « Quand je suis arrivé, on m'a regardé avec de grands yeux. Compte tenu de mon passé niçois, on se demandait ce que j'allais bien pouvoir réussir à Cannes. J'ai eu l'impression d'être épié, espionné, attendu au coin d'un bois. En vérité, il a fallu une bonne année et demie avant que je sois enfin "naturalisé". »

Avec le risque, on l'imagine aisément, d'être considéré comme un traître sur la promenade des Anglais puisque au moment où Cannes assurait son équilibre parmi l'élite, Nice surfait, de son côté, sur des eaux troubles. L'histoire s'est d'ailleurs amusée, longtemps, à mélanger les genres. Pierre Dréossi, par exemple, a servi dans les deux camps. Quatre années à l'OGCN avant de tenir la défense cannoise trois saisons. « C'est vrai qu'entre supporters des deux camps, on se déteste ouvertement. Mais, en revanche, je ne crois pas qu'il y ait la moindre antipathie entre les joueurs et les entraîneurs. Jean Fernandez a entraîné les deux équipes. Aujourd'hui Albert Emon dirige l'OGCN alors qu'il a fait ses classes de technicien à Cannes. Personne ne lui en veut. Je crois même qu'il peut exercer son métier en toute tranquillité. »

Un grand passé avec un petit passé proche

Il reste seulement, chiffres à l'appui, que Cannes, aujourd'hui, compte plus que Nice. Et il demeure, inévitablement, un arrière-goût amer au fond de quelques palais. Pierre Dréossi, toujours à la barre : « Nice c'est un grand passé avec un petit passé proche. Cannes, en revanche, s'est installé sûrement dans la Première Division française. Les Niçois, forcément, en prennent ombrage. Ils ne peuvent pas comprendre. »

Parce que l'histoire en a, le plus souvent, fait les héros. Parce que le derby tournait court. Jean-Noël Huck, Alsacien d'origine mais Niçois de cœur pour la formidable carrière qu'il y a réalisé à la grande époque de l'OGCN, pourrait attester des déséquilibres du passé. « Lorsque je jouais, Cannes évoluait en Division 2. Donc, je ne retrouve pas trace d'un derby. Mais je me souviens bien qu'avant chaque début de saison, nous avions régulièrement un match de préparation face aux Cannois. Rencontre tout à fait amicale au cours de laquelle nous ne notions aucun différend entre les deux équipes. »

Entre les faits et leur interprétation, le passé et le présent, il ne reste plus la place que d'un terrain. Celui du Ray, un samedi d'août en période de vacances. Le Ray, sortie Nice Nord sur l'autoroute, et les couleurs rouge et noire d'un kop revigoré et ranimé. Il y a aussi quelques strapontins, dans un quart de virage, réservé aux plus tumultueux des Cannois, dont une vingtaine seront expulsés par les forces de l'ordre quelques minutes avant le coup d'envoi. Il y a ce retard à l'allumage — un bon quart d'heure — du match pour une sombre affaire de maillots qui ravive soudainement la passion. Qui doit garder ses couleurs ? Nice. Mais qui doit fournir un jeu de remplacement ? Nice. Mais qui n'a rien prévu ? Nice. Alors Cannes jouera avec le maillot niçois, un comble n'est-ce pas, blanc et bleu. Celui que les Aiglons portent à l'extérieur. Coup double pour l'heureux sponsor qui voit son nom affiché sur les vingt-deux acteurs.

Réparer les accrocs du temps

Odeur derby. Loin, déjà, de boucher les narines de Safet Susic. « A Sarajevo, entre le FC et Zeljeznicar, ils étaient 50 000 dans le stade. Les deux équipes vivaient à cinq kilomètres l'une de l'autre. Et le derby, on en parlait un mois avant qu'il ne se dispute. Non, je te promets, ça n'a rien à voir. »

Sauf que Nice n'a plus qu'à faire parler son cœur. Pour effacer quelques années d'anonymat et reprendre le flambeau. Nice n'a que ses tripes, pour

l'instant. Cette volonté de réparer les accrocs du temps. Devant Cannes l'européen et l'enfant gâté du football azuréen la saison passée. Nice a cette flamme qu'Albert Emon, ex-grand joueur, homme de la montée, sait si bien entretenir. Avec des mots simples, mais justes. « La plus belle chose chez le footballeur est sa détermination, sa solidarité et ses vertus morales. J'ai la chance de posséder ce formidable esprit dans mon groupe. Alors, on n'a pas besoin de réaliser des recrutements spectaculaires quand on a cette matière première. »

Nice ne joue pas juste mais il se bat. Il n'ignore pas qu'il devra mener cette lutte jusqu'au terme de la trente-huitième étape. « Mes joueurs ont tout compris, rappelle alors Albert. Ils ne doivent pas se plaindre mais travailler. C'est un groupe sain, calme et plein de vie. Je n'ai plus peur. »

Plus peur, non, des fantômes de l'étage inférieur. Nice veut enfin durer. Modestement mais sûrement. Il souhaite seulement exister autour d'un esprit et d'une âme. Alors quand le jeune Collet secoue le groupe et provoque un penalty, c'est toute une ville qui retrouve sa bonne étoile. Quand Nagbe, plus tard, après un nouveau centre de Collet, d'une volée pure et majestueuse, inscrira le but de la victoire, Nice a compris, derby en poche, qu'une équipe est née. Mais y a-t-il eu, finalement, un vainqueur et un vaincu dans ce derby couleur azur ?

En quête d'identité

Si Nice a pu ajuster sa comptabilité en terme de points, Cannes, de son côté après l'injuste et incompréhensible expulsion de Priou (pour avoir manifesté sa joie après l'égalisation de Durix en grimpant aux grillages), a parfaitement récité sa leçon de football. Il n'y avait pas de tristes mines dans les vestiaires. Pointait, surtout, celle de Safet Susic, presque souriante. « On a joué, on s'est libérés, voilà ce qui compte. Voilà ce qui m'intéresse. »

L'artiste qui demande toujours du spectacle. Et encore plus. Et qui ressort, petit à petit, dans l'ombre de Fernandez, son prédécesseur et rassembleur. « Je passe après Luis, et alors ? A Paris, on ne dit pas que Luis passe après Artur Jorge. Au Brésil, on ne dit pas que Zagalo succède à Parreira le champion du monde. Chaque jour, on me parle de Luis. Je l'aime bien Luis, mais il n'est plus là ».

Safet en quête de son identité. D'entraîneur. Sûr de lui comme il pouvait l'être de sa maîtrise du ballon. Discours rafraîchissant. « J'ai connu de grands attaquants qui sont devenus des entraîneurs défensifs. Moi, je ne pourrais pas. » Alors Cannes essaie, entreprend. Et Susic pousse. « Tout est permis dans ce sport à partir du moment où le joueur est intelligent. L'entraîneur peut prévoir, coucher cinquante schémas sur le papier, ce n'est pas lui, même s'il veut bien le croire, qui fera la tactique. Ce sont les joueurs sur le terrain. Quand on a le ballon mes gars ont une liberté totale. »

Safet, c'est sûr, rêve d'emballer encore le jeu. A sa manière et avec ses idées. Éclairage. « Dans ma carrière, il m'est arrivé de jouer dans des équipes défensives. Je savais quand on encaissait un but qu'on ne pourrait pas revenir. Je ne veux pas imposer ça à mes joueurs. Qu'ils jouent, qu'ils s'amusent. Mais qu'ils perdent dignement et dans l'esprit du jeu. »

Comme samedi. Et tant pis si ce fut au cours du derby...

Laurent MOISSET, à Nice

Montpellier à la lanterne

Parmi les surprises de ce début de Championnat, la dernière place du Montpellier-Hérault si prometteur la saison dernière. Zéro pointé et des malheurs sur toute la ligne. Mais Louis Nicollin, étonnamment fidèle à sa nouvelle image de sage, ne craque pas.

ACCABLÉS par la malchance, les Pailladins ne parviennent pas à décoller. Il y a trois mois à peine, une bande de minots émoustillaient la France du ballon rond. Et si l'Europe ne s'était finalement laissé séduire sur deux ultimes actes manqués, la pluie de compliments, qui s'abattait sur les pensionnaires de la Mosson, valait bien ce ticket que Gérard Gili n'hésitera pas à qualifier de « cadeau empoisonné ».

Et puis l'intersaison est arrivée. Calme. Bien trop calme au goût de certains. Des départs (Blondeau, Fréchet, Asanovic, Thétis), des retours de prêt transitoires, quelques doutes, deux arrivées seulement (Pavon, Flucklinger) : Louis Nicollin a appris à compter ses sous. Malgré cette discrétion sur un marché des transferts moins vivant qu'à l'accoutumée, le Montpellier HSC veut poursuivre sur cette dynamique. Les slogans de la campagne d'abonnement — « Merci pour la passion, merci pour l'enthousiasme » — ont le ton de la sincérité. D'ailleurs, plus de quatre mille supporters sont sensibles à l'appel.

Pourtant, moins d'un mois après les trois coups, la Mosson se lamente. L'enthousiasme s'est étiolé, quant à la passion, elle n'est qu'un bien lointain souvenir et n'a manifestement pas encore annoncé son retour ! « Une multitude de détails peuvent tout foutre en l'air *(sic)* sur le plan technique et psychologique... », avait prévenu Gérard Gili peu avant le jour J.

La roue... de la fortune

Aujourd'hui, la boutique du président Nicollin a un stock en souffrance déjà conséquent : absence de Serge Blanc, blessé, pour les trois premiers matches ; expulsion de Fabrice Divert, dès la première journée, assortie de trois matches de suspension, puis de Blanc, le soir de sa rentrée. On vous passe les détails...

Après Martigues et Bordeaux, c'est Lens qui est reparti de la Mosson les mains pleines, Saint-Etienne ayant, entre-temps, arrondi l'addition à Geoffroy-Guichard. Zéro point, un petit but marqué, huit encaissés... Les chiffres font froid dans le dos en cet été caniculaire. La coupe est pleine. « Tout semble se lier contre nous et ce samedi soir encore nous avons été particulièrement malheureux. Le match devait être plié à la mi-temps, au bout du compte, c'est un nouvel échec et une situation très délicate qui ne reflète absolument pas la qualité de nos prestations. Mes joueurs se sont bien battus, je n'ai rien à leur reprocher. » Le discours de Gérard Gili a des airs de déjà entendu. Le Marseillais et son complice, Jean-Louis Gasset, ont du mal à comprendre ce qui leur tombe sur la tête, et la triste prestation de l'arbitre, M. Glochon, nouveau venu au sein de l'élite, accentue le malaise.

Louis Nicollin avait laissé entendre de son côté qu'il s'exprimerait au terme de ce quatrième acte. On l'imaginait parfaitement disjoncter après une soirée électrique, on l'a retrouvé seulement abattu, mais certainement pas résigné. Morceaux choisis : « Ce n'est tout de même pas la fin du monde et notre manière de jouer m'autorise à penser que l'on connaîtra des jours meilleurs... Un chat noir doit se balader du côté de la Mosson... L'an passé, on parlait de nous parce que nous côtoyions les sommets, cette année, c'est pour notre place en queue de classement... » « Loulou », qui se refusera à commenter la prestation de M. Glochon, trouve encore les moyens de « renverser » la situation avec humour. Mais au fond de lui-même, il ne doit pas être bien loin de l'implosion.

La fête organisée dans sa « Bodega n° 1 », à l'occasion de la Férin de Béziers qui s'achevait hier, aura-t-elle redonné le sourire au patron de Montpellier-Hérault. Un résultat positif en fin de semaine au Havre (de paix ?), sur la base « d'un retour à un jeu plus direct, plus simple, avec davantage d'agressivité et d'efficacité » (dixit Gili), constituerait finalement un dopant bien plus régénérateur.

Correspondance Pierre DUPERRON

Rizzetto, l'un des symboles de l'enthousiasmante fin de saison de Montpellier : la pluie de compliments fut-elle pour lui aussi un cadeau empoisonné ?

Photo PRESSE SPORTS

Chiffres établis par Richard LESAGE

Benarbia en leader

1. Dugarry (Bordeaux), Benarbia (Martigues), Pedros (Nantes), **17.**
4. Verlaat (Auxerre), Wallemme (Lens), NGotty (Lyon), Karembeu (Nantes), **16.**
8. Laurent (Bastia), Meyrieu (Lens), Fl. Maurice (Lyon), Bouquet, Tholot (Martigues), Rizzetto (Montpellier), Ginola (Paris-SG), Cuervo (Sochaux), Régis (Strasbourg), **15.**
17. Lamouchi, C. Martins (Auxerre), Burnier, Ziani (Bastia), Sénac, Lizarazu, L. Fournier (Bordeaux), Durix, Priou (Cannes), Pascual, Delaunay, Meszoly, Caveglia, Ba (Le Havre), R. Boli, Sikora (Lens), C. Garcia (Lille), Gava, Roy (Lyon), Rabat, Dubois (Martigues), Pires, Masson (Metz), Decroix, Ouédec (Nantes), A. Roche (Paris-SG), Ihiev, Gourvennec, (Rennes), L. Blanc, Camara, Moravcik (Saint-Étienne), Hernandez, Croce (Sochaux), Lebœuf (Strasbourg), **14.**
51. Dewilder (Bastia), Horlaville, Ayache (Cannes), Magnier, Laigle (Lens), Hitoto (Lille), Amoros, Deplace (Lyon), Cartier, Kastendeuch, Gaillot (Metz), Thuram, Dumas (Monaco), Bouissel (Montpellier), Le Dizet, Capron (Nantes), Mattio, Hantz (Nice), Le Guen (Paris-SG), F. Denis, Lambert (Rennes), Perez, Swierczewski (Saint-Étienne), L. Prat (Sochaux), Pouliquen (Strasbourg), **13.**

Pétri de talent, Ali Benarbia est pour beaucoup dans le bon début de saison de son club. Leader dans son équipe, il l'est également aux étoiles en compagnie de Dugarry et Pedros.

Ali Benarbia (Martigues)

Photo PRESSE SPORTS

Classement des gardiens

1.	Valencony (Bastia)	17		Warmuz (Lens)	13
2.	Revault (Le Havre)	16		Lama (Paris-SG)	13
	É. Durand (Martigues)	16		Huc (Saint-Étienne)	13
	Lemasson (Cannes)	16		Marraud (Nantes)	13
5.	Cassard (Sochaux)	15		Rousset (Rennes)	13
6.	Letizi (Nice)	14		Vencel (Strasbourg)	13
	Dutruel (Caen)	14	17.	Charbonnier (Auxerre)	12
	Nadon (Lille)	14		Huard (Bordeaux)	12
	Olmeta (Lyon)	14		Barrabé (Montpellier)	12
10.	Songo'o (Metz)	13	20.	Piveteau (Monaco)	10

Équipe type

(4e journée)

CASSARD (Sochaux, 5 ét.)

BLONDEAU (Monaco, 4 ét.) — **VERLAAT** (Auxerre, 5 ét.) — **L. BLANC** (Saint-Étienne, 5 ét.)

LE PEN (Rennes, 5 ét.) — **BENARBIA** (Martigues, 5 ét.) — **DUMAS** (Monaco, 5 ét.) — **GAVA** (Lyon, 4 ét.)

CAMARA (Saint-Étienne, 5 ét.) — **GRASSI** (Rennes, 5 ét.) — **PEDROS** (Nantes, 5 ét.)

Télescope

Blanc, en vert et contre tout

On l'avait un peu oublié. Forcément. Après l'épisode malheureux de l'élimination de l'équipe de France, le feuilleton à rebondissements autour de son hypothétique transfert au Paris-SG, Laurent Blanc avait fini par plus ou moins disparaître du paysage footballistique hexagonal. De fait on était alors loin de l'emblématique Laurent Blanc qui partit à la conquête du Calcio lors de son transfert au Napoli. Qu'importe.

Sans faire de bruit, celui qui a définitivement décidé de jouer libero en vert et contre tout, depuis maintenant deux saisons, réapparaît, cette saison, au sein d'une équipe stéphanoise, aussi surprenante dans le jeu que conquérante dans les résultats. Ce malgré des ambitions revues à la baisse.

Et il faut bien dire qu'à la lumière de ses deux dernières prestations, le bougre n'a rien perdu de ses qualités techniques. Il est demeuré tel qu'on l'a toujours connu : facile. Facile lorsque que comme face à Strasbourg, samedi dernier, il se permet, en pleine surface de réparation adverse, un dribble aérien pour se remettre sur son pied droit et de là, catapulter une demi-volée, violente et géniale à la fois, en pleine lucarne. Du Blanc dans le texte.

Laurent BLANC
Né le 19 novembre 1965 à Alès.
1,92 m, 86 kg.
Libero.
Détail :
5 étoiles : Strasbourg.
4 étoiles : Montpellier.
3 étoiles : Martigues.
2 étoiles : Rennes.

ECOUTEZ L'INTÉGRAL DU CHAMPIONNAT EN DIRECT !

RTL FRANCE Football

MEGA FOOT 19H45 SUR RTL

GRAND CONCOURS RTL - FRANCE FOOTBALL AU 36 68 11 77 *
POUR GAGNER DES PLACES POUR LA FINALE DE LA COUPE DE FRANCE

2,19 F la minute

Zéro de conduite

Ils sont trois, gagnés par la sinistrose. En effet, Montpellier, Caen et Saint-Brieuc en sont à leur quatrième défaite d'affilée. Aujourd'hui, ils lancent des SOS...

EST-CE le monde à l'envers ? En D 1, Saint-Étienne et Martigues (tous deux avec 8 points) figurent parmi les quatre premiers, et en D 2 la surprise est à l'avenant : Gueugnon ainsi que les deux promus Guingamp et Amiens ont pris le pouvoir. Est-ce un nouveau partage des rôles ? Il est sans doute trop tôt pour répondre par l'affirmative mais, en matière de jeux, cela est bougrement excitant.

En préambule, précisons que la rencontre Nantes-Paris-SG est avancée au vendredi 19 août. Dommage ! Nantes fait partie de la bande des quatre invaincus au terme de quatre journées avec Lyon, Saint-Étienne et Martigues.

Match n° 1 : Bordeaux-Saint-Etienne. Après avoir partagé les points avec Martigues au parc Lescure, les Bordelais ont subi leur première défaite de la saison à Rennes (2-0). Suite ou fin ? En tout cas, une nouvelle contre-performance ferait désordre...

A Montpellier, c'est plus que le désordre. En subissant une quatrième défaite de suite infligée par Lens, les joueurs de Gili s'exposent aux coups de bâton. Au Havre, il leur faudra empocher au moins un point ou alors...

En revanche, Lens a évacué ces problèmes d'ordre existentiel en prenant la tête (en compagnie de Saint-Étienne) de la meilleure attaque : 8 buts marqués.

Passons à Sochaux. Grâce à Baudry qui a marqué le but égalisateur dans les dernières secondes au Parc des Princes, les Doubistes ont semé le trouble dans bon nombre d'esprits. Exceptés ceux de leurs supporters.

D'autre part, Nice entend poursuivre son invincibilité (trois matches) à Strasbourg. Pas mal pour un promu ! Et Monaco, le voisin azuréen, s'est enfin rassuré à Caen : premier succès de la saison, grâce au but signé Blondeau.

A Auxerre, on est également soulagé. Mission à remplir le week-end prochain : confirmer à Metz, lequel vient de subir sa troisième défaite d'affilée à Lyon.

Poursuivons avec ce dernier, leader surprise du Championnat. Quelque chose nous dit que Cannes, son prochain adversaire, ne sera pas à la fête.

La fête, Caen en a oublié les saveurs au terme d'un départ catastrophique : quatre matches et autant de défaites. Et voici que se profile un déplacement à Bastia...

En D 2, Marseille recevra Alès. Auteur d'un nul à Nancy, l'OM n'envisage que la victoire au Stade-Vélodrome. Mais les Alésiens ont toujours en tête l'exploit du Mans à l'occasion de l'ouverture du Championnat.

Évoquons deux cas douloureux. Saint-Brieuc, lanterne rouge au terme de quatre défaites d'affilée ; et surtout Nîmes, lequel en est à trois. Avant-derniers, les Gardois font pitié. Pour l'instant, le changement d'entraîneur en début de saison ainsi que la nouvelle politique sportive mise en place pour la remontée constituent autant d'échecs. Lueur d'espoir : Châteauroux, le prochain adversaire, est toujours à la recherche d'un premier succès. A l'image de Nîmes.

A l'inverse, Toulouse s'est mieux adapté à la D 2. A un point du trio de tête et dans le sillage de Marseille, l'équipe de Courbis attend l'heure propice. Pour s'élever davantage. A moins que Beauvais...

Maurice BROQUET

Les nuits fantastiques

On pourrait s'attendre à un gigantesque coup de pub vantant tous les produits de la Française des jeux, qui gère le Loto sportif : il n'en est rien ! Les quatrièmes nuits fantastiques ne sont que la projection de nos rêves, de nos délires, puisque chacun d'entre nous est un gagnant potentiel. Donc un parieur. Subtil. Et ça marche ! L'an dernier, un million de spectateurs avait assisté aux exploits magiques de la troupe itinérante. Parmi celle-ci, on note la présence de Lionel Pioline, des frères Suty et d'Éric Bosio.
Bref, les nuits fantastiques constituent un énorme succès. Au-delà de la logistique déployée (650 tonnes de matériel, scène à géométrie variable et canons à sons garantissant une écoute optimale). Mais tout a une fin. Samedi prochain, à Nice, il s'agira de l'ultime représentation... gratuite.

Pêle-mêle

♣ LES GRANDS TRIPLES
POUR VOTRE LOTO SPORTIF

L'INSTITUT EUROPÉEN DES PRONOSTICS SPORTIFS VOUS PRESENTE LES NOUVEAUX SYSTEMES DE HAUT NIVEAU

« AUJOURD'HUI DÉCOUVREZ LES PLUS GRANDES MAIS AUSSI ... LES PLUS ÉCONOMIQUES DE MES COMBINAISONS DE JEU ! »

TAPEZ EN PLEIN DANS LE MILLE POUR GAGNER DES GROS LOTOS SPORTIFS

Personne n'a jamais osé vous dévoiler de tels systèmes. Voici quelques exemples de ce qui vous attend :

9 TRIPLES 100 % 12 sans condition
10 TRIPLES 100 % 12 sans condition
13 TRIPLES à partir de 185 unités seulement !
12 TRIPLES 80 unités seulement !
10 TRIPLES 100 % 12 avec rotation des signes*
(*) sans précédent : 5 victoires à domicile n'importe où dans le système, sans aucune autre limite !

Découvrez aussi comme recevoir gratuitement les combinaisons ultra confidentielles : les vraies matrices des systèmes non conditionnés.

LE TOP !
11 TRIPLES 100 % 12 sans aucune condition !
12 TRIPLES 100 % 12 sans aucune condition !
13 TRIPLES 100 % 12 sans aucune condition !

« Beaucoup de nos lecteurs éprouvent de plus en plus de difficultés à établir leur pronostic sportif. Aussi nous ne pouvons que féliciter l'Institut Européen des Pronostics d'avoir conçu le livre des Grands Triples, présenté ci-dessous. Cet ouvrage comprend ***des systèmes incomparables****, il ne s'agit pas de petits systèmes que vous pouvez trouver par-ci par-là.* ***Les mises sont réduites au coût le plus bas****, à l'exception des matrices, ce qui est normal car elles ne comportent aucune condition. Vous y trouverez un grand éventail de systèmes qui vous permettront de jouer carrément jusqu'à* ***13 TRIPLES*** *!!! ».*

LE nouveau livre I.E.P.S. VIENT DE PARAÎTRE. Et c'est très fort ! Personne n'a jamais osé vous parler de telles combinaisons ! **Oui, c'est vraiment étonnant et dans le sens propre du terme.** Dans quelques minutes vous aurez l'occasion de découvrir et enfin de posséder vous-même, les plus incroyables systèmes existants sur le marché. **Comment réaliser au Loto Sportif tout ce dont vous avez toujours rêvé !** Le but recherché dans ce nouveau livre est d'éliminer l'écart qui vous empêche d'accéder aux premiers rangs comme des centaines de milliers de parieurs. Il s'agit d'une nouvelle famille de systèmes. LEURS AVANTAGES ? Soit avec très peu de conditions soit aucune condition du tout ! Des systèmes simples et à multi-rendement au 13.

Et toujours les systèmes IEPS en direct dont vous pourrez tester le sérieux !

IL s'agit d'un travail absolument colossal qui vous sera envoyé pour la modique somme de 390 F. Même si ces performances vous semblent incroyables, découpez et expédiez ce bon. L'Institut Européen exerce depuis des années, avec sérieux, et permet à des milliers de gens de connaître et mieux jouer grâce aux combinaisons mathématiques. Certains ont déjà gagné très gros. D'autres ont même fait leurs propres méthodes et les vendent sur le marché à présent. Pourquoi pas vous ? N'hésitez pas, répondez dès aujourd'hui, à l'aide du bon de commande ci-contre.

EN CADEAU GRATUIT !
L'AGENDA du FOOTBALL MICHEL HIDALGO
Il est à vous si vous répondez sous 5 jours !

VOUS recevrez par retour de courrier (sous 48 h) **le merveilleux Livre des Grands Triples** que personne, ABSOLUMENT PERSONNE ne peut défier quant à la qualité, la rentabilité, l'exactitude, et l'énorme économie obtenue sur les mises !!!

BON DE COMMANDE POUR LE LIVRE DES GRANDS TRIPLES

FF 16-8 — à découper (ou photocopier) et à renvoyer à : IEPS - BP 54-13 - 75811 PARIS CEDEX 17

Répondez sous 5 jours et recevez le superbe AGENDA du FOOTBALL de MICHEL HIDALGO !

❒ **OUI**, veuillez me faire parvenir le Livre des Grands Triples.

❒ Je réponds sous 5 jours et je reçois donc **en cadeau gratuit** l'Agenda du Football Michel Hidalgo destiné en priorité aux présidents et aux professionnels du football français.

Ci-joint mon règlement de 390 F franco de port au lieu de 550 F (je bénéficie d'une remise de 29,9% sur le prix soit 160 F d'économie) à l'ordre de I.E.P.S. par :

❒ Chèque bancaire ❒ Mandat postal
❒ Carte bleue n° _____
Expire le _____ signature UNIQUEMENT CB

NOM PRÉNOM

ADRESSE

VILLE CODE POSTAL

❒ *VOUS POUVEZ RÉGLER EN 2 FOIS. Pour cela joignez 2 chèques de 195 F chacun. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.*

division 2

4e JOURNEE — 12, 13 AOUT 1994

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	2	1	1	0	2	1	1	0	4	2	2	0	1. Gueugnon	8	2	1	5	2	7	3	+ 4
2	2	1	1	0	2	1	1	0	4	2	2	0	2. Guingamp	8	5	2	1	0	6	2	+ 4
3	2	1	1	0	2	1	1	0	4	2	2	0	3. Amiens	8	2	0	4	3	6	3	+ 3
4	2	1	1	0	2	1	0	1	4	2	1	1	4. Le Mans	7	4	0	3	4	7	4	+ 3
5	2	1	0	1	2	1	1	0	4	2	1	1	5. Marseille	7	4	3	3	2	7	5	+ 2
6	1	1	0	0	3	1	1	1	4	2	1	1	6. Toulouse	7	3	1	4	4	7	5	+ 2
7	2	2	0	0	2	0	1	1	4	2	1	1	7. Charleville	7	5	2	1	2	6	4	+ 2
8	2	2	0	0	2	0	1	1	4	2	1	1	8. Mulhouse	7	3	0	0	1	3	1	+ 2
9	3	1	2	0	1	0	1	0	4	1	3	0	9. Alès	6	3	1	2	2	5	3	+ 2
10	2	1	0	1	2	0	2	0	4	1	2	1	10. Beauvais	5	2	2	3	3	5	5	0
11	2	0	2	0	2	1	0	1	4	1	2	1	11. Angers	5	2	2	2	2	4	4	0
12	2	1	1	0	2	0	1	1	4	1	2	1	12. Dunkerque	5	2	1	1	2	3	3	0
13	2	1	0	1	2	0	2	0	4	1	2	1	13. Niort	5	2	2	0	0	2	2	0
14	2	1	1	0	2	0	1	1	4	1	2	1	14. Valence	5	2	1	1	3	3	4	— 1
15	3	0	3	0	1	0	1	0	4	0	4	0	15. Nancy	4	3	3	0	0	3	3	0
16	2	0	2	0	2	0	2	0	4	0	4	0	16. Laval	4	2	2	1	1	3	3	0
17	2	1	0	1	2	0	1	1	4	1	1	2	17. Red Star	4	2	4	1	3	3	7	— 4
18	2	0	2	0	2	0	1	1	4	0	3	1	18. Sedan	3	2	2	1	3	3	5	— 2
19	2	0	2	0	2	0	1	1	4	0	3	1	19. Châteauroux	3	2	2	0	3	2	5	— 3
20	2	0	2	0	2	0	0	2	4	0	2	2	20. Perpignan	2	2	2	1	6	3	8	— 5
21	1	0	0	1	3	0	1	2	4	0	1	3	21. Nîmes	1	0	1	4	7	4	8	— 4
22	2	0	0	2	2	0	0	2	4	0	0	4	22. Saint-Brieuc	0	3	5	1	4	4	9	— 5

Wacouboué est à la lutte avec Fischer. Les Lorrains ont souffert devant Marseille. Nancy a dû attendre les dernières secondes pour arracher le match nul.
Photo Alain LANDRAIN

GUEUGNON 1 (0) — CHARLEVILLE 1 (1)

A. Durand (78°) — Avril (6°)

BOUMNIJEL	5	GRANGE	4
ACEDO	3	OTTATO	3
SAFANJON	4	FOUZARI	3
GRANGER	3	AVRIL	3
FANZEL	3	BLAMART	3
POINÇON (FALZON, 25°)	3	WOLFF	4
BUPTO (A. DURAND, 55°)	3	ANDRY	3
CHAVRONDIER	3	GROSSELIN	4
JURIETTI	3	CLÉMENT	3
DEBORD	3	DYMANT	3
A. TRAORÉ	3	(DZIECIOL, 88°)	
		OUDJANI	3
		(FUCKALA, 74°)	
Total	36	Total	36

Entr. : Gransart — Entr. : Bezaz

1 961 spectateurs. Recette : 74 495 F.
Arbitrage de M. Legrain.
Avertissements : Jurietti (58°), A. Traoré (64°), Acédo (73°) à Gueugnon ; Andry (16°), Dymant (45°), Fouzari (86°) à Charleville.

6e : coup franc tiré par Wolff de la gauche. La défense de Gueugnon catouille. Boumnijel détourne une première fois sur le poteau. La balle revient sur Avril, qui marque de près (0-1).
18e : Dymant, seul devant Boumnijel, tire sur le poteau !
70e : Traoré dévie de la tête un ballon pour Durand, qui bat Grange d'un tir à bout portant (1-1).
88e : Jurietti adresse un tir de 30 mètres renvoyé par le poteau !

BEAUVAIS 0 — GUINGAMP 1 (0)

Carnot (84°)

GOMES	4	HUGUES	5
SAXEMARD	4	LASPALLES	3
PINOT	4	FOURNIER	4
ROCHEDREUX (BIZASENE, 84°)	4	LECOMTE	4
		COMBE	3
PENALVA	4	MICHEL	3
VERSCHUERE	4	GUIVARC'H	4
HOCHART	3	CLOAREC	3
JUMEL (RASORI, 77°)	4	(HOUZE, 61°) CORIDON	4
BORGES	4	OTOKORE	3
GARCIA	3	(RABOUAN, 69°)	
VANDEVOORDE	3	CARNOT	4
Total	41	Total	40

Entr. : Zorzetto — Entr. : Smerecki

1 584 spectateurs. Recette : 74 111 F.
Arbitrage de M. Kail.
Avertissements : Verschuère (9°), Rasori (86°) à Beauvais ; Combe (6°), Coridon (28°) à Guingamp.

3e : Vandevoorde échoue devant Hugues.
35e : tête de Guivarc'h qui longe la ligne.
50e : frappe de Borges sur la barre transversale !
65e : Garcia, seul, bute sur Hugues.
66e : centre de Borges détourné par une main bretonne dans la surface. L'arbitre ne bronche pas.
84e : coup franc de Carnot en pleine lucarne (0-1).

SAINT-BRIEUC 2 (2) — AMIENS 3 (2)

Ray (12°), Druon (20°) — Adam (13°), Faderne (29°), Philippon (36° c.s.c.)

MANTAUX	3	WANTZ	3
BRAUD (BROSE, 46°)	2	GEREZ (ROSSET, 53°)	3
ROZÉ (Expulsé, 88°)	2	RAYMOND	3
		RICHARD	3
SATORRA	3	MARSIGLIA	3
DRUON (LOUZAN, 43°)	4	ÇHOUYA	4
ROYE	4	ÉLOT	3
RAY	4	DEBLOCK	4
PHILIPPON	3	ADAM	4
FRANÇOIS	3	LOKULI (BARTHELEMY, 84°)	4
LE SAUX	3	FADERNE	4
LE BUZULIER	2		
Total	33	Total	38

Entr. : Goavec — Entr. : Dos Santos

2 625 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Meriot.
Avertissements : Braud (28°), Rozé (65°), Brose (85°) à Saint-Brieuc ; Gerez (15°), Raymond (22°), Lokuli (58°), Adam (69°), Élot (74°) à Amiens.
Expulsion : Rozé (88°) à Saint-Brieuc.

12e : Ray trompe Wantz (1-0).
13e : Faderne centre pour Adam (1-1).
20e : longue touche de Le Saux. Au premier poteau, François trouve Druon (2-1).
29e : coup franc de Marsiglia. Faderne, à l'affût, égalise (2-2).
56e : Philippon marque contre son camp (2-3).

LE MANS 4 (0) — PERPIGNAN 0

Van Kets (69°, 71° s.p., 74°), Mauffroy (86°)

PEDEMAS	5	GARDIÉ	4
CARON	4	BUHLMANN	3
SORIN	4	O. DURAND	3
PENAUD 4		FRAPOLI	4
PIGNOLET	4	BENFODDA	3
BEUNARDEAU	3	RAUTURIER	3
J.-L. GAUTIER	3	PEUGET	4
MAUFFROY	4	ESCAYOL	4
DARBELET (VIOT, 78°)	3	MOUNADI	4
		BASILE (Expulsé, 55°)	3
FIAWOO (POISSON, 68°)	3	CRUCET	3
VAN KETS	6		
Total	43	Total	38

Entr. : Froger — Entr. : Carayon

2 965 spectateurs. Recette : 101 897 F.
Arbitrage de M. Perozziello.
Avertissements : Garcin (21°) au Mans ; Benfodda et Basile (11°), Escayol (25°), O. Durand (50°) à Perpignan.
Expulsion : Basile (55°) à Perpignan.

69e : Van Kets, libre au point de penalty, place un coup de tête victorieux (1-0).
71e : Poisson est accroché dans la surface par Durand. Penalty de Van Kets (2-0).
72e : penalty catalan. Pédemas effectue deux arrêts miraculeux sur les essais de Crucet ! 74e : excentré sur la gauche, Van Kets tente sa chance et trompe Gardié (3-0).
86e : Mauffroy frappe à 30 mètres. Le tir, dévié dans sa course, lobe Gardié (4-0).

NANCY 1 (0) — MARSEILLE 1 (1)

Fernandes (90°) — Cascarino (32°)

WIMBÉE	4	BARTHEZ	5
LÉCLUSE	3	JAMBAY	4
DAVID	3	WACOUBOUÉ	3
FISCHER (Expulsé, 76°)	3	DE WOLF	3
		MARQUET	4
BIANCALANI (ZAVAROV, 40°) (LAQUAIT, 67°)	4	DIB	4
		J.-Ph. DURAND (REVILLET, 40°)	3
FERNANDES	4	THÉTIS	4
RABESANDRATANA	3	GERMAIN	3
HADJI	4	CASCARINO	3
RAMBO	4	LIBBRA	2
L. SACHY	3		
VAIRELLES	4		
Total	35	Total	38

Entr. : Bölöni — Entr. : Bourrier

15 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainé.
Avertissements : Rabesandratana (3e), Fischer (56e) à Nancy ; Wacoubouè (15e), Thétis (37e), Jambay (44e), Libbra (50e), Marquet (90e) à Marseille.
Expulsion : Fischer (76e) à Nancy.

32e : Cascarino reprend à la volée un coup franc bien remisé par Jambay et Libbra (0-1).
48e : Zavarov lance Rambo. Centre. Tête de Sachy. Barthez s'envole.
86e : tête de Sachy sur la barre ! La balle rebondit devant la ligne.
90e : Jambay fauche Vairelles. Coup franc litté de Fernandes (1-1).

CHÂTEAUROUX 2 (2) — TOULOUSE 2 (2)

J. Bossis (4°), Roux (45°) — Salaün (2°), Sebwe (42°)

BOUKROUH	3	MONTANIER	3
ALGERINO	4	SOUCASSE	3
GUILLOU	3	(AUBAME, 46°)	3
UKKONEN	3	ARRIBAGÉ	3
COLACICCO	3	HADZIBEGIC	3
GASTIEN (CALENDA, 78°)	3	LORET	4
		MOREAU	3
AVENET	4	NEMECEK	3
J. BOSSIS	4	PAILLARD	3
GARRAULT	4	SALAÜN	3
MAHARZI	3	CALDERARO	3
ROUX (MAYELE, 80°)	3	(PICKEU, 81°) SEBWE	5
Total	37	Total	36

Entr. : Zvunka — Entr. : Courbis

3 604 spectateurs. Recette : 208 315 F.
Arbitrage de M. Veissière.
Avertissements : Colacicco (34e), Guillou (58e) à Châteauroux ; Nemecek (23e), Calderaro (29e), Soucasse (41e), Arribagé (81e) à Toulouse.

2e : Salaün reprend de volée un centre de Sebwe, mal repoussé par Ukkonen (0-1).
4e : bien servi par Garrault, Joël Bossis s'infiltre dans la surface et trompe Montanier (1-1).
42e : Sebwe contre un dégagement au pied de Boukrouh et marque dans le but vide (1-2).
45e : Colacicco rate sa reprise de volée mais le ballon file sur Roux qui réussit la sienne (2-2).

MULHOUSE 2 (0) — RED STAR 93 0

Cuca (46° s.p.), Taborda (79°)

BOURGES	3	GUÉRET	3
SZKLAREK	3	DOMORAUD	3
SIRVENT	3	(VASQUEZ GARCIA, 72°)	
TABORDA	5	GUNIA	4
DIRINGER	3	BLONDEAU	3
JEAN-ALPHONSE	3	DORIZON	3
HORACE	5	GUIMARD	3
COLLING	3	GIRARD	3
GUEORGUIEV	5	(MERMET, 56°)	
CUCA	3	AGASSON	3
(DJORDJEVIC, 87°)		BOUTAL	3
GRANON	3	BASTÈRE	4
		TIMOTHÉE	4
Total	39	Total	36

Entr. : Genghini — Entr. : Repellini

2 378 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bré.
Avertissements : Szklarek (33e), Cuca (56e), Diringer (70e) à Mulhouse ; Dorizon (24e), Gunia (60e), au Red Star 93.

46e : Granon, remarquablement servi par Gueorguiev, est fauché dans la surface. Le penalty est transformé par Cuca (1-0).
59e : un tir en pivot de Cuca est stoppé in extremis par le Red Star 93. Dans le camp alsacien, on soupçonne une main d'un défenseur audonien...
79e : sur un renvoi hasardeux de la défense audonienne, Taborda reprend en demi-volée (2-0).

ALÈS 1 (0) — LAVAL 1 (0)

Nogueira (59°) — Lobé (67°)

CECCARELLI	3	OSMOND	3
BAUDOUIN	4	DANIELOU	3
GIRAUDO	4	STRZELCZAK	4
MOULIN	3	FERRON	3
CAMPOS	3	GEFFROY	4
NOGUEIRA	4	SOUVIGNÉ	3
CALATRABA (DIAF, 53°)	3	(M. MARTINS, 61°) LOMA	3
ALIDRA	4	TAPOKO	3
DELETANG	3	PEDRON	3
FOURIER	3	(DUMOLIN, 61°)	
(SAAR, 70°)		LOBÉ	4
M. TRAORÉ	3	BOUZAÏENE	4
Total	37	Total	37

Entr. : Pasqualetti — Entr. : Maligorne

700 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Champet.
Avertissements : Moulin (47°) à Alès ; Lobé (57°) à Laval.

35e : Alidra déborde à gauche et sert Fourier, dont la reprise de la tête caresse le poteau et sort... alors qu'Osmond était battu.
56e : coup franc de Baudouin pour Traoré, dont la reprise de la tête frappe le poteau !
59e : corner d'Alidra. Traoré remet dans le paquet pour Nogueira, qui reprend de la tête (1-0).
67e : longue balle de Daniélou pour Lobé, qui reprend de la tête (1-1).
86e : tir de Traoré qui trouve le poteau ! La balle revient sur Saar qui frappe à son tour, mais Geffroy repousse sur sa ligne.

ANGERS 1 (0) — DUNKERQUE 1 (1)

Deniaud (60°) — Rinçon (7°)

N. SACHY	3	BAÏOCCO	3
BADIANE	3	ERCEAU	2
FERNANDEZ	3	HÉBERT	3
LAMBOURDE	2	BLINO	4
GEHRA	3	MARTIN	2
NZAMBA	3	DEBROSSE	3
REY	3	PAUK	3
STÉFANINI	2	(Expulsé, 57°)	
MOUYÈME	1	C. GAUTIER	3
(DISCOLLE, 46°)	3	GOUROULI	3
DENIAUD	2	RODRIGUES	3
GILBERT (GARCIA, 68°)	4	(BENDJABALLAH, 68°) RINÇON (DEVULDER, 58°)	3
Total	29	Total	32

Entr. : De Marligny — Entr. : Dupont

3 841 spectateurs. Recette : 116 336 F.
Arbitrage de M. Pauchard.
Avertissements : Nzamba (3e) à Angers ; Pauk (25e), Rodrigues (51e), Erceau (56e) à Dunkerque.
Expulsion : Pauk (57e) à Dunkerque.

7e : Rodrigues lance Rinçon, qui marque du plat du pied (0-1).
33e : Gourouli alerte Rodrigues, qui joue le une-deux au lieu de frapper. La balle passe au-dessus.
39e : une-deux entre Rinçon et Rodrigues. Le tir de ce dernier n'est pas assez appuyé.
60e : exploit de Discolle sur l'aile droite, qui dépose le ballon sur la tête de Deniaud (1-1).

SEDAN 0 — NIORT 0

RODOLPHE	4	DEBENEST	5
JACQUIER	3	GAUVIN	3
FALETTE	3	COURTIN	4
PELLETIER	3	BONNAFOUS	3
HUTTEAU	3	BROCHARD	3
E. LESTRADE	3	FAURE	3
MAZZÉO	3	FRADIN	3
GUÉRY	3	BROUARD	3
ARPINON	4	GAZZAEV	4
BONORA	3	(C. LESTRADE, 71°)	
COURTET	4	SUYWENS	3
		CISSÉ (LOLLIA, 75°)	3
Total	36	Total	37

Entr. : Le Flochmoan — Entr. : Buigues

3 758 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Gonon.
Avertissements : Mazzéo (18e), Pelletier (23e), Bonora (65e), Falette (69e) à Sedan ; Fradin (36e), Suywens (63e), Brouard (79e), Brochard (85e) à Niort.

43e : centre en retrait de Courtet. Bonora échoue sur Debenest. Mazzéo ne parvient pas à redresser le ballon dévié par le gardien visiteur.
47e : après un une-deux avec Bonora, Arpinon enlève trop sa balle.
54e : Debenest relâche la balle à la limite de sa surface. Courtet centre devant le but vide, mais personne n'est à la réception.
67e : Debenest sort coup sur coup une tête terrible de Bonora puis une reprise de Courtet.

VALENCE 2 (0) — NIMES 1 (0)

Ferez (48°), Mota (77°) — Ramdame (85°)

CRÉMILLIEUX	4	SENCE	3
ZANKO	3	CHANELET	3
PONS	3	PRÉJET	3
MONNIER	4	LUCCHESI	3
T. GROS	3	GALTIER	3
DECRUZ	4	PABOIS (RAMDAME, 56°)	3
FRECHET	4		
FEREZ	4	L. GROS	4
AUTHIÉ	3	BRAY	3
MOTA	4	HENRY	3
MOUTARD (DEMIRDJIAN, 58°)	4	(TOUITOU, 86°) KACHLOUL	3
		VUKIC	3
Total	40	Total	34

Entr. : Notheaux — Entr. : Skobiar

2 485 spectateurs. Recette : 106 397 F.
Arbitrage de M. Saules.
Avertissements : Zanko (30e), Authié (45e), Pons (62e) à Valence ; Bray (21e), Galtier (66e) à Nîmes.

48e : exploit individuel de Ferez, lequel perfore la défense gardoise et trompe Sence d'une volée croisée du gauche (1-0).
62e : déséquilibré par Thierry Gros, Ramdame bénéficie d'un penalty que Lucchesi frappe au-dessus !
77e : contre mené par Demirdjian, dont le centre est repris de la tête par Mota (2-0).
85e : frappe sèche de Henry sauvée sur la ligne par Pons avant d'être reprise à bout portant par Ramdame (2-1).

Chiffres établis par Bruno FORGET

Duel à distance

L'un fait trembler les filets, l'autre en protège l'accès... Euphorique au centre de l'attaque mancelle, Patrick Van Kets pointe en tête de toutes les statistiques. Le Mulhousien Éric Taborda, lui, vient d'aligner trois remarquables prestations au poste de libero.

1. Van Kets (Le Mans), Taborda (Mulhouse), **17.**

3. Deletang (Alès), Borges (Beauvais), Andry, Grosselin et Wolff (Charleville), Cordon (Guingamp), Darbelet et Penaud (Le Mans), Horace (Mulhouse), Frapoli (Perpignan), **16.**

13. Giraudo et M. Traoré (Alès), Deblock et Richard (Amiens), Gilbert (Angers), Saxemard et Vandevoorde (Beauvais), Avril et Fouzari (Charleville), A. Traoré (Gueugnon), Fournier et Guivarc'h (Guingamp), Bouzaiene (Laval), Caron et Mauffroy (Le Mans), Granon (Mulhouse), Courtin (Niort), Escayol (Perpignan), Guna et Timothée (Red Star 93), Fouzan (Saint-Brieuc), Arpinon (Sedan), **15.**

35. Baudouin et Nogueira (Alès), Chouya (Amiens), Verschuère (Beauvais), Clément et Ottato (Charleville), Algérino et Avenet (Châteauroux), Blino, Gourrouli et Hébert (Dunkerque), Acédo et Chavrondier (Gueugnon), Carnot et Lecomte (Guingamp), Souvigné et Tapoko (Laval), Fiawoo (Le Mans), Cuca, Gueorguiev et Sirvent (Mulhouse), Fischer (Nancy), Lucchesi (Nîmes), Boumafous et Brouard (Niort), Peuget (Perpignan), Guimard (Red Star 93), Royé (Saint-Brieuc), Falette (Sedan), Moreau et Nemecek (Toulouse), Decruz, Fréchet et Moutard (Valence), **14.**

60. Fourrier (Alès), Adam, Gerez et Raymond (Amiens), Rey (Angers), Garcin, Jurnel, Pénalva et Rochedreux (Beauvais), Bossis, Colacicco et Maharzi (Châteauroux), Debrusse, C. Gautier et Rinçon (Dunkerque), Bupto, Fanzel, Granger, Jurietti et Safanjon (Gueugnon), Michel (Guingamp), Danielou, Geffroy, Lobé et Strzelczak (Laval), J.-L. Gautier (Le Mans), Germain (Marseille), Colling, Diringer et Szklarek (Mulhouse), Lécluse (Nancy), Chanelet (Nîmes), Fradin et Suywens (Niort), Basile et Crucet (Perpignan), Domoraud et Girard (Red Star 93), Hutteau et Pelletier (Sedan), Arribagé et Hadzibegic (Toulouse), Monnier (Valence), **13.**

112. Moulin (Alès), Lokuli (Amiens), Badiane et Stéfanini (Angers), Blamart (Charleville), Ukkonen (Châteauroux), Debord (Gueugnon), Combe et Lauspalles (Guingamp), Ferron et Pédron (Laval), Pignolet (Le Mans), Cascarino, J.-Ph. Durand et Marquet (Marseille), Jean-Alphonse (Mulhouse), L. Sachy (Nancy), Bray, Galtier, Kachloul et Vukic (Nîmes), Cissé (Niort), Blondeau, Boutal et Dorizon (Red Star 93), Saturra (Saint-Brieuc), Bonora et E. Lestrade (Sedan), Salaün (Toulouse), T. Gros, Pons et Zanko (Valence), **12.**

144. Alidra (Alès), Lambourde (Angers), Hochart (Beauvais), Oudjani (Charleville), Garrault (Châteauroux), Garcin (Le Mans), Dib (Marseille), David, Hadji et Rambo (Nancy), L. Gros et Préjet (Nîmes), Llort (Perpignan), Braud et Ray (Saint-Brieuc), Mota (Valence), **11.**

160. Eliot (Amiens), Deniaud (Angers), Pinot (Beauvais), Calenda et El Ouali (Châteauroux), Blanchard (Dunkerque), Otokoré (Guingamp), Beunardeau (Le Mans), De Wolf, Jambay et Wacoubouè (Marseille), Vairelles (Nancy), Brochard et Faure (Niort), Buhlmann (Perpignan), Valéri (Red Star 93), Druon, Le Saux et Philippon (Saint-Brieuc), Courtet (Sedan), Calderaro (Toulouse), Authié (Valence), **10.**

Classement des gardiens

1.	Boumnijel (Gueugnon)	18		Pédémas (Le Mans)	13
2.	Debenest (Niort)	17		Bourges (Mulhouse)	13
3.	Grange (Charleville)	16		Montanier (Toulouse)	13
4.	Gomes (Beauvais)	15	17.	Osmond (Laval)	12
	Baïocco (Dunkerque)	15		Guéret (Red Star 93)	12
	Hugues (Guingamp)	15		Mantaux (Saint-Brieuc)	12
	Gardié (Perpignan)	15	20.	Zingaro (Châteauroux)	8
8.	Ceccarelli (Alès)	14		Sence (Nîmes)	8
	Barthez (Marseille)	14	22.	Yazmadjian (Valence)	6
	Wimbee (Nancy)	14	23.	Crémillieux (Valence)	4
	Rodolphe (Sedan)	14	24.	Acard (Le Mans)	3
12.	Wantz (Amiens)	13		Boukrouh (Châteauroux)	3
	N. Sachy (Angers)	13	26.	Flory (Nîmes)	2

Équipe type

(4e journée)

	HUGUES (Guingamp, 5 ét.)		
JAMBAY (Marseille, 4 ét.)	**COURTIN** (Niort, 4 ét.)	**TABORDA** (Mulhouse, 5 ét.)	**PÉNALVA** (Beauvais, 4 ét.)
HORACE (Mulhouse, 5 ét.)	**PEREZ** (Valence, 4 ét.)	**GUEOGUIEV** (Mulhouse, 5 ét.)	**SEBWE** (Toulouse, 5 ét.)
ADAM (Amiens, 4 ét.)		**VAN KETS** (Le Mans, 5 ét.)	

Flashes

▲ Gueugnon cale : après deux succès consécutifs, voilà les Forgerons freinés par deux résultats nuls (à Perpignan et devant Charleville).

▲ Les Chamois Niortais sont invaincus à l'extérieur. Leur défense résiste remarquablement ; après un déplacement sans but au Mans (2e journée), elle a encore tenu le 0-0 à Sedan.

▲ Le Brésilien Cuca excelle dans l'exercice du penalty. A sa première tentative réussie devant Charleville (2e journée), vient s'ajouter celle de samedi face au Red Star 93.

▲ Châteauroux est sorti de son isolement. Seule équipe, jusqu'alors, à ne pas avoir inscrit le moindre but, elle en a réussi deux en un seul match par l'entremise de Bossis et Roux.

▲ Angers, Gueugnon, Marseille et Toulouse ont marqué à chacune de leur prestation. Est-ce un hasard si les trois derniers clubs cités figurent au rang de meilleure attaque (7 buts) ?

▲ Malgré trois rencontres à domicile, Nancy ne parvient pas à décoller au classement. Les Lorrains — tout comme les Lavallois — accumulent les matches nuls (4).

▲ La vocation de Tony Cascarino s'affirme : le néo-Marseillais est le seul joueur du Championnat a avoir inscrit un but dans chacun des quatre matches disputés.

Rendez-vous

5e JOURNÉE

Samedi 20 août, à 20 heures

Marseille-Alès
Niort-Nancy
Amiens-Sedan
Red Star 93 - Saint-Brieuc
Dunkerque - Le Mans
Perpignan-Angers
Laval-Gueugnon
Guingamp-Mulhouse
Nîmes-Châteauroux
Charleville-Valence
Toulouse-Beauvais

▲ Quatre expulsions au compteur, le total — identique à celui de la 1re journée — reste modéré. Pauk (Dunkerque), Fischer (Nancy), Basile (Perpignan) et Rozé (Saint-Brieuc) se sont illustrés de la pire des manières !

▲ Difficile de se montrer plus efficace qu'Alain Durand ! Le milieu gueugnonnais a marqué à trois reprises sans avoir débuté une seule rencontre comme titulaire.

▲ Aux réussites conjointes de Van Kets (Le Mans) et Cuca (Mulhouse) sur penalties, s'ajoutent les deux tentatives avortées de Lucchesi (Nîmes) et Crucet (Perpignan).

▲ Malaise offensif à Sedan, en panne de buts depuis deux matches. A quand le déclic ?

▲ Pour la première fois depuis l'ouverture du Championnat, aucun doublé n'a été recensé !

Buteurs

Tony Cascarino (Marseille) — Photo PRESSE SPORTS

1. Van Kets (Le Mans), **5.**

2. Adam (Amiens), Cascarino (Marseille), **4.**

4. Deniaud (Angers), Vandevoorde (Beauvais), Oudjani (Charleville), A. Durand (Gueugnon), Carnot (Guingamp), **3.**

9. Delétang (Alès), A. Traoré (Gueugnon), Guivarc'h (Guingamp), Cuca (Mulhouse), Ray (Saint-Brieuc), Salaün (Toulouse), **2.**

15. Giraudo, Nogueira et M. Traoré (Alès), Faderne (Amiens), Dorado (Angers), Garcia et Pinot (Beauvais), Andry, Avril et Dymant (Charleville), Bossis et Roux (Châteauroux), Bendjaballah, Blino et Rinçon (Dunkerque), Bupto et Chavrondier (Gueugnon), Coridon (Guingamp), Bouzaiene, Lobé et M. Martins (Laval), Darbelet et Mauffroy (Le Mans), Dib, Ferreri et Germain (Marseille), Taborda (Mulhouse), Fernandes, Al. Martins et Zavarov (Nancy), Bray, Lucchesi, Ramdane et Vukic (Nîmes), Courtin et Faure (Niort), Escayol, Frapoli et Mounadi (Perpignan), Agasson et Boutal (Red Star 93), Brose et Druon (Saint-Brieuc), Bonora, Hutteau et Pelletier (Sedan), Arribagé, Calderaro, Candela, Nemecek et Sebwe (Toulouse), Authié, Ferez et Mota (Valence), **1.**

Ont marqué contre leur camp : Philippon (Saint-Brieuc, pour Amiens), Rambo (Nancy, pour Red Star 93), **1.**

Téléscope

Van Kets, force 3

Plus convaincant que lui, samedi dernier au Mans, il n'y a pas eu ! Premier joueur de la saison à réussir le coup du chapeau — en l'espace, s'il vous plaît, de cinq minutes —, premier buteur du Championnat avec cinq réalisations et coleader au classement des étoiles, il n'en fallait pas davantage pour braquer les projecteurs du week-end sur cet attaquant belge de vingt-quatre ans à l'efficacité redoutée et désormais dévastatrice.

Patrick Van Kets avait réalisé ce type d'exploit à déjà deux reprises au Beerschot d'Anvers. Mais jamais dans la Sarthe, où le Flamand atterrit en septembre 1993 en provenance de Saint-Trond. A l'époque, les dirigeants du MUC 72 traquait l'oiseau rare, celui par lequel reviendrait la flamme offensive. Le club ne s'est pas trompé sur le bonhomme. Treize buts en vingt-cinq matches : le joker a rempli son contrat et a sauvé l'équipe de la relégation en National 1 au printemps dernier.

Photo Jackie DELORME

Patrick VAN KETS.
Né le 12 décembre 1969, à Dufel (Belgique).
1,81 m, 78 kg.
Club : Le Mans UC 72.
Attaquant.
6 étoiles : Perpignan.
4 étoiles : Marseille, Amiens.
3 étoiles : Niort.

La nouvelle saison confirme ces excellentes dispositions. Intelligent dans le jeu, il forme avec Fiawoo une doublette percutante en attaque. Plus mobile que son complice togolais, Patrick possède un pied gauche ravageur, comme a pu en juger Gardié sur le troisième but manceau. Son opportunisme et son adresse dans la surface de vérité ont rapidement séduit le staff technique ; si bien qu'un contrat de trois ans, signé durant l'été, est venu sceller une alliance durable et prometteuse.

La question

Saint-Brieuc reste la seule formation à ne compter aucun point après quatre matches. A-t-on recensé, la saison dernière, un départ aussi laborieux ?

Absolument pas. A l'époque, Istres et Valenciennes avaient seulement attendu la 3e journée pour empocher leur premier point. Pour les Briochins, en revanche, l'entrée en matière s'était révélée nettement meilleure : nullement complexés par leur rang de promus, les Bretons avaient engrangé quatre points en quatre rencontres (1 victoire, 2 nuls, 1 défaite). L'effet de surprise ne joue plus dorénavant. Et, dans les Côtes-d'Armor, on attend toujours avec impatience la première récolte...

▲ Privé d'Alexandre Bonnot, touché aux quadriceps depuis deux rencontres, Angers a dû également se passer contre Dunkerque des services de l'autre ex-Parisien, Emmanuel Dorado, victime d'une béquille lors du match contre le Red Star.

▲ Le SCO possède le curieux privilège, parmi un effectif professionnel de dix-huit joueurs, de posséder trois gardiens avec Ramé, Aubry et Sachy. Ce dernier est titulaire depuis le début de la saison puisque Aubry devait quitter Angers. Mais les deux gardiens seront à nouveau en concurrence à la date du 30 août si Aubry est toujours là.

▲ Alex Dupont, l'entraîneur dunkerquois, était satisfait de la production de son équipe à Angers : « Je crois que l'on a joué astucieusement et que le match aurait dû être " tué " à la mi-temps. Mais nous n'avons pas concrétisé certaines opportunités. Cela dit, mes joueurs ont osé, et c'est bien. »

▲ Deuxième match nul à domicile pour le SCO qui a bien du mal à développer un football cohérent sur ses terres. Alain de Martigny, pourtant, a vu des progrès sensibles par rapport à la dernière sortie à Jean-Bouin devant Amiens : « Nous avons surtout payé un manque de réalisme car nous avons su remonter les ballons, déborder et créer le danger. »

▲ Dans le bulletin du SCO, le président Jacques Tondut a donné l'objectif du club pour cette saison : la remontée. Avec dix nouveaux joueurs, tous très jeunes et sans expérience, c'est plutôt gonflé !

▲ Il y avait deux joueurs répondant au patronyme de Lestrade lors de la rencontre Sedan Niort. Eric, dans le camp ardennais, et Christophe, qui entra en jeu à la 71e minute du côté niortais. Mais les deux intéressés n'ont aucun lien de parenté.

▲ Sedan n'a pas réédité le coup de la saison passée en remportant son premier match de la saison contre Niort. Le déclic n'a pas eu lieu, au grand dam des fidèles du stade Emile-Albeau qui attendent vainement une victoire de leurs favoris depuis le 2 avril. Sedan, en effet, n'a pas gagné une rencontre officielle à domicile depuis le derby retour contre Charleville...

▲ Pour la première fois depuis le début de la saison, Michel Leflochmoan, l'entraîneur sedanais, avait changé son groupe de treize joueurs contre Niort, Pascal Thèze prenant la place sur le banc de touche de l'ex-Caennais Walli Dieng.

▲ Le gardien de but sedanais Jean-Marc Rodolphe avait fêté ses trente ans la veille du match Sedan-Niort et Franck Bonora son vingt-septième anniversaire l'avant-veille.

Un joker pour l'OM

Andrew Tembo, un Zambien de vingt-deux ans, a signé un contrat d'un an avec option de deux années supplémentaires à l'OM. C'est un attaquant qui a démontré de réelles qualités de vivacité et de puissance de frappe de balle, selon le staff technique marseillais, qui n'a pourtant pas pu le tester comme il le souhaitait puisque Tembo est arrivé vendredi à l'entraînement... avec une heure de retard ! Marc Bourrier espère beaucoup cependant de son entente avec Cascarino avec qui Tembo converse en anglais. Mais l'entraîneur marseillais ne pourra aligner ses trois étrangers qu'en Coupe d'Europe.

▲ Les mouvements de joueurs se poursuivent à l'ASOA Valence. C'est ainsi que l'ailier gauche drômois Denis Abed a signé à Valenciennes. En revanche, les dirigeants valentinois ont enregistré la signature de l'attaquant Cédric Noyer, en provenance de Montélimar.

▲ Marc Bourrier, l'entraîneur marseillais, a retrouvé beaucoup d'amis à Nancy où il résida dix ans alors qu'il était adjoint de Michel Hidalgo et responsable de la région nord-est.

▲ Ancien Nancéien, club où il commença sa carrière professionnelle, Bruno Germain a déjà posé des jalons pour terminer sa carrière l'an prochain à l'ASNL.

▲ Jean-Marc Gonon, l'arbitre de la rencontre Sedan-Niort, a aligné les cartons jaunes à qui mieux mieux. Huit au total, répartis de façon égale dans chaque camp. Jean-Louis Mazzéo et Franck Bonora, qui en totalisent désormais deux, devront faire preuve d'attention au cours des six prochaines journées.

▲ De plus en plus courtes sont les apparitions de Zavarov à Nancy : entré une minute avant la mi-temps contre l'OM pour remplacer Biancalani blessé, il sortit à la 67e minute, victime d'un claquage aux adducteurs. Dommage, car l'Ukrainien, réclamé par le public, avait éclairé le jeu nancéien.

Ça ne s'invente pas...

En vacances depuis le début du mois au Canada, le directeur administratif de Sedan, José Bartel, était de retour ce week-end et présent au match contre Niort. Au Québec, José a « fait de la route » durant dix-sept jours au volant d'une belle Pontiac bleue surnommée... « Sport Sedan ».

clin d'œil

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

Système D

Non, non, Raymond Lokuli ne s'est pas agenouillé pour attirer la grâce divine. L'attaquant d'Amiens ne se cache pas non plus du public hurlant et honnissant le fauteur de troubles. Les seuls troubles dont Raymond pourrait souffrir en la circonstance sont d'ordre urinaire. Tout est permis, en Somme.

Sedan emporté par la foule...

***Foot*, le journal officiel de la Fédération française, vient de publier les affluences officielles enregistrées en D 2 lors de la saison passée. Où l'on s'aperçoit que deux matches joués à l'extérieur par Sedan figurent parmi les vingt meilleurs résultats aux guichets : Rouen-Sedan (7 281 spectateurs) et Nancy-Sedan (7 016). A domicile, c'est bien sûr le derby ardennais (6 285) qui a drainé la foule la plus nombreuse. Cette saison, les deux premiers matches disputés à domicile par Sedan ont attiré un peu moins de spectateurs que lors de la première campagne : 1 378 pour Alès et 3 758 pour Niort. Supporters des Sangliers, réveillez-vous !**

▲ L'air du pays n'a pas réussi au Niortais Régis Brochard, né à Vrigne-aux-Bois, à quelques kilomètres de Sedan. L'arrière gauche deux-sévrien a, en effet, récolté un carton jaune à cinq minutes de la fin du match.

▲ De Michel Leflochmoan, l'entraîneur de Sedan, après le match contre Niort : « Il n'a manqué que la réussite. On a pourtant bien emballé la rencontre en se procurant de nombreuses occasions en fin de première mi-temps puis en seconde période. L'équipe commence à s'équilibrer, mais il manque encore quelques automatismes. Il faut faire abstraction de la nouvelle réglementation à trois points et décrocher enfin ce premier succès qui servira de déclic. Avec trois nuls pour une défaite, le bilan en soi n'est ni flatteur ni décevant. »

▲ Vincent Candela, le jeune international Espoirs de Toulouse, seul joueur de Division 2 à figurer dans l'équipe de France, n'a pu honorer sa sélection contre la République tchèque car il a été opéré samedi matin du ménisque.

▲ Comme à Bordeaux, Rolland Courbis effectue la dernière séance d'entraînement, la veille du match, à huis clos. A l'inverse du Haillan, le Stadium offre l'avantage d'être hermétiquement clos...

▲ C'est Alain Giresse qui ramènera Vaclav Nemecek dès la fin du match France-République tchèque à Bordeaux, afin que le capitaine du TFC soit d'attaque pour la venue de Beauvais samedi.

▲ Originaire de l'Indre, Rémi Loret a demandé à Alain Giresse une douzaine de places pour sa famille à l'occasion du match Châteauroux-Toulouse.

▲ Quatre matches, quatre défaites : le ciel s'assombrit sérieusement à Saint-Brieuc où, pour la première fois depuis de nombreuses années, on a pu entendre sifflets et quolibets à l'adresse des Briochins.

▲ Très déçu samedi soir, l'entraîneur de Saint-Brieuc, Denis Goavec, rappelait que « sur les neuf buts que nous avons pris, sept sont dus à des erreurs individuelles : cela ne peut plus durer. Des têtes vont tomber ! »

▲ Il y avait bien un Pinel sur le banc de touche de Charleville. Ce n'était pas Lucien, le valeureux président, mais son fils qui faisait fonction de dirigeant.

▲ Pas rancunier, Fabien Barthez a félicité Jean-Claude Fernandes, qui était son copain de chambrée au bataillon de Joinville, pour le superbe coup franc que le Nancéien lui a marqué à l'ultime seconde. Il faut dire que l'ex-Parisien s'était entraîné la saison dernière à cet exercice avec Bats et Lama.

▲ L'ex-milieu de Guingamp Christophe Le Roux a été testé à Nancy où il a laissé une bonne impression, notamment à Roger Piantoni. Mais Bolôni désirait un test supplémentaire et Le Roux a finalement opté pour Lorient.

▲ Sedan a profité de ce lundi férié pour disputer, avec son équipe professionnelle, une rencontre amicale à Virton en Belgique. Cette rencontre devait permettre à Michel Leflochmoan de voir en action Jean-Roch Testa, Iranus Gamiette et John Songné.

▲ Kelvin Sebwé, l'attaquant libérien du TFC, aurait dû signer à Châteauroux il y a deux ans. L'affaire était sur le point d'être conclue dans les locaux de Canal + quand Monaco, auquel Sebwé appartenait, a procédé à un échange avec Victor Ikpeba, en provenance de Liège.

▲ C'est la deuxième fois cette saison que Nancy égalise dans les arrêts de jeu. Avant l'OM, c'est Sedan qui en fit les frais. Et déjà, les Lorrains jouaient à dix.

▲ Pendant deux jours, le TFC a accueilli à l'entraînement Paulo, un attaquant brésilien de passage à Toulouse et qui a porté les couleurs de Fluminense et de Porto Alegre.

▲ Rolland Courbis et ses joueurs ne tarissent pas d'éloges sur la nouvelle pelouse du Stadium, un véritable « billard » qui contraste singulièrement avec le bourbier de ces dernières saisons.

▲ Moussa Bezaz, l'entraîneur de Charleville, est un vrai gentleman. En effet, s'il regrettait que son équipe n'ait pas concrétisé toutes les occasions qu'elle s'est créées, il reconnaissait aussi que Gueugnon, grâce à sa dernière demi-heure, méritait le match nul.

▲ Alain Durand est un homme providentiel pour Gueugnon. Auteur de deux buts dans le dernier quart d'heure à Perpignan, il a sauvé une fois de plus son équipe en égalisant à la 78e contre Charleville.

▲ Denis Goavec dispose de huit jours pour redonner un moral de gagneurs à ses troupes qui se déplaceront samedi au Red Star où elles avaient subi l'an dernier leur plus sévère défaite de la saison : la soif de revanche peut-elle leur valoir une première victoire ?

▲ L'Olympique d'Alès cherche toujours à étoffer son potentiel offensif. Au cours de la semaine dernière, on a en effet vu arriver Xavier Baux, un jeune de vingt ans en provenance de Toulon qui a signé une licence amateurs. Par ailleurs, un autre attaquant, David N'Jok, est actuellement à l'essai. Frère jumeau de Richard N'Jok de Charleville, David a joué à Dijon puis est allé à la Réunion, avant de revenir en métropole et de tenter sa chance à Alès.

▲ La famille alésienne s'est à nouveau agrandie. En effet, depuis le milieu de la semaine dernière, le défenseur alésien Sébastien Soulas est l'heureux papa d'une petite fille prénommée Clémentine.

▲ Marié depuis une semaine à une charmante Alésienne, le champion du monde de tennis de table Jean-Philippe Gatien, qui est originaire d'Alès, a été samedi sur un spectateur attentif de la rencontre qui opposait l'équipe cévenole à Laval.

▲ Souffrant d'une mauvaise élongation depuis la fin de la semaine dernière, le Libérien d'Alès, Mas Saar, a fait son retour officiel samedi face à Laval. Initialement inscrit sur le banc des remplaçants, il est entré en jeu en seconde période sans ressentir de douleur à la cuisse.

▲ Déçu comme l'ensemble de ses coéquipiers par le match nul des Alésiens face à Laval, le capitaine cévenol Gilbert Ceccarelli se consolait en pensant déjà à la prochaine rencontre : « Samedi soir, on va aller montrer aux Marseillais comment on joue à Alès ! » Les Alésiens aimeraient bien en effet réussir le coup réalisé par les Manceaux.

▲ François Calderaro, Jean-François Soucasse (Toulouse) et Alain Colacicco (Châteauroux) ont écopé d'un troisième avertissement samedi soir. Ils devront donc purger prochainement un match de suspension.

▲ Châteauroux s'est équipé d'une nouvelle sono que le journal du club qualifie de très performante. Un peu trop sans doute au goût de Gilles Veissière. Même en s'isolant dans son vestiaire, l'arbitre de la rencontre entre la Berrichonne et Toulouse n'a pu trouver le calme nécessaire à sa concentration.

▲ Karim Boukrouh, le second gardien de Châteauroux, a disputé samedi face à Toulouse son premier match en D2. Des débuts difficiles puisqu'il a encaissé un but imparable après moins de deux minutes de jeu.

▲ Bruno Roux a signé samedi son premier but sous les couleurs castelroussines. Blessé dès le début de saison, l'ancien attaquant rennais n'avait pourtant disputé qu'une rencontre amicale avant d'être titularisé par Victor Zvunka pour affronter Toulouse.

▲ Retrouvailles entre ex-Lyonnais samedi au stade Jean-Laville. Jurietti et Chavrondier, les Gueugnonnais, ont revu avec plaisir Grange, le portier ardennais, auteur d'une excellente prestation.

▲ Jean-Louis Zanon, le milieu de terrain gauche qui débuta à Saint-Étienne et qui opérait la saison dernière à Gap, évoluera désormais à Annonay (Honneur Rhône-Alpes).

▲ Le milieu de terrain nîmois Ludovic Gros évoluait samedi à Valence en pays de connaissance. Natif de la Drôme, il débuta à Anneyron, commune où réside l'ex-champion cycliste Bernard Vallet dont il est le cousin.

▲ Stéphane Pédron, 23 ans, ancien joueur d'Ancenis, s'est imposé en quelques matches comme le nouveau patron du jeu mayennais. A Laval, pour son premier contrat pro, il est bien parti pour réaliser son challenge, celui qu'il s'est fixé voilà tout juste un an : faire carrière dans le football.

▲ En arrivant au Stade Lavallois, Jean-Louis Lima était en retard dans sa préparation physique. Sa blessure au pied n'a rien arrangé. C'est pourquoi Bernard Maligorne lui a proposé un programme de travail de trois semaines. En attendant, l'ex-Nantais jouait samedi avec la réserve lavalloise.

Rouyer : « On m'a condamné au chômage »

Remercié par l'AS Nancy-Lorraine, Olivier Rouyer, à qui il restait un an de contrat, a décidé de porter l'affaire devant les prud'hommes. Triste fin pour une aventure qui avait commencé en fanfare.

« Votre licenciement semble avoir surpris tout le monde. N'y avait-il rien pour vous en avertir ? Une fin de saison médiocre, par exemple ?

— J'ai été totalement surpris. Avant les vacances, je l'aurais peut-être été moins, encore que le président Parentin avait déclaré qu'il continuait à me faire confiance et que Jacques Rousselot, le nouvel homme fort, avait abondé dans ce sens lors de nos entrevues.

— Vous semblez en vouloir beaucoup à vos dirigeants...

— Plutôt, oui ! Être viré la veille de la reprise, c'est vous condamner au chômage.

— N'avez-vous pas, de votre côté, anticipé et recherché un autre club ? On vous avait annoncé à Caen...

— Effectivement, j'avais été en contact avec Caen et même Toulouse, mais j'avais été rassuré à Nancy. J'avais d'ailleurs préparé le recrutement.

— Ne payez-vous pas le fait d'être un vestige de l'ancienne équipe Brzezinski ?

— C'est probable. J'étais le dernier représentant de l'ancienne formule que les nouveaux dirigeants ont voulu effacer.

— Pourtant, c'est Gérard Parentin, l'actuel président, qui vous a mis en place...

— Oui, mais je ne lui en veux guère. Il n'est plus rien...

— Que pensez-vous de Lazlo Bölöni, votre successeur ?

— J'ai toujours eu de bons rapports avec lui. Il m'a contacté quand on lui a confié ma succession. Je lui ai souhaité bonne chance.

— L'équipe de Nancy est moins bien partie que l'an dernier. Y voyez-vous une différence de préparation ?

— Je ne suis pas. L'an dernier, nous avions été euphoriques, nous avions bénéficié de l'effet de surprise grâce à notre enthousiasme. Mais chaque saison est différente. Je suis surtout heureux de voir toujours là les garçons que j'ai lancés.

— Comment jugez-vous le nouvel effectif nancéien ? Quelles chances lui attribuez-vous ?

— Il n'est guère modifié, simplement un peu renforcé en défense, ce qui est bien. Les jeunes auront un peu plus de métier. Ils sont capables de réussir mieux.

— Avez-vous déjà d'autres projets ?

— Je vais peut-être aller me perfectionner dans un club italien pour ajouter une corde à mon arc. Ensuite, j'attendrai qu'on me propose un club. Je reste pour l'instant à Nancy, j'y suis chez moi. Mais on ne me reverra pas à Picot tant que l'équipe dirigeante ne changera pas. »

Correspondance Claude BERNARD

Photo Jackie DELORME

▲ « Cela fait quinze ans que je suis au Stade Lavallois, dont douze comme professionnel. Peut-être que cela fait trop longtemps et que les gens se lassent de me voir », a déclaré avec humour le gardien lavallois, Stéphane Osmond, de retour dans l'équipe après un long arrêt. « Je n'ai plus trop la cote », a-t-il ajouté, suite aux réactions peu chaleureuses du public mayennais.

▲ Wacouboué, le nouveau jeune stoppeur qui monte à l'OM, voue une admiration sans bornes à Basile Boli : « J'aimerais avoir sa hargne. Quand tu as Basile devant, tu as peur. Et quand tu fais peur, tu joues plus tranquille... »

▲ Karim Courrent, le milieu de terrain offensif marseillais, a passé un test hier à Alès. S'il se révèle concluant, il pourrait jouer dès samedi... contre l'OM au Vélodrome.

Big bisou

Quand Nancy a égalisé à l'ultime seconde contre l'OM grâce à un magistral coup franc de Fernandes, le président lorrain Gérard Parentin a jailli du banc pour embrasser le délégué qui voulait tempérer son enthousiasme. Carton rose ?

▲ Surprise ! Charleville arborait à Gueugnon un nouvel équipement tango du meilleur effet. Un spectateur mattentif aurait pu penser au Stade Lavallois. Renseignements pris, ces maillots ne se substituent pas aux couleurs habituelles (bleu et blanc), mais seront de temps à autre utilisés à l'extérieur pour éviter une éventuelle confusion avec les couleurs locales.

▲ Arrivé de Metz à l'intersaison, Emmanuel Clément n'a pas eu trop de mal à trouver un petit chez-soi à Charleville. Il a en effet repris le logement de Grégory Wimbee, parti à Nancy.

▲ Le kiné de Charleville, Hervé Schmitt, est dans l'impossibilité de suivre l'équipe à l'extérieur. Les dirigeants ardennais ont donc décidé de faire appel à chaque fois à un praticien local. Inhabituel mais efficace.

▲ Jean-Marc Ferreri a espéré jouer jusqu'au dernier moment le match contre Nancy mais, victime d'une élongation à la cuisse, il n'a pu que trottiner toute la semaine. Et samedi, il souffrait toujours au moment des accélérations. La rentrée est prévue contre Alès au Vélodrome.

▲ Basile Boli est venu saluer ses potes à la Commanderie mardi dernier. Très heureux de se trouver en Écosse, mais avec l'OM toujours chevillé au cœur. « L'OM, c'est dans mon cœur, dit-il. On a comme souvenir commun le pire et le meilleur, Furiani et la Coupe d'Europe. C'est indélébile ! »

▲ Olivier Pédémas, le gardien du Mans, bien remis de sa longue suspension de quatre mois, n'a vraiment rien perdu de ses qualités. Ses prises de balle sont toujours aussi sûres et il a même stoppé le premier penalty concédé par son équipe cette saison face à Perpignan. Il est certain que ce portier, né à Luchon, au pied des Pyrénées, sera l'un des atouts majeurs des Mucistes lors des prochaines semaines.

▲ Personne n'attendait Olivier Pignolet à pareille fête. Après une année difficile de service national, le jeune Manceau a été le premier à saisir sa chance lors de l'avant-saison. Contre Perpignan, il fut un parfait ange gardien pour Pédémas, réussissant à dégager deux ballons chauds sur la ligne devant Crucet et Benfodda. Assurément une belle révélation que le surnommé Loulou...

▲ Mario Tannai, victime d'une entorse de la cheville à Marseille, a commencé à recourir cette semaine. Il était plus gravement touché que prévu. Sylvain Ripoll, l'ex-Rennais, est aussi proche de la reprise. Sa douleur aux adducteurs a disparu et le jeune Breton est avide d'apporter sa pierre à l'édifice manceau, à l'image de son ex-coéquipier Darbelet.

▲ Deux ex-Marseillais, chômeurs tous les deux, Éric Lada et Franck Passi, étaient au Stade-Vélodrome mardi. Franck s'entraîne depuis mercredi avec le centre de formation de l'OM sous les ordres de Castaneda.

▲ Les Marseillais ont posé pour la photo officielle mardi dernier. On devra toutefois y rajouter Tembo, le joker de l'OM depuis vendredi.

Les punis

Voici les décisions prises par la commission de discipline réunie jeudi dernier (11 août) : deux matches de suspension ferme pour St. Plancque (Toulouse), Rodriguez (Nîmes) ; un match ferme et un match avec sursis pour Mazzuchetti (Nîmes), Philippon (Saint-Brieuc), Santos (Beauvais), Monbrun (Perpignan) ; un match ferme pour Fernandes (Nancy), Candela (Toulouse), Yasmadjian (Valence), David (Nancy), Tebilly (Niort), Marsiglia (Amiens), Hamou-Mamar (Amiens), Jambay (Marseille). La commission de discipline a, d'autre part, infligé une amende de 20 000 F à Marseille pour les incidents (jets de projectiles sur un juge de touche, match interrompu) qui avaient émaillé la rencontre Marseille-Le Mans du 30 juillet.

▲ Jean-Manuel Thétis a effectué, à Nancy, sa rentrée aux côtés de Wacouboué et De Wolf. Une rentrée satisfaisante, même si sa cuisse l'a fait souffrir sur la fin.

▲ Pour la première fois de son histoire, Guingamp arborait un superbe maillot vert pour sa rencontre à Beauvais.

▲ Georges Santos est la première « victime » beauvaisienne de la commission de discipline. Expulsé à Laval, il a en effet écopé d'un match ferme agrémenté d'un match avec sursis, ce qui obligea Daniel Zorzetto à modifier sa charnière centrale.

▲ Christophe Oblet n'a pas de chance. Victime l'an passé d'un sérieux problème à l'épaule, le défenseur beauvaisien s'est fait une grave déchirure à la cuisse, lui interdisant de participer à ce début de saison. Comme l'année dernière.

▲ Alors qu'il effectuait un excellent début de saison, Laurent Hochart sera pour deux mois au repos forcé. En effet, le néo-Beauvaisien a été victime d'un profond claquage.

▲ Patrick Rémy, l'entraîneur du centre de formation de Beauvais, est content. Il vient en effet d'obtenir son diplôme d'entraîneur-formateur.

▲ L'ex-Toulousain Nicolas Rodor a signé vendredi un contrat d'un an avec Perpignan. Milieu de terrain offensif, Rodor (23 ans, 1,80 m, 75 kg) a été formé à Toulouse où il a évolué pendant quatre ans chez les professionnels.

Nîmes, mélodie en sous-sol

Drapé de hautes ambitions, le Nîmes Olympique vit déjà des heures sombres. Aux résultats catastrophiques de l'équipe entraînée par Skoblar s'ajoute, en effet, une lutte souterraine pour le pouvoir. Ménage à trois, ménage en froid entre Bousquet, président et maire, Mézy et Pérez, les « héritiers »...

SAMEDI soir, au stade Pompidou de Valence, Michel Mézy a regardé le match des tribunes. Arrivé peu de temps avant le coup d'envoi, en raison d'embouteillages monstres sur l'axe Nîmes-Valence, le manager général du Nîmes Olympique s'est contenté d'un bref passage sur la pelouse avant l'entame des débats. Juste le temps de s'entretenir quelques instants avec Josip Skoblar et de serrer la main de Gérard Bernardet, son adjoint.

Cinq minutes plus tôt, Mézy, à l'entrée des vestiaires, avait croisé Richard Pérez, vice-président virtuel du club ; et le moins que l'on puisse écrire, c'est que le salut échangé n'eut de confraternel que le nom, les deux hommes obéissant simplement, en la circonstance, aux règles les plus élémentaires de la politesse.

Scène de chasse dans la Drôme. Avec, dans le rôle du prédateur, Richard Pérez, l'un des six principaux sponsors du club cette saison, jeune patron dynamique faisant fortune, comme Louis Nicollin, dans les poubelles, et destiné, selon le souhait de Jean Bousquet lui-même, à tenir les plus hautes fonctions au sein du club. Une sorte de dauphin à qui on aurait demandé de signer quelques chèques pour prouver sa fidélité. Ce qui fut fait, d'ailleurs, sous la forme du recrutement, tardif mais réel, de quatre nouveaux joueurs (Bray, Galtier, Henry et Mario Cesar, dans l'ordre alphabétique) payés rubis sur l'ongle.

Seulement voilà, le cochon de payant aime aujourd'hui avoir un retour direct sur investissement. Pour Richard Pérez, il devient donc impératif, vu les sommes engagées, d'occuper un poste de choix. Un poste, surtout, qui ne le mette pas sous la coupe de Michel Mézy, président de l'association du Nîmes Olympique (donc responsable de la section amateur) et, par contrat jusqu'à la fin de la saison, manager général de la SEM (société d'économie mixte, dont dépend le secteur professionnel).

Photos Jackie DELORME

La guerre des clans est ouverte au Nîmes Olympique. Qui de Bousquet, le président-maire, de Mézy, le manager général, ou de Pérez, le dauphin du roi, tirera son épingle du jeu ? Les joueurs (ici José Bray devant le Valentinois Mota) ne savent plus, déjà, à quel saint se vouer. Temps de crise...

Pourquoi Mézy gêne...

Exigence renforcée par le fait que Michel Mézy a failli quitter le Gard à l'intersaison, attiré un temps par les sirènes bordelaises d'Alain Afflelou avant de reconsidérer sa position. Un vrai-faux départ que Mézy assume totalement : « Les raisons pour lesquelles je suis resté à Nîmes ne regardent que moi. Je suis encore un homme libre. Cela dit, quatre choses m'ont poussé à ne pas partir. D'abord, j'estimais que, vu le potentiel de notre centre de formation, nous pouvions, avec trois renforts, dont un avant-centre que je souhaitais particulièrement, faire quelque chose de bien. Deuxio, l'an dernier, l'ambiance au club a été formidable à tous les niveaux et beaucoup de personnes auraient mal compris que je quitte le Nîmes Olympique. La troisième explication, c'est que je pense créer ou acheter une grosse affaire sur Nîmes. Enfin, ce qui n'est le moins important, j'ai toujours pensé que cette année était une année cruciale pour le club, pour Nîmes et les Nîmois. Et je tenais à assister à ça... »

Mis à l'écart, Mézy paie pourtant sa « trahison » passagère. Car il dérange. Il gêne les plans du président Bousquet qui avait tôt fait, avant même que ne soit officialisé le départ vers la Gironde, de confier les clés de la maison à Pérez. En lui demandant, d'abord, de prendre la succession de Mézy à la tête de l'association, puis en le catapultant vers la vice-présidence de la SEM, antichambre du pouvoir où Pérez, l'apprenti, ferait ses gammes avant de devenir le patron. Ce qui, à l'heure actuelle, n'est pas effectif puisque le conseil d'administration, qui se réunira en septembre, n'a pas encore donné son aval. Précision utile.

Pour quelques bulletins de plus

Mais ce genre de détail a-t-il encore une réelle importance ? A quelques mois d'une échéance électorale déterminante, les municipales, il convient de ne pas se planter. Et, dans la vitrine, un club de foot bien portant, ça peut toujours ramener quelques bulletins dans les urnes. Conscient de l'enjeu, on s'empresse alors de résorber le vieux déficit en « respectant à la lettre les ordres de la DNCG » (Bousquet), puis on ferre certains gros poissons-pilotes, amis de toujours – Perrier, Casino, Bouygues pour ne citer que les plus célèbres — qui se pointent dare-dare au chevet du malade. On espère évidemment que l'injection magique guérira tous les maux et transformera l'honnête voiture de rallye — ce qu'était Nîmes la saison passée — en une Formule 1.

C'est oublier un peu vite que le jeu de football se joue d'abord sur un rectangle vert. Avec ses propres règles et ses incertitudes glorieuses. Souvent bien éloignées du monde de la politique et des affaires.

C'est oublier également que les destinées individuelles peuvent rapidement voler en éclats au contact de la réalité des chiffres et des résultats. Avant de devenir président du Nîmes Olympique, Richard Pérez devra donc composer avec le terrain. Qui, pour l'instant, n'est guère favorable...

Quand le feu couve

La défaite à Valence, venant après celles de Toulouse et Charleville, n'a, en effet, rien arrangé dans le paysage nîmois. Au contraire. Les uns, comme Josip Skoblar, désabusé et semble-t-il un peu secoué par l'orage, tentent de désamorcer la bombe en prônant l'optimisme et l'attente des jours meilleurs. « Je n'ai rien à reprocher à mes joueurs », martèle sans cesse l'ancien buteur phocéen, en avouant du bout des lèvres qu'il ne s'attendait pas à ça. D'autres, en revanche, ont déjà commencé à tirer le signal d'alarme. Pas Michel Mézy, reparti hâtivement vers le Gard après le match, et pour qui « il convient de ne pas paniquer ». Non, les premiers

Photo PRESSE SPORTS

signes tangibles de turbulences internes sont venues de Richard Pérez, mine déconfite. « S'il n'y a pas encore le feu à Nîmes, il ne manque plus grand chose pour qu'il se déclare. Nous allons nous réunir cette semaine pour étudier la situation. »

Réunion de crise ? A coup sûr. Où l'on pourrait distribuer les coups et compter les blessés. Au cours de laquelle, également, il faudra répondre à quelques questions majeures sous peine de voir le ciel s'assombrir encore davantage.

Richard Pérez avait beau affirmer, samedi soir, qu'il était prématuré de parler de l'avenir de Skoblar et de Mézy au sein du Nîmes Olympique, rien n'est moins sûr. On se souvient, en effet, que Pérez a longtemps souhaité confier la responsabilité de l'équipe première à Bernard Pardo, en qui il voit un nouveau Luis Fernandez. L'idée lui trotterait-elle encore dans la tête ? Possible...

Que va-t-il advenir, par ailleurs, de Mézy qui s'astreint, pour l'instant, à un devoir de réserve ? « On va respecter le contrat passé jusqu'à la fin de la saison. Ensuite, on décidera de la prolongation ou pas de notre collaboration », assure Jean Bousquet qui affirme que Mézy a « participé à toutes les opérations et continue à y être associé ». Ce dont on peut légitimement douter à l'heure actuelle.

Faudra-t-il, enfin, casser la tirelire pour se payer un joker de luxe, avant-centre de préférence, comme l'a toujours réclamé Michel Mézy ? Et irait-on alors contre l'avis de Bousquet, pour qui le recrutement est bouclé ?

Voilà quelques sujets de réflexion qui devraient nourrir allègrement la semaine des dirigeants nîmois. Car l'urgence a toujours ceci de particulier qu'elle n'attend pas.

Joël SIMON, à Valence

Henry : « Il nous manque un avant-centre »

Dernier arrivé à Nîmes, Fabrice Henry, l'ancien Sochalien et Marseillais, était titulaire pour la première fois à Valence. Rendez-vous manqué.

« FABRICE, avec un point possible sur douze, la situation nîmoise frôle la catastrophe, non ?

— Disons que, pour ma part, j'ai suivi le début de la saison de l'extérieur. Je suis arrivé à Nîmes tardivement, avec une condition physique précaire. Bon, on a une équipe jeune avec quelques anciens, et l'amalgame a du mal, semble-t-il, à se faire. Et c'est vrai que pour l'instant le bilan n'est pas très brillant. Mais la saison est longue et la victoire à trois points a tendance à grandir les écarts.

« Attendez pour nous juger »

— Il y a les chiffres, peu flatteurs, mais aussi un comportement d'ensemble décevant. Explication ?

Je crois que tactiquement on n'est pas encore au point. Il faut que chacun trouve sa place et assume son rôle. Je pense simplement que la présence de Skoblar est un atout important. Il a été un grand joueur et il a tout pour devenir un grand entraîneur. Maintenant, c'est certain, il va être critiqué. Mais il faut nous laisser un peu de temps. Attendez la dixième journée pour nous juger...

— Vu les moyens et les ambitions du Nîmes Olympique, l'affaire paraît quand même mal engagée...

— C'est vrai. Sauf que, sur les quatre premières rencontres, nous en avons disputé trois à l'extérieur. Contre Valence, nous manquons un penalty à 0-1. Ce sont des choses qui arrivent. Mais ce n'est pas le moment de se morfondre. Au contraire, à nous de travailler deux fois plus pour revenir dans le coup. A partir de là, on pourra encore penser à jouer la montée.

— Personnellement, qu'est-ce qu'on vous demande ?

— De faire jouer l'équipe. Le problème, c'est que la saison dernière, à Marseille, je n'ai pas souvent été titularisé. Donc, physiquement, je ne suis pas vraiment au point. Je crois qu'on attend beaucoup de moi, mais il ne faudra pas me demander monts et merveilles trop rapidement.

« En D 2, c'est souvent le physique qui l'emporte »

— C'est pourtant maintenant que Nîmes aurait besoin de vous...

— Oui mais, malheureusement, je ne suis qu'à soixante-dix pour cent de mes moyens. Je dois retrouver le rythme ; et puis, la Division 2, c'est très dur. Car c'est souvent le physique qui l'emporte.

— Justement, ce très long Championnat vous donne-t-il des frissons ?

— Pas vraiment, puisque l'important pour moi est de jouer beaucoup de matches. Et puis, depuis ma dernière expérience en Deuxième Division avec Sochaux, je trouve que la qualité des pelouses s'est vraiment améliorée. C'est rassurant.

— Vous ne semblez pas très tracassé...

— Je pense qu'on a un bon entraîneur, un groupe intéressant et un vice-président *(NDLR : Richard Pérez)* à qui on doit surtout quelque chose. Car c'est quand même lui qui nous a fait venir, moi, Galtier, Bray et Mario Cesar.

— Qu'est-ce qui manque à Nîmes à l'heure actuelle ?

— Un avant-centre, je crois. Pour être plus productif devant. Kachloul et Vukic, ce n'est pas mal, mais avec un autre vrai attaquant, ça serait encore mieux. »

J. S.

division 2

national 1

La nouvelle sauce dijonnaise

Après une difficile saison de transition, le CF Dijon a laissé mûrir son effectif. Pas de folies mais un recrutement sérieux qui ouvre de nouvelles perspectives.

«CHEZ ces gens-là, monsieur, on ne gaspille pas, on gère. » Dans le décor du football national, qui n'a pas encore totalement éliminé ses excès, ces paroles de Jacques Brel collent parfaitement à la politique entamée par le CF Dijon. Depuis son éclipse de la Deuxième Division, il y a trois ans, le club dijonnais a fait de l'équilibre budgétaire son refrain. Durant deux saisons, cette sage politique a coïncidé avec les succès sportifs, couronnés par une montée en National 1. Puis le Championnat 1993-1994 est venu démontrer qu'on ne pouvait pas toujours faire des miracles sans moyens sportifs. A l'arrivée, une saison terne avec très peu de victoires (4), très peu de buts marqués (16) et une peu reluisante quinzième place dans le groupe B.

A l'intersaison, le bilan était donc mitigé. D'un côté, résultats et spectacle n'avaient pas été au rendez-vous. De plus, les supporters pouvaient légitimement s'interroger sur la façon dont aurait tourné le scénario sans le dépôt de bilan des clubs de Nevers et d'Annecy. En effet, quelle aurait été la réaction d'un groupe perturbé face à la pression engendrée par la descente ?

De l'autre, mis à part les derniers matches de la saison, la qualité du jeu n'avait pas été si mauvaise que cela. L'ambiance ne s'était pas trop détériorée et les circonstances atténuantes étaient légion : blessures de Schwartz et de Theulin, bref passage de deux recrues (Viala et Parsy), mauvaise adaptation de deux autres (De Lazzer et Demirdjian), joueurs à l'armée, le tout conditionnant l'appel d'éléments plus habitués à la Division d'Honneur qu'au National 1.

Pour éviter que l'histoire ne se répète et prenne une vilaine tournure, Dijon devait donc faire un effort. L'entraîneur Bruno Steck ne s'en cache pas : « Il fallait tenir compte à la fois du niveau élevé de ce Championnat et de nos erreurs passées en matière de recrutement. Nous nous sommes donc renforcés dans des domaines clés avec des joueurs d'un bon niveau. Ils vont permettre aux éléments du cru et aux plus jeunes de progresser encore. » Avec la plus faible attaque des deux groupes de N 1 la saison passée, les besoins n'étaient pas durs à définir. « Cela faisait deux ans que nous manquions d'un numéro 10 et d'un finisseur pour concrétiser nos bonnes intentions », estime Bruno Steck.

A force de pister les recrues idéales, décidées à jouer à ce niveau et rentrant dans le cadre d'un budget de 5 millions de francs, le club dijonnais a failli se retrouver bredouille. Cette volonté de viser juste a été récompensée par la venue de Pascal Moulin, ancien Auxerrois, buteur à Châtellerault et à Besançon, ainsi que celle de Jean-Marc Droesch, organisateur arrivé d'Épinal après avoir joué à Strasbourg et à Abbeville.

Débarqué sur le tard, ce dernier a réalisé une grosse partie lors du premier match, gagné 2-0 à Roubaix. L'adversaire ne faisait sans doute pas partie des plus huppés du groupe, mais les Dijonnais ont montré dans le Nord un visage très séduisant et ils ont surtout su concrétiser leur supériorité. Outre celle de Droesch, la présence de Moulin change beaucoup de choses. Elle donne des solutions propres au porteur du ballon. Cette lacune nuisait la saison dernière aux Jobard, Contat et autre Luneau qui aujourd'hui n'ont plus à se disperser pour forcer le destin.

« On peut penser que nous avons tapé dans le mille avec Moulin et Droesch, commente Bruno Steck. J'attends la suite de la compétition pour me faire une meilleure idée du potentiel de mon équipe. Nous devrions pouvoir éviter les frayeurs de l'an dernier et offrir davantage de spectacle pour que les résultats traduisent enfin l'important travail effectué tous les jours au sein du club. »

Si aux deux arrivées précédentes s'ajoutent les venues d'Anthony Wellenreiter (Sedan) et de Frédéric Warlop (Lyon-Duchère), la formation reste la ligne de conduite des dirigeants. Les jeunes alimenteront à l'avenir l'équipe phare. D'ailleurs, ils sont déjà une vingtaine à postuler les places de titulaires. Cette émulation réjouit Bruno Steck : « Cela nous permet de faire jouer la concurrence. Quand je suis venu à Dijon, j'ai découvert un club qui voulait se construire une image jeune et enthousiaste. Cette ambition correspondait à mon style. La première saison, tout baignait dans l'huile, c'était le bon côté du club et du métier d'entraîneur. Nous avons connu ensuite le revers de la médaille. Il fallait être très attentif pour que l'ambiance reste impeccable. Ces difficultés ont permis de procéder à une large revue d'effectifs, et donc de donner leurs chances aux jeunes. Maintenant, nous devons avoir en point de mire l'accession en D 2. Ce ne sera bien sûr pas pour cette saison, mais il faut déjà se préparer. Nous serons plus professionnels tout en gardant cet esprit amateur qui permet de bien vivre. »

Cette sérénité est perçue par le gardien de but et capitaine, Sylvain Bied : « Quelque chose de nouveau est en train de naître ici. J'espère que cela débouchera sur du positif. C'était de toute façon une nécessité, car il aurait été démotivant de repartir dans les mêmes conditions que la saison dernière. Nous partons un peu dans l'inconnu, mais il peut réserver de belles surprises. »

Correspondance
Philippe CROLY-LABOURDETTE

Rendez-vous

3e JOURNÉE
(Samedi 20 août 1994)

GROUPE A
Brive - Valenciennes
Bourges - Thouars
Poitiers - Fécamp
Brest - Noisy-le-Sec
Lorient - Quimper
Aubervilliers - Angoulême
Avranches - Châtellerault
Créteil - La Roche-sur-Yon
Saint-Lô V.-O. 95 - Racing 92

GROUPE B
Louhans-Cuiseaux - Besançon
Fréjus - Paris FC
Haguenau - Muret
Istres - Rouen
Sète - Ajaccio
Épinal - Dijon
Roubaix - Toulon
Troyes - Vallauris
Lyon-Duchère - Pau

GROUPE A **GROUPE B**

Buteurs

1. B. Bouger (Lorient), 3.
2. Vuko (Avranches), Collomb (La Roche-sur-Yon), Robert (Noisy-le-Sec), Lima (Racing 92), Levy, Perche (Saint-Leu), Molinier (Thouars), 2.
9. Hoffmann (Angoulême), Cornet (Aubervilliers), Tiret (Avranches), Djukic, Gutierrez (Brest), Bradaia, Nenazic (Brive), Huvelle, Maulay (Châtellerault), Ad. Baclet (Créteil), Malm (Fécamp), Hervouet, Perier (La Roche-sur-Yon), Bourmaud, Le Bert, Wattier (Lorient), Billac, Coly (Poitiers), Ponnet, F. Rannou, Zeoula (Quimper), Vandeputte (Saint-Leu), Bellanger, Sabourault (Thouars), 1.

1. Boursbaa (Istres), Soudani (Paris FC), Peyrelade (Pau) 3.
4. Di Rocco (Épinal), Saffon (Muret), Karchaoui (Paris FC), Corroyer, Orts (Rouen), Taine (Troyes) 2.
10. Morales (Ajaccio), Caron, Droesch, Jobard (Dijon), Tissot (Épinal), Levasseur, Poirier (Fréjus), Strabach (Haguenau), Auniac, Meilley (Istres), Bonifasce (Louhans-Cuiseaux), M'Bole, Sevcenko (Lyon-Duchère), Rodriguez (Muret), Dalmao (Pau), Muzinga (Roubaix), De Oliveira, Giguel (Rouen), Maarouli, Roure (Sète), Bonadei, Haidary (Toulon), Abdelhak (Troyes), Baudoin, Chauvet (Vallauris), 1.

Étoiles

1. Djukic (Brest), Levy (Saint-Leu), Abed (Valenciennes), 2.
4. Hoffmann, Monroux (Angoulême), Z. Belkebla, Célestine (Aubervilliers), Halilta, Vuko (Avranches)... 1.

1. Anziani (Ajaccio), Levasseur (Fréjus), Peyre (Lyon-Duchère), Peyrelade (Pau), Corroyer (Rouen), 2.
6. N'Dioro, Spielmann (Besançon), Caron, Droesch (Dijon), Rouani, Simon (Épinal)... 1.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-LEU V.-O. 95	4	2	2	0	0	5	3
2. Noisy-le-Sec	4	2	2	0	0	2	0
3. Lorient	3	2	1	1	0	6	4
4. Avranches	3	2	1	1	0	3	2
5. Quimper	3	2	1	1	0	3	2
6. Brive	3	2	1	1	0	2	1
7. Fécamp	3	2	1	1	0	1	0
8. Thouars	2	2	1	0	1	4	2
9. La Roche-sur-Yon	2	2	0	2	0	4	4
10. Racing 92	2	2	0	2	0	3	3
11. Brest	2	2	0	2	0	2	2
12. Aubervilliers	2	2	0	2	0	1	1
13. Poitiers	1	2	0	1	1	2	3
14. Châtellerault	1	2	0	1	1	2	4
15. Valenciennes	1	2	0	1	1	0	3
16. Créteil	0	2	0	0	2	2	4
17. Angoulême	0	2	0	0	2	1	3
18. Bourges	0	2	0	0	2	0	2

SAINT-LEU b. *ANGOULÊME : 2-1 (0-0). — Spectateurs : 393. Recette : n.c. Arbitre : M. Brizou. Buts : Hoffmann (61') pour Angoulême ; Perche (65'), Vandeputte (79') pour Saint-Leu. Avertissements : Roy (63') à Angoulême ; Mohamed (78') à Saint-Leu.

ANGOULÊME : Prévost — Robert, Couronne, Roy, Bernard — Hebras, ***MONROUX**, Fluck, Stéphan — Hoffmann (Caperan, 77'), Coureuil. Entr. : Szarmach.

SAINT-LEU : Poil — Mohamed, Marlot, Legrevès, Lavechin — Chartier, Vandeputte, Lelong — ***LEVY**, Perche, Lipka. Entr. : Pascalou.

***NOISY-LE-SEC b. CRÉTEIL : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 193. Recette : 72 000 F. Arbitre : M. Ugolini. Buts : Robert (15'). Avertissements : Amirat (56'), Bakari (69'), Amougou (83') à Noisy-le-Sec ; Cadiou (30') à Créteil. Expulsion : Cadiou (35') à Créteil.

NOISY-LE-SEC : Zizi — Ba, Bouchema), Reyal, Covis — Amirat, Tran (Amougou, 59'), Tayamoutou (J. Sandjak, 78'), L. Sandjak — ***ROBERT**, Bakari. Entr. : J. Sandjak.

CRÉTEIL : Darcy — Bridier (Picoreau, 73'), Benmemou, Milojevic, Séguy — ***CLEMENCEAU**, Ald. Sobel, Cadiou — Baclet, Haddaoui. Entr. : Collat.

***LA ROCHE-SUR-YON et LORIENT : 2-2 (0-1).** — Spectateurs : 348. Recette : 12 300 F. Arbitre : M. Lau. Buts : Collomb (56'), Périer (62') pour La Roche-sur-Yon ; B. Bouger (13'), Le Bert (80') pour Lorient. Avertissements : Cloutour (45'), Denis (58'), Collomb (61'), Suire (84') à La Roche-sur-Yon ; Le Bert (24'), Le Lay (61') à Lorient.

LA ROCHE-SUR-YON : Karwat — Denis, Moreau, Quitton, Blanchard — Pouvreau (Parrot, 74'), ***CLOUTOUR**, Suire, Collomb (Ripoche, 78') — Périer, Hervouet. Entr. : Dupont.

LORIENT : Schuth — Le Lay, Y. Bouger, Kerhuiel (Grossmann, 70'), Danio — Falquero, ***LE BERT**, Trinita, B. Bouger — Guegan, Bourmaud (Wattier, 74'). Entr. : Gourcuff.

***RACING 92 et AVRANCHES : 2-2 (1-1).** — Spectateurs : 223. Recette : 7 650 F. Arbitre : M. Poulat. Buts : Ménard (45' c.s.c), Lima (85' s.p.) pour le Racing 92 ; Vuko (25', 64') pour Avranchois. Avertissements : Boucenna (60'), Strauss (73') pour le Racing 92 ; Soares (36'), Ménard (58'), Vuko (73') pour Avranchois.

RACING 92 : Da Silva — N'zau, Suire, Diene, Troutenaero — Strauss, Morario (Bouconna, 64'), Tabti, Poquignot — ***LIMA**, Corlotto. Entr. : Lawniczak.

AVRANCHES : Rault — Ménard, Daniel, Halilta, Stevant (Royer, 54') — Boiton, Soares, Lejolly, Tiret — Lerand (Martin, 87'), ***VUKO**. Entr. : Maccio.

***QUIMPER b. POITIERS : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 404. Recette : 17 734 F. Arbitre : M. Ruffray. But : Zéoula (12'). Avertissements : Francois (19') à Quimper ; Montavit (15'), Diakité (85') à Poitiers.

QUIMPER : ***MARCK** — Francois, Philip, Rivoal, F. Rannou — Le Bohec, P. Rannou, Salaün (Morel, 85'), Zéoulka — Lancien (Faye, 70'), Ponet. Entr. : Pihon.

POITIERS : Thomas — Demay, Diakité, Bonin, Menlavit — Gruenier, ***COLY**, Barraud, Mansini (Pejcan, 65') — Branlard, Billac. Entr. : Devaux.

BRIVE b. *THOUARS : 2-1 (1-1). — Spectateurs : 1 084. Recette : 40 655 F. Arbitre : M. Lefebvre. Buts : Molinier (11' s.p.) pour Thouars ; Nenezic (45'), Bradaia (68') pour Brive. Avertissements : Bellanger (30'), Bourdeau (40'), Denuault (45') à Thouars ; Bouachri (9'), Bradaia (70'), Cousty (75'), Nenezic (76'), Lagarde (90') à Brive. Expulsion : Bouachri (73') à Brive.

THOUARS : Astier — Rambault, Gurtler, Cadu, Bourdeau — Grégoire, Bellanger (Romain, 72'), Sabourdeau (Roux, 53') — Péricheau, ***MOLINIER**, Denuault. Entr. : Marchand.

BRIVE : ***VIALET** — Santos, Weldin, Gaonac'h, Tronche — Bouachri, Lavaud (Lagarde, 66'), Nenezic — Espinasse (Bouroumi, 81'), Cousty, Bradaia. Entr. : Giuntini.

***FÉCAMP b. BOURGES : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 537. Recette : 10 800 F. Arbitre : M. Layec. But : Malm (13'). Avertissements : Pareu (8'), Asseloos (18'), Droniou (85'), Bargone (89') à Fécamp ; Sutter (26') à Bourges.

FÉCAMP : ***SIBILLE** — Bargone, J. Desportes, Mercier, Zurita — Asseloos, Piffre, Pacreau, Malm (Droniou, 70') — A. Colinet, Breboual (Termotte, 56'). Entr. : J. Colinet.

BOURGES : Labarre — Georgelin, Thiam, Sutter, Neves — Quilan, Chauvel (Fahran, 75'), Diabaté, Cuvier — ***LE BELLEC**, Imbert. Entr. : Brown.

***VALENCIENNES et BREST : 0-0.** — Spectateurs : 2 568. Recette : n.c. Arbitre : M. Sars. Avertissements : Monchau (20'), Saussé (32'), Leroy (73') à Valenciennes ; Kerriou (6'), Mandart (50'), Riou (75') à Brest. Expulsion : Bardon (77') à Brest.

VALENCIENNES : Le Garrec — Lalisse, Zago, Tourenne, Saussé — Le Frapper, Boucher, Monier, Monchau (El Kebir, 68') — Dufresne (Leroy, 46'), ***ABED**. Entr. : Dewilder.

BREST : Beaufreton — Boulouard, Mandart, Fall, Bardon — Kerriou, Benier, Gutierrez, Riou — Monczuk (Tanguy, 80'), ***DJUKIC**. Entr. : Garcia.

***CHÂTELLERAULT et AUBERVILLIERS : 0-0.** — Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Vallin. Avertissements : Nollet (22'), Lacheb (61') à Aubervilliers. Expulsion : Lacheb (68') à Aubervilliers.

CHÂTELLERAULT : Dura — Périon, Pénoty, Dostanic, Adrubal — Floze, ***BATISTA**, Girardol, Moulin (Huvelle, 60') — Soyer, Maulay. Entr. : Carlier.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Nollet, Sidibé, Célestine, Bououden — Afonso, Lacheb, ***Z. BELKEBLA**, Bouembassa (César, 71') — Thiam (Hadj-Larbi, 90'), Richer. Entr. : K. Belkebla.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PARIS FC	4	2	2	0	0	5	0
2. Dijon	4	2	2	0	0	3	0
3. Vallauris	4	2	2	0	0	3	1
4. Istres	3	2	1	1	0	5	0
5. Rouen	3	2	1	1	0	6	4
6. Épinal	3	2	1	1	0	3	2
7. Pau	2	2	1	0	1	5	3
8. Muret	2	2	1	0	1	3	1
9. Toulon	2	2	0	2	0	2	2
10. Lyon-Duchère	2	2	1	0	1	2	2
11. Louhans-Cuiseaux	2	2	1	0	1	1	2
12. Sète	1	2	0	1	1	2	3
13. Haguenau	1	2	0	1	1	1	2
14. Fréjus	1	2	0	1	1	2	5
15. Besançon	1	2	0	1	1	0	3
16. Ajaccio	1	2	0	1	1	1	6
17. Troyes	0	2	0	0	2	3	6
18. Roubaix	0	2	0	0	2	1	6

***PARIS FC b. LOUHANS-CUISEAUX : 2-0 (2-0).** — Spectateurs : 159. Recette : 5 090 F. Arbitre : M. Duhamel. Buts : Soudani (34'), Kharchaoui (45'). Avertissements : Vandenberge (27'), Sergi (50') à Louhans-Cuiseaux.

PARIS FC : Poitrinal — Larue, Tchimbakala, Corby, Gallouta — Moreau, M'Bock, Doceul, ***KHARCHAOUI** — Soudani (Gauchet, 85'), Akiana (Melhi, 83'). Entr. : Onnis.

LOUHANS-CUISEAUX : Dupuis — Kruajitch, Gas, Boniface, Sergi — Lalmand, Duclaux (Chon-Yuen, 64'), Kepa, ***ROBIN** — Rodriguez (Bayle, 83'), Vandenberge. Entr. : Michel.

***DIJON b. LYON-DUCHÈRE : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 900. Recette : n. c. Arbitre : M. Bernardet. But : Caron (32'). Avertissements : Jacquot (38'), Caron (71'), Contat (87') à Dijon ; Séne (8'), Dattinger (42'), Michel (59') à Lyon-Duchère. Expulsion : Michel (67') à Lyon-Duchère.

DIJON : Bied — Recober, Theulin, Peres, Jacquot — Jobard, Contat, Luneau, ***CARON** — Moulin, Droesch. Entr. : Steck.

LYON-DUCHÈRE : ***PAYRE** — Della Maggiore (Poulet, 44'), Escoffier, Guichard, Hason — Villegas, Dattinger (Michel, 58'), Rabat, Séne — M'Bole, Sevcenko. Entr. : Ruffier.

***VALLAURIS b. SÈTE : 2-1 (2-1).** — Spectateurs : 250. Recette : n. c. Arbitre : M. Scheubel. Buts : Baudoin (5'), Arnaud (25' s. p.) pour Vallauris ; Rouve (30' s. p.) pour Sète.

VALLAURIS : Ducci — Selvini, Sintes, Laidi, ***CHAUVET** — Renard, Mouka, Bourakhma, Arnaud (Granella, 87') — Baudoin (Gally, 83'), Schroeder. Entr. : Cappadona.

SÈTE : Navarro — Darmon, Lemasson (Freidel, 75'), O. Beaumian, G. Beaumian — Ye, Javegny, O. Calabuig, ***ROUVE** — Catarina, Cottet (Maarouli, 73'). Entr. : C. Calabuig.

***BESANÇON et ISTRES : 0-0.** — Spectateurs : 1 100. Recette : n. c. Arbitre : M. Léon. Avertissements : Isabey (43'), Spielmann (58') à Besançon ; Boisseau (21'), Bourabaa (23'), Scalia (29'), Desseaux (35') à Istres.

BESANÇON : Bourgeois — Spielmann, Laurent, Rosier, ***N'DIORO** — Durieri, Mellvier, Monteilh — Djebaili, Tarsiniwicz, Isabey (Barthod, 66'). Entr. : Garzitto.

ISTRES : Labruna — Auniac, Desseaux, Boisseau, Tréfond — Paniagua, Scalia, ***MEILLEY** — Frotey (Ambrosi, 70'), Rossetti, Bourabaa. Entr. : Le Lamer.

***ROUEN b. TROYES : 4-2 (2-0).** — Spectateurs : 1 674. Recette : 33 403 F. Arbitre : M. Baltou. Buts : Orts (6', 23'), Giguel (60'), De Oliveira (81') pour Rouen ; Abdelhak (52'), Taine (87' s. p.) pour Troyes. Avertissements : Grosbois (31'), Costa (55'), De Oliveira (86') à Rouen ; Laigneau (40'), E. Thomas (49') à Troyes.

ROUEN : Lechevallier — Dezirré, Belbey, Havet, Grosbois — Costa, Giguel (Djorkaeff, 82'), Soloy, ***CORROYER** — Quint (De Oliveira, 60'). Ents. Entr. : Rabier.

TROYES : Dehon — Montero, E. Thomas, Bradja, Tjock — Laigneau, Pinho, O. Thomas (Politjean, 67'), ***TAINE** — Dikoumé (Marchand 67'), Abdelhak. Entr. : Perrin.

***TOULON et ÉPINAL : 1-1 (0-1).** — Spectateurs : 900. Recette : n. c. Arbitre : M. Brocas. Buts : Haidary (75') pour Toulon ; Di Rocco (27') pour Épinal. Avertissements : Boissier (70') à Toulon ; Ceccutti (15'), Maillard (34'), Esposito (65'), Simon (77') à Épinal.

TOULON : Dervin — Coulbault, Maresu, Carvalho, Burgio (Bonnier, 80'), Vanverberghe, Homon, Bonadei, ***HAIDARY** — Sutter, Musquère. Entr. : Bérenguier.

ÉPINAL : Ferry — Collin, Maillard, Ceccuti, Friio — Rouani, Esposito, Engel, Simon (Luc, 85') — Tissot, ***DI ROCCO**. Entr. : Maurice.

***PAU b. ROUBAIX : 4-1 (2-0).** — Spectateurs : 2 000. Recette : n. c. Arbitre : M. Auriac. Buts : Persoon (25' c. s. c.), Dalmao (43'), Peyrelade (63', 74') pour Pau ; Muzinga (46') pour Roubaix. Avertissements : Lagaz (54'), Peyrelade (56') à Pau ; Muzinga (20'), Bruynaert (50') à Roubaix.

PAU : Palatsi — Viseux, Legaz, Lagaronne, Forge — Senoussi, Mateu, Plancque, Jankovic (Sykora, 73') — ***PEYRELADE**, Dalmao (Bricard, 62'). Entr. : Muslin.

ROUBAIX : Duponcheel — Bégard (Sibierski, 78'), Parsoon, Bruynaert, Delver (Caure, 70') — Kouoh, Beauman, Petit, Loridan — Buchot, ***MUZINGA**. Entr. : Michelin.

***MURET b. FRÉJUS : 3-0 (2-0).** — Spectateurs : 500. Recette : n. c. Arbitre : M. Archat. Buts : Rodriguez (9'), Saffon (19', 55' s. p.). Avertissements : Abadie (11'), Armand (21'), Poisson (41'), Denat (66') à Muret ; Correia (26'), Canessa (36') à Fréjus. Expulsions : Correia (30'), Pardou (59') à Fréjus.

MURET : Moriette — ***SERRANO**, Brun, Barthe, Saffon — Abadie, Armand, Denat (Tartas, 70'), Carrière — Poisson (Dinio, 64'), Rodriguez. Entr. : Rabier.

FRÉJUS : Farina — ***LEVASSEUR**, Pardou, Poirier, Brusseau (Deslandes, 46') — Canessa, Soler, Correia, Cabon (Lefeuvre, 59') — Ardisson, Clapson. Entr. : Pilorget.

***AJACCIO et HAGUENAU : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 827. Recette : 55 900 F. Arbitre : M. Moulin. Buts : Morales (30') pour Ajaccio ; Strabach (72') pour Haguenau. Avertissements : Richard (13'), Luciani (31'), Romani (76') à Ajaccio ; Steinmetz (20'), Jenner (49') à Haguenau.

AJACCIO : D'Angelo — Luciani, Richard, Lowitz, Zardoua — Demuru, Romani, ***ANZIANI**, Ouafane (Campi, 72') — Morales, Castro. Entr. : Husson.

HAGUENAU : Rohn — Jérôme, Helbringer, Knobloch, Jenner — Ehrhardt, Steinmetz (Gutfreund, 78'), ***DIDAUX**, Mosser — Strabach, Klieber. Entr. : Berthommier.

★ Victime d'une fracture du nez avec déviation de la cloison nasale dans un choc tête contre tête lors de l'entraînement de jeudi, Ferri a dû déclarer forfait pour le match Ajaccio-Haguenau. Le capitaine ajaccien sera opéré aujourd'hui mardi et sera vraisemblablement indisponible pour le déplacement à Sète, la semaine prochaine.

★ Ébranlé par la nette défaite (5-0) concédée à Istres lors de l'ouverture du Championnat, le nouvel entraîneur ajaccien Marcel Husson attendait une réaction de son équipe face à Haguenau. Réaction qui n'est pas venue : « C'est désolant, je ne comprends pas. Nous travaillons pourtant bien à l'entraînement. Il faudra redoubler d'efforts. »

★ Hocine Zardoua, qui évoluait jusqu'à la saison dernière en Division d'Honneur à Sartène, a disputé son premier match sous les couleurs d'Ajaccio contre Istres. Auteur d'une bonne prestation, le néo-Ajaccien, attaquant de formation, a débuté au poste... d'arrière gauche.

★ Le plus souvent utilisé, à Dijon, dans un rôle de milieu gauche travailleur, Arnaud Caron n'est pas un buteur. Il peut toutefois envisager sérieusement d'augmenter son maigre capital des saisons précédentes (2 buts en Division 3, 1 but en National 1), d'abord parce que l'équipe tourne mieux, ensuite parce qu'il a marqué dès la deuxième journée alors qu'il avait dû attendre la mi-avril, la saison dernière, pour le faire.

★ Brillant à Roubaix lors de la première journée, le CF Dijon a montré face à Lyon-Duchère une autre facette de son talent en faisant mieux que bonne figure dans le combat physique proposé par les Lyonnais.

★ Brive, qui restait sur un match nul surprise à domicile face à l'écamp, était venu à Thouars pour se réhabiliter. Après un premier quart d'heure de flottement, l'équipe s'est bien reprise et, après avoir égalisé durant les arrêts de jeu précédant la pause, a su tirer son épingle du jeu pour finalement l'emporter.

★ Le stoppeur toulonnais Laurent Vacher ne cesse de jouer de malchance en ce début de saison. Après une fracture de la clavicule contractée à la suite d'une chute de vélo qui lui valut de reprendre l'entraînement après ses coéquipiers, il s'est fracturé le pouce sur une mauvaise chute. Il espère cependant bien tenir sa place à Roubaix.

Voyageurs de luxe

Haguenau peut, selon toute vraisemblance, se targuer de disposer du plus petit budget de National 1. « Ce faisant, souligne l'entraîneur Jacques Berthommier, comme nous n'avons recruté personne, les dirigeants ont décidé de faire voyager l'équipe dans les meilleures conditions lors des déplacements les plus lointains. » Le club a donc affrété un avion spécial pour le déplacement à Ajaccio.

★ Titulaire en Division 2 voilà deux ans, le Vendéen Cyril Joly voulait rester dans le milieu professionnel. À l'essai à Laval sans avoir obtenu le feu vert du président yonnais, il a finalement resigné pour un an à La Roche, où il doit maintenant patienter pour retrouver sa place. Une attente en forme de punition ?

★ En acceptant de prendre le relais de Robert Tougeron à la présidence de La Roche VF, Alain Chadeau se déclare ambitieux : « Je me donne trois ans pour ramener La Roche-sur-Yon au niveau de la Division 2. » Son second objectif est de reconquérir le public vendéen. L'opération séduction a bien commencé avec 140 spectateurs de plus que la moyenne de la saison dernière qui se situait à 201 entrées.

★ Pour leur première rencontre à domicile, les Châtelleraudais étaient privés de l'une de leurs recrues en la personne du milieu défensif Fabrice Asencio, victime d'une entorse du troisième métatarse contractée lors du dernier match de préparation face à Thouars. Il devra certainement patienter encore une quinzaine de jours avant de reprendre l'entraînement.

★ L'entraîneur de Noisy-le-Sec, Jamel Sandjak, a vu deux des joueurs appartenant à l'équipe première quitter le club. Boulila est en effet parti à Nantes, tandis que Pires Nabais a signé à Lusitanos.

★ Le dimanche 4 septembre, l'Olympique Noisy jouera un match de bienfaisance contre une sélection du Zaïre. Les bénéfices seront intégralement reversés aux associations venant en aide au Rwanda.

★ « Avec un tel public, on se doit de se vider les tripes. » Robert Dewilder, le coach valenciennois, a apprécié le soutien des supporters : ils étaient 2 600 pour la venue de Brest.

★ Le FC Pau a retrouvé ses couleurs originelles, le jaune et le bleu, qui sont aussi celles de la ville.

★ Longtemps la coqueluche du public palois, le petit ailier américain Thompson est parti. Son arrivée dans le Championnat mexicain est annoncée.

★ De retour à Toulon après une saison passée à Hyères en National 3, le jeune attaquant Youssouf Hadary est en train de conquérir sa place de titulaire dans une équipe varoise dont il est la principale révélation. Et l'entraîneur Alfano d'ironiser : « Ce n'est pas qu'il soit revenu qui me surprend, c'est bien plutôt qu'on l'ait laissé partir... ».

une-deux

Denis Stephan : « On ne vise que le maintien »

Régina et Ninic non qualifiés, plusieurs titulaires absents : Angoulême a concédé, à domicile, une deuxième défaite... Zéro point au compteur avant deux déplacements... Denis Stephan, l'attaquant angoumoisin, dédramatise.

« Deux matches, deux défaites. Mauvaise surprise ?

— Ce n'en est pas vraiment une : on avait terminé la saison dernière dans le ventre mou du classement, il y a quatre titulaires en moins et, pour l'instant, une seule recrue, Emmanuel Fluck. Il n'y a actuellement que onze joueurs valides et des remplaçants qui n'ont repris l'entraînement que depuis peu avec la réserve. Du coup, beaucoup de joueurs n'évoluent pas à leur place. Malgré tout, on aurait pu faire match nul à Avranches et réussir quelque chose face à Saint-Leu en étant moins naïfs.
Compte tenu des circonstances, c'est presque encourageant...

— Cette dernière défaite doit, cependant, être difficile à digérer...

— Moralement, c'est vrai que c'est difficile, car on a le sentiment que c'était un match à notre portée. Mais il ne faut pas non plus dramatiser. Saint-Leu vise la montée ; nous, le maintien.

— La jeunesse de l'effectif est-elle un handicap ?

— Non, pas vraiment. Mais, sur ce match, le fait de marquer les premiers nous a desservis. On a trop reculé et on a commencé à déjouer. On a bien joué pendant soixante-dix minutes, puis on a un peu craqué physiquement... On a fait trop peu de matches amicaux et on manque de compétition.

— Vous êtes inquiet pour la suite ?

— C'est vrai que la saison s'annonce dure à gérer. On sait que les débuts sont capitaux. Comment va t on réagir si on n'a toujours aucun point après quatre matches ? Et le public ? Il faut impérativement se reprendre et prendre un point, à Aubervilliers ou à Châtellerault, sinon on tombera dans un cercle vicieux... »

Photo Philippe GEORGIN/BOY SPORTS

Correspondance Christophe ESNARD

★ Stéphane Michel, l'ex-attaquant bastiais engagé par Lyon-Duchère, n'aura passé que très peu de temps sur la pelouse de Dijon. Rentré en jeu à la 58e minute, il a multiplié les tacles très engagés, récoltant deux avertissements, et donc une expulsion, seulement neuf minutes plus tard.

Décalage horaire

Sitôt la rencontre terminée, les invités du club-house de La Roche-sur-Yon avaient pris l'habitude de prendre connaissance des résultats de la journée. Hélas ! Samedi dernier, ils sont restés dans l'ignorance. Le responsable avait tout simplement oublié d'actualiser le tableau, qui portait toujours le nom des clubs de la saison dernière.

★ Durant l'intersaison, le Stade Quimpérois a modifié son comité directeur. À la suite de la démission du président Alain Levy, un avocat quimpérois, Bernard Riou, a pris les rênes du club en souhaitant d'abord assainir la situation financière du club, et ensuite réussir une belle saison.

★ Aujourd'hui entraîneur d'Haguenau, Jacques Berthommier a déjà dirigé Ajaccio alors que le club corse évoluait en Division 2 en 1978-79. C'est donc avec une certaine émotion qu'il a retrouvé Mezzavia où il a conservé de nombreux amis.

★ Rosenaldo, un jeune attaquant brésilien qui évoluait la saison dernière en Allemagne, est à l'essai à Ajaccio. Il pourrait être engagé dans la mesure où les démarches administratives ne seraient pas trop longues.

★ Démuni au niveau offensif la saison dernière, le CF Dijon semble avoir rectifié le tir avec intelligence grâce à l'arrivée de Pascal Moulin (ex-Besançon), qui n'a pas encore marqué mais a provoqué deux buts, et de Jean-Marc Droesch (ex-Épinal), qui offre beaucoup de solutions à ses partenaires.

★ Ayant rejoint le club de ses débuts après deux saisons passées au Havre, l'attaquant Robert a effectué son grand retour sur la pelouse du stade Allende de Noisy en inscrivant le but de la victoire contre Créteil.

★ Muret a renouvelé un tiers de son effectif à l'intersaison. Et lors du premier match à domicile contre Fréjus les supporters ont pu juger de la bonne tenue de trois nouveaux : David Moriette (le gardien), Fabrice Abadie et Frédéric Denat.

★ Les spectateurs du stade Clément-Ader à Muret sont désormais placés derrière un grillage (obligatoire) de trois mètres de haut. Ce qui les oblige à monter de quelques gradins dans la tribune pour avoir une vue parfaite.

★ Libero d'Ancenis et ancien stagiaire rennais, Jean-Marc Faham a signé en faveur de Noisy-le-Sec la semaine dernière. Non qualifié devant Créteil, il devrait effectuer son entrée à Brest, lors de la troisième journée.

★ Le jeune Sébastien Cloutour qui jouait la saison dernière à Brétignolles, un petit club vendéen, a effectué des débuts remarqués à La Roche-sur-Yon en passant allègrement de Division régionale supérieure en National 1.

★ Depuis la création d'un stade municipal, le FC Pau est toujours à l'heure de la cohabitation puisque footballeurs et rugbymen partagent la même pelouse. Ainsi, après que Pau eut reçu Roubaix, la Section accueillait Grenoble dimanche.

★ La pelouse paloise a été totalement refaite durant l'intersaison. Et une nouvelle technique de drainage devrait permettre de traverser l'hiver sans problème.

★ La veille du match contre Poitiers, l'entraîneur quimpérois Roger Pobon a dû se résoudre à se passer des services de son gardien, Laurent Chevalier, souffrant de l'épaule. Son remplaçant, Sébastien Marck (dix-neuf ans), a réalisé un sans-faute, prestation qui lui valu une ovation du public à sa sortie.

★ Le défenseur du Stade Quimpérois Stéphane Sergent, victime d'une fracture du péroné durant un match de préparation contre Brest, a terminé sa rééducation. Il compte recommencer à courir dès ce mercredi.

★ Le néo-Quimpérois Stéphane Rivoal n'avait pas eu l'autorisation de la Fédération pour jouer au Stade Quimpérois. L'appel du club ayant été entendu, il a été avisé vendredi dernier de sa qualification en qualité de non-muté.

★ Stéphane Le Garrec a effectué un éclatant retour dans la cage valenciennoise, sécurisant ses jeunes partenaires par des arrêts hauts de gamme. Son collègue brestois Beaufreton fut également à la hauteur.

★ Diego Garzitto, l'entraîneur bisontin, est inquiet. Après deux matches à domicile, son équipe n'a toujours pas marqué le moindre but. Aussi est-ce avec impatience qu'il attend l'arrivée cette semaine de deux attaquants yougoslaves.

★ L'un des atouts du CF Dijon cette saison sera sans nul doute la richesse d'un effectif qui comprend près de vingt joueurs capables de jouer en National 1. Aussi, face à Lyon-Duchère, des joueurs comme Corian, Bozek et Schwartz n'étaient-ils pas sur la feuille de match, alors que Gaboriaud et Wellenreiter ne sont pas rentrés en cours de jeu. La concurrence va être l'un des stimulateurs dijonnais.

★ Trois joueurs brésiliens ont été présentés au public toulonnais avant Toulon-Épinal : un défenseur central, Ney, et un milieu offensif, Edmilson, auxquels s'est joint l'attaquant Marcelo Chermont qui devait, quant à lui, faire un essai à Marseille. Leur qualification est espérée courant septembre.

Burzawa à Lyon-Duchère

Trente-deux buts à trente-trois ans : Zenon Burzawa a été sacré la saison dernière meilleur buteur du Championnat de Pologne. Une révélation tardive qui vient d'être récompensée sous la forme d'un transfert à Lyon-Duchère. Reste pour le club lyonnais à espérer que Burzawa, comme le bon vin, continuera à se bonifier avec l'âge.

Letard est arrivé...

Attendu comme Zorro, Christian Letard est arrivé à Grenoble durant l'intersaison. Plus pressé que le vengeur masqué, il a hérité des pleins pouvoirs pour reconstruire une équipe capable de remonter au plus vite. Il a déjà imprimé sa marque.

Photo Pascal ALLEHOT SPORTS

Christian Letard a les coudées franches à Grenoble : son arrivée devrait permettre au club de se forger une image de rigueur... et d'enthousiasme.

CHRISTIAN LETARD a pris ses nouveaux quartiers. Depuis maintenant plusieurs semaines, il occupe un vaste bureau sans véritable confort au centre de formation. Sa porte est toujours ouverte et son téléphone sonne en continu. L'ancien entraîneur de la Roche-sur-Yon et du Mans est arrivé dans la capitale alpine avec l'étiquette d'un bâtisseur mais surtout celle d'un homme-orchestre capable de se muer en manager général.

Dans un contexte plutôt instable, il n'a pas eu peur de poser ses valises à Grenoble pour relever un challenge supplémentaire.

Après la démission de Bernard David et le court passage d'Alain Laurier, qui renonça rapidement à prendre en main la destinée des Dauphinois, le club alpin semble avoir déniché le rassembleur qui lui faisait défaut.

« Nous devons changer l'image du club, lance Christian Letard. L'an dernier, il est sorti d'un dépôt de bilan avec tout ce que cela comporte comme perte de notoriété. Depuis que je suis ici, j'ai dû déjeuner avec une vingtaine de chefs d'entreprise. J'ai senti chez eux une énorme attente mélangée à une crainte. Ils ont peur que s'engage le énième épisode de l'aventure grenobloise. Nous allons donc nous attacher à mettre en place des principes fondamentaux avec le dirigisme que cela comporte pour que la confiance s'installe à nouveau. »

L'architecte pour une équipe ambitieuse

Dans ces deux précédents clubs, Christian Letard avait déjà rempli des missions identiques en prenant tout en main. Main de fer dans un gant de velours qu'il voudrait poser sur la maison iséroise. « Grenoble reste une place forte. Cette ville se doit de posséder un club de haut niveau. J'ai été séduit par ce défi », ajoute-t-il enthousiasmé. Il a déjà commencé à poser les pierres de son édifice, loin des objectifs utopiques de naguère, façonnés par des coups de cœur parfois dénués de bon sens. L'expérience sera son alliée pour réussir. Pour tenter de dompter l'avenir, l'entraîneur de l'OGI a donc immédiatement pris le taureau par les cornes.

« La gestion a été exceptionnelle la saison dernière avec des comptes en excédent. Nous nous sommes servis de ces résultats pour pénétrer le tissu industriel local en lui montrant qu'il ne s'embarquerait pas sur une galère en devenant partie prenante dans la réfection du club. Des chefs d'entreprise ont, depuis, intégré le comité directeur. »

Pour que l'enthousiasme fasse bon ménage avec la rigueur, il ne faut pas brûler les étapes. « Nous ne faisons pas une course contre la montre mais un pari sur des valeurs existantes. Nous tentons de donner au club une structure professionnelle. Nous devons nous montrer plus rassembleurs et nous orienter vers la qualité en installant un style OGI. Nous sommes une entreprise de spectacle. Il est essentiel que les gens trouvent de l'intérêt à venir au stade. »

Trouver une qualité de jeu

Pour ce faire, il a tourné une page en remodelant l'effectif. « Nous avons gardé des joueurs essentiels qui possèdent un bon état d'esprit. Nous avons recruté des garçons avec un vécu sportif du haut niveau. Ils ont tous la volonté de se relancer grâce à un projet mobilisateur. »

Ainsi, l'arrivée d'éléments comme Villa, Bentoumi, Mindja, Saint-Guyli ou Meilhac, qui ont tous évolué en Division 2, apparaît un gage de sécurité. Ce recrutement rend optimiste les plus anciens, tels Abdel Bouhazama et Denis Davico. « La fin de saison passée a été difficile car nous ne savions pas comment nous allions repartir, explique Davico. Nous n'avions pas obtenu les résultats escomptés et beaucoup de joueurs désiraient s'en aller. J'en faisais partie. La venue de Christian Letard m'a aidé à réviser mon opinion. J'ai déjà joué en D 2 avec Grenoble. Je connais les possibilités qui existent ici. Il a les clés du club, ce qui est rassurant. »

L'entraîneur grenoblois a donc l'adhésion totale de son groupe et du président, Christian Thermoz. Ce dernier est désormais dégagé de certains soucis envahissants : « J'ai commis des erreurs. Je suis surtout un gestionnaire, pas un homme de terrain. J'ai découvert petit à petit le milieu du football. La présence d'un responsable sportif du calibre de Letard était indispensable. »

Avec les coudées franches, Christian Letard va donc s'attacher à convaincre. « Pour moi, le hasard n'existe pas. Les victoires ou les défaites sont les conséquences de comportements. Ainsi, il faut que les joueurs aient les moyens d'exploiter sereinement leurs capacités. Mon objectif est d'abord de trouver une qualité de jeu. Il est inutile de se mettre trop de pression. Nous gagnerons si nous sommes bons. J'ai tenu ce discours partout où je suis passé et je reste accroché à ces principes. »

Correspondance Gabriel GABAI

★ André Bodgi sera le nouvel entraîneur de Lucé pour la saison à venir. Il a signé un contrat de trois ans à l'Amicale de Lucé, club de National 3 cher au président Cellot.

★ Le Néo-Calédonien Poameno, dont on avait un temps annoncé la signature à Martigues, a finalement renouvelé son bail avec L'Ile-Rousse.

★ Pour combler les départs de Rioust, Forest et Buchot, le directeur du Touquet, Charly Samoy a eu la chance d'enrôler l'ex-Lillois Kane, laissé libre par Montpellier (Division 1).

★ L'entraîneur lillois Hervé Gauthier était plutôt satisfait du comportement de ses jeunes joueurs face à Sochaux. Il a cependant regretté le relâchement qui a suivi le troisième but arguant que « quand tout va bien, il faut continuer à rester concentré afin de progresser ».

★ Lille et Sochaux ont aligné une équipe très juvénile pour entamer le Championnat. Au point qu'Hervé Rollain, vingt-sept ans, faisait figure de vétéran dans ce match. Il en a aussi été l'un des meilleurs acteurs.

★ Contrairement à leur habitude, la délégation de l'US Montagnarde s'est installée sur le banc de touche de gauche contre Vitré. Cela ne leur a pas porté chance puisque les Montagnards se sont inclinés.

★ Avant de se rendre au Parc des Princes où l'équipe première accueillait Sochaux, Michel Denisot, président délégué du PSG, et Jean-Michel Moutier ont tenu à faire un détour par le camp des Loges afin d'encourager les jeunes du centre de formation qui recevaient Villenave-d'Ornon.

★ Titi Dorget, l'entraîneur du promu Blénod depuis quatorze saisons, a dû attendre le dernier moment pour connaître la qualification de deux de ses nouvelles recrues : jeudi pour Fabien Hanen, et vendredi pour Yannick Garessus.

★ La tribune principale de la Faisanderie à Fontainebleau a été interdite d'accès par mesure de sécurité lors de l'ouverture du Championnat.

★ En accédant à la National 2, le FCS Rumilly s'est hissé au premier rang des club de football haut-savoyard depuis la disparition du FC Annecy du Championnat de National 1. Ville de 11 000 habitants, Rumilly est une cité sportive puisqu'elle occupe également le premier rang départemental en rugby avec une équipe évoluant depuis six ans dans le groupe A.

★ Toulouse-Fontaines a recruté tous azimuts à l'intersaison. Ainsi aux arrivées d'Ouvret (Niort), Lecompte (Rodez), Beilles (Cugnaux) et Andrade (Blagnac), tous quatre titulaires samedi soir contre Bordeaux, il convient d'ajouter celles de Dupuy (Lisle-Jourdain), Caravacca (Blagnac), Vacca (Istres) et Della-Libera (Muret).

★ Les Tourangeaux n'ont pas terminé leur recrutement. Ils sont, en effet, à la recherche d'un deuxième gardien, d'un défenseur, voire d'un milieu de terrain offensif.

★ La valse des présidents s'est poursuivie durant l'intersaison à Agde. Aussi après avoir succédé à Freddy Trani, Michel Mur a cédé la présidence à un autre membre du club : Marc Prou.

★ Avec quatre victoires, un nul et une défaite, le FC Vannes peut se targuer d'un bilan satisfaisant quant à ses matches de préparation. Et, samedi, les Vannetais ont entamé la saison officielle par une victoire contre Lisieux.

★ Daniel Collet ayant dû quitter le Vannes FC pour des raisons professionnelles, Gaston Shays, responsable technique de l'équipe de Division Supérieure Régionale la saison dernière, a été porté à la présidence du club durant l'intersaison.

★ Le gardien de Versailles, Chauray, est de retour dans son club de toujours après une saison passée au centre de formation du Havre.

★ Versailles alignait trois de ses nouvelles recrues face à Saint-Lô. A savoir en défense, Malfrad (ex-Viry-Châtillon) et Nicolas Gaglione (Poissy) ainsi que l'ancien attaquant de Suresnes, Cheikh.

Un cadeau tombé du ciel

Pour le coup d'envoi du groupe C, les petits poucets de Trélissac se sont vu livrer leur ballon en ULM sur la pelouse. Une arrivée prémonitoire d'un premier envol victorieux 2-0 contre Mont-de-Marsan.

★ L'attaquant grenoblois Arthur Fahr est en contact avec un club de Première Division turque. Et si rien n'est encore signé, personne ne sait s'il portera les couleurs du club cette saison.

★ Pierre-Jean Garcia, qui a évolué voilà quelques années au FC Grenoble et au club voisin de Norcap, est désormais l'adjoint de Christian Letard à Grenoble.

★ Le club de Digne-Les-Bains (Alpes de Haute-Provence), entraîné par Philippe Prieur, est actuellement à la recherche d'un attaquant confirmé, ancien pro ou pas, avec une possibilité de reconversion dans l'Éducation nationale. Seul impératif : être titulaire du brevet d'État premier degré d'éducateur sportif.

★ Gravement blessé au genou il y a deux saisons, le milieu de terrain rennais Éric Atta, a effectué son retour contre Cherbourg. Et selon son entraîneur Yves Colleu, « il est presque redevenu l'abeille qu'il était avant sa blessure aux ligaments croisés ».

★ Pour sa première apparition à domicile contre Le Havre, Viry-Châtillon a aligné ses quatre principales recrues : le Rouennais Carlos Moreira au poste de libero, Olivier Guégan (ex-Angers) et Pierre Mendy (ex-Beauvais) au milieu, et Vincent Dufour (ex-ORTF) au centre de l'attaque.

★ Le dernier succès à domicile du RC Ancenis remonte au 17 avril 1993 (3-1 contre Tours). Les Anceniens étaient alors en Deuxième Division. Depuis, on ne voit toujours rien venir. Et le Nantais René Degenne, venu « espionner » le prochain adversaire des Canaris, a refermé son carnet dès la mi-temps. Il en savait sûrement assez.

★ Si l'on excepte Fabien Hanen, Yannick Garessus et Laurent Scaccia, les Blédoniens font leurs premiers pas dans le Championnat de National 2. Des débuts difficiles car dès la première journée ils se sont inclinés sur leur pelouse devant Calais.

★ Depuis la mi-janvier et un match de Coupe de France de sinistre mémoire à Sète, Ivan Lebourgeois, victime d'une fracture de la jambe, n'avait plus disputé de match officiel. Aussi était-il particulièrement heureux vendredi d'intégrer la formation réserve du SM Caen qui accueillait Saint-Maur-Lusitanos, la formation de la banlieue parisienne.

★ Da Silva, le capitaine versaillais, était absent pour le match de reprise face à Saint-Lô. Il assistait au même moment au mariage de son frère au Portugal.

★ Le club de Toulouse-Fontaines a constitué cette saison un club-entreprise fort d'une dizaine d'unités, destiné à promouvoir l'image des Verts dans toute la région haute-garonnaise.

Régionaux

LA RÉUNION

(14e journée)

Saint-Louis-Saint-Pierre	0-0
Saint-Paul-Possession	1-1
Sainte-Suzanne-Marsouins	2-2
Jeanne-d'Arc-Excelsior	1-1
Saint-Denis-Sainte-Marie	2-1
Tampon-Saint-André	0-0

Class. : 1. Tampon, 36 pts ; 2. Saint-Pierre et Saint-Louis, 34 ; 4. Saint-Paul et Saint-Denis, 32 ; 6. Marsouins, 30 ; 7. Sainte-Suzanne, 29 ; 8. Possession, 28 pts ; 9. Jeanne-d'Arc, 23 ; 10. Sainte-Marie et Saint-André, 21 pts, 12. Excelsior, 16 pts.

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-OMER	2	1	1	0	0	5	3
2. Lille	2	1	1	0	0	3	1
3. Calais	2	1	1	0	0	2	0
4. Wasquehal	2	1	1	0	0	2	0
5. Epernay	2	1	1	0	0	3	2
6. Metz	2	1	1	0	0	3	2
7. Le Touquet	2	1	1	0	0	1	0
8. Mulhouse	1	1	0	1	0	1	1
9. Château-Thierry	1	1	0	1	0	1	1
10. Gravelines	1	1	0	1	0	0	0
11. Nancy	1	1	0	1	0	0	0
12. Schiltigheim	0	1	0	0	1	2	3
13. Maubeuge	0	1	0	0	1	2	3
14. Strasbourg	0	1	0	0	1	0	1
15. Lens	0	1	0	0	1	3	5
16. Sochaux	0	1	0	0	1	1	3
17. Blénod	0	1	0	0	1	0	2
18. Boulogne	0	1	0	0	1	0	2

***SAINT-OMER b. LENS : 5-3 (2-1).** — 690 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Rounanot. Buts : Cousin (2e, 54e s. pen.), Ghoritta (4e), Bridoux (63e), Huray (69e) pour Saint-Omer ; Vernier (35e), L. Leroy (53e s. pen.), Dias (88e) pour Lens. Avertissements : D. Krawczyk (44e) à Saint-Omer ; L. Leroy (61e) à Lens. Expulsions : Durpes (54e) à Lens.

SAINT-OMER : Michart — T. Krawczyk, Silloul, T. Krawczyk, Mariant (Mecginion, 73e) — Verreman, Bridoux, Gace — ***COUSIN**, Huray, Ghoritta (Brodel, 67e). Entr. : Broggini.

LENS : Marichet — ***VERNIER**, Nemiche, Durpes, Dupon — Arsène, Dablemont (Larsi, 81e), L. Leroy, Dias — Lachor, Jasica (Genedo, 69e). Entr. : Tournay.

***LILLE b. SOCHAUX : 3-1 (2-0).** — Spectateurs : lever de rideau de Lille-Nantes (01). Recette : n.c. Arbitre : M. Schaack. Buts : Boutolle (4e, 27e), Rollain (47e) pour Lille ; Raguel (86e c.s.c.) pour Sochaux. Avertissements : Dindeleux (48e) à Lille ; Dally (72e), Faivre (75e) à Sochaux.

LILLE : Miajon — Raguel, Casse, Dindaineux, Sanz, ***ROLLAIN** — Hamadou (Vézy, 76e), Carrez, Madani — Boutolle, Dequin (Dettul, 82e). Entr. : Gaultier.

SOCHAUX : Villechalane — Faivre, ***FCHREINER**, Dally, Muller (Carles, 78e) — Helion, Ossfi, Duarte, Ibrahim (Siruto, 70e) — Bresson, Palesti. Entr. : Brudar.

CALAIS b. *BLENOD : 2-0 (1-0). — 192 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Gross. Buts : Delaunet (18e, 58e). Avertissements : Zech (75e), Dreniaux (87e) à Blénod ; Delcroix (15e), Laurent (32e), Boulanger (69e) à Calais.

BLENOD : This — ***SCHMITT** (Sonia, 79e), Hanon, Dreniaux, Zech — Dorget, Lewandouski, Chaillou, Guinessiaux (Dolatte, 73e) — Maufrey, Scaccia. Entr. : Dorget.

CALAIS : Duquesnoy — Ntimbanze, Delcroix, Daens, Domon — Canu, Pollet, Boulanger, ***PROUVOST** (Vasseur, 84e) — Dante, Laurent.

***WASQUEHAL b. BOULOGNE : 2-0 (0-0).** — 290 spect. Recette : 7 700 F. Arbitre : M. Lemeur. Buts : Kwedi (64e), Langlet (76e c.s.c.). Avertissements : Debaeck (26e) à Wasquehal ; Roncucci (35e), Darcy (34e) à Boulogne. Expulsion : Roncucci (65e) à Boulogne.

WASQUEHAL : Bourgois — Denon, Delobelle, Lepers, Cygan — Debaeck, ***TITECA**, Robert, Roussel (Dufour, 83e) — Kwedi, Clément-Demange (Lourenco, 80e). Entr. : Desquiert.

BOULOGNE : Vore — Jacob, Ronoucci, Langlet, Violzerock — Brunel (Lefèvre, 70e), Devilier, Boland, Dufossé — Degroise, ***DARCY** (Coffin, 86e). Entr. : Langlois.

***EPERNAY b. MAUBEUGE : 3-2 (2-0).** — 400 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Bompard. Buts : Come (14e), Magrez (34e), Lech (67e) pour Epernay ; Ply (75e), Rouleaux (83e) pour Maubeuge. Avertissements : Poittevin (74e), Bouquoumont (82e) à Epernay ; Lachaab (49e), Taquet (54e) à Maubeuge.

EPERNAY : Chassaing — Magrez, Do Carmo (Boucquemont, 56e), Toullec, Poittevin — Ekollo, Canelas (Kovac, 76e), Grafils, ***LECH** — Come, Truchon. Entr. : Perguin.

MAUBEUGE : D. Quinot — Taquet, Pavard, Lachaab, Loiseleux (Serticoli, 46e) — Roget, Ekéké, Dyssolab, Boulaou — ***PLY**, Mario (F. Quinot, 46e). Entr. : Vernier.

METZ b. *SCHILTIGHEIM : 5-2 (1-0). — 180 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Gallo. Buts : Kaminski (66e, 88e s. p.) pour Schiltigheim ; Quemener (30e s. p., 54e), Pouget (55e) pour Metz. Avertissements : Lazarus (70e), Klee (85e) à Schiltigheim ; Leoni (16e), Neumann (35e), Strasser (60e), Pouget (88e) à Metz.

SCHILTIGHEIM : Deres — Brunnenstein, Eschbach, Demuth, Lazarus — Klee, Negelé, Mouaklit, ***KAMINSKI** — Martinez, Parschon. Entr. : Kuntz.

METZ : Schille — Martin, Leoni, Clément, Meyringac — Neumann, Oyawole, Kharifi (Strasser, 32e), Alexandre (Vareille, 77e) — ***QUEMENER**, Pouget. Entr. : Hinschberger.

***LE TOUQUET b. STRASBOURG : 1-0 (0-0).** — 643 spect. Recette : 11 000 F. Arbitre : M. Cheudre. But : Duchaussoy (73e). Avertissements : Duchaussoy (82e), Bisson (83e) au Touquet ; Bernhard (20e) à Strasbourg.

LE TOUQUET : Tassero — Dusin, ***DABE**, Elliott, Dalide — Bisson, Gressier, Duchaussoy, Fonart — Kane, Sivestri. Entr. : Dupuis.

STRASBOURG : ***KLEIN** — Bernhard, (Mukenge, 57e), Soppodin, Kouranay (Dutitre, 80e), Rabbah — Weber, Pierosara, Mezriche, Vogel — Dacourt, Keller. Entr. : Janin.

***MULHOUSE et CHÂTEAU-THIERRY : 1-1 (0-1).** — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Deru. Buts : Millereau (87e) pour Mulhouse ; Magny (16e) pour Château-Thierry.

MULHOUSE : Gallou — Amoine, Foulangoye, Walter, Nloe (Jacquin, 47e) — Milazzo, **(ILLEREAU**, 78e), Huffmann, Dioul, Akiana — Buffat, Meyer. Entr. : Prost.

CHÂTEAU-THIERRY : Cantre I — Lucas, Marco, Amelot, Rabathaly — Guion, Bart (Chicharo, 74e), ***MAGNY**, Cherik — Abdulaye, Varela. Entr. : Lallemain.

GRAVELINES et NANCY : 0-0. — 210 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Allart. Avertissements : Maillet (9e), Nourine (34e), Madi (54e), Oudart (73e) à Gravelines ; Moustaid (22e), Capiaux (38e) à Nancy. Expulsion : Moustaid à Nancy.

GRAVELINES : Bilon — Madi, Maillet, Westelynck, **OUDART** — Thooris, Trolle, Nourine (Pernsier, 75e), Pinquet — Lachaab, Legrand (Finot, 81e). Entr. : Salingue.

NANCY : Branger — ***SCHEMMEL**, Meniri, Bastien, Codogni — Toraman, Lion, Moustaid, Capiaux — Biancalani (Muller, 81e), Martins (Seydi, 90e). Entr. : Gabriel.

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CANNES	2	1	1	0	0	3	1
2. L'Ile-Rousse	2	1	1	0	0	3	1
3. Thonon	2	1	1	0	0	3	1
4. Rumilly	2	1	1	0	0	3	2
5. Agde	2	1	1	0	0	2	1
6. Saint-Raphaël	2	1	1	0	0	1	0
7. Grenoble	2	1	1	0	0	1	0
8. Marseille	1	1	0	1	0	3	3
9. Bastia	1	1	0	1	0	3	3
10. Martigues	1	1	0	1	0	0	0
11. Montpellier	1	1	0	1	0	0	0
12. Arles	0	1	0	0	1	2	3
13. Saint-Étienne	0	1	0	0	1	1	2
14. Saint-Priest	0	1	0	0	1	0	1
15. Vaulx-en-Velin	0	1	0	0	1	0	1
16. Monaco	0	1	0	0	1	1	3
17. Pont-Saint-Esprit	0	1	0	0	1	1	3
18. Nice	0	1	0	0	1	1	3

***L'ILE ROUSSE b. MONACO : 3-1 (2-0).** — 300 spect. Recette : n.c. Buts : N'Diaye (5e), Prouvent (19e), Delucia (49e) pour L'Ile-Rousse ; Besson (59e) pour Monaco. Arbitre : M. Bianchini. Avertissements : Filippi (65e), Poameno (76e) à L'Ile-Rousse.

L'ILE-ROUSSE : Oudet — Trenel, Antonelli, Romieu, Bastiani — N'Tazambi (Filippi, 46e), ***PROUVENT** (Poggi, 60e), Sandroni, Poameno — Delucia, N'Diaye. Entr. : Felix.

MONACO : Sylva — Camara, Thery, Burle, Balogou — Cloteire, Tehea (Valla, 75e), ***BONNAL**, Henri — Tamazout, Pujade (Bessone, 59e). Entr. : Ettori.

***CANNES b. NICE : 3-1 (2-0).** — 100 spect. Recette : n.c. Buts : Monachino (12e), Bettoni (30e), Sauvaget (52e) pour Cannes ; Alberganti (68e) pour Nice. Arbitre : M. Mesdam. Avertissements : Sauvaget (58e), Feron (75e) à Cannes.

CANNES : Potel — Feron, Bes, Benaud, Odouto — Viera, Bettoni, Capoue, Konnilo (Marsiglia, 39e) — Sauvaget, ***MONACHINO** (Boulobba, 71e). Entr. : Lacombe.

NICE : Castilla — Galegari, Savini, Gaghier, Orazietti (Bermon, 75e) — Gomis, Vanucchi, Di Costanzo, Mege — Alberganti (Brero, 75e), ***SYLLA**. Entr. : Sanchez.

THONON b. *PONT-SAINT-ESPRIT : 3-1 (2-0). — 150 spect. Recette : n.c. Buts : Schmiot (88e) pour Pont-Saint-Esprit ; Marlqwski (55e), Boulane (44e), Cuisano (90e) pour Thonon. Arbitre : M. Darrel. Expulsions : Bigotto (65e) à Thonon.

PONT-SAINT-ESPRIT : Debaty — Placé, Morel, Montes, Alcaraz, ***FROUGIER** — Gil, Armand, Tomczyk, Dagneux — Tolentino, Schmidt. Entr. : Boissier.

THONON : Sicon — Gauthier, Lupiarrez, Dehouck, Cvitanovic — Meynet, ***ROUX**, Bigotto, Morch — Moriguett, Boulenc. Entr. : Molenis.

***RUMILLY b. ARLES : 3-2 (2-1).** — 700 spect. Recette : n.c. Buts : Quilez (19e s.p., 29e), Trolano (50e) pour Rumilly ; Lefevre (27e), Facz (56e) pour Arles. Arbitre : M. Bodot. Avertissements : Cardona (28e), Loumy (88e) à Arles ; Quilez (41e), Yani (87e), Laperrousaz (87e) à Rumilly.

RUMILLY : Savaresse — Folmer, Laperrousaz, Lachenal, Vittorelli — ***QUILEZ**, Marciar, Sidoranin, Sonneyrand — Yahi, Delsimare (Trolano, 68e). Entr. : Paolet.

ARLES : Belvay — Michelleau, Cardarelly, Martinez, Del Moral — Leblack, Aubas, ***FAEZ** (Benaise, 73e), Cardona (Lavel, 75e) — Lefevre, Loumy.

***AGDE b. SAINT-ETIENNE : 2-1 (2-1).** — 350 spect. Recette : n.c. Buts : Casino (24e, 29e) pour Agde, Dugand (33e s.p.) pour Saint-Etienne. Arbitre : M. Uswoldin. Avertissements : Leduse (73e), Manucci (74e) à Saint-Etienne ; Cloarec (62e), Obry (70e), Delas (75e), El Hala (89e) à Agde.

AGDE : Jagoes — Taubeaux, Polak, ***OBRY**, Narcisse — Dupin, Laizeau (Mussard, 69e), Richard, Villalonga — Casino, Cloarec (El Hala, 83e). Entr. : Brecheteau.

SAINT-ETIENNE : Borie — ***LECLUSE**, Trevouse, Manucci, Médaillon — Gynaephel, Dugand, Delpech, Coste — Chotti, Adjaoud (Sagnol, 65e). Entr. : Blayvard.

***GRENOBLE b. VAULX-EN-VELIN : 1-0 (1-0).** — 600 spect. Recette : n.c. Buts : Bentoumi (43e) Arbitre : M. Chevrollier.

GRENOBLE : Gerity — Barry, Dariou, Villa, Obaiz — Bouhazama, ***BENTOUMI**, Geraldes — Constantinian, Meilhac (Grandjean, 86e), Négro (Cutaz, 75e). Entr. : Letard.

VAUX-EN-VELIN : Zmyslony — Rancier, Cannaux, Rodier, Ausemar — El Yahiaoui, ***BENMANSOUR**, Laubertie — Moujetsky, Duflot (Khedimi, 39e), Ben Kahla. Entr. : Narbonnet.

***SAINT-RAPHAEL b. SAINT-PRIEST : 1-0 (0-0).** — 300 spect. Recette : n.c. Buts : Teoro (61e). Avertissements : L. Scheiwe (79e) à Saint-Priest ; Vanditelli (29e), C. Scheiwe (34e), Benesadia (36e) Expulsions : Laclel (90e) à St-Raphaël, Noubia (87e) à St-Priest.

SAINT-RAPHAEL : ***CLEMENT** — Nozaique, Maggio, Doucher, Laulot — Jeune, Kebbal, Bourreau — Galomao, Teoro, Finck. Entr. : Bekhard.

SAINT-PRIEST : Montero — M'Patschi, (Pedredo, 79e), Billong, L. Scheiwe, Tarin, ***THEVILLIER**, Vanditelli (Baldans, 70e), Navarro, Benesadia — Noubia, C. Scheiwe. Entr. : David.

BASTIA et MARSEILLE : 3-3 (1-1). — 100 spect. Recette : n.c. Buts : Soumah (31e, 60e), Bourhis (72e) pour Bastia ; Luciani (45e), Echoualmi (46e), Asuar (70e) pour Marseille. Avertissements : Anziani (54e), Belarbi (61e) à Bastia.

BASTIA : Multari — Calendini, Puzzicha, Frangini, Moranchini — Anziani (Filippi, 83e), Belarbi, Bourhis, Lippini (Ben Saada, 66e) — ***SOUMAH**, Aiello. Entr. : Antonetti.

MARSEILLE : Spinosi — Mazzolini, Usai, ***LUCIANI**, Chabot — Imbert, (Reybic, 83e), Gomis, Courrent, Echouafmi — Casoni, Asuar, Vignola. Entr. : Stambouli.

***MONTPELLIER et MARTIGUES : 0-0.** — 300 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Taoumi. Avertissements : Delaye (21e), Bathie (42e), H. Alicarte (62e), Bahrie (64e) à Montpellier ; Seatelli (16e), Dumas (26e), Vasalo (66e) à Martigues.

MONTPELLIER : Catty — Martin, Gnakpa, H. Alicarte, Bathie (Revault, 66e) — Bertrand, Bahri, ***DELAYE**, Barbezier (Javary, 75e) - Petit, Robert. Entr. : Ouattara.

MARTIGUES : Limantour — Romano, Dumas, Frechingues, Martinelli — Mendy, Vassalo, Oliveira, Tchagnao (Malagouen, 88e) — Storero, ***SEATELLI**. Entr. : Marchioni.

GROUPE C

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CLERMONT FOOT	2	1	1	0	0	6	0
2. Auxerre	2	1	1	0	0	4	0
3. Rodez	2	1	1	0	0	3	0
4. Trélissac	2	1	1	0	0	2	0
5. Blagnac	2	1	1	0	0	2	1
6. Villenave	1	1	0	1	0	1	1
7. Paris-SG	1	1	0	1	0	1	1
8. Bordeaux	1	1	0	1	0	0	0
9. Lyon	1	1	0	1	0	0	0
10. Tours	1	1	0	1	0	0	0
11. Bergerac	1	1	0	1	0	0	0
12. Montluçon	1	1	0	1	0	0	0
13. Toulouse-Fontaines	1	1	0	1	0	0	0
14. Libourne	0	1	0	0	1	1	2
15. Mont-de-Marsan	0	1	0	0	1	0	2
16. Bourges	0	1	0	0	1	0	3
17. Toulouse	0	1	0	0	1	0	4
18. Cognac	0	1	0	0	1	0	6

***CLERMONT-FERRAND b. COGNAC : 6-0 (0-0).** — 441 spect. Recette : 21 670 F. Arbitre : M. Salza. Buts : Charlier (53e, 64e), Chastang (66e, 76e), Vial (85e), Motlin (87e). Avertissements : Motlin (4e), Roux (42e) à Clermont-Ferrand ; Dupouy (21e), Rougier (22e), Rodriguez (69e) à Cognac.

CLERMONT-FERRAND : Enjoiras — Monteiro, Roux, S. Grouelx (Vigouroux, 40e), David — G. Grouelx (Ambiard, 61e), Motlin, ***CHARTIER** — Lestrade, Vila, Chastang. Entr. : Olivier.

COGNAC : Barraud — Denis, Morreau, Coudreau, Rougier — Davin (Venezia, 75e), Dupouy, Parenteaud (Lavergnas, 75e) — ***DA SILVA**, Paultes, Rodriguez. Entr. : Duvoid.

***AUXERRE b. TOULOUSE : 4-0 (1-0).** — Lever de rideau d'Auxerre-Bastia. Recette : n.c. Buts : Sangaré (22e), Moureaux (62e), Le Paul (82e), Danjou (90e). Avertissements : Barthes (7e), Montero (50e), Cuesta (63e) à Toulouse. Expulsions : Barthes (65e), Vecchioni (23e) à Toulouse.

AUXERRE : Lecrom — Rémy, Rabarivony, Sangaré, ***DANJOU** — Tetu (Asati, 70e), Kamata (Garos, 65e), André, Moureaux — Lachuer, Le Paul. Entr. : Rolland.

TOULOUSE : Casanova — Ramade, Segondi, Pavlot (Cuesta, 14e, Petit, 74e), Fernandez — Guiraud, Vecchioni, Dattlee, ***NOUAILLES** — Montero, Sarreau. Entr. : Ruty.

***RODEZ b. BOURGES : 3-0 (1-0).** — 1 000 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Ronbold. Buts : Vinuesa (28e), Rait (47e), Pasturel (67e s. p.). Avertissements : Alajarin (30e), Pasturel (37e), Quevedo (86e), N'Diaye (87e) à Rodez ; Chabot (25e), Vostanic (76e) à Bourges.

RODEZ : Solis — Adams, Gobzie, Pasturel, Mazars (N'Diaye, 73e) — Silbra (Ursule, 66e), Bobek, ***VINUESA**, Quevedo — Alajardin, Rait. Entr. : Périault.

BOURGES : Ménage — Chabot (Champeaux, 65e), Moreau, Vostanic, Cainer — ***DIBERNARDO**, Abrunhosa, Zerdouk, Pastini (Franc, 28e) — Garnier, Rodriguez. Entr. : Voetanic.

***TRÉLISSAC b. MONT-DE-MARSAN : 2-0 (1-0).** — 400 spect. Recette : 12 315 F. Arbitre : M. Salla. Buts : Stiepcevic (10e), Bon (83e c. p.). Avertissements : Bellières (43e) à Trélissac. Expulsions : Perrocheau (27e), Claudian (30e) à Mont-de-Marsan.

TRELISSAC : Hennouse — De Philippe, G. Sanchez, Bon, X. Sanchez — Laville, Lanospleine, Elsor, Stiepcevic — ***DELLIERES**, Mara (Dunnoval, 70e). Entr. : Stiepcevic.

MONT-DE-MARSAN : Chagneau — Perrocheau, Commenay, Claudian, Gay — Turlies, Gaucher, Hiry — ***TRISTAN** — Auguchon, Pottiers. Entr. : Letort.

***BLAGNAC b. LIBOURNE : 2-1 (2-1).** — 150 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Pagnan (7e), Julia (20e) pour Blagnac ; Anton (38e) pour Libourne.

BLAGNAC : Ravel — Bède (Cantagrel, 31e), Bretagne, ***JULIA**, Taylor — Delplace, Sentein, Lestage, Pagnan — Larrieu, El Khalfaoui. Entr. : Mellano.

LIBOURNE : Quesnel — Tastet, Murcia, Garnier, Anton — ***BOURDONCLE**, Chino (Bacquepi), Savreau, Michélena — Abribat, Bessout. Entr. : Petitbois.

***PARIS-SG et VILLENAVE : 1-1 (0-0).** — 47 spect. Recette : 1 645 F. Arbitre : M. Guidez. Buts : Allou (78e) pour le Paris-SG ; Perret (94e) pour Villenave. Avertissements : Amirèche (73e), Nélala (84e) au Paris-SG ; Brienne (74e), Subervie (88e) à Villenave.

PARIS-SG : Fernandez — Nélala (Closson, 88e), Lucas, Fagon, Amirèche — Dordevic, Murati, ***SOLIVERES**, Rampil (Sie-Fesoh, 46e) - Allou, Leroy. Entr. : Leclercq.

VILLENAVE : AYMON — Dupy, Bordessoules, Subervie, Senz — Allemandou, Phénix, Miart, Brienne (Pernot, 75e) — ***DARMENTE** (Tarrit, 81e), El Gazzi. Entr. : Augustin.

TOURS et BERGERAC : 0-0. — 1 000 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Thoison. Avertissements : Mamouni (46e), Baudin (86e) à Tours ; Pompidou (24e), Bara (81e) à Bergerac.

TOURS : Rambault — Duchaena, Mamouni, ***DERGHAM**, Couvrenant — Bertunel, Da Silva, Toma, Baudin — Goupy, Gnavore. Entr. : Leroux.

BERGERAC : Tibéri — Parrol (Bara 79e), ***EYMARD**, Allosse, Paquignon, Tilly — Pompidou, Vergne, Roumazeilles — Valadie (Rajaud 40e), Iborra. Entr. : Monlles.

***TOULOUSE-FONTAINES et BORDEAUX : 0-0.** — 200 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Kaes. Avertissements : Ouakanine (29e), Domenech (80e) à Toulouse-Fontaines ; Taster (41e), Marniesse (58e) à Bordeaux.

TOULOUSE-FONTAINES : Trévisan — Domenech, Illa, Durin, Hervera — Andrade, Ouakanine, ***LECOMPTE**, Ouvret — Goutaudier, Beilles. Entr. : Brunet.

BORDEAUX : Perez — Estellet, Marniesse, Toyes, Arnaud — Camacho, Croci, ***CASTANT**, Histilloles — Geoffroy (Taster, 21e), (Basque, 89e), Grenet.

***LYON et MONTLUÇON : 0-0.** — 50 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Nartz. Avertissements : Flachez (30e), Moulin (81e) à Lyon ; Berthelier (47e), Carneiro (78e), Combe (82e) à Montluçon.

LYON : Breton — Flachez, Anselmini, Rognard, Moulin — Laville, ***RIVENET**, Génésio — Abou, Bardon (Fouret 62e), Patouillard. Entr. : Broissard.

MONTLUÇON : Guéguen — Painault, Combe, Bourblanc (Périgaud 77e), Kesercvic — Benkaci, Piselli, Carneiro — Vokrri (Gomis 84e), ***SPADINY**, Berthelier. Ent.: : Vokrri.

GROUPE D

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-LÔ	2	1	1	0	0	3	0
2. Guingamp	2	1	1	0	0	3	1
3. Vannes FC	2	1	1	0	0	3	1
4. Caen	2	1	1	0	0	3	2
5. Vitré	2	1	1	0	0	2	1
6. Viry-Châtillon	2	1	1	0	0	1	0
7. Nantes	1	1	0	1	0	2	2
8. Rennes	1	1	0	1	0	2	2
9. Cherbourg	1	1	0	1	0	2	2
10. Saint-Malo	1	1	0	1	0	2	2
11. Fontainebleau	1	1	0	1	0	0	0
12. Evry	1	1	0	1	0	0	0
13. St-Maur-Lusitanos	0	1	0	0	1	2	3
14. US Montagnarde	0	1	0	0	1	1	2
15. Le Havre	0	1	0	0	1	0	1
16. Lisieux	0	1	0	0	1	1	3
17. Ancenis	0	1	0	0	1	1	3
18. Versailles	0	1	0	0	1	0	3

SAINT-LÔ b. *VERSAILLES : 3-0 (0-0). — 100 spect. Recette : n.c. Buts : Malfroid (70e c.s.c.), Kaliço (75e), Russeau (80e). Arbitre : M. Gaillochon. Avertissements : Bertrand (72e), à Versailles ; Lebreuilly (45e), Kaliço (82e), à Saint-Lô.

VERSAILLES : Chauray — Malfroid, Bechkoura, Stallone, Caglione — Bertrand, ***DE GEORGI**, De Ketelaere, Fordos — Cheikh, Fraisse. Entr. : Servais.

SAINT-LÔ : Beaurepaire — Fauvel, Martin, Gaillerd, Joba — Lebreuilly, Vivier (Lenoir, 65e), Russeau, ***KALLÇO** - Requier, Davenet (Yonnet, 21e). Entr. : Restout.

***VANNES FC b. LISIEUX : 3-1 (1-0).** — 249 spect. Recette : 7 450 F. Buts : Le Dorze (27e), Dukic (59e, 63e) pour Vannes FC ; Bergei (72e) pour Lisieux. Arbitre : M. Cheftel. Avertissements : Richard (14e), Adjanohoun (29e), à Vannes FC ; Roger (76e), à Lisieux.

VANNES FC : Male — Stevant, Hochet, Richard, Hays — Dupuis, Adjanohoun (***DUKIC, 51e**), Begot — Le Dorze, Crenn, Lamoureux (Girolet, 88e). Entr. : Kerjean.

LISIEUX : Pierre — Louvel (P. Oger, 72e), Pattier, Godon, Mendy — Martins, Pottier, D. Oger (Berget, 66e) — ***LOUIS DIT MALLET**, Hamel, Papini. Entr. : D. Oger.

GUINGAMP b. *ANCENIS : 3-1 (1-1). — 206 spect. Recette : n.c. Buts : Cazarelly (11e) pour Ancenis ; Martins (13e, 80e), Casanca (59e) pour Guingamp. Arbitre : M. Zyla. Avertissements : Lagadec (81e), à Ancenis ; Bekhti (68e), à Guingamp.

ANCENIS : ***ALLAIN** — Gasseau (Fontaine, 82e), Patouillet, Lagadec, Cazarelly — Fernandez, Fall, Garcia, Dipoko — Verlen, Boela.

GUINGAMP : Thomas — Guerlesquin, Médard, Guitiano, Daval — Hervé, Guilloux (Paignac, 89e), Bekhti — Casseee (Toutain, 71e) — ***MARTINS**, Celdran.

***CAEN b. SAINT-MAUR : 3-2 (0-1).** — Lever de rideau de Caen-Monaco (D 1). Buts : Gourlay (72e, 90e), Dufour (87e) pour Caen ; Davezac (44e, 63e) pour Saint-Maur. Arbitre : M. Broissain. Avertissements : Dufour (56e), Tchato (27e), à Caen.

CAEN : Duchesne — Lecour, Marie, Lebourgeois, Guignard — Dufour, Sommait, Noe (Le Moualoual, 74e) — Tchato (Gourlay, 70e), Duboeq, ***LEMARCHAND**. Entr. : Théault.

SAINT-MAUR : Gomes — Amouroux, Martino, Alonzo, De Castro — Moreira, ***DAVEZAC**, Placido — Souza, Chanut, Ferro.

VITRÉ b. *US MONTAGNARDE : 2-1 (1-1). — 206 spect. Recette : 6 380 F. Buts : Laurent (12e) pour l'US Montagnarde ; Hébert (4e), Bregu (70e) pour Vitré. Arbitre : M. Khendock. Avertissements : Joubrel (31e), Tison (78e), à l'US Montagnarde ; Flippol (17e), à Vitré.

US MONTAGNARDE : Moullac — Le Roux, Audic, Corlay, Le Nezet — Stephant (Jegouzo, 63e), ***LAURENT**, Le Boudouil, Joubrel — Tison, Le Hen (Rio, 72e). Entr. : Le Calloch.

VITRÉ : Saulais — Landais, Bregu, Hébert, Morin — Flippol, ***GHANTIER**, Gomez, Pertier (Bodin, 61e) — Girard, Lalleman (Dubois, 73e). Entr. : Marsac.

***VIRY-CHÂTILLON b. LE HAVRE : 1-0 (1-0).** — 117 spect. Recette : n.c. But : Ceadour (33e). Arbitre : M. Gouillard. Avertissements : Guégan (21e), Ceadour (62e), à Viry-Châtillon.

VIRY-CHÂTILLON : Chauenon — Bilamba, Coustillet, Moreira, Prique — ***GUÉGAN**, Trabelsi, Cavalier, Mency — Dufour (De Macedo, 61e), Ceadour. Entr. : Desbouillons.

LE HAVRE : Guidicelli — Louis-Jean, Debert, Clapson, Delas — Medou, Boukraa, Zouaoui (Sperl, 46e), ***DHORASOO** — Zahana-Oni, Lafond (Dalleu, 73e). Entr. : Daadaoui.

***NANTES et SAINT-MALO : 2-2 (1-1).** — 66 spect. Recette : 2 291 F. Buts : Monterrubio (3e), Savinaud (54e) pour Nantes ; Cangini (68e, 84e) pour Saint-Malo. Arbitre : M. Fautrel. Avertissements : Renou (61e), E. Guyot (75e), à Nantes ; Lefebvre (72e), Colas (79e), à Saint-Malo.

NANTES : Loussouarn — Odry (Ithurria, 70e), E. Guyot, L. Guyot, Moreau — Lamasson, Treguer, Savinaud, ***RENOU** — Monterrubio, Garcion (Joachim, 81e). Entr. : Denouex.

SAINT-MALO : Le Maux — Le Baillif, Delalande, Lefebvre, Musat — Colas, Pizeul (Llanes, 56e), Fauvel, Atmani (Leblanc, 66e) — ***CANGINI**, Amorin, Entr. : Brender.

***RENNES et CHERBOURG : 2-2 (0-0).** — Lever de rideau de Rennes-Bordeaux (D 1). Buts : Merdy (62e), Voisin (82e) pour Rennes ; Bretot (55e), A. Baudry (57e) pour Cherbourg. Arbitre : M. Peyrot. Avertissements : Alta (32e), Emeran (40e), à Rennes ; Sauvey (77e), à Cherbourg.

RENNES : Cado — Dall'Oglio, B. Lebris, David, Sorin — Adam, Alta, ***VOISIN**, B. Lebris — Emeran (Drouet, 58e), Merdy. Entr. : Colleu.

CHERBOURG : Lucas — M'Bemba, A. Baudry, Potel, Vignier (Sauvey, 64e) — Bachet, Bireite (Cadet, 70e), Suka, ***BRETOT** — Christine, J. Baudry. Entr. : Largouet.

***FONTAINEBLEAU et ÉVRY : 0-0.** — 182 spect. 6 296 F. Arbitre : M. Launay. Avertissements : Poirier (13e), Diagne (53e), Perraux (77e), Kangulungu (88e), à Fontainebleau ; Muenimanu, Hardiagon (82e), Sylla (91e), à Évry. Expulsion : Cocot (2e), à Évry.

FONTAINEBLEAU : Parize — Rivière, Diagne, ***KANGULUNGU**, Perraux — Poirier, Lecorsu, A. Monteillet — Kimpesa, L. Monteillet, Komonski (Sauvegrain, 71e). Entr. : Rubio.

ÉVRY : Trognon — Bafeta, Aunou, Ruys, Lièvin — Cocot, Chaffaux (Charpentier, 85e), Hardiagon, Sylla — ***MUENIMANU**, Zwalhen. Entr. : Ségura.

Buteurs

GROUPE A

1. Prouvost (Calais), Boutolle (Lille), Quemener (Metz), Cousin (Saint-Omer), Kaminski (Schiltigheim), **2.**

6. Magny (Château-Thierry), Come, Magrez, Lech (Epernay), Vernier, L. Leroy, Dias (Lens), Duchaussoy (Le Touquet), Rollain (Lille), Ply, Bouleaux (Maubeuge), Pouget (Metz), Millereau (Mulhouse), Ghoriffa, Bridoux, Huray (Saint-Omer), Kwedi, Lenglet (Wasquehal), **1.**

GROUPE B

1. Casino (Agde), Soumah (Bastia), Quilez (Rumilly), **2.**

4. Lefèvre, Faez (Arles), Bourhis (Bastia), Monachino, Bettoni, Sauvaget (Cannes), Bentoumi (Grenoble), N'Diaye, Prouvent, De Lucie (L'Ile-Rousse), Luciani, Echouafmi, Asuar (Marseille), Besson (Monaco), Albergantti (Nice), Schmidt (Pont-Saint-

DITES, docteur, l'excitation de la proche compétition, ça incube combien de temps ? Et puis, confirmez s'il vous plaît, c'est normal qu'on ne dorme plus, qu'on ait la tête ailleurs et qu'on multiplie les jeux de rôles ? Pour faire comme si l'on y tremblait déjà. Oui, comme si...

Diagnostic de normalité, sûr. Voire d'excellent équilibre. Vous confirmez, docteur ? Et vous, Aimé Jacquet, ex-intérimaire, abonné au contrat à durée déterminée et récompensé d'une embauche définitive, vous reconnaissez comme vôtres ces symptômes ? Vous attendez l'ouverture de la vraie grande kermesse européenne, dans l'allégresse crispée, et vous êtes même prêt à raconter votre agréable calvaire depuis que vous gérez l'armada tricolore ?

« Tenez, par exemple. Mardi dernier, j'ai annoncé à la presse la composition de l'équipe de France destinée à jouer demain contre les Tchèques. Eh bien, ce jour-là, j'étais réveillé à 5 heures du matin ! »

La fin des faux-semblants

Rien d'autre ? « Si, si. Lorsque je me suis déplacé en juin et en juillet derniers pour suivre la Coupe du monde, le soir, il m'arrivait de ne pas pouvoir m'endormir. J'imaginais les Bleus lors de cette compétition. Je pensais à mon équipe sans arrêt ! A cette élimination cruelle et injuste... » Aïe ! Deux adjectifs contre-indiqués. Surtout le dernier. Bien entendu.

« Ça me manque trop, cette pression. L'instant qui précède le match officiel. La compétition, en somme. Oui, il est temps d'y revenir. Car j'aime ça... »

Ce n'est toujours pas pour du vrai. Mais ça y ressemble de plus en plus. Demain soir à Bordeaux, face à la République tchèque, les Bleus disputeront leur ultime test avant le grand carrousel des éliminatoires de l'Euro. Et déjà, sur le visage d'Aimé Jacquet, se lit l'embrasement de la fièvre.

Foot in vitro

Sûr, il est grand temps d'y revenir. De stocker le cocasse défi lyonnais lancé à la vraie-fausse équipe du Chili, la victoire bizarre face à l'Italie, à Naples — « obtenue avec de la chance, certes, mais provoquée » —, et la tournée au Japon, pour une Kinder-Kirin Cup pas vraiment folichonne (sans l'Argentine). Cela fait néanmoins quatre victoires, soit. « Et moi, j'en connais le prix. Un résultat négatif, et je ne serais peut-être pas là aujourd'hui... »

Alors, il est effectivement grand temps de revenir au vrai de vrai. Pour exorciser les horreurs de la suffisance des Bleus de jadis, oublier le foot in vitro et le temps des savants fous. « L'équipe que je présente demain doit me permettre de ne pas rester dans un schéma étriqué, mais d'agrandir le groupe, de l'étoffer... Je souhaite continuer à rechercher des solutions tactiques et psychologiques nouvelles. »

Trier les CV, se déplacer pour jauger les candidats, pour débusquer les timides. « Je ne veux pas être prisonnier des méformes... »

Des absences, des blessures — chair et ego confondus —, des colères d'entraîneurs et des impératifs de clubs étrangers. Car ils sont désormais sept internationaux français à opérer hors de l'Hexagone. Soit sept raisons obligées de recourir à la diplomatie inhérente aux relations internationales. « C'est en même temps très positif et très lourd à gérer pour moi. Mais je les ai vus, ou entendus au téléphone, tout comme j'irai un jour ou l'autre les observer dans leur environnement. Tous sont opérationnels. Didier Deschamps me le rappelait dernièrement. Leurs matches de préparation sont extrêmement exigeants... »

Tellement exigeants, ambitieux et prestigieux également, que les lignes se sont brouillées, notamment celles qui relient la Bavière à l'Avenue d'Iéna. Uli Hoeness et le Bayern se sont, de fait, montrés plutôt courroucés de la sélection de JPP quand, dans le même temps, le club champion d'Allemagne se voyait invité à disputer par le Milan AC, à San Siro, le célèbre trophée Luigi-Berlusconi. « Ça ne fait que commencer », soupirent certains. Ça ne fait plutôt que réaffirmer, s'il en était nécessaire, que la gestion des susceptibilités et des impératifs de chacun devront répondre à l'avenir à des « critères Quai

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

Nemecek : « Notre niveau a

« VACLAV, que s'est-il passé après votre parcours italien ?

— Joszef Venglos, notre entraîneur, a quitté l'équipe nationale. Le nouveau sélectionneur a changé beaucoup de joueurs et nous n'avons pas bien compris pourquoi. Ce n'est qu'au bout de la deuxième année de qualification à l'Euro 92 que nous sommes revenus à la formation qui avait brillé en Italie. Mais c'était trop tard et nous n'avons pas pu résoudre les problèmes rencontrés sur le terrain.

— Pour la Coupe du monde aux États-Unis, vous aviez comme adversaire la Roumanie, qui sera celui de la France dans les éliminatoires de l'Euro 96...

— Les Roumains sont très forts. Nous avons réussi le nul à Bucarest puis nous nous sommes imposés 5-2 au match retour. C'était un résultat exceptionnel. Car nous avons « tout mis dedans » lorsque nous menions 3-2 et que nous avons eu deux expulsés. Mais je ne suis pas surpris de la performance roumaine aux États-Unis. Je connais très, très bien les joueurs. Avec le Sparta Prague, j'ai affronté le Steaua Bucarest en Coupe d'Europe. Il y avait Hagi, Petrescu, Belodedici, enfin tous ceux qui forment aujourd'hui l'équipe nationale. Ils nous ont mis 5-1 à l'aller à Prague !

— Venons-en à l'équipe de France, contre laquelle vous allez jouer à Bordeaux...

— Elle est très forte. Il y a deux ans que je joue en France, je vois tous les matches à la télévision, je rencontre les joueurs le samedi, du moins je les rencontrais. La France n'est pas allée aux États-Unis en raison de cette défaite stupide contre Israël. Aux États-Unis, la France aurait pu faire quelque chose... La Suède et la Bulgarie, qui ne sont pas meilleures que la France, sont bien arrivées en demi-finale.

A vingt-sept ans, Vaclav Nemecek compte « environ 45 sélections » en équipe nationale. Le milieu de terrain du TFC avoue d'ailleurs ne pas se souvenir non plus de la date à laquelle il a hérité du brassard de capitaine : « Il y a trois ans, si je ne me trompe pas »... Mais il est là, fidèle au poste. Et décidé à faire oublier que « son » équipe n'a plus rien réussi depuis son quart de finale du Mondiale italien.

Photos PRESSE SPORTS

d'Orsay » : il est interdit, par exemple, d'employer le mot « crime ».

Prudence et discernement seront donc de mise, sous peine de voir l'UEFA trancher de son habituel droit divin.

Quai d'Orsay

Alors, concrètement, la liste est là, mêlant dix-huit noms — « une volonté délibérée » —, quelques « non », quelques « oui », quand de la République tchèque, via les conseils de Roy Hodgson, Jacquet affirme que « c'est une équipe dangereuse » *(NDLR : la Suisse avait battu cette même formation 3-0 avant la Coupe du monde).*

Sont provisoirement « laissés à la maison » les Boli, Le Guen, Roche, Pedros, Ouédec et Guérin, que Jacquet sait « comment utiliser », ou ne plus utiliser pour au moins l'un d'entre eux, même s'il ne le dit pas ouvertement.

Apparaissent dans le même temps — et réapparaît en ce qui concerne Patrice Loko —, Lilian Thuram et Bruno Ngotty, deux des plus sûrs garants défensifs du Championnat français. Le tout promet plutôt une sacrée belle dégaine à l'ensemble, même si l'on ne sait encore quels principes de jeu l'animeront. « De toute façon, j'ai déjà pratiquement l'équipe de Bratislava en tête... »

Celle qui se verra attribuer le redoutable honneur d'ouvrir la séquence — dont on voudrait tant qu'elle soit glorieuse — qui mène à l'île anglaise. « On a quatre matches avant Noël, je me garderai bien de vous livrer des précisions chiffrées... »

Au menu, chronologique et pas vraiment « light », la Slovaquie, la Roumanie, la Pologne et l'Azerbaïdjan, avec, seul, le match face aux Roumains disputé à Paris. « Non, avec moi, pas de prévisions ! Car c'est la négation même de la compétition... »

Adieu les fanfarons

Précision appréciable. Qui confirme cette imperceptible transformation de l'ex-Bordelais, dont certains craignaient le côté lisse et conventionnel. Oui, Aimé Jacquet souffre d'hypertension. Celle, inoffensive et précieuse, qui nourrit les fondus de l'incertitude. On se souvient qu'il avait affirmé dans *France Football* qu'il prouverait « qu'il n'était pas un ringard ». Quelques frémissements laissent fleurer aujourd'hui la différenciation qu'il souhaite apporter dans sa fonction.

Ça commence donc par cette horreur de la fanfaronnade. Ça continue par une bonne dose d'humilité. Et ça change bigrement. « Je suis très prudent, et surtout pas assez fort, pour faire jouer un joueur à un autre poste que celui où il s'exprime le mieux... L'idée novatrice d'un entraîneur n'est bonne que si les joueurs y adhèrent parfaitement... »

Nouveau credo, petit tacle en sus. « J'ai été joueur et je les respecte trop pour agir ainsi... »

Si l'on ajoute enfin l'entière satisfaction de décentraliser parfois les matches de l'équipe de France, la boucle est bouclée. « Ces joueurs appartiennent à tout le monde. Vu ce qui s'est passé, un petit break avec Paris est le bienvenu... »

Alors Bordeaux verra, et se régalera peut-être. « Sinon, s'il y a contre-performance contre la République tchèque, on verra le contenu. S'il est conforme à l'organisation, ça ira. Et j'attendrai le rendez-vous slovaque dans la tranquillité et la sérénité... »

Et là, il sera grand temps de prendre la température. En attendant 1996, où, présent, il serait « le plus heureux des hommes ». Alors, oui, Aimé Jacquet sent la fièvre qui croît...

Damien RESSIOT

Éric Cantona retrouve Lescure avec l'équipe de France : Aimé Jacquet compte sur lui pour montrer la voie demain au tout nouvel appelé Bruno NGotty. Le rendez-vous avec la Slovaquie à Bratislava, c'est dans vingt-deux jours...

baissé »

— Qu'allez-vous dire à Dusan Uhrin, votre sélectionneur ?

— Je lui dirai la vérité : il n'y a presque pas de Nantais et de Parisiens dans cette sélection, et ça change beaucoup de choses. Tous ceux de l'OM de l'époque, que nous avons éliminé avec le Sparta de Prague, je les connais bien. Mais, tant pour la France que pour nous, il s'agit d'un match de préparation avant le premier rendez-vous de l'Euro 96. L'important c'est de jouer ensemble, d'améliorer les habitudes, c'est tout.

— La France débute contre la Slovaquie à Bratislava. Que pensez-vous de vos "cousins" » ?

— Depuis la partition, le niveau du Championnat tchèque a baissé. Et je ne suis pas le seul à le penser. Il n'y a plus, par exemple, le Slovan de Bratislava, qui était un adversaire de haut niveau et apportait quelque chose à chaque joueur des deux équipes. C'est plus grave pour les Slovaques que pour nous. Car il y a plus de clubs chez nous. Mais les problèmes sont multiples pour les deux États : les clubs, tchèques ou slovaques, sont obligés aujourd'hui de passer par les tours préliminaires des Coupes d'Europe. Et quand je vois que l'Inter Bratislava s'est incliné chez lui contre des Finlandais 3-0, il y a de quoi être inquiet... Tout cela n'est évidemment pas bon pour les équipes nationales.

— La Slovaquie est plus faible que la République tchèque ?

— Impossible à dire. Moravcik et Dubovski ne jouent plus avec nous, mais avec la Slovaquie. Les Slovaques ont aussi Tittel et Kristofik, qui vient de signer au Slavia Prague. Mais, en fait, j'ai du mal à me faire une véritable idée de la valeur de leur sélection : je ne les connais pas tous. »

Correspondance Patrick BOURDREAULT

FRANCE - RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

Le mercredi 17 août à 20 h 45
A Bordeaux (stade Lescure)
Arbitre : M. Gerd Grabher (Autriche)

Les 17 Français

Gardiens : Bernard Lama (Paris-SG, 31 ans, 11 sél.), Fabien Barthez (Marseille, 23 ans, 1 sél.).

Défenseurs : Jocelyn Angloma (Torino, 29 ans, 17 sél.), Laurent Blanc (Saint-Étienne, 28 ans, 37 sél.), Marcel Desailly (Milan AC, 25 ans, 7 sél.), Éric Di Meco (Monaco, 30 ans, 9 sél.), Bruno Ngotty (Lyon, 23 ans, 0 sél.), Lilian Thuram (Monaco, 22 ans, 0 sél.)

Milieux : Éric Cantona (Manchester United, 28 ans, 39 sél.), Jean-Michel Ferri (Nantes, 25 ans, 2 sél.), Bixente Lizarazu (Bordeaux, 24 ans, 9 sél.), Corentin Martins (Auxerre, 25 ans, 7 sél.).

Attaquants : Christophe Dugarry (Bordeaux, 22 ans, 1 sél.), David Ginola (Paris-SG, 27 ans, 11 sél.), Patrice Loko (Nantes, 24 ans, 2 sél.), Jean-Pierre Papin (Bayern Munich, 30 ans, 52 sél.), Zinedine Zidane (Bordeaux, 22 ans, 0 sél.).

Sélectionneur : Aimé Jacquet.

Les 17 Tchèques

Gardiens : Petr Kouba (Sparta Prague, 25 ans, 3/17), Jan Stejskal (Slavia Prague, 32 ans, 2/31).

Défenseurs : Lubos Kubik (FC Nuremberg, 30 ans, 3/42), Jan Suchoparek (Slavia, 24 ans, 4/17), Jiri Novotny (Sparta, 24 ans, 4/16), Martin Kotulek (Sigma Olomouc, 24 ans, 1/2), Tomas Repka (Banik Ostrava, 20 ans, 3/4).

Milieux : Vaclav Nemecek (Toulouse, 27 ans, 3/43), Jiri Nemec (Schalke 04, 28 ans, 4/24), Radoslav Latal (Schalke 04, 20 ans, 3/14), Karel Poborsky (Viktoria Zizkov, 22 ans, 4/4), Patrick Berger (Slavia, 20 ans, 0/2), Daniel Smejkal (Slavia, 19 ans, 4/4).

Attaquants : Tomas Skuhravy (Genoa, 28 ans, 1/44), Pavel Kuka (FC Kaiserslautern, 26 ans, 4/26), Horst Siegl (Sparta, 25 ans, 3/7), Petr Samec (Union Cheb, 30 ans, 3/3).

Sélectionneur : Dusan Uhrin.

● Sont mentionnés à côté du nom de chaque joueur son club, son âge, son nombre de sélections en équipe nationale tchèque et, à titre indicatif, son nombre de sélections en équipe tchécoslovaque.

Les 10 derniers matches de la France

28- 4-93 (CM)	: *France b. Suède	2-1
28- 7-93	: *France b. Russie	3-1
22- 8-93 (CM)	: France et *Suède	1-1
8- 9-93 (CM)	: France b. *Finlande	2-0
13-10-93 (CM)	: Israël b. *France	3-2
17-11-93 (CM)	: Bulgarie b. *France	2-1
16- 2-94	: France b. *Italie	1-0
22- 3-94	: *France b. Chili	3-1
26- 5-94	: France b. Australie	1-0
29- 5-94	: France b. *Japon	4-1

Bilan : 7 victoires, 1 nul et 2 défaites ; 20 buts pour, 10 contre.

Les matches de la République tchèque

23-2-1994 : Rép. Tchèque b. *Turquie	4-1
20-4-1994 : *Suisse b. Rép. Tchèque	3-0
25-5-1994 : *Rép. Tchèque b. Lituanie	5-3
5-6-1994 : Rép. Tchèque b. *Eire	3-1

Bilan : 3 victoires, 1 défaite ; 12 buts pour, 8 contre.

Le calendrier 1994-1995 de la France

7- 9-1994 (CE) : Slovaquie-France.
8-10-1994 (CE) : France-Roumanie.
16-11-1994 (CE) : Pologne-France.
14-12-1994 (CE) : Azerbaïdjan-France.
29- 3-1995 (CE) : Israël-France.
26- 4-1995 (CE) : France-Slovaquie.

ESPOIRS

FRANCE - RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

Le mercredi 17 août à 15 heures
A Royan
Arbitre : M. Wiltgein (Luxembourg)

Les 15 Français

Gardiens : Arphexad (Lens), Letizi (Nice).

Défenseurs : Djetou (Strasbourg), Laville (Lyon), Moreau (Saint-Étienne), Pérez (Saint-Étienne).

Milieux : Bonnissel (Montpellier), Makélélé (Nantes), Micoud (Cannes), Pirès (Metz), Rott (Strasbourg), Terrier (Metz).

Attaquants : André (Rennes), Maurice (Lyon), Sibierski (Lille).

PARIS-SG - FC VAC 3-0

Paris à l'air libre

Ces Hongrois n'étaient pas dangereux, mais les champions de France ont su s'offrir la victoire qui libère. La vraie aventure européenne est lancée. Comme une giclée d'oxygène, ces trois buts ont chassé les doutes. Et donnent à Luis Fernandez le temps de façonner le nouveau PSG.

NE lui parlez surtout pas du Bayern de Munich ! Pour lui, Matthäus, JPP et Jorginho ne sont que les héros d'une odyssée de science-fiction. Pour l'instant, ce choc, fixé au 14 septembre, se situe au-delà de son horizon. Luis Fernandez entraîneur vient de remporter son premier match de Coupe d'Europe, et ce succès suffit à son bonheur du jour. « Revenez me voir le 24 août et je vous parlerai des Allemands. » Le Championnat encombre aussitôt son esprit. Alors, la prospective et les états d'âme à grande échelle... Pas le temps de souffler, juste une soirée pour se délecter de ce match entier et sans tache. Hormis le scandale Colleter (voir encadré).

En éborgnant de la sorte les Hongrois du FC Vac, le Paris-Saint-Germain a permis à son coach de passer sans encombre son premier examen à la grande école. Bien entendu, Fernandez demande à patienter jusqu'au match retour, car « en football, tout va très vite ». Pourtant, avec trois buts d'avance, s'il rapportait une élimination de Budapest, il ne lui resterait plus que l'isolement volontaire dans un cabanon sur un banc de sable en Camargue. Ou plus loin encore.

Les Parisiens étaient rentrés de Strasbourg, meurtris, honteux d'avoir si vite sombré. Mercredi, ils ont quitté le Parc des Princes soulagés, libérés pour l'avenir. Avec en poche, la qualification pour la prestigieuse et très lucrative Ligue des champions, où l'attendent le Bayern et le Spartak Moscou. Avec, en tête, un mental réoxygéné. Le début de Championnat en demi-teinte, l'effondrement de la Meinau avaient tendu un voile de doute sur l'envergure européenne du nouveau PSG. Contre Vac, les

L'horizon s'éclaire pour Ginola et ses partenaires, maintenant parés pour la Ligue des champions. Quand Weah retrouve l'envie, quand Valdo est présent, le PSG va mieux.

Photos Patrick BOUTROUX et Alain LANDRAIN

Colleter piétine

Joueur de devoir, sacrifié désigné et consentant, Patrick Colleter force le respect pour son intangible dévouement à la collectivité. Depuis mercredi dernier et ce piétinement volontaire du buste du Hongrois Jozsef Zvara, il mérite le désaveu. Des millions de personnes sont témoins. Au cours d'un match arbitré dans un esprit nettement moins sévère qu'en Championnat, il a réussi à disjoncter. Sans motif défendable. L'ambiance était pacifique, loin de la tension des joutes européennes. A ce moment, le PSG maîtrisait facilement les débats.

Que dire... Sinon évoquer l'incorrigible bêtise, le manque de discernement. Qu'attendre... Sinon que l'UEFA, dans le prolongement des sanctions infligées à Tassotti et à Leonardo lors de la World Cup, opte pour une punition exemplaire. Quatre ou cinq matches ferme, minimum...

C. L.

joueurs ont le sentiment de l'avoir déchiré sabre au clair. David Ginola, fier porte-étendard des tuniques bleues, rayonne. A juste titre, il se réjouit de sa prestation, de celle de ses partenaires : « Nous avons fait le spectacle. L'équipe a donné du plaisir au public, elle s'est fait plaisir. C'est mon sentiment profond, certains médisants diront le contraire... Qu'importe. On l'entame par le bon bout cette Coupe d'Europe. J'ai senti que nous trouvions des petits trucs qui n'existaient pas contre Lens ou Strasbourg. C'est bon signe. »

Le nouvel éveil de Mister George

Le capitaine parisien, comme José Cobos, a l'honnêteté d'évoquer « un adversaire modeste qui n'a rien d'un monstre ». Les visiteurs, timorés et limités, n'ont jamais démontré une envergure européenne, en premier lieu le gardien Janos Kosztа, à la technique hallucinogène. Cependant, les progrès du PSG peuvent estomaquer les témoins présents cinq jours plus tôt à la Meinau. Après l'humiliation alsacienne, Luis Fernandez voulait un groupe hardi et audacieux. A son goût, il a été servi : « Contre les Hongrois, les joueurs ont eu envie d'être présents, ils ont prouvé qu'ils pouvaient offrir un grand match. Devant l'enjeu, ils ont haussé le niveau avec panache. » Et toujours prompt à l'excès : « Je suis en admiration devant eux. »

Sa flamme concerne avant tout son cher Weah. Contre Vac, Mister George a virevolté, pirouetté, dribblé. Et marqué enfin. « Quand l'arbitre lui a refusé un but valable, j'ai eu les nerfs. Pour la peine, il en a remis un, encore plus beau. Il reste un grand joueur. » La première phase du pari de Fernandez est enclenchée, il a réveillé son attaquant.

A constater le délire du Libérien après sa tête victorieuse, il semble retrouver une nouvelle motivation. « Je suis ravi. Je savais que cela finirait bien par arriver. Je dédie ce but à mes coéquipiers qui n'ont jamais douté de moi. Lors des trois premiers matches de la saison, je n'ai pas été bon mais ils m'ont toujours encouragé. Merci à eux. »

Évidemment, avec un Weah aussi entreprenant, le PSG change aussitôt de galaxie. David Ginola ne s'escrime alors plus seul sur le front offensif. Et les connexions entre les deux hommes se ressoudent. La deuxième réalisation parisienne le démontre une nouvelle fois. « Nous avons évolué avec plus de profondeur, le PSG en a besoin. Le jeu étriqué ne nous réussit pas. Comme ça, avec George, on s'est trouvé plus facilement. » (Ginola) Contre Vac, l'international a évolué carrément attaquant. Moins scotché à la ligne gauche que les années passées, mais loin de la position de meneur de jeu un moment envisagée par Fernandez. A son grand bonheur : « D'abord, la rentrée de Valdo au milieu de terrain a modifié les données. Quant à moi, je suis un attaquant, un attaqueur même. J'aime être libre devant, dans les espaces. »

Sans déraison, l'un après l'autre, les Parisiens évoquent comme une métamorphose. Dans les têtes et dans les corps. Elle est visible certes. Pourtant la nouveauté, cruciale et criarde, touche au retour conjoint de Valdo et de Ricardo. C'est le principal enseignement de ce tour préliminaire. Les Français du PSG sont des grands garçons, mais la simple présence du duo brésilien suffit à huiler chaque rouage d'une assurance retrouvée. En dix minutes, deux accélérations plein champ du milieu lutin ont déroulé les engrenages. Idem pour son compère de la défense qui, en coupant deux précoces offensives magyares, a retrouvé son trône. Sans compter son but servi par la précision de Valdo. « Plus que de ce coup de tête, je suis heureux d'avoir prouvé que j'étais capable de tenir ma place au meilleur niveau. »

« Vous voyez, ce système est viable ! »

Le premier à s'en réjouir doit être Alain Roche, son double depuis deux saisons. A leurs côtés, un petit nouveau, Oumar Dieng, poursuit sa percée, irréprochable depuis son baptême au Havre pour la première journée. Pas effrayé un poil de débuter en Coupe d'Europe sous le regard de Ricardo. « Jouer avec lui et Roche, c'est extraordinaire. J'ouvre les yeux, car c'est la grande école. A vingt et un ans, quel apprentissage ! Ricardo m'a dit de rester concentré et de ne pas gamberger. Je l'ai fait sans paniquer. C'est dans ma nature, je suis cool. »

Depuis une petite semaine, tout le monde est d'ailleurs un chouïa plus décontracté au Paris-Saint-Germain. Les éventuels aléas du Championnat ne pourriront pas l'atmosphère, en tout cas à court terme. Comme désiré, en passant le tour préliminaire, Fernandez s'est offert du temps pour apporter sa touche. Avant d'affronter les champions de Hongrie, il avait prévenu : « Il faut passer, les éliminer, ensuite nous peaufinerons petit à petit les nouveaux automatismes. » Après la victoire, il a pris discrètement son auditoire à témoin : « Vous voyez, ce système est viable. Et d'ici la mi-septembre, nous ferons encore des progrès. Le Bayern aussi d'ailleurs. »

Effectivement, avec la rentrée des blessés, son 3-5-2 a démontré un réel équilibre. José Cobos est plus à l'aise sur le côté droit que dans l'axe. Paul Le Guen a affiné son nouveau rôle. Mais, paradoxalement, les trois buts sont des prototypes des années Jorge. Coup franc de Valdo-tête de Ricardo, débordement à gauche de Ginola-tête de Weah, coup franc de Le Guen-tête de Roche. Comme dit Ginola, « certains automatismes sont revenus, il ne faut pas balayer tout le passé ». Michel Denisot le confirme plus crûment : « La machine PSG est de retour. » Dans ce cas, Luis Fernandez sera bientôt intarissable sur le Bayern de Munich.

Christophe LARCHER

TOUR PRÉLIMINAIRE ALLER

C1

PARIS-SG 3 (1) FC VAC 0

Ricardo (30')
Weah (48')
A. Roche (82')

LAMA	3	KOSZTA	2
DIENG	4	PUGLITS	3
A. ROCHE	4	ACZEL	3
RICARDO	4	KASZA	2
J. COBOS	4	ZVARA	3
COLLETER	2	(NYILAS, 72')	
(Expulsé, 70')		NAGY	2
LE GUEN	4	ARANYOS	2
VALDO	3	SALLAI	3
(BRAVO, 78')		ROMANEK	2
GUÉRIN	3	DZURJAK	2
WEAH	4	(BANFOELDI, 80')	
(SÉCHET, 85')		FULÉ	2
GINOLA	4		
Total	39	Total	26

Entr. : L. Fernandez — Entr. : Csank

Le mercredi 10 août à Paris.
25 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lopez Nieto (Espagne).
Avertissements : Puglits (58'), Aranyos (62') au FC Vac.
Expulsion : Colleter (70') au Paris-SG.
30' : coup franc de Valdo sur la droite. Tête de Ricardo aux 10 mètres (1-0).
34' : le gardien Kosztal jongle devant son but. Weah le contre, la balle rebondit sur la barre. Le Libérien reprend et marque. But injustement refusé.
40' : sur la gauche, Ginola prend trois Hongrois de vitesse et centre. Tête de Weah au premier poteau (2-0).
83' : coup franc généreux tiré de la gauche par Le Guen. Tête de Roche à bout portant (3-0).

10/20

GALATASARAY (Turquie) b. *AVENIR BEGGEN (Luxembourg) : 5-1 (3-0). — 6 200 spectateurs. Arbitre : M. Clark (Ecosse). Buts : Zartiski (50') pour Beggen ; Turkyilmaz (30'), Saffet (35'), Hakan (69'), Arif (76', 89') pour Galatasaray. Avertissements : Poising (80') à Beggen.

AVENIR BEGGEN : Konsbruck — Ferron, Wiers, Wilhelm, Lopes (Goerges, 65') — Vasiek, Poising, Horiz, Schonen — Kringa (Krahen, 58'), Zartiski. Entr. : Clement.

GALATASARAY : Nihat — Sedat, Kutsnanoski, Bulent Korkmaz — Hamza, Mejnera, Tugay, Yusuf (Osman, 81') — Turkyilmaz, Hakan, Saffet (Arif, 72'). Entr. : Saltig.

*SILKEBORG et DINAMO KIEV : 0-0. — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Brahio (Belgique). Avertissements : Knudsen à Silkeborg ; Khomine à Kiev. Expulsion : Knudsen (82') à Silkeborg.

SILKEBORG : Rossbach — Knudsen, Brunn (Hansen, 62'), Laursen, Larsen — Kastberg, Bordine, Tôrsreen, Fredriksen — Thugvasen, Rose (I). Fernandez, 70'). Entr. : Nilsen.

DINAMO KIEV : Chevkovski — Lejenitsev, Vachouk, Khomine, Charon — Kovalets, Kosnovski, Skatchenko — Schapenko, Mikhailenko, Rebrov. Entr. : Szabo.

■ Matches retour le mercredi 24 août.

C2

*Pirin Blagoevgrad (Bulgarie) b. FC Schaan (Liechtenstein)	3-0
*Maribor Branik (Slovénie) b. Norma Tallinn (Estonie)	4-1
*Pandok Bobruisk (Biélorussie) b. Tirana (Albanie)	4-1
Omonia Nicosie (Chypre) b. *Tiligul Tiraspol (Moldavie)	1-0
*Ferencvaros Budapest (Hongrie) b. FC Dudelange (Luxembourg)	6-1
*Floriana (Malte) et Sligo Rovers (Eire)	2-2
Jalguiris Vilnius (Lituanie) b. *Barry Town (Pays de Galles)	1-0
*FK Bodo/Glimt (Norvège) b. Olimpia Riga (Lettonie)	6-0
*Viktoria Zizkov (République tchèque) b. Norrköping (Suède)	1-0
Helsinki JK (Finlande) b. *Sandoyar Ithrottarlag (Iles Féroé)	5-0
Maccabi Tel-Aviv (Israël) b. *IBK Keflavik (Islande)	2-1
Tatran Presov (Slovaquie) b. *Bangor (Irlande du Nord)	1-0

■ Matches retour le jeudi 25 août.

C3

*Fenerbahce Istanbul (Turquie) b. FC Touran (Azerbaïdjan)	5-0
Rapid Bucarest (Roumanie) b. *FC La Valette (Malte)	8-2
*Dinamo Minsk (Biélorussie) b. Hibernians La Valette (Malte)	3-1
*Slavia Prague (République tchèque) b. Cork City (Eire)	2-0
FC Jazz Pori (Finlande) b. *FC Copenhague (Danemark)	1-0
MyPa 47 Anjalankoski (Finlande) b. *Inter Bratislava (Slovaquie)	3-0
Slovan Bratislava (Slovaquie) b. *Portadown (Irlande du Nord)	3-0
*Kispest-Honved Budapest (Hongrie) b. Zimbru Chisinau (Moldavie)	4-0
*Dinamo Tbilissi (Géorgie) b. Universitatea Craiova (Roumanie)	2-0
BK Odense (Danemark) b. *Flora Tallinn (Estonie)	3-0
IF Trelleborgs (Suède) b. *Gotu Ithrottarfelag (Iles Féroé)	5-0
*Motherwell (Ecosse) b. Havnar Boltfelag (Iles Féroé)	3-0
*Skonto Riga (Lettonie) et Aberdeen (Ecosse)	0-0
*FH Hafnarfjordur (Islande) b. Linfield (Irlande N.)	1-0
*Gornik Zabrze (Pologne) b. Shamrock Rovers (Eire)	7-0
GKS Katowice (Pologne) b. *Inter Cardiff (Pays de Galles)	2-0
FC Akranes (Islande) b. *Bangor City (Pays de Galles)	2-1
Rosenborg Trondheim (Norvège) b. *CS Grevenmacher (Luxembourg)	3-1
*Lillestrôm (Norvège) b. Chakhtior Donetsk (Ukraine)	4-1
*Aris Salonique (Grèce) b. Hapoel Beer-Sheba (Israël)	3-1
*Vardar Skoplje (Macédoine) et Bekescsaba (Hongrie)	1-1
*FC Aarau (Suisse) b. FC Mura (Slovénie)	1-0
*Olympia Ljubljana (Slovénie) b. Levski Sofia (Bulgarie)	3-2
CSKA Sofia (Bulgarie) b. *Ararat Erevan (Arménie)	3-0
*Anorthosis Famagouste (Chypre) b. Cherno (Bulgarie)	2-0
A Tirana, Apollon Limassol (Chypre) b. *Teuta Durres (Albanie)	4-1
A Panevejys, AIK Stockholm (Suède) b. *FC Romar Majeikai (Lituanie)	2-0

■ Matches retour le mardi 23 août.
*Tirage au sort du premier tour de la C2 et de la C3 le 26 août.

AUSTRIA SALZBOURG (Autriche) b. *MACCABI HAÏFA (Israël) : 3-1 (0-0). — 10 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Ahmed Çakar (Turquie). Buts : Ravivo (47' s.p.) pour Maccabi Haïfa ; A. Hütter (82'), Mladenovic (88' s.p.) pour Salzbourg. Avertissements : R. Levy, Glam, R. Cohen au Maccabi Haïfa ; Mladenovic, Lainer, F. Aigner à Salzbourg.

MACCABI HAÏFA : R. Cohen — Balbul, O. Kouznetsov (Holzmann, 80'), A. Harazi, Glam — Daniel, R. Levy, Hazan, Berkowitz, Ravivo (Karayev, 75') — Kardache. Entr. : Spiegel.

AUSTRIA SALZBOURG : Konrad — Lainer, Fürstaller, Winklhofer — P. Artner (Pfeiffenberger, 56'), Mladenovic, Feiersinger, A. Hütter, F. Aigner — Jurcevic, Hasenhüttl (Kocijan, 78'). Entr. : Baric.

HAJDUK SPLIT (Croatie) b. *LEGIA VARSOVIE (Pologne) : 1-0 (1-0). — 18 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Grabher (Autriche). But : Rapajic (22'). Avertissements : Miechalski, Mosor au Legia ; Buturovic, Mesterovic, Prazenica à Hajduk.

LEGIA VARSOVIE : Robakiewicz — Mosor, Kruszanzin, Ratajczyk, Jalocha — Miechalski, Pisz, Jozwiak (Jelinski, 56'), Wedzenski — Kowalczyk, Podbrozny. Entr. : Janas.

HAJDUK SPLIT : Gabric — Buturovic, Hibic, Stimac, Vulitza, Mesterovic (Pralija, 86') — Andrijasevic, Asanovic, Prazenica — Mornar, Rapajic (Vladislavic, 77'). Entr. : Katalinic.

A Jablonec,
SPARTA PRAGUE (République tchèque) b. IFK GÖTEBORG (Suède) : 1-0 (0-0). — 9 600 spectateurs. Arbitre : M. Muhmenthaler (Suisse). But : Budka (89'). Avertissements : Björkqvist, Björklund à Göteborg.

SPARTA PRAGUE : Kouba — Vonasek, Sopko, Novotny, Gunda (Hornak, 20') — Mistr (Svoboda, 57'), Budka, Siegl, Nedved — Kozlej, J. Nemec. Entr. : Dobias.

IFK GÖTEBORG : Ravelli — Kaamark, Olsson, Björklund, M. Nilsson — Martinsson (Anegrund, 70'), Ehrengmark, Rehn, Lindqvist, Bjornqvist — S. Petterson. Entr. : Ovaldsson.

STEAUA BUCAREST (Roumanie) b. SERVETTE GENÈVE (Suisse) : 4-1 (2-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Nikakis (Grèce). Buts : Ilie (1'), Stan (17' s.p.), Pirvu (75'), Lacatus (51') pour Steaua ; Neuville (72') pour Servette. Avertissements : Pascolo (12'), Barea (60'), Schepull (76'), Margarini (82') au Servette ; Lacatus (19'), Gelos (40') au Steaua.

STEAUA BUCAREST : Stingaciu — Panait, Dobos, Prodan, Pirvu — Gelos, Stan, Pandurru, Miriuru (Rotariu, 70') — Lacatus, Ilie. Entr. : Dumitriu.

SERVETTE GENÈVE : Pascolo — Saumer, Aeby (Barea, 32'), Schepull, Weller, Margarini — Mild, S. Barberis — Sinval, Renato (Prinz, 61'), Neuville. Entr. : I. Petkovic.

*AEK ATHÈNES (Grèce) b. GLASGOW RANGERS (Ecosse) : 2-0 (1-0). — 30 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Mikkelsen (Danemark). Buts : Saravakos (44', 70'). Avertissements : D. Robertson, Hateley, Pressley aux Rangers.

AEK ATHÈNES : Almatzidis — Papadopoulos, Vlahos, Manolas, Kasapis — Sabanadzovic, Bayevski, Ketsbaia (Dimitriadis, 10', Agoroyannis, 84'), Tsartas, Kostis — Saravakos. Entr. : Bajevic.

GLASGOW RANGERS : Goram — Stevens, Gough, Pressley, D. Robertson — McCall, Murray, I. Ferguson — Dorie (Durrant, 77'), Hateley, B. Laudrup. Entr. : W. Smith.

Ardiles : « L'Angleterre doit s'ouvrir au monde »

Dumitrescu le Roumain et Klinsmann l'Allemand sont les recrues de Tottenham : Ardiles compte sur eux pour donner à voir un autre football aux Anglais.

Photos EMPICS/PRESSE SPORTS

Arrivé à Tottenham en 1978, l'Argentin Osvaldo Ardiles a ouvert la voie à bien d'autres étrangers. Seize ans plus tard, son histoire d'amour avec le football anglais se poursuit, malgré les cicatrices d'une guerre des Malouines qui l'a conduit, en 1982, à faire un bref séjour au PSG. L'entraîneur des Spurs vient d'engager deux vedettes de la World Cup, Klinsmann et Dumitrescu, pour se lancer à la poursuite de Manchester United et de Cantona. Ardiles prône l'ouverture et donne l'exemple.

« OSVALDO, Tottenham commence la saison avec un handicap de 6 points. C'est plutôt gênant...

— Les problèmes de Tottenham remontent à loin. Depuis dix ans, le club n'a gagné qu'une Cup, avec Lineker, Gascoigne et compagnie. Ça fait donc longtemps que nous ne sommes plus à la place qui nous revient, c'est-à-dire au sommet.

— Mais depuis un an les coups durs se multiplient...

— L'été dernier il y a eu une bataille terrible, une bataille politique entre Terry Venables, qui était l'entraîneur, et Alan Sugar, le président. Ça s'est terminé par le départ de Venables, devenu depuis sélectionneur anglais. Pendant toute une année, Tottenham a subi les contrecoups de ce conflit.

— Ce qui explique que vous ayez échappé de peu à la relégation...

— Avec l'effectif que nous avions, nous ne pouvions pas espérer grand-chose d'autre.

— Vous auriez pu vous renforcer...

— On aurait pu. Mais il y avait à chaque fois un problème, et puis un autre, et puis un autre. Quand nous sommes enfin partis à la recherche de renforts, on était déjà au mois de février. C'était beaucoup trop tard. Mais bon, tout ça est fini. Nous abordons maintenant une nouvelle saison.

— Avec moins 6 points au compteur...

— Les sanctions appliquées par la Fédération sont injustes, car il ne s'agissait que d'un problème financier. En Angleterre, on doit déclarer à la Fédération toutes les sommes payées aux joueurs. Or, pendant dix ans, le club ne l'a pas toujours fait. Mais attention, il n'y a pas eu de problème avec les impôts. Aucun joueur n'a reçu une enveloppe pleine de billets avec la consigne de faire attention. Les règlements ont été faits avec des chèques, des reçus et tout ça. De plus, Tottenham n'a pas tiré d'avantage sportif de ces versements irréguliers. Pourquoi sanctionner les supporters, Klinsmann ou Dumitrescu, par exemple, qui n'ont rien à voir avec tout ça ?

— Votre discours rappelle celui des dirigeants marseillais...

— Ne mélangeons pas tout. Ce qui s'est passé avec Marseille est grave, très grave. L'affaire de Tottenham n'est pas de même nature, et les sanctions qui nous ont été infligées sont totalement disproportionnées.

— En première instance, la sanction était de 12 points...

— C'était une aberration. De 12 à 6 points, la différence est énorme.

— Vous êtes aussi privés de Cup...

— Là, c'est vraiment trop. Mais on n'a pas encore dit notre dernier mot, et Alan Sugar continue à étudier le dossier. J'en sais plus que je n'en donne l'impression et, croyez-moi, je reste confiant.

— Avec 6 points de retard, vous pouvez viser le titre ?

— Non. Même si on nous rendait les 6 points, il resterait devant nous Manchester United. C'est de loin la meilleure équipe d'Angleterre. Et puis, Blackburn et Arsenal seront aussi au top.

« Tottenham est le club le moins insulaire d'Angleterre »

— Mais Tottenham n'a pas acheté Klinsmann et Dumitrescu pour jouer les seconds rôles...

— En effet. Mon objectif est de conduire Tottenham, dans les trois années de contrat qui me restent, au sommet du football anglais et européen. Nous avons engagé deux très bons joueurs. Nous ne nous arrêterons pas là. Il nous faut en recruter encore un. Je ne peux pas vous en dire plus, mais ce sera aussi un international de renom.

— Pourquoi aller chercher des étrangers ?

— Tottenham a toujours échappé aux normes. Ça c'est vérifié lors de mon arrivée ici avec Ricardo Villa, en 1978 : il en va de même aujourd'hui. Nous sommes le club le moins insulaire d'Angleterre. Je suis très ouvert, et j'aime les bons joueurs d'où qu'ils viennent, de Corée, du Japon ou d'ailleurs.

— Pourquoi Dumitrescu et Klinsmann ?

— Parce que ce sont deux excellents joueurs. Dumitrescu, nous le suivions depuis février. Quant à Klinsmann, tout le monde le connaît. Il n'a pas besoin de présentation.

— Le fait qu'ils aient tous deux brillé à la World Cup n'a pas fait grimper leur prix *(1)* ?

— Vous avez vu l'état du marché anglais ? Pour n'importe quel joueur, on te demande une fortune. Il faut relativiser. Cela dit, quand on veut quelque chose de bien, il faut y mettre le prix !

« Cantona fait partie des deux ou trois meilleurs joueurs au monde »

— De par vos origines, on aurait pu penser que vous rechercheriez des Sud-Américains...

— J'ai été au Brésil, il y a deux semaines, pour voir Muller et Marcio Santos. Malheureusement, l'opération n'a pas pu se faire avec Marcio Santos. Quant à Muller, il serait ici si Klinsmann n'avait pas signé.

— **Cela fait seize ans déjà que vous êtes en Angleterre. Les mentalités ont beaucoup changé depuis ?**

— Bien sûr. A l'époque, avec Villa, on était les premiers étrangers à jouer en Angleterre. Maintenant, il doit y en avoir 40, peut-être plus. Ils n'ont pas tous le niveau qu'il faudrait. Mais il y en a de très bons, comme Cantona...

— **Il est d'ailleurs le premier étranger à avoir été sacré meilleur joueur de la Ligue anglaise...**

— Il l'a été, incontestablement. Mais Cantona possède une classe qui va bien au-delà du football anglais. Pour moi, il fait partie des deux ou trois meilleurs joueurs au monde.

— **Sa réussite vous a étonné ?**

— Pour être sincère, avant son arrivée en Angleterre je ne le connaissais pas beaucoup. A l'époque, j'étais avec une équipe de Deuxième Division *(Bromwich Albion, NDLR.)* et le football international ne m'intéressait pas autant qu'aujourd'hui. Mais le niveau qu'Eric a montré la saison dernière était excellent. Excellentissime !

— **Le succès de Cantona n'est-il pas révélateur d'un football anglais s'ouvrant aux talents venus d'ailleurs ?**

— A mon avis, en engageant des étrangers, la plupart des entraîneurs ne pensent qu'au fait qu'un joueur étranger coûte moins cher qu'un Anglais de même niveau. Pour moi, en revanche, il s'agit d'une conviction. Je suis persuadé que l'Angleterre doit s'ouvrir beaucoup plus qu'elle ne le fait au football international. Il y a de bons joueurs ici, mais voir arriver des étrangers, instaurer une certaine concurrence, découvrir un football moderne, ça ne peut faire que du bien aux Anglais.

— **C'est une conviction encore peu répandue ?**

— Il y a une nouvelle génération d'entraîneurs qui commencent à regarder davantage vers le continent. Mais il n'est pas facile de changer les mentalités en Angleterre.

« Je suis menottiste »

— **Si on vous avait dit que seize ans après votre arrivée vous seriez toujours en Angleterre...**

— Je ne l'aurais pas cru. Et pourtant, je suis toujours là...

— **Avez-vous rompu les ponts avec l'Argentine ?**

— Non. Je pourrais y retourner demain. Ce ne sont pas les propositions qui me manquent...

— **Mais...**

— Ici, c'est... plus joli. Non, ce n'est pas le mot. C'est... plus tranquille, voyez-vous.

— **Plus tranquille ?**

— Oui... Dans l'ensemble, oui.

— **En Argentine, vous devriez choisir : êtes-vous menottiste ou bilardiste ?**

— *(Il rit.)* Sincèrement, je n'aime pas beaucoup choisir un camp. Mais si vous tenez absolument à me placer dans un catalogue, alors oui, je suis menottiste. Sans aucun doute.

— **Comment avez-vous trouvé l'Argentine dans la World Cup ?**

— J'entends dire que ç'a été un échec. Moi, j'ai aimé bien plus cette équipe d'Argentine que celle de 1990, même si à l'époque elle avait été finaliste. J'ai adoré ses intentions offensives. Malheureusement, il y a eu cette affaire Maradona...

— **Qu'en pensez-vous ?**

— Je ne peux pas l'expliquer. J'ai surtout ressenti une énorme tristesse.

— ***(Sur son bureau une photo où il apparaît en compagnie de Maradona, tous deux avec le maillot de Tottenham.)* Ça date de quand ?**

— C'était en 1986. Diego était venu jouer un match amical avec Tottenham.

— **Quels sont vos rapports avec lui ?**

— Je connais Diego depuis 1976. Mais c'est surtout à partir de 1978 que nous avons commencé à jouer ensemble avec la sélection, jusqu'au Mundial 1982. Nous avons conservé des rapports amicaux.

Photo PROFESSIONAL SPORT

— **Dans une interview à *France Football*, en 1982, vous disiez que Diego survolerait le Mundial 1986...**

— *(Il sourit.)* Ça prouve que je connais un peu le foot.

— **Dites-nous alors qui sera le héros en 1998, en France...**

— Personne n'a repris la couronne laissée par Diego. Van Basten a essayé, mais il n'a jamais réussi à égaler Maradona. Aux Etats-Unis, on a vu de très bons joueurs, mais aucun n'a atteint son niveau. Il faut encore attendre.

— **C'est le football moderne qui veut ça ?**

— Que je sache, Maradona joue dans le football moderne. Non, le problème c'est que les génies n'apparaissent que rarement.

« J'adore ce que fait Cruyff »

— **En 1982, avec la guerre des Malouines, Tottenham vous avait prêté, à votre demande, au PSG (2). Que vous reste-t-il de cette expérience ?**

— Le fait d'avoir vécu à Paris, une ville très belle, bellissima ! D'avoir découvert un autre style de vie, superbe. Malheureusement, mes racines étaient en Angleterre et ça m'a poussé à abréger cette expérience.

— **Et au niveau sportif ?**

— Je n'ai pas bien joué à Paris. Je n'était pas bien dans ma tête, j'avais trop de problèmes : l'Angleterre, l'Argentine, la guerre, tout ça.

— **A l'époque, PSG manquait aussi de structures...**

— On peut toujours trouver des excuses. Je pourrais dire que PSG n'était pas assez professionnel, ou ceci ou cela. Mais avec le recul, il est clair que mes problèmes n'avaient rien à voir avec le PSG. Les gens du club ont tout fait pour que je sois à l'aise. Le problème, c'était moi.

— **Avez-vous soutenu le PSG face à Arsenal en avril dernier ?**

— Je ne suis pas allé à Highbury, car Arsenal est notre ennemi héréditaire et nous n'allons pas chez eux. J'ai regardé le match à la télé. Mais j'ai rendu visite à l'équipe. Il restait encore des gens que j'ai connus...

— **Luis Fernandez, que vous avez connu aussi...**

— Il était très jeune !

— **... dit s'inspirer de Cruyff dans son travail au PSG. Vous croyez, vous, aux écoles ?**

— Pas vraiment. Mais il y a des tendances, bien sûr. J'aime la façon dont Menotti faisait jouer ses équipes. Et j'adore ce que fait Cruyff, malgré la finale d'Athènes.

— **Comment expliquer cette déroute ?**

— Les résultats sont parfois trompeurs. La meilleure équipe que j'ai vue dans ma vie a été celle du Brésil en 1970. Mais le Brésil de 1982 était tout aussi exceptionnel, malgré sa défaite face à l'Italie dans un match fatidique. Il en va de même pour le Barça, malgré l'humiliation subie face à Milan. J'adore le foot bien joué, le foot spectacle, le foot qui gagne avec la manière.

— **Quand Zagalo dit : "Je préfère voir le Brésil gagner comme en 1994 plutôt que perdre comme en 1982", vous en pensez quoi ?**

— Je ne suis pas d'accord. Mais nous entrons là sur le terrain des hypothèses. Aux Etats-Unis, le Brésil aurait pu jouer autrement et perdre. Mais il aurait aussi pu gagner en laissant un souvenir impérissable. De même, en 1982, le Brésil aurait pu jouer de façon plus prudente, et se faire éliminer quand même. Avec des si, on ne va nulle part. Il vaut mieux rester fidèle à ses idées. »

Alexandre VALENTE, à Londres

(1) *Dumitrescu a coûté 2,6 millions de livres (21 millions de francs) et Klinsmann 2 millions de livres (16 millions de francs).*

(2) *Ardiles est rentré à Tottenham en décembre 1982, laissant sa place au PSG à un certain Safet Susic...*

monde

SAISON 1993-94

CHAMPIONNAT

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MANCHESTER UTD	92	42	27	11	4	80	38
2. Blackburn Rovers	84	42	25	9	8	63	36
3. Newcastle	77	42	23	8	11	82	41
4. Arsenal	71	42	18	17	7	53	28
5. Leeds Utd	70	42	18	16	8	65	39
6. Wimbledon	65	42	18	11	13	56	53
7. Sheffield Wednesday	64	42	16	16	10	76	54
8. Liverpool	60	42	17	9	16	59	55
9. QPR	60	42	16	12	14	62	61
10. Aston Villa	57	42	15	12	15	46	50
11. Coventry	56	42	14	14	14	43	45
12. Norwich	53	42	12	17	13	65	61
13. West Ham	52	42	13	13	16	47	58
14. Chelsea	51	42	13	12	17	49	53
15. Tottenham	45	42	11	12	19	54	59
16. Manchester City	45	42	9	18	15	38	49
17. Everton	44	42	12	8	22	42	63
18. Southampton	43	42	12	7	23	49	66
19. Ipswich	43	42	9	16	17	35	58
20. Sheffield Utd	42	42	8	18	16	42	60
21. Oldham	40	42	9	13	20	42	68
22. Swindon	30	42	5	15	22	47	100

Reléguée : Sheffield Utd, Oldham Athletic et Swindon Town.
Promu : Nottingham Forest, Crystal Palace et Leicester.

BUTEURS

1. Cole (Newcastle Utd)	34
2. A. Shearer (Blackburn)	31
3. C. Sutton (Norwich City)	25
Le Tissier (Southampton)	25

Équipe type de MANCHESTER UNITED : Schmeichel – P. Parker, Bruce, Pallister, Irwin – Keane, Ince, E. Cantona – Kantcheiskis, Hughes, Giggs (L. Sharpe). Entr. : A. Ferguson.

CUP

MANCHESTER UNITED b. CHELSEA : 4-0 (0-0). — 79 634 spectateurs. Arbitre : M. Ellerey. Buts : Cantona (60e s.p. et 66e s.p.), Hughes (69e) et McClair (90e).
MANCHESTER : Schmeichel – Parker, Irwin (Sharpe, 84e), Bruce, Pallister – Cantona, Ince, Keane – Kantcheiskis (McClair, 84e), Hughes, Giggs. Entr. : Ferguson.
CHELSEA : Kharine – Clark, E. Johnsen, Kjeldberg, Sinclair – Burley (Hoddle, 68e), Newton, Spencer – Peacock, Stein (Cascarino, 78e), Wise. Entr. : Hoddle.

COUPE DE LA LEAGUE

ASTON VILLA-MANCHESTER UNITED : 3-1 (1-0). – 77 231 spectateurs. Arbitre : M. Cooper. Buts : Atkinson (25e) et Saunders (76e et 90e s.p.), pour Aston Villa ; Hughes (83e), pour Manchester United. Expulsion : Kantcheiskis (89e), à Manchester United.
ASTON VILLA : Bosnich – Barrett, Teale, McGrath, Staunton (Cox, 79e) – Richardson, Townsend, Fenton – Saunders, P. Atkinson, Daley. Entr. : R. Atkinson.
MANCHESTER UNITED : Sealey – Parker, Bruce (McClair, 84e), Pallister, Irwin – Cantona, Ince, Keane – Kantcheiskis, Hughes, Giggs (Sharpe, 61e). Entr. : Ferguson.

LE PALMARÈS

	CHAMPIONNAT	COUPE
1980	Liverpool	West Ham
1981	Aston Villa	Tottenham
1982	Liverpool	Tottenham
1983	Liverpool	Manchester Utd
1984	Liverpool	Everton
1985	Everton	Manchester Utd
1986	Liverpool	Liverpool
1987	Everton	Coventry
1988	Liverpool	Wimbledon
1989	Arsenal	Liverpool
1990	Liverpool	Manchester Utd
1991	Arsenal	Tottenham
1992	Leeds	Liverpool
1993	Manchester Utd	Arsenal
1994	Manchester Utd	Manchester Utd

CLUBS QUALIFIÉS EN COUPE D'EUROPE

C 1 Manchester United, exempt de tour préliminaire. Qualifié dans le groupe A de la Ligue des champions avec le FC Barcelone, le Sparta Prague ou Göteborg et Avenir Beggen ou Galatasaray.

C 2 Chelsea, exempt de tour préliminaire.

C 3 Aston Villa, Blackburn Rovers et Newcastle, tous exempts de tour préliminaire.

LES GRANDES DATES

SÉLECTION

7-9-94 : Angleterre-États-Unis.
Quatre dates laissées libres (7 septembre, 16 novembre, 29 mars et 26 avril) pour des matches amicaux contre des adversaires à désigner.

CHAMPIONNAT

20- 8-94 Première journée
27-12-94 Fin des matches aller (21e j.)
31-12-94 Début des matches retour (22e j.)
13- 5-95 Fin du Championnat (42e j.)

COUPE DE LA LEAGUE

2- 4-95 Finale

CUP

8- 4-95 Demi-finales
20- 5-95 Finale

Chris Sutton, la recrue de Blackburn et Stefan Schwarz, le néo-Gunner : le transfert le plus cher n'est pas celui qu'on croit...

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

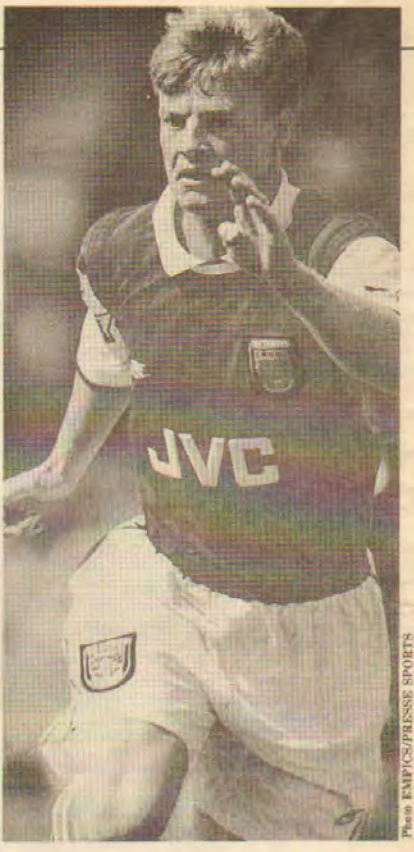


Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Sous le signe de la World

Bien qu'absents de la dernière Coupe du monde, les Anglais n'ont pas été indifférents à la grande fête américaine. La preuve, ils ont cassé leur tirelire pour attirer sur leurs vertes pelouses Klinsmann, Dumitrescu, Schwarz et autres Petrescu, Roy ou Hottiger. D'autant que ces vedettes mondiales coûtent souvent moins cher que des seconds couteaux bien britanniques. L'Angleterre, Milord, a bien changé !

L'INTERSAISON s'annonçait calme, pour une fois. Et pourtant, à l'arrivée, les clubs anglais ont dépensé des sommes astronomiques pour se renforcer. La seule différence c'est que, cette année, ils ont patienté jusqu'au dernier moment pour faire leurs courses. Mais on n'a rien perdu pour attendre.

Dans certains cas, on serait même tenté de parler de folie. Ainsi, Blackburn Rovers a battu le record britannique en matière de transferts en déboursant 40 millions de francs ! Pour faire venir Chris Sutton de Norwich. Devant cette flambée des prix, d'autres ont préféré se tourner vers l'étranger, quitte à s'attirer les foudres du syndicat des joueurs (PFA) qui ne voit pas d'un bon œil l'arrivée, via le Channel, d'une légion étrangère. Mais le marché étant ainsi fait qu'un international étranger coûte beaucoup moins cher qu'un Anglais de même niveau, la tendance risque encore de s'amplifier. Un exemple : Jürgen Klinsmann a coûté moins cher à Tottenham que Paul Furlong, attaquant à peine connu de Watford (Deuxième Division), à Chelsea. Vous avez dit « shocking ? »

Pour moins de 8 millions t'as plus rien

Qu'il est loin le temps où la presse britannique accusait d'excentricité Brian Clough pour avoir dépensé la somme, astronomique pour l'époque, d'un million de livres (10 millions de francs d'alors) afin d'attirer Trevor Francis de Birmingham City à Nottingham Forest. C'était pourtant en 1979, pas si loin. Quinze ans plus tard, la même somme est devenue une sorte de plancher pour les transferts en Premier League. Même le transfert d'un joueur comme John Fashanu de Wimbledon à Aston Villa dépasse ce montant. Il est donc clair que seuls les riches peuvent s'offrir de tels plaisirs...

« Le marché anglais est le plus gonflé du monde, assure Phil Smith, directeur de la branche football de la Corporation First Artist, à laquelle de nom-

breux jeunes joueurs s'adressent pour obtenir des conseils de gestion. Avant, les clubs essayaient d'engager des joueurs à des prix raisonnables. Aujourd'hui, personne ne bouge pour moins de 8 millions de francs. Et si le record de Sutton ne devrait pas, à mon avis, être battu de sitôt, des montants de l'ordre de 25 millions de francs ne seront bientôt plus exceptionnels. »

Le cas de Sutton, joueur jeune (21 ans) avec un grand avenir devant lui mais n'ayant pas encore fait ses débuts en sélection A, est à bien des égards exceptionnel. Mais si Dalglish a dépensé une fortune pour le faire signer, c'est qu'il a ses raisons : « Notre seul objectif pour cette année est de faire mieux que la saison passée. » Autrement dit, remporter le titre. Si Dalglish y parvient avec l'aide de Sutton, on dira qu'il a gagné son pari. Sinon, ses oreilles risquent de siffler...

Plus significatifs sont les cas de ces joueurs moyens qui coûtent des fortunes, comme Carlton Palmer, passé de Sheffield Wednesday à Leeds pour 20 millions de francs, ou Vinny Samways, transféré de Tottenham à Everton pour 18 millions. Osvaldo Ardilès a vite fait ses calculs, préférant dépenser 37 millions de francs pour deux des vedettes de la World Cup, Ilie Dumitrescu (Steaua Bucarest) et Jürgen Klinsmann (Monaco). Un coup doublement réussi puisqu'à la qualité de ses deux nouvelles recrues s'ajoute l'enthousiasme soulevé parmi les fidèles de White Hart Lane, où la « klinsmannia » bat son plein. Il faut dire que les Spurs, sanctionnés de 6 points de pénalité pour une sombre affaire financière, avaient besoin de recruter pour éviter les galères de la saison dernière.

Ardilès n'a pas été le seul à prendre des notes pendant la World Cup, et de nombreux héros de la fête américaine ont rejoint l'Angleterre : le Néerlandais Brian Roy (Nottingham Forest), le Suisse Marc

Cup

Hottiger (Newcastle), le Suédois Stefan Schwarz (Arsenal), l'Américain Cobi Jones (Coventry) ou le Roumain Dan Petrescu (Sheffield Wednesday), auxquels s'ajoutent d'autres étrangers capés, comme le Ghanéen Nii Lamptey (Aston Villa) ou l'Australien Robby Slater (Blackburn).

« Ce n'est pas mon style de parler du recrutement des autres équipes, mais je dis chapeau à des clubs comme Tottenham ou Arsenal qui ont réussi à attirer de grands joueurs en Angleterre, lâche Dalglish. Klinsmann, Dumitrescu ou Schwarz sont des supers, ils vont apporter une touche de style à notre Championnat. Et même si, à l'arrivée, ils ne réussissent pas, ils auront par leur seule présence attiré 3 000 spectateurs de plus dans les stades. » Contrairement à beaucoup d'Anglais, l'entraîneur de Blackburn est favorable à l'internationalisation du football anglais : « Certes, idéalement, il vaudrait mieux que l'argent reste chez nous. Mais nous sommes là aussi pour faire des affaires, et je suis sûr que les supporters feront confiance au pari des entraîneurs qui ont assumé le risque de faire venir des étrangers. »

Bien que privé de son attaquant, Alan Shearer, blessé au dos, Blackburn Rovers est le plus dangereux adversaire de Manchester United. Des Diables Rouges qui n'ont pas beaucoup investi, exception faite du défenseur central David May (arrivé de... Blackburn !) Et qui seront privés d'Eric Cantona (suspendu) pendant les trois premiers matches, mais qui restent néanmoins les grands favoris. Juste derrière, l'Arsenal de George Graham, auréolé de son succès en Coupe des Coupes et galvanisé par l'arrivée du Suédois Schwarz, sera aussi un sérieux prétendant. Ajoutons encore Newcastle, Aston Villa et Tottenham, malgré son handicap de départ. Et Liverpool ? Cotés à 14 contre 1 par les bookmakers, les Reds sont de véritables outsiders cette année, dans une course au titre qui s'annonce bien plus ouverte que la saison dernière. Eric le Rouge n'a qu'à bien se tenir !

Correspondance Ric GEORGE

ARSENAL

Entraîneur
George GRAHAM, Écosse

Gardiens
Vince BATRAM (Bournemough)
David SEAMAN

Défenseurs
Tony ADAMS
Steve BOULD
Lee DIXON
Martin KEOWN
Andy LINIGHAN
Nigel WINTERBURN

Milieux
Paul DAVIS
Lee HARPER (Sittinghbourne)
David HILLIER
John JENSEN, Danemark
Eddie McGOLDRICK, Eire
Paul MERSON
Steve MORROW, Irlande N.
Ray PARLOUR
Stefan SCHWARZ, Suède (Benfica)
Ian SELLEY

Attaquants
Kevin CAMPBELL
Jimmy CARTER
Paul DICKOV
Alan SMITH
Ian WRIGHT

ASTON VILLA

Entraîneur
Ron ATKINSON

Gardiens
Marc BOSNICH, Australie
Nigel SPINK

Défenseurs
Earl BARRETT
Phil KING (Sheffield Wed.)
Paul McGRATH, Eire
Bryan SMALL
Steve STAUNTON, Eire
Shaun TEALE

Milieux
Stefan BEINLICH, Allemagne
Mathias BREITKREUTZ, Allemagne
Ugo EHIOGU, Nigeria
Ray HOUGHTON, Eire
Gary PARKER
Kevin RICHARDSON
Andy TOWNSEND, Eire

Attaquants
Dalian ATKINSON
John FASHANU (Wimbledon)
Graham FENTON
Nii Odartey LAMPTEY
Ghana (Anderlecht)
Dean SAUNDERS, pays de Galles
Dwight YORKE, Trinité-et-Tobago

BLACKBURN ROVERS

Entraîneur
Kenny DALGLISH, Écosse

Gardiens
Tim FLOWERS
Bobby MIMMS

Défenseurs
Henning BERG, Norvège
Richard BROWN
Colin HENDRY, Ecosse
Graham LE SAUX
Nicky MARKER

Milieux
Mark ATKINS
David BATTY
Lee MAKEL
Stuart RIPLEY
Tim SHERWOOD
Robby SLATER, Australie (Lens)
Jason WILCOX

Attaquants
Kevin GALLACHER, Ecosse
Mike NEWELL
Alan SHEARER
Chris SUTTON (Norwich)
Paul WARHURST

CHELSEA

Entraîneur-joueur
Glenn HODDLE

Gardiens
Kevin HITCHCOCK
Dimitri KHARINE, Russie

Défenseurs
Darren BARNARD
Steve CLARKE, Ecosse
Gareth HALL
Erland JOHNSEN, Norvège
Jakob KJELDBJERG, Danemark
Scott MINTO (Charlton)
Andy MYERS
Frank SINCLAIR

Milieux
Craig BURLEY, Ecosse
David HOPKIN, Ecosse
Eddie NEWTON
Gavin PEACOCK
David ROCASTLE (Manchester City)
Nigel SPACKMAN
Dennis WISE

Attaquants
Robert FLECK, Ecosse
Paul FURLONG (Watford)
Neil SHIPPERLEY
John SPENCER, Ecosse
Mark STEIN

COVENTRY CITY

Entraîneur
Phil NEAL

Gardiens
Steve OGRIZOVIC
Jonathan GOULD

Défenseurs
Phil BABB, Eire
Brian BORROWS
David BUSST
Steve MORGAN
David RENNIE

Milieux
Willie BOLAND
Julian DARBY
Sean FLYNN
Cobi JONES, Etats-Unis (sélec. américaine)
John WILLIAMS

Attaquants
Leigh JENKINSON
Mick QUINN
Peter NDLOVU, Zimbabwe
Roy WEGERLE, Etats-Unis

CRYSTAL PALACE

Entraîneur
Alan SMITH

Gardiens
Nigel MARTYN
Jimmy GLASS

Défenseurs
Chris COLEMAN, pays de Galles
Dean GORDON
John HUMPHREY
Andy THORN
Eric YOUNG, pays de Galles

Milieux
Bruce DYER
Damian MATTHEW
Darren PITCHER (Charlton)
Simon RODGER
Gareth SOUTHGATE
Ray WILKINS (QPR)

Attaquants
Chris ARMSTRONG
Andy PREECE (Stockport)
John SALAKO
Paul WILLIAMS

EVERTON

Entraîneur
Mike WALKER

Gardiens
Neuville SOUTHALL, pays de Galles
Jason KEARTON

Défenseurs
Gary ABLETT
Andy HINCHCLIFFE
Matthew JACKSON
Neil MOORE
David UNSWORTH
Dave WATSON

Milieux
John EBBRELL
Barry HORNE, pays de Galles
Andors LIMPAR, Suède
Vinny SAMWAYS (Tottenham)
Ian SNODIN
Graham STUART

Attaquants
Brett ANGELL
Stuart BARLOW
Tony COTTEE
Paul RIDEOUT

IPSWICH TOWN

Entraîneur
John LYALL

Gardiens
Craig FORREST, Canada
Clive BAKER

Défenseurs
David LINIGHAN
Mike STOCKWELL
John WARK, Ecosse
Phil WHELAN, Eire
Frank YALLOP, Canada
Edward YOUDS

Milieux
Bontcho GUENTCHEV, Bulgarie
Paul MASON
Steve PALMER
Steve SEDGLEY (Tottenham)
Claus THOMSEN, Danemark (Aarhus)
Geraint WILLIAMS

Attaquants
Chris KIWOMYA
Ian MARSHALL
Stuart SLATER

LEEDS UNITED

Entraîneur
Howard WILKINSON

Gardiens
John LUKIC
Mark BEENEY

Défenseurs
Tony DORIGO
Chris FAIRCLOUGH
Gary KELLY, Eire
David O'LEARY, Eire
Carlton PALMER (Sheffield Wed.)
John PEMBERTON
David WETHERALL
Nigel WORTHINGTON, Irlande N. (Sheffield Wed.)

Milieux
Philemon MASSINGA, Afrique du Sud (Mamelodi Sundowns)
Gary McALLISTER, Ecosse
Kevin SHARPE
Gary SPEED, pays de Galles
Gordon STRACHAN, Ecosse
Mark TINKLER

Attaquants
Brian DEANE
Jamie FORRESTER
Rodney WALLACE
Noel WHELAN
David WHITE

LEICESTER CITY

Entraîneur
Brian LITTLE

Gardiens
Gavin WARD
Kevin POOLE

Défenseurs
Brian CAREY
Gary COATSWORTH
Simon GRAYSON
Colin HILL
Richard SMITH
Mike WHITLOW
Jimmy WILLIS

Milieux
Steve AGNEW
Mark BLAKE
Mark DRAPER
Gary MILLS
David OLDFIELD
Lee PHILPOT
Steve THOMPSON
Ian ORMONDROYD

Attaquants
Phil GEE
Julian JOACHIM
Nicky MOHAN (Middlesbrough)
Iwan ROBERTS
David SPEEDIE, Ecosse
Steve WALSH

LIVERPOOL FC

Entraîneur
Roy EVANS

Gardiens
David JAMES
Michael STENSGAARD, Danemark (Hvidore)

Défenseurs
Stig-Inge BJÖRNEBYE, Norvège
Rob JONES
Dominic MATTEO
Steve NICOL, Ecosse
Neil RUDDOCK
Mark WRIGHT

Milieux
John BARNES
Julian DICKS
Steve HARKNESS
Don HUTCHISON
Jan MOLBY, Danemark
Jamie REDKNAPP
Paul STEWART
Michael THOMAS

Attaquants
Nigel CLOUGH
Robby FOWLER
Steve McMANAMAN
Ian RUSH, pays de Galles
Mark WALTERS

MANCHESTER CITY

Entraîneur
Brian HORTON

Gardiens
Andy DIBBLE
Tony COTON

Défenseurs
David BRIGHTWELL
Keith CURLE
Richard EDGHILL
Andy HILL
Alan KERNAGHAN, Eire
Terry PHELAN, Eire
Michael VONK, Pays-Bas

Milieux
Peter BEAGRIE
Ian BRIGHTWELL
Allens GROENENDIJK, Pays-Bas
Gary FLITCROFT
Ray KELLY, Irlande (Athlone Town)
Paul LAKE
Steve LOMAS
Steve McMAHON
Nick SUMMERBEE (Swindon)

Attaquants
Carl GRIFFITHS
Niall QUINN, Eire
Uwe ROSSLER, Allemagne (D. Dresde)
Mike SHERON
Paul WALSH

MANCHESTER UNITED

Entraîneur
Alex FERGUSON, Ecosse

Gardiens
Peter SCHMEICHEL, Danemark
Gary WALSH

Défenseurs
Steve BRUCE
Nicky BUTT
Chris CASPER
Dennis IRWIN, Eire
David MAY (Blackburn Rovers)
Gary PALLISTER
Paul PARKER

Milieux
David BECKHAM
Keith GILLESPIE
Paul INCE
Roy KEANE, Eire
Brian McCLAIR, Ecosse
Lee SHARPE
Graeme TOMLINSON (Bradford)

Attaquants
Eric CANTONA, France
Simon DAVIES
Dion DUBLIN
Ryan GIGGS, pays de Galles
Mark HUGHES, pays de Galles
Andrei KANTCHELSKIS, Russie

NEWCASTLE UNITED

Entraîneur
Kevin KEEGAN

Gardiens
Mike HOOPER
Pavel SRNICEK, Rép. tchèque

Défenseurs
Philippe ALBERT
Belgique (Anderlecht)
John BERESFORD
Marc HOTTIGER, Suisse (FC Sion)
Alan NIELSON
Darren PEACOCK
Barry VENISON

Milieux
Paul BRACEWELL
Lee CLARK
Jason DRYSDALE
Robbie ELLIOTT
Ruel FOX
Steve GUPPY
Chris HOLLAND
Steve HOWEY
Mike JEFFREY
Nikos PAPAVASILIOU, Chypre
Scott SELLARS
Steve WATSON

Attaquants
Peter BEARDSLEY
Andy COLE
Robert LEE
Alex MATHIE

NORWICH CITY

Entraîneur
John DEEHAN

Gardiens
Brian GUNN, Ecosse
Scott HOWIE

Défenseurs
Mark BOWEN, pays de Galles
Carl BRADSHAW
Ian BUTTERWORTH
Ian CULVERHOUSE
Rob NEWMAN
John NEWSOME (Leeds)
John POLSTON
Robert ULLATHORNE

Milieux
Neil ADAMS
Ian CROOK
Darren EADIE
Jeremy GOSS, pays de Galles
Mike MILLIGAN, Eire (Oldham)
Daryl SUTCH

Attaquants
Ade AKINBIYI
Efan EKOKU
Mark ROBINS

NOTTINGHAM FOREST

Entraîneur
Frank CLARK

Gardiens
Mark CROSSLEY
Tommy WRIGHT, Irlande du Nord

Défenseurs
Steve CHETTLE
Colin COOPER
Alf-Inge HAALAND, Norvège
Brians LAWS
Des LYTTLE
Stuart PEARCE
Carl TILER

Milieux
Kingsley BLACK, Irlande du Nord
Gary CROSBY
Scott GEMMILL, Ecosse
Steven STONE
Neil WEBB
Ian WOAN

Attaquants
Lars BOHINEN, Norvège
Stan COLLYMORE
Jason LEE
Robert ROSARIO
Brian ROY, Pays-Bas (Foggia)

QUEEN'S PARK RANGERS

Entraîneur
Gerry FRANCIS

Gardiens
Tony ROBERTS, pays de Galles
Siaeb DYKSTRA

Défenseurs
David BARDSLEY
Rufus BREVETT
Danny MADDIX
Alan McCARTHY
Alan McDONALD, Irlande du Nord
Karl READY

Milieux
Ian HOLLOWAY
Mike MEAKER
Clive WILSON

Attaquants
Bradley ALLEN
Dennis BAILEY
Les FERDINAND
Gary PENRICE
Trevor SINCLAIR
Devon WHITE

SHEFFIELD WEDNESDAY

Entraîneur-joueur
Trevor FRANCIS

Gardiens
Kevin PRESSMAN
Chris WOODS

Défenseurs
Peter ATHERTON
Brian LINIGHAN
Andrew PEARCE
Dan PETRESCU, Roumanie (Genoa)
Ian TAYLOR (Port Vale)
Des WALKER

Milieux
Chris BART-WILLIAMS
Graham HYDE
Ryan JONES
John SHERIDAN, Eire
Andy SINTON

Attaquants
Mark BRIGHT
David HIRST
Nigel JEMSON
Chris WADDLE
Gordon WATSON

SOUTHAMPTON

Entraîneur
Alan BALL

Gardiens
Dave BEASANT
Bruce GROBBELAAR, Zimbabwe (ex-Liverpool)

Défenseurs
Francis BENALI
Simon CHARLTON
Jason DODD
Jeffrey KENNA, Eire
Kenneth MONKOU, Surinam

Milieux
Paul ALLEN
Neil BARTLETT
Neil MADDISON
David HUGHES
Jim MAGILTON, Irlande du Nord
Paul SHEERIN
Tom WIDDRINGTON

Attaquants
Nicky BANGER
Ian DOWIE, Irlande du Nord
Perry GROVES
Matthew LE TISSIER
Craig MASKELL

TOTTENHAM HOTSPUR

Entraîneur
Oswaldo ARDILES, Argentine

Gardiens
Erik THORSTVEDT, Norvège
Ian WALKER

Défenseurs
Dean AUSTIN
Colin CALDERWOOD
Justin EDINBURGH
David KERSLAKE
Gary MABBUTT
Stuart NETHERCOTT
Kevin SCOTT

Milieux
Darren CASKEY
Jason DOZZELL
Mike HAZARD
David HOWELLS

Attaquants
Darren ANDERTON
Nick BARMBY
Ilie DUMITRESCU, Roumanie (Steaua Buc.)
Jürgen KLINSMANN, Allemagne (Monaco)
Ronny ROSENTHAL, Israël
Teddy SHERINGHAM

WEST HAM UNITED

Entraîneur
Harry REDKNAPP

Gardiens
Ludek MIKLOSKO, Rép. tchèque
Ian FEUER, Etats-Unis

Défenseurs
Tim BREACKER
David BURROWS
Alvin MARTIN
Steven POTTS
Simon WEBSTER

Milieux
Martin ALLEN
Ian BISHOP
Peter BUTLER
Dale GORDON
Matt HOLMES
Mike MARSH
John MONCUR (Swindon)
Matthew RUSH

Attaquants
Joey BEAUCHAMP (Oxford)
Lee CHAPMAN
Steve JONES
Trevor MORLEY

WIMBLEDON

Entraîneur
Joe KINNEAR

Gardiens
Hans SEGERS, Pays-Bas
Neil SULLIVAN

Défenseurs
Warren BARTON
Dean BLACKWELL
Gary ELKINS
Peter FEAR
Scott FITZGERALD
Roger JOSEPH
Alan KIMBLE

Milieux
Gerald DOBBS
Robbie EARLE
Vinny JONES

Attaquants
Andy CLARKE
Marcus GAYLE
David HOLDSWORTH

ALLEMAGNE. — Un petit tour et puis s'en va : dimanche, le Bayern de Munich a été éliminé d'entrée de la Coupe par le TSV Vestenbergsgreuth, une équipe de ligue régionale. Les « petit poucets » du TSV se sont imposés (1-0) grâce à un but de Stein (43e) qui a profité d'un trou dans la défense des champions d'Allemagne. La conclusion logique d'une première mi-temps qu'ils ont nettement dominée. Le Bayern a eu de nombreuses occasions après la pause, mais n'a pas concrétisé, face à une défense très combative. Jean-Pierre Papin, bien servi par le Brésilien Jorginho, a été très présent mais n'a pu se défaire d'un marquage serré. A la dernière minute, le Français a vu son tir repoussé sur la ligne par un défenseur de Vestenbergsgreuth. La veille, le Werder de Brême, détenteur du trophée, avait également été éliminé au premier tour (2-1) par l'équipe réserve du Bayern de Munich, qui évolue en Championnat amateur. *(AFP)*

BULGARIE. — Combien de clubs débuteront samedi (20 août) le Championnat en Première et en Deuxième Division ? Si la Fédération (UBF) s'en tient aux critères très stricts qu'elle a elle-même fixés, près de la moitié d'entre eux ne devraient être autorisés à concourir. Tous, ceux qui ont des dettes, à l'égard de la Fédération ou d'autres clubs, ne peuvent en principe pas prendre le départ. Une réunion de la Ligue doit avoir lieu aujourd'hui pour clarifier la situation. On y évoquera aussi un règlement qui n'autorisera à aligner que deux joueurs étrangers simultanément sur le terrain alors que chaque club peut en recruter trois ! Incohérence ? Vous avez dit incohérence ? *(Ivan AVOUSKI)*

GRECE. — C'est un AEK en pleine euphorie qui va rencontrer, demain à Athènes, le Panathinaïkos pour la Supercoupe. L'AEK vient, en effet, de battre (2-0) les Glasgow Rangers en préliminaire aller de la Coupe des champions. Une performance qui l'autorise à entrevoir une qualification pour la Ligue des champions et qui en dit long sur ses prétentions en ce début de saison. Mercredi, contre les Rangers, les joueurs recrutés pendant l'été ont fait très bonne impression : Papadopoulos en défense, le Géorgien Ketsbaia au milieu et, surtout, le vétéran Saravakos en attaque. L'ancien joueur du Panathinaïkos a marqué les deux buts de la victoire. *(Paul GONDIKAKIS)*

ISRAËL. — Dernière répétition avant l'Euro pour l'équipe nationale qui est engagée dans le même groupe éliminatoire que la France. Demain, elle reçoit à Tel-Aviv la redoutable Croatie. L'occasion pour Shlomo Sharf, le sélectionneur, de procéder à quelques ajustements dans la perspective du match contre Pologne (le 4 septembre). Ronny Rosenthal, l'attaquant de Tottenham, n'a sûrement pas fait le voyage depuis Londres pour faire banquette. Il pourrait prendre la place soit de Ronnie Levy, soit de Reuben Attar. A Sharf de trancher ! *(Noah KLIEGER)*

PAYS-BAS. — Retraite internationale en prélude à une retraite définitive pour Frank Rijkaard ? Le milieu de terrain de l'Ajax d'Amsterdam, qui compte soixante-quatorze sélections, a annoncé qu'il ne jouerait plus pour l'équipe nationale. Explication de l'intéressé : « J'arrête de jouer en fin de saison. Dans ces conditions, ça ne rimerait à rien de poursuivre en sélection alors que la phase finale de l'Euro aura lieu dans deux ans... sans moi. » Ce n'est que la troisième fois que Rijkaard annonce sa retraite internationale... *(Gilbert BUENZOD)*

POLOGNE. — Deux expatriés seulement, sur seize sélectionnés, pour la rencontre amicale de demain, à Radom, contre la Biélorussie. Il s'agit de Piotr Nowak (Kaiserslautern) et de Roman Szewczyk (Sochaux). Tous les autres évoluent dans des clubs polonais. Pour Henryk Apostel, le sélectionneur, ce match est bien sûr l'occasion de derniers réglages avant le début des éliminatoires de l'Euro. Avant de croiser la route de la France, l'équipe nationale devra passer un test délicat en Israël. *(Czeslaw LUDWICZEK)*

Écosse

Boli moins bien que Laudrup

GLASGOW. — Pas vraiment mémorable ! Pour ses débuts officiels avec les Rangers, Basile Boli n'a pas réalisé une prestation qui restera dans les mémoires. Il faut dire qu'il a souffert de l'inévitable comparaison avec l'autre recrue de l'été, le Danois Brian Laudrup, à l'origine des deux buts de la victoire (2-1) sur Motherwell, lors de la première journée du Championnat.

Basile l'a d'ailleurs reconnu. Après la rencontre, il a admis que son entente avec Richard Gough en défense centrale n'avait pas été parfaite. « Il va probablement nous falloir deux ou trois matches pour être en phase », a déclaré Boli avant de préciser : « Le plus important était de gagner ce premier match de Championnat, surtout après la défaite subie en Grèce. Cette victoire est le meilleur moyen de retrouver confiance dans la perspective du match retour contre l'AEK. » Rappelons que sans Boli, suspendu, les Rangers se sont inclinés (2-0) à Athènes.

Laudrup, lui, a régalé le public d'Ibrox Park. Il a largement contribué à la victoire en amenant les deux buts des Rangers contre Motherwell, le second étant inscrit par le remplaçant Duncan Ferguson à trois minutes du coup de sifflet final. « Je ne peux pas promettre aux supporters que je jouerai ainsi à chaque match, a sobrement commenté le Danois, mais ce que je peux leur promettre c'est que j'essaierai de faire à chaque fois de mon mieux. »

Cette rencontre a par ailleurs été marquée par la sortie d'Ally McCoist, touché à la jambe et de nouveau indisponible (pour deux semaines), et par les cartons de M. Andrew Waddell, l'arbitre qui avait expulsé Eric Cantona une semaine auparavant. Il a, cette fois-ci, expulsé Rob Shannon (de Motherwell) et averti quatre de ses coéquipiers ainsi que deux joueurs des Rangers. Vingt-six avertissements au total ont été recensés sur les cinq matches de cette première journée. Un record ! Mais cette sévérité, recommandée par la Fédération (SFA) après les consignes de la FIFA, ne fait pas l'unanimité : « Nous voilà prévenus, a commenté Walter Smith, l'entraîneur des Rangers, mais il ne faudrait pas oublier que le football est un jeu d'où on ne peut exclure l'engagement physique. »

Correspondance Scott McBURLEY

Question placement, Boli en connaît un rayon, mais aux Rangers il n'a pas encore fait le tour du magasin...

Photo PRESSE SPORTS

Danemark

Honneur, argent et dynamite

Faut-il que les Danois se mettent toujours la pression avant des éliminatoires ? On se souvient que, lors de celles de l'Euro 92, les deux frères Laudrup puis Jan Bartram avaient attaqué personnellement le sélectionneur et refusé de jouer, ce qui coûta la qualification « sur le terrain » aux Scandinaves. L'exclusion de la Yougoslavie puis l'issue féerique de la phase finale en Suède avaient fait oublier l'épisode.

Cette semaine, c'est l'équipe tout entière qui menaçait de ne pas se présenter demain, à l'Idrottsparken, face à la Finlande. Le sujet du conflit n'était cette fois-ci plus le sélectionneur mais la Fédération ou, plus précisément, les primes accordées aux joueurs lors des matches internationaux. La Fédération danoise (DBU) vient de signer un nouveau contrat avec son principal partenaire qui lui assure une rentrée de 16 millions de couronnes sur une période de quatre ans. Cet accord stipule entre autres que, si les joueurs se qualifient pour l'Euro 96 en Angleterre, ils toucheront 400 000 couronnes. 400 000 couronnes également s'ils parviennent à se qualifier pour le Mondial 98 en France.

Mais les joueurs ne sont pas contents ! Ils estiment que cette indemnité ne tient pas compte des nouvelles recettes, et qu'ils ne sont pas intéressés « à leur valeur » sur toutes les enveloppes (sponsors, publics, exhibition...).

Ils ont même calculé que le montant des primes qui leur était distribué en 1994 ne dépassait pas 9 à 10 % des recettes totales de la Fédération, alors qu'il était de 35 % dans les années 80 !

« Nous ne jouerons pas si nous ne sommes pas mieux indemnisés », résumait Kim Vilfort, l'ancien joueur de Lille.

« Nous sommes des professionnels et, si nous n'arrivons pas à un accord honnête, la Fédération devra trouver seize autres joueurs pour le match contre la Finlande », surenchérissait pour sa part Lars Olsen, le capitaine.

Quand à Richard Möller Nielsen, le sélectionneur, qui, pour une fois, n'était pas au centre des attaques, il ne voulait pas prendre parti et ne pouvait que regretter la situation : « C'est désolant d'avoir à se préparer dans de telles conditions, mais j'espère que les deux parties trouveront le bon accord et que l'on sera sur le terrain mercredi. » L'accord se fit attendre... Ce n'est finalement que samedi que la situation se débloqua. Les joueurs, par leur représentant syndical, Mads Oeland, retirèrent leurs exigences d'avoir un pourcentage obligé sur tous les bénéfices de la Fédération.

Celle-ci, par son secrétaire général, Jim Stjerne Hansen, promit de revoir les calculs des primes au moins sur une période de deux ans. Question de principe plus que de gros sous !

Lundi à 19 heures étaient donc attendus Olsen et ses camarades, dans leur traditionnelle résidence de Vedbaeck, pour le premier rassemblement en vue du match de demain et... pour finaliser l'accord. En espérant que ce nouveau compromis ne soit pas remis en question avant chaque échéance.

Le champion d'Europe a un automne chargé (Macédoine, Belgique, Espagne) et, s'il veut être en mesure de défendre son titre en Angleterre, il vaudrait mieux que, cette fois-ci, il se qualifie sur le terrain.

Correspondance Daniel DRAY

Turquie

Les fantômes de Besiktas

ISTANBUL. — Son entraîneur allemand, Christoph Daum, arrivé de Stuttgart en début d'année, absent ; son gardien de but, allemand lui aussi, Raimond Aumann, tout juste débarqué du Bayern Munich, indisponible pour trois mois ; son libero international, Gökhan, également blessé : c'est une drôle d'équipe de Besiktas qui a commencé samedi le Championnat ! Mais les fantômes ont tout de même gagné : 3-1 sur le terrain de Denizlispor, l'un des cinq promus. L'honneur du favori est donc sauf, mais pour combien de temps ?

Ses principaux rivaux n'ont pas laissé passer l'occasion de marquer aussi les points de la victoire : Fenerbahce, toujours entraîné par l'Allemand Holger Osiek, s'est imposé (4-1) sur le terrain de Zeytinburnu, et a marqué le premier but du Championnat par l'intermédiaire de Aykut Kocaman, finalement auteur d'un doublé ; Galatasaray, le champion en titre, a pour sa part dominé (3-1) Gençlerbirligi. Un premier succès (en Championnat) encourageant pour son nouvel entraîneur, l'Allemand Rainer Saftig, arrivé de Kocaelispor avec ses protégés : l'attaquant Saffet Sançakli et le libero macédonien Stevisa Kuzmanovski.

Là ne sont d'ailleurs pas les seules recrues de Galatasaray : avec l'argent gagné grâce à sa qualification (aux dépens de Manchester United) pour la Ligue de champions, le club d'Istanbul a amassé un trésor de guerre considérable. Il devrait encore l'étoffer si son net succès (5-1) au Luxembourg en préliminaire aller de la C 1 se transforme — comme s'est plus que probable — en nouvelle participation à la Ligue des champions à l'issue du match retour.

Mais, à Galatasaray plus qu'ailleurs, l'argent ne fait pas le bonheur ; seule la victoire est belle. Saftig, qui a officié à Dortmund, Bochum et Leverkusen avant de tenter l'aventure turque, le sait. Et les exemples précédents de ses compatriotes Derwall, Held, Feldkamp ou Hollmann sont là pour lui rappeler le danger.

En attendant, la surprise de cette première journée est venue de l'Est : le promu Vanspor s'est nettement imposé (3-0) face à Kayserispor. A signaler aussi la victoire (1-0) du promu Adanademirspor sur Antalyaspor, autre promu, grâce à une passe décisive du Malien Fernand Coulibaly, ancien joueur de Laval.

Correspondance Selçuk MANAV

Histoires de gardiens

Quel club de Première Division n'a pas son gardien... étranger ? Le phénomène est tel qu'Hayrettin Demirbas, qui a joué la dernière Ligue des champions avec Galatasaray et a longtemps défendu le but de l'équipe nationale de Turquie, est aujourd'hui à la rue. Victime du recrutement de Guintaras Stauce (25 ans), le géant lituanien (1,93 m) venu du Spartak Moscou. Sur cette vague de gardiens surfent aussi l'Allemand Aumann, le Roumain Stelea et le Sud-Africain Lagrange.

Voici la liste des principaux transferts conclus pendant l'été : ■ Stauce (Lituanie), du Spartak Moscou à Galatasaray. ■ Mapeza (Zimbabwe), de Pniewy (Pologne) à Galatasaray. ■ Ljung (Suède), de Galatasaray au MSV Duisbourg. ■ Stumpf (Allemagne), de Galatasaray au FC Cologne. ■ Götz (Allemagne), de Galatasaray à Sarrebruck. ■ Ergun, de Bursaspor à Galatasaray. ■ Sedat Balkanli, de Samsunspor à Galatasaray. ■ Osman Aykol, de Samsunspor à Galatasaray. ■ Saffet Sançakli, de Kocaelispor à Galatasaray. ■ Kuzmanovski (Macédoine), de Kocaelispor à Galatasaray. ■ Dabrowski (Pologne), de Ruch Chorzow à Kocaelispor. ■ Stelea (Roumanie), du Rapid Bucarest à Samsunspor. ■ Ertugrul, de Samsunspor à Besiktas. ■ Sverisson (Islande), du VfB Stuttgart à Besiktas. ■ Aumann (Allemagne), du Bayern Munich à Besiktas. ■ Feyyaz, de Besiktas à Fenerbahçe. ■ Ali Nail, de Bursaspor à Fenerbahçe. ■ Pingel (Danemark), de Bursaspor à Fenerbahçe. ■ Egemen Bayhan, de Bursaspor au Standard de Liège. ■ Musisi (Ouganda), de Rennes à Bursaspor. ■ Hassan Çelik, de Gaziantep à Bursaspor. ■ Sörloth (Norvège), de Bursaspor à Lillestrôm. ■ Gabriel (Slovaquie) de Zeytinburnu à Trnava. ■ Beradzé (Géorgie), du Dinamo Tbilissi à Trabzonspor. ■ Katchavera (Géorgie), du Dinamo Tbilissi à Trabzonspor. ■ Coulibaly (Mali), à Adanademirspor. ■ Kazadi (Afrique du Sud), à Ankaragüçü. ■ Lagrange (Afrique du Sud), à Ankaragüçü.

Angleterre

Le Charity Shield à Cantona

LONDRES. — Manchester United ne perd pas les bonnes habitudes. L'équipe d'Eric Cantona a négocié son premier rendez-vous officiel de la saison comme elle avait bouclé le dernier de la précédente : par une victoire. En mai, les hommes de Ferguson s'étaient imposés à Chelsea en finale de la Cup, réalisant leur premier doublé de l'histoire. Dimanche, ils ont battu (2-0) les Blackburn Rovers, à l'occasion du Charity Shield. Et Cantona, probablement influencé par le temps magnifique qui régnait sur Wembley, et surtout l'absolue correction des vingt-deux acteurs, a disputé un très bon match, dans un état d'esprit admirable. Bien loin de ses facéties de la semaine passée, lors du tournoi international de Glasgow, qui lui ont coûté une suspension pour les trois premiers matches de Championnat.

Décrochant régulièrement au milieu de terrain, le Français a guidé la manœuvre de son équipe et touché un grand nombre de ballons. C'est lui qui a permis à United d'ouvrir la marque sur un penalty accordé, à la 22e minute, par l'arbitre M. Don, pour une faute de Hendry sur Ince : Cantona le transformait en prenant le gardien de Blackburn à contre-pied. C'est encore Eric que l'on retrouve à la construction du second but d'United : sur un corner de Giggs, mal repoussé par Hendry, le « Frenchy » adressait une remise de la tête à son coéquipier Ince qui, d'une superbe bicyclette, trompait Flowers.

Un succès mérité pour une équipe de Manchester qui a dominé la rencontre, et s'est créé les occasions les plus franches par Hughes (15e et 18e) et Giggs (60e). Même si Kenny Dalglish a dû présenter une formation privée d'une bonne partie de ses titulaires : Shearer, Sutton, Newell, Gallacher, Warhurst et Battie, tous blessés, manquaient à l'appel. Petite consolation : ces défections en série auront permis à l'ex-Lensois Slater de jouer son premier match officiel à Wembley.

Correspondance Ric GEORGE

Croatie

Hajduk, du neuf avec des vieux

SPLIT. — Depuis quatre ans qu'existe le Championnat croate, jamais un club ne s'était renforcé de façon aussi spectaculaire. La tendance était plutôt à l'exportation, pour survivre dans un contexte économique difficile : pas de sponsor, pas ou trop peu de spectateurs, pas ou trop peu de matches de Coupe d'Europe.

Comment donc Hajduk, champion en titre, s'y est-il pris pour engager pas moins de sept nouveaux joueurs en quelques mois ? Le club de Split a tout simplement trouvé le bon filon : il fait du neuf avec des vieux ; il se régénère avec des anciens (du club) déçus par une expérience malheureuse à l'étranger.

Zoran Vulic, l'ancien défenseur de l'équipe de Yougoslavie, était déjà à Split en fin de saison dernière ; il avait même réussi contre le FC Zagreb un but décisif pour le titre. Libre de tout engagement après son départ de Nantes, son recrutement n'a rien coûté à Hajduk. Tonci Gabric, qui avait gardé le but du PAOK Salonique contre Paris-SG, en C.3 1992-1993, est rentré l'hiver dernier ; il a trouvé refuge à Pazinka. Il vient d'être transféré à Hajduk. Pour rien du tout.

Quatre autres « nouveaux » arrivent en droite ligne de l'étranger : Aljosa Asanovic, de Montpellier, où son contrat a été « gelé » ; Goran Vucevic, de Barcelone, où on lui a fait cadeau d'une de ses sept années de contrat pour retrouver la forme ; Igor Stimac, de Cadix, relégué en Troisième Division espagnole, là où les joueurs étrangers ne peuvent plus jouer ; Stipe Andrijasevic (ex-Monaco), enfin, du Celta Vigo, qui l'a prêté à Hajduk jusqu'à son élimination de la Coupe des champions.

Le Celta comptait-il le récupérer rapidement ? Toujours est-il que l'équipe de Split, avec ses vieux briscards, a fait un grand pas vers la Ligue des champions en s'imposant (1-0) mercredi à Varsovie face au Legia, champion de Pologne. Si Hajduk confirme au retour, il goûtera aux délicieuses poules aux œufs d'or mitonnées par l'UEFA. Une substantielle source de revenus garantie jusqu'en décembre.

Avec ces bénéfices, plus les 10 millions de francs récupérés sur le transfert de Vlaovic à Padoue, Hajduk sera alors le club le plus riche du pays, et de loin. On voit mal, dans ce contexte, comment le titre qu'il a déjà conquis en 1992 et 1994 pourrait lui échapper. D'autant plus que Tomislav Ivic continue de tirer les ficelles dans l'ombre, même s'il a été récemment promu directeur technique des équipes nationales.

Devenu sélectionneur, Miroslav Blazevic, l'ancien entraîneur de Nantes, a dû, lui, abandonner son poste au Croatia Zagreb. C'est Ivan Bedi qui lui a succédé. Croatia, qualifié pour la Coupe des Coupes, sera le principal — peut-être le seul — rival d'Hajduk cette saison en Championnat. Seize équipes y sont pourtant engagées et les quatre derniers à la fin de la saison seront relégués en Deuxième Division. Hajduk ne devrait pas être inquiété.

Correspondance Zdravko REIC

Le FC Zagreb désintégré

Avec le départ de Josip Skoblar pour Nimes, le FC Zagreb, grand battu de la saison dernière, a non seulement perdu un grand entraîneur mais aussi une bonne part de son âme. Plusieurs joueurs ont ainsi quitté le club.

Voici les principaux transferts de l'été : ■ Robert Spehar, du FC Zagreb à Osijek. ■ Miroslav Zitnjak, du FC Zagreb à Osijek. ■ Miroslav Bicanic, du FC Zagreb à Osijek. ■ Igor Pamic, de Pazinka à Croatia Zagreb. ■ Fund Sasivarevic, de Rijeka à Croatie Zagreb. ■ Elvis Scoria, de Rijeka à Croatie Zagreb. ■ Dubravko Pavlicic, de Rijeka à Hercules Alicante (Espagne). ■ Zejko Adzic, de Croatie Zagreb à Hercules Alicante. ■ Goran Vlaovic, de Croatie Zagreb à Padoue (Italie). ■ Andrej Panadic, de Croatie Zagreb à Chemnitz (Allemagne). ■ Zeljko Pakasin, de Croatie Zagreb au Sturm Graz (Autriche). ■ Emir Music, d'Alpine Donawitz (Autriche) à Varteks Varazdin. ■ Mirza Golubica, du FC Mura (Slovénie) à Varteks. ■ Aljosa Asanovic, de Montpellier à Hajduk. ■ Igor Stimac, de Cadix (Espagne) à Hajduk. ■ Stipe Andrijasevic, du Celta Vigo (Espagne) à Hajduk. ■ Goran Vucevic, du FC Barcelone à Hajduk. ■ Tonci Gabric, de Pazinka à Hajduk. ■ Mario Mestrovic, de Cibalia à Hajduk. ■ Ante Misc, d'Hajduk à Vitesse Arnhem (Pays-Bas). ■ Adrian Kozniku, d'Hajduk à Cannes.

Roumanie

Les devoirs du Championnat

BUCAREST. — Briller en Coupe du monde, cela donne quelques obligations. Comme, pour la Fédération, celle d'organiser un Championnat capable de donner à la sélection d'Anghel Iordanescu les moyens de confirmer son splendide parcours américain. « Les clubs de l'élite doivent permettre à l'équipe nationale de rester au sommet en formant de nouveaux Raducioiu et de nouveaux Hagi », a même déclaré Mircea Sandu, le président de la Fédération. Quart-finaliste à la World Cup, la Roumanie entend bien ne pas s'arrêter en si bon chemin : à l'horizon, se profile l'Euro 96, en Angleterre. Avec, en préalable, une double confrontation franco-roumaine.

Le Championnat, qui débute samedi, doit donc servir de locomotive à tout le mouvement. Une tâche auquel il s'est difficilement attelé au cours des saisons passées. D'où l'urgence de quelques réformes et initiatives ciblées de la part de la Fédération.

En premier lieu, il convenait de mettre fin à tous ces matches plus ou moins « arrangés » par des équipes désireuses de s'assurer une permanence en Première Division, une place en Coupe d'Europe ou tout simplement une fin de saison tranquille. La riposte : l'introduction de la victoire à trois points, également adoptée dans le dessein d'augmenter le spectacle.

Dans la même optique, le goal-average ne sera plus décisif pour départager deux équipes à égalité de points. Tant pour le titre que pour la Coupe UEFA et la relégation, la Fédération a décidé de ne retenir que le critère du goal-average particulier entre les différents antagonistes. Et, pour dynamiser encore un peu plus la dernière partie du Championnat, on a pensé à impliquer un maximum d'équipes dans la lutte pour le maintien : outre les deux derniers du classement qui descendront automatiquement, les quinzième et seizième devront disputer un barrage face aux formations ayant terminé à la deuxième place des deux groupes de D 2.

Malgré le départ d'Ilie Dumitrescu, le Steaua reste le grand favori de cette ambitieux Championnat. Le club s'est assuré les services d'un nouvel entraîneur, Dumitru Dumitriu, l'adjoint de Iordanescu en sélection, ainsi que du très bon milieu de terrain de Petrosani, Damian Militaru. Son grand rival, le Dinamo Bucarest, est repassé sous la coupe du ministère de l'Intérieur : treize des dix-sept membres du conseil d'administration sont des officiers de la police. La présidence du club a cependant été confié à un ancien joueur du club, Vasile Anghel. Réussira-t-il à combler le gouffre qui, la saison passée, séparait le Dinamo du Steaua ?

Correspondant Radu TIMOFTE

Ceausila de retour

Transféré à grand renfort de publicité en Grèce, au PAOK Salonique, dans le courant de la saison 1992-93, l'attaquant Ceausila rentre aujourd'hui au pays, l'espoir de la grande carrière qu'on lui promettait sérieusement déçu. L'équipe nationale a, en effet, brillé aux Etats-Unis sans lui. Le Dinamo va-t-il lui offrir l'occasion de revenir au premier plan ?

* Voici la liste des principaux tranferts de l'été : ■ Ceausila, de PAOK Salonique au Dinamo. ■ Tene, de Gloria Bistrita au Dinamo. ■ Dragus, de Gloria Buzau au Dinamo. ■ Moga, d'Universitatea Cluj au Dinamo. ■ M. Ivan, de Brasov au Dinamo. ■ Sass, de Brasov au Dinamo. ■ M. Savu du Dinamo à Brasov. ■ Gaica, d'Arad à Brasov. ■ Ungur, d'Arad à Universitatea Craiova. ■ Bita, d'Universitatea Craiova à l'Espérance Tunis. ■ Grigoras, de Dobroudja (Bulgarie) à Farul Constantza. ■ M. Popa, de Farul Constantza à Steaua. ■ Militaru, de Jiul, Petrosani à Steaua. ■ I. Dumitrescu, de Steaua à Tottenham. ■ Tanase, de Petrolul à Universitatea Cluj. ■ Stoica, de Progresul à Universitatea Cluj. ■ Stoicov, de Progresul au Politechnica Timisoara. ■ Batranu, de Politechnica Timisoara à Progresul. ■ Cristea, de Belgique à Progresul. ■ Oajdea, de Sportul Studentesc à Progresul. ■ Matinca, de Dacia Unirea à Progresul. ■ Ilea, de Gloria Bistrita au FC Eto Gyôr (Hongrie). ■ Majearu, de Gloria Bistrita à Corvinul Hunedoara. ■ Dumitru, d'Electroputere Craiova à Gloria Bistrita. ■ Huzun, du Rapid Bucarest au Zimbru Chisinau (Moldavie). ■ Stelea, du Rapid Bucarest à Samsunspor (Turquie). ■ Lupu, du Rapid Bucarest à Brescia (Italie). ■ Iovan, du Rapid Bucarest à Oradea. ■ Matei, de Sportul Studentesc au Rapid Bucarest. ■ R. Buia, de Germinal Ekeren (Belgique) au Rapid Bucarest. ■ White (Ghana), d'Heart of Oak au Rapid Bucarest. ■ Aequah (Ghana), d'Heart of Oak au FC Arges Pitesti.

RUSSIE. — Contraint de démissionner de son poste de sélectionneur après les piètres prestations de l'équipe nationale lors de la World Cup aux Etats-Unis, Pavel Sadyrine garde une certaine cote dans le pays. Ainsi, Anatoli Sobtchak, le très populaire maire de Saint-Pétersbourg, lui a proposé de reprendre le Zénith, qui brille aujourd'hui en... Deuxième Division. Sadyrine, qui a mené le CSKA Moscou en Première Division soviétique puis en Ligue des champions avant de devenir sélectionneur, a demandé à réfléchir... *(Constantin KLETCHEV)*

SLOVÉNIE. — Un Albanais qui rapporte : en marquant les trois buts de la victoire inattendue (3-2) d'Olympija, à Ljubljana, sur Levski Sofia, champion de Bulgarie, Edmond Dosti a largement justifié son transfert. Cette victoire en préliminaire aller de la Coupe de l'UEFA était d'autant plus inespérée que Levski alignait plusieurs internationaux demi-finalistes de la dernière Coupe du monde. La bonne performande d'Olympija n'est d'ailleurs pas esseulée : le FC Mura est rentré d'Aarau avec une courte défaite (1-0), concédée à dix suite à l'expulsion, en fin de première mi-temps, du jeune Gajser ; Maribor Branik, en Coupe des coupes, est rentré d'Estonie avec une nette victoire (4-1) sur Norma Tallinn. *(Boris VERBIC)*

SUISSE. — Rien ne va plus au Servette ! Etrillée (4-1) par le Steaua, mercredi à Bucarest, en préliminaire aller de la Coupe des champions, l'équipe genevoise n'est pas parvenue à battre Lausanne (0-0) samedi en Championnat. Plus inquiétant : elle a encore présenté un jeu d'une piévrerie affligeante. Du coup, son public boude. 4 500 spectateurs pour un derby lémanique (60 kilomètres séparent Genève de Lausanne), c'est probablement la plus faible affluence de toute l'histoire de ces derbies ! La critique, en fait, s'adresse surtout à Paul-Annick Weiler, le président de nationalité française du Servette. Il a vendu au début de l'été ses meilleurs joueurs (le Brésilien Anderson à Monaco, Ohrel et Grassi à Rennes) mais n'en a racheté aucun. Pour l'instant, le Servette est classé sous la barre, bon pour la poule de promotion-relégation. *(Norbert ESCHMANN)*

YOUGOSLAVIE. — Combien de joueurs sont encore partis cet été à l'étranger ? Difficile à savoir précisement mais, ce qui est certain, c'est que l'embargo qui prive toujours les clubs et l'équipe nationale de compétitions internationales ne les incite pas à rester au pays. Selon M. Bulatovic, secrétaire général de la Fédération, l'embargo représente une perte sèche de plus de 80 millions de francs pour le football yougoslave. Dans ce contexte morose, le Championnat qui reprend ce week-end semble promis à l'Etoile Rouge de Belgrade qui a réussi à engager... neuf joueurs, dont le très convoité Kovacevic, buteur de Proleter Zrenjanin, pour plus de 4 millions de francs. Ses principaux rivaux seront Partizan et Vojvodina. *(Jovan VELICHKOVIC)*

ALGÉRIE. — Le déplacement de l'équipe nationale au Portugal s'est révélé moins positif que celui effectué quelques jours auparavant en Espagne, où elle avait battu Valence. A Porto, elle a concédé deux défaites en deux rencontres dont une catastrophique (4-0) face au FC Porto. Aussi cruel qu'apparaisse ce résultat, il rappelle combien il est urgent de régler le problème des professionnels expatriés avant le match contre l'Ethiopie, le 4 septembre à Addis-Abeba, en éliminatoire de la Coupe d'Afrique des nations 1996. *(Mokhtar BOUDRAR)*

MAROC. — Le Championnat va-t-il commencer normalement dimanche prochain (21 août) ? Rien n'est moins sûr : les clubs de Première Division menacent de ne pas y participer tant que leurs exigences ne seront pas satisfaites. Ils ont commencé par boycotter, la semaine dernière à Rabat, l'assemblée générale de la Fédération qui ne s'est finalement déroulée qu'en présence des représentants des clubs de Deuxième Division. La Fédération ressemble de plus en plus à un navire en perdition. Pour éviter le naufrage, la tenue d'une assemblée générale extraordinaire avant la fin de l'année a été annoncée. *(Kebir ARSALANE)*

TUNISIE. — Vingt-six buts en six rencontres : pouvait-on rêver première journée plus offensive ? Ce Championnat 1994-95 est donc bien né, sous le signe de l'attaque. Le premier but a été marqué par Meftah, dès la 5e minute du match Espérance Zarzis - CS Sfax (0-4). A signaler également, un hat-trick pour Ben Tahar, de l'OC Kerkennah, face à l'Etoile du Sahel (3-3) à Sousse. *(HAKIM)*

CÔTE-D'IVOIRE. — La belle aventure de Serge-Alain Maguy à l'Atletico Madrid aura été de courte durée. Engagé par le club espagnol en début d'année, il a vu son contrat résilié la semaine dernière. Révélé à l'âge de seize ans, Maguy, qui avait évolué successivement à l'AS EECI, au Stella Club et à l'Africa Sports d'Abidjan, avait placé de gros espoirs dans ce transfert à l'Atletico. Il va, maintenant, devoir surmonter sa déception à l'ASEC, club d'Abidjan avec lequel il a signé tout de suite après la résiliation de son contrat à Madrid. *(AFP)*

BRÉSIL. — Le coup d'envoi du Championnat brésilien 1994 a eu lieu samedi avec deux rencontres avancées. Corinthians, l'un des favoris, est allé prendre un point à Criciuma, dans le sud du pays (1-1). Les visiteurs ont ouvert la marque sur un corner direct tiré par Marcelinho (21e), mais Criciuma a égalisé fort justement par l'intermédiaire de Mauricinho (77e) d'une frappe de très près. Criciuma inscrivit même un second but, refusé par l'arbitre. A quelque 4 000 kilomètres de là, Flamengo et Sport ont également partagé les points (1-1), à Recife. Fabio a inauguré le score sur un mauvais renvoi de la défense carioca (20e) mais Nelio a égalisé juste avant la mi-temps d'un beau tir qui heurta la base du poteau gauche de Jefferson. *(A.F.)*

ÉQUATEUR. — Les changements se succèdent à la tête des diverses équipes nationales sud-américaines. L'Equateur n'a pas échappé à la règle, avec la désignation de Carlos Ron. Cet entraîneur, connu pour travailler surtout avec les jeunes, a remplacé au pied levé le démissionnaire Carlos Torres, devenu entraîneur de l'Emelec Guayaquil. *(A.V.)*

URUGUAY. — Coup dur pour Penarol. Sacré vainqueur du « tournoi ouverture », début août, le club noir et or a finalement dû renoncer au titre à cause d'une sanction prononcée par la Fédération. Celle-ci lui a enlevé quatre points suite aux incidents qui avaient provoqué, en juin dernier, la mort d'un supporteur lors du derby contre Nacional (pénalisé aussi). Du coup, c'est Defensor Sporting qui hérite du titre, ce qui lui assure une place en finale du Championnat. L'autre finaliste sera le vainqueur du « tournoi clôture », qui vient de commencer. *(A.V.)*

ARABIE SAOUDITE. — Henri Michel ne sera pas le seul francophone à Al-Nasr. Le club qu'entraînera l'ancien sélectionneur de la France et du Cameroun vient de s'assurer les services du Sénégalais Roger Mendy, ancien libero de Toulon, Monaco et Pescara. Deux autres joueurs, français, sont attendus mais leurs noms ne seront dévoilés que dans le courant de cette semaine. *(Dafrallah MOUADHEN)*

COUPE DU GOLFE. — Le tirage au sort a-t-il été truqué ? Toujours est-il que le Qatar a menacé de boycotter la XIIe Coupe du Golfe qui doit avoir lieu en novembre prochain à Dubaï, aux Emirats arabes unis. Tenant du titre, le Qatar s'estime lésé par le tirage... En coulisse, on s'active pour circonscrire la crise. Affaire à suivre. *(D.M.)*

KOWEÏT. — Le ton est monté d'un cran entre l'Ukrainien Valery Lobanovski, le sélectionneur, et la Fédération. Cette dernière a pris des sanctions très sévères à l'encontre de trois joueurs coupables d'avoir séché un entraînement de l'équipe nationale. Lobu, qui les considère comme les éléments clés de son dispositif, a demandé leur grâce mais la Fédération n'a rien voulu entendre. *(D.M.)*

MALAISIE. — Résultats encourageants pour le sélectionneur français Claude Le Roy : l'équipe olympique qu'il doit mener aux Jeux de 1996 à Atlanta a obtenu une victoire (2-1 sur Singapour), un nul (1-1 avec la Corée du Sud) et une défaite (1-3 face à l'Indonésie) lors du tournoi de Djakarta, en Indonésie. Ces résultats constituent une bonne performance d'ensemble car sa sélection était composée de joueurs de moins de vingt ans alors que l'Indonésie présentait une équipe A et la Corée du Sud plusieurs joueurs remarqués lors de la World Cup aux Etats-Unis. Voilà de quoi regretter qu'aucune sélection de Malaisie ne soit envoyée en octobre prochain au tournoi de foot des Jeux Asiatiques ! *(Husin RAHMAN)*

Espagne

Prosinecki à Oviedo

BARCELONE. — On l'attendait au Japon, il a atterri à Oviedo ! Robert Prosinecki a surpris tout le monde en acceptant d'être prêté pendant toute une saison au club des Asturies. La présence à Oviedo d'un ancien entraîneur du Real Madrid, Radomir Antic, qui le connaît fort bien, a bien sûr pesé à l'heure du choix. Mais chacun a dû y mettre du sien pour arriver à ce dénouement heureux, à commencer par le joueur, qui a sacrifié une partie de son salaire, à savoir 70 millions de pesetas (3 millions de francs) sur l'année. A Oviedo, il ne touchera *que* 230 millions de pesetas (10 millions de francs)...

Une somme qui lui sera versée en partie seulement par son club d'accueil (4 millions de francs) grâce notamment au concours, modeste (500 000 F), de la mairie d'Oviedo. Le reste, soit 6 millions de francs, sera à la charge du Real Madrid, qui a obtenu en compensation qu'Oviedo s'engage à ne pas aligner Prosinecki à l'occasion de son déplacement au stade Santiago Bernabeu...

Oviedo entend compenser cette petite folie grâce à une augmentation du nombre de ses socios, qui stagnait à 9 500 et qui pourrait passer à 11 000. L'arrivée du Croate provoque en effet un engouement déjà considérable, comme le prouve la présence de 1 500 personnes samedi à l'occasion de sa présentation sous le maillot bleu. En attendant, c'est le président du club, Eugenio Prieto, et trois autres dirigeants qui ont dû se porter garants sur leurs biens personnels de la partie du salaire promise par Oviedo à Prosinecki.

Pour le Real Madrid, cette solution met un terme à un feuilleton qui avait trop duré. Le club avait sanctionné Prosinecki, au début de l'été, après avoir appris qu'il s'était rendu à Barcelone pour passer un contrôle médical sans l'autorisation de ses dirigeants. Exclu des entraînements et de tout contact avec l'équipe, le joueur s'en était plaint à la Fédération croate, qui avait menacé le Real Madrid et la Fédération espagnole de porter l'affaire devant la FIFA et l'UEFA. Le Real Madrid avait ensuite tenté de transférer Prosinecki au Japon, mais le joueur avait fermement refusé, désireux de rester en Europe. Certes, Oviedo n'est pas un grand club, même s'il a déjà compté dans ses rangs un champion d'Europe avec Lacatus. Mais ses ambitions se limitent, la plupart du temps, à devancer au classement le Sporting Gijon, son voisin et ennemi héréditaire.

Le club n'a pratiquement renforcé aucune de ses lignes, et son milieu de terrain serbe Jokanovic pourrait rejoindre le Calcio. Robert Prosinecki se montre malgré tout satisfait de cette opération. « Je suis au même niveau que lorsque j'ai gagné la Coupe d'Europe avec l'Etoile Rouge. Je sais toujours jouer au foot, même si on ne m'a pas laissé l'occasion de le prouver ces derniers temps. » Au-delà d'Oviedo, le rêve de Prosinecki serait de remporter l'Euro 96 avec la Croatie, ce qui explique son refus d'aller jouer au Japon ou dans tout autre pays lointain. Un rêve en or qui passe désormais par les mines des Asturies...

Correspondance Paco AGUILAR

Argentine

L'heure de Passarella

BUENOS AIRES. — Daniel Passarella succède à Alfio Basile au poste de sélectionneur de l'Argentine. Il a été nommé à l'unanimité par le comité exécutif de l'Association du football argentin (AFA) la semaine passée. Un choix qui, loin d'être une surprise (la presse et l'opinion publique réclamaient sa nomination), est une récompense pour une trajectoire marquée par de nombreux succès.

Né il y a quarante et un ans, Passarella a commencé sa carrière de joueur en 1974 à River Plate. Il fut le capitaine de la sélection championne du monde sur ses terres en 1978, et aussi lors du Mundial 82. Il évolua ensuite en Italie (Fiorentina et Inter) et rentra à River Plate pour y terminer sa carrière de joueur. Un cursus entièrement effectué en position d'arrière central et qui laisse deux souvenirs : un joueur parfois trop rugueux, et un bon technicien très attiré par le but adverse, ce qui lui permit d'être le défenseur le plus prolifique d'Italie (où il supplanta Fachetti avec 36 buts) et aussi en Argentine (99 buts).

Passarella devint entraîneur de River Plate en 1990. Il était candidat au poste de sélectionneur après le Mondiale 90 mais Julio Grondona, le président de l'AFA, n'avait pas digéré ces critiques lors du Mundial 86 (Passarella l'avait rendu responsable de sa mise à l'écart et s'était aussi fâché avec Bilardo et Maradona). La Fédération opta donc pour Basile. Depuis, Passarella a obtenu avec River trois titres nationaux (1990, 1991 et 1994) avec des équipes souvent composées de jeunes issus du club (dont Ariel Ortega, qui s'illustra lors d'Argentine - Roumanie à la dernière World Cup). En quatre ans sur le banc de touche, il s'est taillé une solide réputation d'entraîneur autoritaire, intransigeant sur les questions de discipline (il vira plusieurs joueurs vedettes tels que Batista, Carlos Enrique, le gardien Comizzo, etc.). Détail savoureux : il impose à ses joueurs le port du cheveu court « afin qu'il ne perdent pas leur concentration en réaccommodant leur chevelure ». Capitaine, ami et disciple de Menotti (« Je veux que mes équipes jouent bien »), Passarella a pris ses distances avec l'homme qui symbolise le jeu offensif en Argentine. Il s'est toujours refusé à faire jouer ses équipes avec une défense en ligne.

Lors de ces quatre dernières années, River a alterné les moments de football spectaculaire (jeu offensif, construit en passes courtes) et ceux de football de combat, avec un pressing infernal pour récupérer le ballon. La combinaison de ces deux éléments devrait marquer le style de l'équipe qui devrait représenter l'Argentine au Mondial 98.

Correspondance Francis HUERTAS

Copa Libertadores

Sao Paulo part en guerre

SAO PAULO. — « Nous avons perdu trop de ballons. Les passes n'arrivaient pas et certains titulaires ont semblé las et sans motivation. » Tele Santana, l'entraîneur de Sao Paulo, faisait un constat sans complaisance après la victoire (2-1) assez décevante arrachée par ses joueurs face aux Paraguayens d'Olimpia, en demi-finale aller de la Copa Libertadores, mercredi au stade Morumbi de Sao Paulo. Les Brésiliens ne doivent leur succès qu'à un penalty imaginaire sifflé par le médiocre arbitre uruguayen Jorge Nieves sur une percée de Palhinha (qui a d'ailleurs reconnu après la rencontre qu'il n'y avait pas eu faute !).

Tele Santana attribue la petite forme de ses joueurs aux nombreux départs des derniers mois. « Après Rai, nous avons enregistré ceux, importants, de Ronaldao et Leonardo. Certes, nous allons compenser avec l'arrivée du Chilien Sierra et d'Alemao. Mais il faut, à chaque fois, retrouver une cohésion, un équilibre. Malgré tout, j'ai accepté de remplier jusqu'à la fin de l'année, car je veux gagner trois fois de suite la Coupe intercontinentale à Tokyo. »

En attendant, Sao Paulo doit s'attendre, demain soir, à un accueil très chaud dans le redoutable stade Defensores del Chaco, à Asuncion, pour un match retour qui n'a rien d'une formalité. « Nous nous préparons psychologiquement pour une véritable guerre. L'an passé, nous avons déjà eu des problèmes contre Cerro Porteno. Tout dépendra de l'arbitrage. Certains de nos joueurs ont été menacés au cours du match aller, entre autres par Sotelo. Mais je suis persuadé que les Paraguayens vont respecter notre équipe. Et puis, la contre-attaque reste notre meilleure arme. »

La principale inquiétude des Brésiliens réside en défense, de nombreuses erreurs ayant été commises au match aller, y compris par le gardien Zetti. « Nous avons en effet pris des buts par manque de concentration. Il faudra rester très vigilants. J'ai dû crier à plusieurs reprises depuis la touche pour exiger plus de rigueur. J'espère que la leçon aura été retenue », déclare Tele Santana. Le retour de Cafu, absent au match aller, sera le bienvenu.

Notons que, pour bien préparer cette rencontre, Sao Paulo a aligné une équipe réserve pour son premier match de Championnat. Il faut dire que l'équipe paulista devait se rendre à Belem, à l'embouchure de l'Amazone, ce qui l'obligeait à parcourir six mille kilomètres pour affronter Paissandu.

Correspondance Alain FONTAN

L'optimisme de Bianchi

BUENOS AIRES. — Les deux buts réussis par l'international colombien Ivan Valenciano mercredi dernier à Barranquilla ont compliqué les choses, mais Velez Sarsfield, qui reçoit les Colombiens de Junior demain à Buenos Aires, espère encore disputer sa première finale de Copa Libertadores. L'équipe de Carlos Bianchi devra effacer son but de retard (2-1) et donc l'emporter par deux buts d'écart (en Copa Libertadores, les buts marqués à l'extérieur ne comptent pas double), une victoire avec un seul but d'avance obligeant les deux équipes à une séance de tirs au but dès la fin du temps réglementaire.

Junior, avec Valderrama, Pacheco ou Valenciano, possède des individualités déséquilibrantes. Mais la mission des Argentins n'est pas impossible. En Colombie, malgré une chaleur étouffante, Velez a fait jeu égal avec son adversaire et aurait mérité un match nul dont l'arbitre péruvien Tejada le priva en lui refusant un but inscrit pas Asad pour un hors-jeu imaginaire.

Velez ne fait pas partie du gratin du foot argentin. Avant le titre remporté en 1993, elle n'en comptait qu'un à son palmarès (1968). Cette saison, Bianchi a tout misé sur la Copa Libertadores, sacrifiant ostensiblement le tournoi local, où il n'aligne qu'une équipe de remplaçants. Il ne compte que deux internationaux dans ses rangs, le gardien paraguayen José Chilavert et le milieu de terrain José Basualdo, qui participa aux Coupes du monde 1990 et 1994. En défense, Victor Hugo Sotomayor se distingue dans l'axe, et Zandona (dont les tirs à mi-distance sont redoutables), Trotta et Cardozo sont d'honnêtes footballeurs. Au milieu, on déplore l'absence d'un grand créateur. Gomez, Husain et Bassedas travaillent beaucoup défensivement, mais sans génie au plan offensif.

La grande force de l'équipe réside finalement dans sa ligne d'attaque. Avec Omar Asad, qui inscrivit plusieurs buts importants dans l'épreuve, et surtout José Flores, un attaquant puissant, rapide, aux gestes vifs et aux tirs puissants (son but du gauche à Barranquilla en atteste), Velez possède l'une des meilleures lignes d'attaque du pays. Reste à savoir si les deux hommes, qui sont surtout à l'aise en contres, pourront s'exprimer face à un adversaire qui va surtout se préoccuper de protéger son but et de lancer Valenciano dans le moindre espace. « Je suis un peu préoccupé car nous ne concrétisons que très peu des occasions, dit Bianchi. Mais je suis optimiste car en Colombie nous n'avons jamais subi le jeu. Nos chances demeurent intactes. » Quel que soit le vainqueur de ce nouvel affrontement entre Argentins et Colombiens, la Copa aura un finaliste inédit.

Correspondance Francis HUERTAS

Allemagne

Rendez-vous

(20 août 1994, 1re journée)
Schalke 04 - M'Gladbach
Dyn. Dresde - Werder Brême
Bayern Munich - VfL Bochum
Karlsruhe SC - SC Fribourg
B. Uerdingen - MSV Duisbourg
VfB Stuttgart - Hambourg SV
B. Dortmund - Munich 1860
E. Francfort - FC Cologne
B. Leverkusen - FC Kaiserslautern

Angleterre

Rendez-vous

(20 août 1994, 1re journée)
Arsenal - Manchester City
Chelsea - Norwich
Coventry - Wimbledon
Crystal Palace - Liverpool FC
Everton - Aston Villa
Ipswich - Nottingham Forest
Leicester - Newcastle Utd
Manchester Utd - Queen's PR
Sheffield Wed. - Tottenham
Southampton - Blackburn Rovers
West Ham - Leeds Utd

Belgique

Rendez-vous

(20 août 1994, 1re journée)
Lommel - FC Lierse
Charleroi - FC Malines
Standard Liège - Antwerp
RWD Molenbeek - FC Bruges
La Gantoise - Beveren
CS Bruges - Anderlecht
RC Liège - Saint-Trond
Ostende - FC Seraing
Ekeren - Alost

Portugal

Rendez-vous

(17 août, match d'appui de la Super Coupe, saison 92/93)
Benfica - FC Porto (terrain neutre)
(21 août 1994, 1re journée)
Belenenses - Est. Amadora
Farense - Sporting Portugal
V. Guimaraes - Boavista Porto
Desp. Chaves - Salgueiros
Gil Vicente - Tirsense
FC Porto - Sp. Braga
Benfica - Beira Mar
Uniao Leiria - Uniao Madeira
Maritimo - V. Setubal

Écosse

(1re journée)

ABERDEEN b. HEARTS : 3-1 (1-0).
13 800 spect. Buts : Robertson (29e), Dodds (58e), Booth (74e) pour Aberdeen ; Colquhoun (53e) pour Hearts.

FALKIRK et CELTIC : 1-1 (0-0).
20 200 spect. Buts : McCall (53e) pour Falkirk, Walker (59e) pour Celtic.

HIVERNIAN b. DUNDEE : 5-0 (3-0).
8 649 spect. Buts : Findlay (7e), Jackson (33e, 36e pen.), Harper (69e), O'Neill (89e).

PARTICK b. KILMARNOCK : 2-0 (2-0).
7 428 spect. Buts : McWilliams (23e), English (24e).

RANGERS b. MOTHERWELL : 2-1 (1-0).
43 730 spect. Buts : Hateley (44e), Fergusson (87e) pour Rangers ; Coyne (48e pen.) pour Motherwell.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hibernian	3	1	1	0	0	5	0
2. Aberdeen	3	1	1	0	0	3	1
3. Partick Thistle	3	1	1	0	0	2	0
4. Rangers	3	1	1	0	0	2	1
5. Celtic	1	1	0	1	0	1	1
6. Falkirk	1	1	0	1	0	1	1
7. Motherwell	0	1	0	0	1	1	2
8. Heart of Midl.	0	1	0	0	1	1	3
9. Kilmarnock	0	1	0	0	1	0	2
10. Dundee United	0	1	0	0	1	0	5

Rendez-vous

(20 août 1994, 2e journée)
Aberdeen - Falkirk
Celtic - Dundee United
Hibernian - Kilmarnock
Partick Thistle - Rangers
Motherwell - Heart of Midl

Pologne

(3e journée)

Warta Poznan - Hutnik Cracovie	0-2
Stomil Olsztyn - Legia Varsovie	3-3
Olimpia Poznan - Widzew Lodz	2-0
Katowice - Zaglebie Lubin	3-1
Stal Mielec - Rakow Czestochowa	4-0
Sokol Pniewy - RuchChorzow	1-1
LKS Lodz - Stal St. Wola	0-0
Pogon Szczecin - Prochemia Plock	0-0
Gornik Zabrze - Lech Poznan	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olimpia Poznan	5	3	2	1	0	10	4
2. Legia Varsovie	5	3	2	1	0	9	3
3. Katowice	5	3	2	1	0	5	2
4. Gornik Zabrze	5	3	2	1	0	5	2
5. Widzew Lodz	4	3	2	0	1	6	3
6. Stal St. Wola	4	3	1	2	0	4	2
7. Sokol Pniewy	4	3	1	2	0	3	2
8. Stal Mielec	3	3	1	1	1	6	4
9. Lech Poznan	3	2	1	1	0	3	1
10. Hutnik Cracovie	2	3	1	0	2	2	3
11. Stomil Olsztyn	2	3	0	2	1	6	7
12. RuchChorzow	2	3	0	2	1	2	3
13. Prochemia Plock	2	3	0	2	1	1	3
14. Zaglebie Lubin	2	3	0	2	1	5	7
15. LKS Lodz	2	3	0	2	1	2	4
16. Pogon Szczecin	1	2	0	1	1	1	3
17. Rakow Czest.	1	3	0	1	2	3	11
18. Warta Poznan	0	2	0	0	2	0	11

République tchèque

(2e journée)

Genko Budejovice - SK Olomouc	1-1
Zlin - Slavia Prague	0-4
Banik Ostrava - Viktoria Pilsen	1-0
Hradec Kralove - Union Cheb	0-1
Boby Brno - Slovo Liberec	2-2
Sparta Prague - Svarc Benedad	2-0
FK Jablonec - Petra Drnovice	3-1

Suède

(12e journée)

Vastra Frolunda - AIK Stockholm	2-2
IFK Göteborg - Degerfors	remis
Helsingborg - IFK Norrköping	1-0
Trelleborg - Hacken Goteborg	1-1
Örebro SK - Öster Vaxjo	1-2
Hammarby Stockholm - Landskrona Bols	5-2
Halmstad - Malmö	1-2

(13e journée)

IFK Norrköping - Örebro SK	Remis
Öster Växjö - IFK Göteborg	0-2
AIK Stockholm - Trelleborg	Remis
Hacken Göteborg - Helsingborg	Remis
Degertors - Hammarby Stockholm	1-0
Landskrona Bols - Halmstad	2-1
Malmö - Vastra Frolunda	Remis

Class. : 1. Öster Växjö, 29 ; 2. IFK Göteborg, 26 ; 3. Malmö, 25 ; 4. AIK, Halmstad, 23 ; 6. Örebro SK, 21 ; 7. Norrköping, 19 ; 8. Trelleborg, 15 ; 9. Helsingborg, V. Frölunda, 12 ; 11. Degerfors, 10 ; 12. Landskrona, 7 ; 13. Hammarby, 6 ; 14. Hacken, 5

Turquie

(1re journée)

Zeytinburnuspor - Fenerbahce	1-4
Galatasaray - Genclerbirligi	3-1
Trabzonspor - Altay	3-1
Adanademirspor - Antalyaspor	1-0
Bursaspor - Petrolofisi	5-2
Vanspor - Kayserispor	3-0
Kocaelispor - Samsunspor	0-0
Denizlispor - Besiktas	1-3
Ankaraguru - Gaziantepspor	1-0

Suisse

(1re journée)

SERVETTE GENÈVE - NEUCHATEL XAMAX : 1-2 (1-1).
7 000 spect. Buts : Prinz (42e) pour Servette ; Ivanov (44e) et Aleksandrov (89e) pour Xamax.

FC SION - AARAU : 2-0 (2-0).
9 500 spect. But : Assis (8e) et Geiger (14e).

YOUNG BOYS BERNE — GRASSHOPPER ZURICH : 1-1 (0-0).
8 500 spect. But : Hartmann (85e) pour Y.B. Berne ; Subiat (52e) pour Zurich.

FC ZURICH — LAUSANNE SPORTS : 1-1 (0-1).
4 600 spect. Buts : Studer (63e) pour Zurich. Kaslin (35e) pour Lausanne.

BALE - LUGANO : 0-1 (0-0).
16 500 spect. But : Manfreda (74e).

LUCERNE - SAINT-GALL : 3-0 (1-0).
9 600 Spect. Buts : Camenzind (17e), Sawu (53e), Guntensperger (82e).

(2e journée)

SERVETTE GENÈVE - SAINT-GALL : 1-0 (0-0).
5 500 spect. But : Sinvall (50e).

NEUCHATEL XAMAX - YOUNG BOYS BERNE : 4-0 (4-0).
15 600 Spect. Buts : Detari (5e et 28e), Alexandrov (13e et 20e).

AARAU - FC ZURICH : 3-0 (0-0).
5 800 spect. Buts : Pavlicevic (68e), Kucharski (82e) et Fink (83e).

GRASSHOPPER ZURICH - LUCERNE : 6-1 (3-0).
6 150 spect. Buts : Subiat (12e et 22e), Thuler (15e et 67e), Bickel (60e et 81e) pour Zurich ; Gutensperger (57e) Lucerne.

LAUSANNE SPORTS - BALE : 2-1 (0-0).
7 200 spect. Buts : Kaslin (30e) et La Placa (88e) pour Lausanne ; Ziuffi (81e) pour Bâle.

LUGANO - FC SION : 3-0 (2-0).
6 500 spect. Buts : Colombo (17e et 61e) et Manfreda (27e).

(3e journée)

FC SION - SERVETTE GENEVE : 3-2 (1-1).
11 000 spect. Buts : Herr (26e) et Assis (48e et 79e) pour Sion.
Neuville (5e et 87e pour Genève).

AARAU - LUGANO : 0-0).
4 300 spect.

YOUNG BOYS BERNE - LUCERNE : 1-3 (1-1).
5 600 spect. But : Moser (22e) pour Berne ; Guntensperger (4e et 66e) et Rueda (59e) pour Lucerne.

FC ZURICH - BALE : 0-0.
12 000 spect.

LAUSANNE SPORTS - GRASSHOPPER ZURICH : 0-0.
8 500 spect.

SAINT-GALL - NEUCHATEL XAMAX : 4-0 (2-0).
6 500 spect. Buts : Gambino (9e), Fisher (41e), Tiefenbach (52e s.p.) et Gilewicz (90e).

(4e journée)

SERVETTE GENÈVE - LAUSANNE SPORTS 0-0.
4 500 spect.

NEUCHATEL XAMAX - SION : 4-2 (1-1).
10 300 spect. Buts : (17e), Quentin (37e, 58e), Piffaretti (90e), Bonvin (23e, 81e) pour Sion.

GRASSHOPPER - FC ZURICH : 2-1 (1-0).
10 200 Spect. Buts : Subiat (40e), Koller (48e) pour Grasshoppers ; Kagi (65e) pour FC Zurich.

BALE - SAINT-GALL : 0-0.
13 900 spect.

LUGANO - YOUNG BOYS BERNE : 4-0 (2-0).
5 600 spect. Buts : Manfreda (24e, 59e), Bugnard (33e), Andrioli (80e).

LUCERNE - AARAU : 1-0 (0-0).
10 200 spect. But : Guntelsperger (61e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lugano	7	4	3	1	0	8	0
2. Grasshopper Zurich	6	4	2	2	0	8	3
3. Neuchâtel Xamax	6	4	3	0	1	10	7
4. Lucerne	6	4	3	0	1	9	7
5. Lausanne Sports	5	4	1	3	0	3	2
6. FC Sion	4	4	2	0	2	7	6
7. Saint-Gall	3	4	1	1	2	4	4
8. Aarau	3	4	1	1	2	3	3
9. Servette Genève	3	4	1	1	2	4	5
10. Bâle	2	4	0	2	2	1	3
11. FC Zurich	2	4	0	2	2	2	6
12. Young Boys Berne	1	4	0	1	3	2	12

BUTEURS

1. Guntelsperger	5
2. Subiat	(+ 1) 4
Manfredi	(+ 1) 4

Rendez-vous

(20 août 1994, 5e journée)
Neuchâtel Xamax - Bâle
Aarau - Young Boys Berne
Grasshopper Zurich - FC Sion
Lausanne Sports - Lucerne
Lugano - Servette Genève
Saint-Gall - FC Zurich

Tunisie

(1re journée)

Club Africain - Ol. Béja	2-1
Stade Tunisien - JS Kairouan	2-0
Ol. Kef - AS Marsa	2-1
Stax RS - CA Bizerte	0-1
ES Zarzis - CS Sfaxien	0-4
ES Sahel - OC Kerkennah	3-3
CS Hamman Lif - Espérance Tunis	2-5

Archives

AMICAL

Le 8-8 à Abidjan,
CÔTE-D'IVOIRE b. MALI : 2-1 (0-0). — Buts : Kamara (55e), Hyacinthe (72e) pour la Côte-d'Ivoire ; Bakayoko (46e) pour le Mali.

COPA LIBERTADORES

(Demi-finales aller)
Le 10-8 à Barranquilla (Colombie),
JUNIOR (Colombie) b. VELEZ SARSFIELD (Argentine) : 2-1 (1-0). — 27 750 spectateurs. Arbitre : M. Tejada (Pérou). Buts : Valenciano (2e, 80e) pour Junior ; Flores (66e) à Velez.
JUNIOR : Pazo — Briasco, Galeano, Mendoza, Cassiani — Grau (R. Valderrama, 46e), Mendez, C. Valderrama, Pacheco (Araujo, 60e) — Valenciano, Rodriguez. Entr. : Comesana.
VELEZ : Chilavert — Zandona, Trotta, Cardozo, Sotomayor — J. Basualdo, Gomez, Bassedas, Husain — Asad (Dominguez, 81e), Flores (Fernandez, 74e). Entr. : Bianchi.

Le 10-8 à Sao Paulo (Brésil),
SAO PAULO FC (Brésil) b. OLIMPIA (Paraguay) : 2-1 (1-1). — 60 000 spectateurs. Arbitre : M. Nieves (Uruguay). Buts : Palhinha (38e s.p.), Muller (65e) pour Sao Paulo ; Cardozo (12e) pour Olimpia.
SAO PAULO : Zetti — Junior Baiano, Valber, Gilmar — Vitor, Axel, Doriva, Palhinha, André — Muller, Euler. Entr. : Tele Santana.
OLIMPIA : Battaglia — Caceres, Ayala, Ramirez, Suarez (Castro, 46e) — Sotelo, Franco, Jara, V. Sanabria — Cardozo, Del Valle (Campos, 58e). Entr. : Benitez.

CHARITY SHIELD

Le 14-8 à Londres,
MANCHESTER UNITED b. BLACKBURN ROVERS : 2-0 (1-0). — 60 402 spectateurs. Buts : Cantona (22e s.p.), Ince (80e). Avertissements : Giggs, Sharp, Bruce à Manchester United ; Sherwood, Le Saux, Hendry, Wilcox aux Blackburn Rovers.
MANCHESTER : Schmeichel — May, Bruce, Pallister, Sharp — Kanchelskis, McClair, Ince, Giggs — Cantona, Hughes. Entr. : Ferguson.
BLACKBURN ROVERS : Flowers — H. Berg, Gale, Hendry, Le Saux — Slater, Sherwood, Atkins (Thorne, 65e), Wilcox — Ripley, Pearce. Entr. : Dalglish.

Argentine

(17e journée)

San Lorenzo - Newell's	0-0
Argentinos - Huracan	2-2
Platense - Gimnasia y Tiro	4-1
Espanol - Belgrano	0-0
Mandiyu - River	2-2
Racing - Lanus	2-0
Banfield - Gimnasia	4-1
Estudiantes - Ferro	0-0
Rosario Central - Velez	3-1
Boca - Independiente	1-1

Class. : 1. Huracan, 23 pts ; 2. Independiente, 22 ; 3. Rosario Central, 21 ; 4. Platense, 20 ; 5. Banfield, San Lorenzo, 19 ; 7. Belgrano, River Plate, 18 ; 9. Racing Club, 17 ; 10. Argentinos, Newell's Old Boys, 16 ; 12. Boca Juniors, Gimnasia, Deportivo Espanol, Lanus, 15 ; 16. Ferrocarril Oeste, 14 ; 17. Gimnasia y Tiro, 14 ; 18. Deportivo Mandiyu, Estudiantes, 11 ; 20. Velez Sarsfield, 10.

BUTEURS

Espina (Platense)	11
Crespo (River)	10

Brésil

COUPE
(Finale)

Le 8-8,
*Ceara et Gremio : 0-0

Le 10-8,
*GREMIO b. Ceara : 1-0. But : Nildo (4e).
Gremio remporte la Coupe du Brésil.

Colombie

(Match en retard)

Atl. Nacional - Cucuta	remis

(13e journée)

Atl. Nacional - Cucuta	remis
Once Philips - Millonarios	1-1
Dep. Cali - Junior	3-1
U. Magdalena - America Cali	2-1
D.I. Medellin - Bucaramanga	0-0
Tulua - Envigado	0-0
I. Santa Fe - Ath. Huila	2-1
Quindio - Dep. Pereira	1-1

Clas. : 1. Atl. Nacional, 36 pts ; 2. Millonarios, 34 pts ; 3. Deportivo Cali, Once Philips, 33 pts ; 5. America Cali, D.I. Medellin, 32 pts ; 7. Junior, 31 pts ; 8. Envigado, 30 ; 9. Indep. Santa Fe, 28 ; 10. Cucuta, 27 pts ; 11. Union Magdalena, 26 pts ; 12. Atl. Huila, Quindio, 25 pts ; 14. Dep. Pereira, 24 ; 15. Bucaramanga, Tulua, 22 pts.

Uruguay

TOURNOI CLÔTURE
(1re journée)

River Plate - Bella Vista	3-0
Basanez - Cerro	0-2
Wanderers - Nacional	0-1
Central Espanol - Rampla Juniors	0-1
Danubio - Liverpool	0-1

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP **libellé à Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 35, avenue Michelet, 93406 Saint-Ouen Cedex.
Utiliser la grille ci-dessous.

Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
Tél. :
Liste de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous rét. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

DEMANDES

Gardien de but 30 ans non mutation, ecrit D.N., D.N.H. ou club corporatif + emploi région R3 ex-DNF. Tél. : 24-69-64-06

Club district 37 cherche entraîneur-joueur, emploi municipal sportif assuré. Tél. : (16) 47-59-74-99

Joueur N 2, 26 ans cherche club N 3 ou D.H. sur Paris. Tél. : 97-76-66-94

Joueur 25 ans, niv. N 1 ch. club région Paris poste milieu de terrain. Tél. : 42-42-14-46

Entraîneur pro équipes expérience rech club amb. Nat. D.H. étudie tes prop. Tél. : (16) 94-58-70-00

Urgent attaquant n° 9, 7, 11. Niveau N 2, N 3, D.H., D.H.R., étudie ttes propositions. Tél. : (16) 49-95-01-74

Gardien de but vétéran (libre) cherche club dans 93 et 95. Bon niveau il y a 15 ans. Tél. : 29-09-91-99

Ex-stagiaire 22 ans, exp. D.H., évolue N 2 ch. club D.2, N 1... N 2, N 3 milieu. Tél. : 66-00-95-52 (20 h)

Attaquant nun motivé 25 ans, bon niv., N 2, poste 7, 8, 10, 11 ch. club élast. te prop. France ou étranger. Tél. : 66-23-43-21

OFFRES

Club gestion, 0 à moins recrute joueurs seniors. Tous postes. Montreux avant. Tél. : 48-57-08-97

Club PHR 73 ch. n° 2, 3, 4, 5 dém. travail. Fournir CV poste + CV train.
Écrire sous n° 2547 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 St Ouen qui transmettra.

Club DH Sud cherche joueurs motivés, ou non motivés. Tél. : (70) 06-02-10-17 ou 66-70-70-08

Pt's sud Paris rech. joueurs non motivés. Tél. : 64-09-37-51 apr. 20 heures.

Club DH ambitieux cherche n° 1, niv. DH, N 3, N 2. Urgent. Tél. après 20 heures au 53-04-77-10 ou le matin (8-9 heures) : 53-09-83-54.

Club ambitieux 94 offre emploi chaudronnier-soudeur comp. à joueur niveau DH mini, essai obtig. Tél. : 90-70-29-49

Club DH Médit. amb. ch. n° 9, niv. N 2, N 1, non muté. Poss. empl. ingénieur ou techn. sup. travaux route. Exc. ou nég. Tél. : 93-53-34-84 (appr. 2 heures)

Club nivi Ligue rég. Ouest rech. n° 10 niveau DH min. possédant BTS comptab. Emploi assuré. Tél. : 51-53-04-40

DIVERS

Vds + 400 France Foot de 74 à 86. Miroir du Foot de 69 à 71, + 230 Onze et Montjuic de 76 à 86. Tél. : 16-01-20-75

le Parisien Aujourd'hui L'ÉQUIPE Foolball
JOUEURS, CLUBS, PROFESSIONNELS DU SPORT
Chaque jour utilisez la bourse des emplois du sport. Offres et demandes sur
3615 JOBTEL
CONTROLE QUALITE DES ANNONCES • MISE A JOUR QUOTIDIENNE DES OFFRES
3615 JOBTEL : UNE GARANTIE DE SERIEUX
Manchette - 2.19 F/min

France Football
n° 2 523 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-26-26 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.56 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1965.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Rédacteur en chef : Francois de MONTVALON (2279).
Rédacteur en chef adjoint : Patrick LAFAYETTE (2266)
Reporteurs : Xavier BARRET (2157) Jean ISSARTEL (2280) Christophe LARCHER (2264) Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278) Vincent MACHENAUD (2280) Laurent MOISSET (2267) Damien RESSIOT (2273) Stéphane SAINT-RAYMOND (2269)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2265).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Laurent CROCIS (2489) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétaire : Armaille ENKIRICHE (2275)
Collaborateurs : Eric LEMAIRE (statistiques), Joël SIMON (National 1 et 2, 8277), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueurs : Claude LE ROY, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian PELLIZ (Australie), Michel DUDOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOLISKI (Bulgarie), Zdravko MRC (Croatie), Scott MCMURLEY (Ecosse), Paco AGULAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIBGER (Israël), Antonio CARNUDO et Thierry CRIDI (Italie), Pierre JUSTO (Japon), Knut ARSKOG (Norvège), Gilbert DUCNOZO (Pays-Bas), Grzegaw LUDWIGZEK (Pologne), Fernando GOUTO & SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter DURIN (Slovaquie), Bekuli MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Andrey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2125)
SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Eric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50
ABONNEMENTS Marketing direct Danièle GALVEZ (2162) FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 35, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.
PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.
PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS Tél. : 40-93-24-99
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Martine BERLA
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU ; Pascal FEIX.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 9 août 1994 n° 2 522 a été tiré à 355 225 exemplaires.

Commission paritaire n° 64 402

Distribution N.M.P.P.

Impression imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

monde

SAISON 1993-94
CHAMPIONNAT
Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ANDERLECHT	55	34	24	7	3	79	31
2. FC Bruges	53	34	20	13	1	54	19
3. FC Seraing	43	34	15	13	6	50	27
4. Charleroi	41	34	18	5	11	61	49
5. Antwerp	41	34	14	13	7	44	38
6. Standard Liège	38	34	13	12	9	43	22
7. Ostende	36	34	10	16	8	45	41
8. FC Malines	35	34	10	15	9	40	40
9. Beveren	33	34	11	11	12	42	40
10. Ekeren	32	34	11	10	13	49	47
11. Lommel	30	34	10	10	14	41	50
12. CS Bruges	29	34	9	11	14	52	63
13. RC Liège	29	34	9	11	14	40	59
14. FC Lierse	28	34	7	14	13	30	42
15. La Gantoise	27	34	7	13	14	43	57
16. RWD Molenbeek	25	34	7	11	16	32	49
17. Waregem	19	34	6	7	21	32	62
18. RC Genk	18	34	4	10	20	38	79

Relégués : RC Genk, Waregem.
Promus : Alost et Saint-Trond.

BUTEURS

1. J. Weber (Cercle Bruges)	31
2. Nilis (Anderlecht)	25
3. J. Bosman (Anderlecht)	20
4. Udovic (Beveren)	19
5. Malbasa (Charleroi)	18
6. Edmilson (FC Seraing)	15
Missé Missé (Charleroi)	15
8. Amokachi (FC Bruges)	14
Viscaal (La Gantoise)	14
10. Goots (RC Genk)	13
Staelens (FC Bruges)	13

Équipe type du RSC ANDERLECHT : De Wilde — Crasson, P. Albert (Nwanu), Emmers (Rutjes), M. De Wolf (Suray) — Boffin, Walem (Koolman), B. Versavel, Degryse ou Zetterberg — J. Bosman, Nilis (Haagdoren). Entr. : Boskamp

COUPE
ANDERLECHT - FC BRUGES : 2-0 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Schelings. Buts : B. Versavel (36e), Nilis (74e). Avertissement : Okon (28e) à Bruges.
ANDERLECHT : De Wilde — Boffin (Crasson, 35e), Rutjes, P. Albert, M. De Wolf — Emmers, Walem, Versavel — Haagdoren, Nilis. J. Bosman (Zetterberg, 85e). Entr. : J. Boskamp.
FC BRUGES : Verlinden — Renier, Medved (Vermant, 72e), Okon, Borkelmans — Plovie, Staelens, F. Van der Elst, Verheyen — Amokachi, Eykelkamp. Entr. : Broos.

LE PALMARÈS

	CHAMPIONNAT	COUPE
1975	RWD Molenbeek	Anderlecht
1976	FC Bruges	Anderlecht
1977	FC Bruges	FC Bruges
1978	FC Bruges	Beveren
1979	Beveren	Beerschot
1980	FC Bruges	Waterschei
1981	Anderlecht	Standard Liège
1982	Standard Liège	Waterschei
1983	Standard Liège	Beveren
1984	Beveren	La Gantoise
1985	Anderlecht	Cercle Bruges
1986	Anderlecht	FC Bruges
1987	Anderlecht	FC Malines
1988	FC Bruges	Anderlecht
1989	FC Malines	Anderlecht
1990	FC Bruges	FC Liège
1991	Anderlecht	FC Bruges
1992	FC Bruges	Antwerp
1993	Anderlecht	Standard Liège
1994	Anderlecht	Anderlecht

CLUBS QUALIFIÉS EN COUPE D'EUROPE

C 1 Anderlecht, exempt de tour préliminaire. Qualifié dans le groupe C de la Ligue des champions avec Benfica Lisbonne, Legia Varsovie ou Hajduk Split et Steaua Bucarest ou Servette Genève.

C 2 FC Bruges, exempt de tour préliminaire.

C 3 Royal Antwerp, FC Seraing et Charleroi, tous trois exempts de tour préliminaire.

LES GRANDES DATES
SÉLECTION EURO 96

7- 9-94	Belgique - Arménie
12-10-94	Danemark - Belgique
16-11-94	Belgique - Macédoine
17-12-94	Belgique - Espagne
29- 3-95	Espagne - Belgique
26- 4-95	Belgique - Chypre
7- 6-95	Macédoine - Belgique

CHAMPIONNAT

20- 8-94	Première journée
8- 1-95	Fin des matches aller (17e j.)
15- 1-95	Début des matches retour (18e j.)
21- 5-95	Fin du Championnat (34e j.)

Photo TEAM/SPORT

Goosens du Standard (ci-dessus), Weber d'Anderlecht (ci-contre) et Borkelmans de Bruges (à droite) : en voilà au moins trois qui ne sont pas encore partis à l'étranger...

La fuite des cerveaux

Sans ses meilleurs représentants, partis à l'étranger, le Championnat qui reprend en cette fin de semaine apparaît véritablement décervelé.

LA Bundesliga rapatrie ses stars, la Belgique les essaime. Imitant Scifo, Preud'homme, Nilis et Albert viennent à leur tour de franchir le Rubicon. Consacré par la World Cup, le gardien vétéran des Diables Rouges a enfin recueilli la consécration de son talent : il défendra le but de Benfica, futur adversaire... d'Anderlecht en Ligue des champions. Nilis, à bout de souffle à Anderlecht, est parti se régénérer à Eindhoven, au PSV, où il a retrouvé Aad de Mos, un de ses anciens entraîneurs. Albert frétillait lui aussi d'impatience : il tenait absolument à imprimer une nouvelle impulsion à sa carrière d'international patenté. Il rêvait du Calcio. Un instant séduite, la Fiorentina l'a vite délaissé. Enrôlé par Newcastle, Albert défiera Cantona dans le rude Championnat d'Angleterre.

Autre vedette habituelle d'une compétition qui s'anémie au fil des saisons, l'Allemand Lehnhoff est retourné en Bundesliga. Rekdal, le Norvégien, cherche un acquéreur : il paraît avoir définitivement renoncé au Lierse, qui l'employait avec bonheur depuis quelques saisons. La Belgique n'a récupéré que Georges Grun, que la terrible intensité du Calcio a émoussé mais ce dernier, un peu vexé qu'on mette sa motivation en doute, affirme : « Je n'ai pas effectué un pas en arrière en retournant à Anderlecht ! »

Auteur du doublé Championnat-Coupe, le Sporting semble devoir planer, une fois encore, au-dessus de tous ses adversaires, y compris le FC Bruges. Club à dimension européenne, Anderlecht se sent de plus en plus à l'étroit dans une compétition étriquée qui ne suffit plus à assouvir ses aspirations, légitimes, de conquête. Il fut le seul à animer un marché des transferts particulièrement terne. Il a engagé Weber, le meilleur buteur des trois dernières saisons, et, pour pallier le départ d'Albert, le grand espoir Olivier Doll. « J'ai presque... trop de titulaires », feint de se plaindre Johan Boskamp, qui a réussi à se maintenir à son poste d'entraîneur.

Méritoire dauphin d'Anderlecht, le FC Bruges a pratiquement reconduit son effectif. Il aurait pu céder son attaquant nigérian Amokachi. Hugo Broos, son entraîneur, souhaitant même qu'il s'en séparât. « Le cas échéant, j'avais déjà découvert son successeur... » Une estimation prohibitive de sa valeur — 27,5 millions de francs — dissuada les candidats acquéreurs. Amokachi est donc demeuré à l'Olympiastadion, provisoirement du moins. Recouvrera-t-il une force de frappe suffisante pour maintenir le club brugeois dans le sillage du Sporting ? En éprouvera-t-il seulement l'envie ?

La réponse à cette double question conditionne, sans doute, l'intérêt de l'ensemble de la compétition. Les autres clubs ne paraissent en mesure ni de bouleverser la hiérarchie ni même de s'immiscer en arbitres dans le duel, attendu, entre les deux ténors du Championnat. Valeureux la saison dernière, Charleroi et le FC Seraing devront être forts pour répéter leur précédent parcours, qui les a menés en Coupe d'Europe. Le club carolorégien n'a, cette fois, laissé échappé aucun titulaire et a même étoffé son effectif en enrôlant quelques éléments de bonne

Photos EMPICS/PRESSE SPORTS

valeur nationale. Il peut continuer d'assumer un rôle intéressant, d'outsider. Seraing a conservé Georges Heylens, son entraîneur, mais a perdu son gardien et sa charnière défensive. Davantage roués à l'élite belge, les trois jeunes Brésiliens qui dispensent une note très technique à sa formation l'aspireront-ils de nouveau vers les sommets ?

Waseige rappelé au Standard

De nouveau orphelin de l'Europe, le Standard continue de payer une gestion antérieure aventureuse. Il a, cette fois, opté pour une solution de sagesse, qui, de son propre aveu, l'exclut de la course au titre, son objectif, parfois bien utopique, des campagnes antérieures. Le Standard aspire toutefois à retrouver, très vite, la Coupe d'Europe. Pour l'y conduire, il a rappelé Robert Waseige, un de ses anciens entraîneurs. Celui-ci présente la particularité, flatteuse, d'avoir mené en compétition européenne, les cinq formations différentes qu'il a dirigées tout au long de sa carrière. L'exploit n'est pas mince.

Au Standard, Robert Waseige dirigera un groupe jeune, talentueux mais déjà expérimenté. Il peut, une fois encore, en extraire la « substantifique moelle » même si le club n'a guère arpenté le marché des transferts.

Paul Van Himst, de son côté, a enregistré avec son fatalisme naturel la « fuite des cerveaux » qui éparpille les ténors de son équipe nationale. Il prépare déjà activement le prochain Championnat d'Europe des nations. Son souci majeur n'a pas varié : quelle ligne d'attaque opposer aux défenses danoise et espagnole ? Revenus vexés de la World Cup, Wilmots et Nilis ont signifié leur intention de ne plus porter le maillot des Diables. Czerniatynski est atteint pas la limite d'âge. Qu'importe, Paul Van Himst croit toujours en Weber, pourtant bien décevant aux États-Unis : « Josip nous rendra encore de fameux services », martèle le sélectionneur. Acceptons-en l'augure...

Correspondance Michel DUBOIS

RSC ANDERLECHT

Entraîneur
Johan BOSKAMP, Pays-Bas
Gardiens
Filip DE WILDE
Peter MAES
Frédéric HERPOEL
Défenseurs
Isaac ASARE, Ghana ass.
Bertrand CRASSON
Marc EMMERS
Graeme RUTGES, Pays-Bas ass.
Olivier DOLL (FC Seraing)
Olivier SURAY
Chidi NWANU, Nigeria
Georges GRUN (Parme)
Milieux
Danny BOFFIN
Marc DEGRYSE
Charles MUSONDA, Zambie ass.
Frédéric PEIREMANS
Bruno VERSAVEL
Johan WALEM
Par ZETTERBERG, Suède ass.
Attaquants
AGNALDO, Brésil (Lokeren)
Johnny BOSMAN, Pays-Bas
Yaw PREKO, Ghana ass.
Josip WEBER (Cercle Bruges)

SK BEVEREN

Entraîneur
Jos DAERDEN
Gardiens
Geert DE VLIEGER
Steven DE SMET (VW Hamme)
Défenseurs
Andy JANSSENS
Julien LODDERS
Carl MASSAGIE
Dirk THOELEN
Dirk VOLCKERICK
Milieux
Marnix BOGAERTS
Jacky BOONEN
Koen CALUWE
Robert KOEST, Pays-Bas (FC Utrecht)
Dominique VANMAELE (FC Brugeois)
Maurice VAN HAM, Pays-Bas
Attaquants
Tomas BAUMANTAS, Lituanie
Patrick GOOTS (RC Genk)
Igor KOZLOV, Russie (CSKA Moscou)
Sacha UDOVIC, Slovénie
Hervé VAN OVERVELT

CERCLE BRUGES

Entraîneur
Jerko TIPURIC, Croatie
Gardiens
Yves FEYS
Nico VAESEN
Défenseurs
Bernard BEUKEN
Alain CAMPEMAN (Beerschot)
Wim KOOIMAN, Pays-Bas (Anderlecht)
Bart LAMAIRE
Dominic LONGO, Australie
Koh M'BEAH, Ghana
Thierry SIQUET
Serge VAN DE WALLE
Milieux
Geoffrey CLAEYS
Dorinel MUNTEANU, Roumanie
William COCHERINOC, Ghana ass.
Dawn DENTY (Delareh)
Kurt GOOSENS
Tibor SELYMES, Roumanie (Dinamo Bucarest)
Attaquants
Anthony ANNICAERT
Marc DE BUYSER
Ovidiu HANGANU, Hongrie
Chris LAUWERS
Gabor TORMA, Hongrie

GERMINAL EKEREN

Entraîneur
Herman HELLEPUTTE (Lierse)
Gardiens
Philippe VAN DE WALLE
Matthew ANDREWS, Angleterre ass.
Défenseurs
Frank BOSMANS
Didier D'HEEDENE
Patrick GHIGLAIN
Mark TALBUT, Angleterre ass.
Marc VERSTRAETEN
Stan VAN DEN BUYS (FC Malines)
Peter VONCKX
Milieux
Gert BERREVOETS
Nick DESCAMPS (Waregem)
Gabor HALMAI, Hongrie
Gunter HOFMANS
Rudy JANSSENS (La Gantoise)
Jani JUSILLA, Finlande
Juha JUSILLA, Finlande
Attaquants
Jean-Marie ABEELS
Sunny NWACHUKWU, Nigeria (RC Genk)
Frédéric PIERRE
Simon TAHAMATA, Pays-Bas ass.

RWD MOLENBEEK

Entraîneur
René VANDEREYCKEN (Standard)
Gardiens
Dirk ROSEZ
Wilfried GODART
Défenseurs
Günter DE MEYER (La Gantoise)
Steve LAUREMANS
Michaël LAEREMANS
Emil LÖRINCZ, Hongrie
Daniel NASSEN
Milieux
Daniel CAMUS
Günther JACOB
Thierry ROUYR
Patrick THAIRET
Guy VANDERSMISSEN
Attaquants
Luc ERNES
Erwin VANDENBERGH
Marc WILLIAMS, Afrique du Sud
Marc WUYTS

ROYAL ANTWERP

Entraîneur
Urbain HAESAERT
Gardiens
Stewan STOJANOVIC, Yougoslavie
Ratko SVILAR, Yougoslavie ass.
Yves VAN DER STRAETEN
Didier DETHIER (Kortrijk)
Défenseurs
Nico BROECKAERT
Geert EMMERECHTS
Samuel GREVEN
Wim KIEKENS
George KULCSAR, Australie
Rudy SMIDTS
Rudy TAEYMANS
Milieux
Manu GODFROID (RFC Liège)
Garry DE GRAEF
Dragan JAKOVLJEVIC, Bosnie-Herzégovine
Carlo LAVIGNE
Kubu LEMBI, Zaïre
Noureddine MOUKRIM, Maroc ass.
Kris PORTE
Milos SVILAR, Yougoslavie
Ronny VAN REYHY
William VERBEECK
Itzak ZOHAR, Israël (Maccabi Tel-Aviv)
Attaquants
John ALOISI, Australie
Nico CLAESSEN
RUBENILSON Monteiro, Brésil (RWDM)
Francis SEVEREYNS
Kurt VANGOMPEL (FC Malines)
Peter VAN HOUT

CHARLEROI

Entraîneur
Georges LEEKENS (Cercle Bruges)
Gardiens
Franky FRANS
Istvan GULYAS, Hongrie
Peter KERREMANS
Ranko STOJIC, Yougoslavie (FC Seraing)
Défenseurs
Atty ATTO, Togo ass.
Yvan DESLOOVER (Waregem)
Didier FRESAY (Cercle Bruges)
Roch GERARD
Cerkezir JANEVSKI, Macédoine
Rudy MOURY
Michel RASQUIN
Fabrice SILVAGNI
Milieux
Dante BRUGNO, Italie ass.
Marco CASTO
Gabor BUKRAN, Hongrie
Raymond MOMMENS
Samuel REMY
Eric VAN MEIR
Laurent WUYTYT (Mons)
Attaquants
Graham ARNOLD, Australie (RFC Liège)
Tibor RALOG, Hongrie
Nikolaja MALBASA, Yougoslavie
Jean-Jacques MISSE-MISSE, Cameroun

LA GANTOISE

Entraîneur
Léo CLIJSTERS (Patro Eisden)
Gardiens
Patrick DEMAN
Steve LEMMENS
Zsolt PETHY, Hongrie
Défenseurs
Gert DEFERM (FC Malines)
Bart DE ROOVER
Tony HERREMAN
Suad KATANA, Bosnie-Herzégovine (RC Genk)
Luka RAMCIC, Croatie
Axel SMEETS (Standard)
Dirk VANGRONSVELD
Kenny VERHOENF (Lovendegem)
Milieux
Frank DAUWEN
Ronald FOQUENNE (FC Seraing)
Branko KARADIC, Croatie
Johan VAN DE VELDE
Stefan VAN LAERE
Grant YOUNG, Angleterre (Hellenic La Cap)
Attaquants
Mohammad BARKA, Maroc (Beringen)
Foeke BOOY, Pays-Bas
Jacky MATTENS (Brakel)
Davy MINNAERT
Mario WITVROUWEN (Wasserlo)

EENDRACHT ALOTS

Entraîneur
Jan CEULEMANS
Gardiens
Hans DE SCHRUVERS
Nick SCHIPPERS
Jan VAN STEENBERGHE (Wetteren)
Défenseurs
Kurt DE RIDDER (FC Malines)
Wim DE WOLF
Mohammed KANU, Sierra Leone
Olivier LAMBERG
Guy MARCHOUL (Anderlecht)
Koka MASESA, Zaïre
Godwin OKPARA, Nigeria
Fred VAN DER HOORN, Pays-Bas (Dundee Utd)
Milieux
Michaël DE MEYST
Ruskie DESLOOVER (Evergem)
Koen DE VLEESCHAUWER (Sottegem)
Vincent MANNAERT
Harold MEYSSEN
Stefan SMET
Kris TEMMERMAN
Leo VAN DER ELST
Yves VANDERHAEGHE (Mouscron)
Stefan VAN RIEL (St-Nicolas)
Peter VAN WAMBEKE
Attaquants
Gilles DE BILDE
David COENE
Edi KRNCEVIC, Australie ass.
Kevin REYNS (St-Nicolas)

RFC LIÈGE

Entraîneur
Daniel BOCCAR
Gardiens
Pascal BEEKEN
Jean-François LECOMTE
Henri RASQUINET
Défenseurs
Luciano CAPRA, Italie ass.
Éric DEFLANDRE
Jean-François DEMONCEAU
Jean-François DE SART (Anderlecht)
Moreno GIUSTO, Italie ass.
Boris HENRY
Philippe LENGLOIS
Raphaël QUARANTA
Christophe VERBEEREN
Bernard WEGRIA
Milieux
Joël GUILLAUME
Christophe KINET
Jacques KINGAMBO Zaïre ass.
Rocco LIRAGELFO, Italie ass.
Vincent MACHIELS
Dvijan MILOSEVIC, Bosnie-Herzégovine
Attaquants
Felix ADEMOLA, Nigeria
CESAR Dos Santos, Brésil
Yves ESSENDE, Zaïre (Beveren)
Thierry HABETS
Donatien KOMINI
Christian THEISSEN
Zvonko VARGA, Yougoslavie ass. (FC Seraing)

LIERSE

Entraîneur
Eric GERETS (RFC Liège)
Gardiens
Kris MAMPAEY
Jan MOONS
Défenseurs
Pascal BOVRI (Germinal)
Antonio CARVALHO AMEIDA, Brésil
Kim CHRISTOFTE, Danemark (FC Cologne)
Marc HERENS
Jaap LANNHAAR, Pays-Bas ass.
Steven GOOSSEN, Pays-Bas
Tyrill BERNEELS
Eddy SNELDERS
Karel SNOECKX
Kurt ROOSBROECK
Milieux
David BROCKEN
Stefan DE SMET
Bob PEETERS
Attaquants
Urk HUYSMANS
Dirk LEHMANN, Pays-Bas (FC Cologne)
Raf PAUWELS
RONILDO Pereira, Brésil
JOSE SANTANA de Souza, Brésil
Nico VAN KERCKHOVEN
Frédéric WILKIN

FC MALINES

Entraîneur
Walter MEEUWS (La Gantoise)
Gardiens
Yvan DE WILDE
Patrick HONDAGS (Lierse)
Yvan WILLOCKX
Défenseurs
Koen SANDERS
Dirk DE BOECK
Davy DEGREECKTS
Bart MAUROO
Florian URBAN, Hongrie
Milieux
Joel BARTHOLOMEEUSSEN
Didier SEGERS (Antwerp)
Peter JACOBS
Frank LEEN
Jan MÖLBY, Danemark
Alain PEETERMANS
Marino SABADINI
Vreven STIJN
Marc VAN BRITSON (Beveren)
Steve VAN DER BORGHT
Jos VLAGAREN (Geel)
Attaquants
Alex CZERNIATYNSKI
Dunou EDZENYI, Hongrie
Marcos PEREIRA, Brésil
Jan-Peter MARTENS

FC LOMMEL

Entraîneur
Jos HEYLIGEN
Gardiens
Jacky MATTHYSEN
Bart PEETERS
Défenseurs
Marino BLANCKE (Waregem)
John BUANA, Zaïre
Eugene HANSEN, Pays-Bas (VV Venlo)
Frank MACHIELS
Jean-Claude MUKANYA, Zaïre
Daniel SCAVONE
Maarten SCHOPS
Mohammed SYLLA, Sierra Leone (Lokeren)
Vital VANAKEN
Tom VANDERVEE
Milieux
Gert GANNAERT
Dimitri DE CONDÉ
Bart GIJBELS
Algiel VAN BAEKEL (Anderlecht)
Ronny VAN GENEUGDEN
Rony VANGOMPEL
Harm VAN VELDHOVEN
Attaquants
Frank BERGHUIS, Pays-Bas
Marc HENDRIKX
Kimoneko N'GANZADI, Zaïre
Mathy PEETERS
Miroslav WALIGORA, Pologne (Legia Varsovie)

FC BRUGES

Entraîneur
Hugo BROOS
Gardiens
Dany VERLINDEN
Jürgen BELPAIRE
Défenseurs
Vital BORKELMANS
Gert CLAESSENS (RC Genk)
Rudi COSSEY
Peter CREVE
Dirk MEDVED
Paul OKON, Australie
Pascal PLOVIE
Pascal RENIER
Milieux
Tjörven DE BRUL (Lokeren)
Lorenzo STAELENS
Franky VAN DER ELST
Stéphane VAN DER HEYDEN
Jan VAN TIEGHEM
Sven VERMANDT
Nivo VERHEYEN
Attaquants
Daniel AMOKACHI, Nigeria
Tomasz DZIUBINSKI, Pologne
René EYKELKAMP, Pays-Bas
HERNANDES WIVER, Brésil (Atlético Mineiro)
Gert VERHEYEN

FC OSTENDE

Entraîneur
Raoul PEETERS
Gardiens
Christophe LYCKE
Luc DEVROE
Kurt STOOPS
Défenseurs
David GÉRARD
Danny DEVUYTS
Daniel MAES
Éric PINSON
Didier BAPUPA
Gerry POPPE
Patrick VAN VERDEGHEM
Milieux
Xavier BERTFIN
Patrick BONGIU
Peter QUINTELIER (St Nicolas)
Bartel DEWAELE
Janik ZDZISZOW, Pologne
Attaquants
Yves SOUDAN (Standard)
Zbigniew SWIETEK, Pologne
Kavade KESHINRO, Zaïre

FC SERAING

Entraîneur
Georges HEYLENS
Gardiens
Harald HEINEN
Mark HUYSMANS (Waregem)
Défenseurs
Benjamin DEBUSSCHERE
Rudy DUCOULOMBIER (Wuregem)
Danny N'DOMBO, Zaïre
Didier OLIAN (RFC Liège)
Alexandre RAPACE
David SWERTVEGERS
Milieux
Alain DENIL (La Gantoise)
ROBSON, Brésil
Jean-Marie HOUBEN
Emmanuel KARAGIANNIS
ISAAS, Brésil
Marc SCHAESSENS (RC Genk)
Stéphane SOMBREFFE
WAMBERTO, Brésil
Johan VAN HEUSDEN
Patrick TEPPERS
Attaquants
Axel LAWAREE
Roger LUKAKU, Zaïre
EMERSON, Brésil

STANDARD DE LIÈGE

Entraîneur
Robert WASEIGE (Charleroi)
Gardiens
Gilbert BODART
Jacky MUNARON
Tim NUYENS
Défenseurs
Amilton DINGA, Brésil
Régis GENAUX
Daniel KIMONI
Philippe LÉONARD
Mircea RENNIC, Roumanie
Patrick VERVOORT
Milieux
Alain BETTAGNO
Roberto BISCONTI, Italie ass.
Didier ERNST
Guy HELLERS, Luxembourg ass.
Alexandre RYSCHKOV, Russie
Günter SCHEPENS
Attaquants
EGEMEN Bayhan, Turquie (Bursaspor)
Michaël GOOSSENS
Aurelio VIDMAR, Australie (Waregem)
Marc WILMOTS

SAINT-TROND

Entraîneur
Guy MANGELSCHOTS
Gardiens
Roland VELKENEERS
Gert DAVIOTS
Stefan ROMANS
Défenseurs
Patrick CYPERS
Dirk DAELMANS
Wilfried SIEURS
Peter VOET
Renaat KOOPMANS
Milieux
Erwin COENEN
Nico CURTO
Eddy DIERICKX
Peter GOOSSENS
Stefan TEUCHY
Gunther VERJANS
Davy OYEN
Johan DRIESEN
Attaquants
Bart HENDRIX
Bart VANMARSENILLE
Peter VANHOUDT

■ Cap au nord pour deux internationaux américains qui, même s'ils évoluaient la saison dernière en Bundesliga, n'ont pas été sélectionnés pour la World Cup : Peter Woodring (26 ans) quitte Hambourg pour le club danois d'Aalborg et Chad Deering (23 ans) passe de Schalke 04 à Rosenborg, club de Trondheim (Norvège).

■ Le football turinois a perdu, lundi dernier, l'un de ses glorieux serviteurs. Cesare Nay, stoppeur du Torino et de la Juventus dans les années 40-50, est décédé à l'âge de soixante-huit ans des suites d'une longue maladie. Casimiro Nay, le père de Cesare, était l'un des fondateurs de la Juventus.

■ Après les refus de Janos Csank (FC Vac) et Tibor Nyilasy (ex-Ferencvaros) de prendre la direction de l'équipe nationale de Hongrie, c'est Kalman Meszoly, le père de Geha (du Havre), qui a été nommé sélectionneur. Un poste que Meszoly père connaît bien puisqu'il l'a déjà occupé à deux reprises.

■ Mauvaise nouvelle pour Mircea Lucescu, l'entraîneur de Brescia : son compatriote Ioan Ovidiu Sabau ne s'est toujours pas remis d'une blessure à la cuisse droite et sera indisponible jusqu'à la fin du mois de septembre. Brescia ne pourra donc compter que sur un seul étranger à la reprise du Championnat d'Italie, le 4 septembre. Il s'agit bien sûr d'un Roumain : Danut Lupu.

■ Bayern et Dortmund favoris : c'est le résultat d'un sondage réalisé par l'agence allemande SID auprès des dix-huit entraîneurs de la Bundesliga. Le Bayern Munich est cité treize fois, devant le Borussia Dortmund (11) et Kaiserslautern (9). L'enquête permettait de citer plusieurs favoris.

■ Anghel Iordanescu, le sélectionneur de la Roumanie, adversaire de l'équipe de France en éliminatoires de l'Euro 96, a récemment communiqué les noms de ses nouveaux adjoints : il s'agit de Costica Stefanescu, ancien international (86 sélections), et de Gavril Balint, qui a raccroché il y a un an à peine.

Incidents au Luxembourg

De sérieux incidents ont terni la rencontre Avenir Beggen-Galatasaray (1-5) comptant pour le tour préliminaire de la Coupe des champions. Après avoir refusé un but à Türkyilmaz (63e), M. Clark, l'arbitre écossais oubliait dans la minute suivante un penalty indiscutable : l'arrière Ferron avait repoussé, de la main et sur sa ligne, un tir de Saffet. Un oubli qui provoquait la colère des six mille Turcs venus des pays voisins, Galatasaray ne menant alors « que » d'un but (2-1).
Pris pour cible, les deux juges de touche tombaient quasiment en même temps, touchés par des bouteilles en plastique lancées des tribunes. M. Clark, qui ne savait plus où se diriger, interrompait alors la partie pendant une dizaine de minutes. Le temps pour ses assesseurs de reprendre leurs esprits. Fort opportunément, dès la reprise, un troisième but turc, signé Hakan, allait ramener un peu de calme dans les tribunes d'un stade qui n'avait jamais connu pareille ambiance. Les deux clubs vont maintenant devoir s'expliquer devant la commission de discipline de l'UEFA : si Beggen risque une forte amende, Galatasaray, déjà sanctionné à deux reprises, peut voir son terrain à Istanbul suspendu...

■ En dominant 4-1 le Servette Genève mercredi dernier à Bucarest, Steaua n'a pas seulement fait un grand pas vers la Ligue des champions, elle a aussi, selon plusieurs journaux, obtenu la revanche du football roumain, battu (sur le même score) par la Suisse au premier tour de la World Cup. A qui la belle ?

■ Alors qu'on attendait son retour au Luxembourg, Roby Langers, l'ancien attaquant d'Orléans, Nice et Cannes, qui jouait ces deux dernières saisons en Suisse, est en Allemagne. Il a signé pour deux ans avec l'Eintracht Trèves, club de Division régionale qui lui a proposé un contrat professionnel. Une chance inespérée à... trente-quatre ans.

■ À peine Dumitrescu a-t-il fait ses valises pour l'Angleterre que Steaua, champion de Roumanie, lui trouve un successeur. Il s'appelle Adrian, n'a que vingt ans et a marqué le premier des quatre buts de la victoire sur le Servette de Genève mercredi dernier. Et, comme Dumitrescu, il se prénomme Ilie.

■ Rien de mieux qu'un petit tour chez soi pour recharger les accus ! Alors qu'on le croyait retourné à jamais en Croatie, Mirko Bazic est revenu en Australie. Le taciturne entraîneur croate en a repris pour un an avec les Melbourne Knights, qu'il avaient conduits à la deuxième place du dernier Championnat d'Australie.

■ Dans le cadre de sa préparation aux éliminatoires de l'Euro 96, l'équipe nationale du Luxembourg a repris ses entraînements hebdomadaires. Un seul match figure au programme — un peu chamboulé par les préliminaires des Coupes européennes — de la sélection de Paul Phillip : le 31 août contre le club allemand de Leverkusen.

■ Remarqué dans le but australien contre la France, en mai dernier, lors de la Coupe Kirin au Japon, Zeljko Kalac, surnommé « l'Araignée », accumule depuis les infortunes. Alors qu'il était sur le point de signer pour un club européen, il s'est cassé la clavicule lors d'un match amical contre l'Afrique du Sud. Ses rêves européens envolés, il n'est maintenant même plus sûr de rester titulaire dans son club.

■ La chute se poursuit pour Sergio Goycochea, le héros argentin du Mondiale 90. Non titulaire à River Plate, l'éphémère gardien de but de Brest a été transféré à Mandiyu, actuellement en queue de la Première Division argentine.

clin d'œil

Photo PIKO/SIPA SPORT

« C'est l'histoire de ma vie, tu comprends ? »

Diego Armando Maradona a décidé de raconter sa vie dans un livre à paraître prochainement chez Robert Laffont. La star en fera l'annonce officielle le 25 août, à Paris, au lendemain de sa comparution devant la commission de discipline de la FIFA qui fixera sa sanction suite au contrôle antidopage positif de la dernière Coupe du monde. En attendant, le Roi Diego a livré quelques confidences à son ami Bebeto, qui lui a rendu visite à Buenos Aires...

■ Giovanni Trapattoni nourri une véritable passion pour la musique classique. A tel point que l'entraîneur italien du Bayern Munich possède une collection de plus de cinq mille disques : qui dit mieux ?

■ Pas de prolongations pour le Milan AC et la Sampdoria. La Ligue italienne a décidé qu'en cas de parité à l'issu du temps réglementaire le vainqueur de la Supercoupe (disputée le 28 août à San Siro) sera désigné directement aux tirs au but.

■ Important producteur cinématographique, Vittorio Cecchi Gori, le président de la Fiorentina, ne tient pas à mélanger ses affaires et le football. « J'ai pris Marcio Santos parce qu'il est le meilleur du monde à son poste. Mais, en engageant Lalas, j'aurais pu me faire un bon coup de publicité aux États-Unis », a-t-il précisé.

■ Branco a signé aux Corinthians. Selon la presse brésilienne, l'ex-défenseur du Genoa devrait toucher 500 000 dollars (pas loin de 3 millions de francs) pour un contrat de quatre mois avec ce club de Sao Paulo.

■ A Bari, promu en Série A italienne, on est sûr d'avoir mis la main sur un champion de la trempe de Gianfranco Zola : un Sarde de dix-huit ans, 1,65 m, du nom de Roberto Cau. « Si Cau n'est pas un grand joueur, alors cela veut dire que je ne comprends plus rien au football », s'est enthousiasmé l'entraîneur Materazzi. L'intéressé lui-même s'est cependant chargé de calmer les ardeurs : « Je n'ai, pour l'instant, de commun avec Zola que la taille ! »

■ En signant à Padoue, Alexi Lalas est devenu le premier Américain à évoluer dans le Calcio. Mais pas le premier joueur en provenance des États-Unis. En 1968, le gardien du Brooklyn Italiano de New York, Sergio Notarnicola, avait été engagé par Alessandria, alors en Série A. Sa nationalité ? Italienne, bien sûr.

■ Le point commun entre les entraîneurs italiens Gigi Radice et Oswaldo Bagnoli ? Ils ont tous deux remporté une fois le Scudetto (Radice avec le Torino en 1976, Bagnoli avec Vérone en 1985) et se retrouvent actuellement au chômage.

■ Christian Panucci a remporté le prix Bravo '94 du *Guerin Sportivo*. L'hebdomadaire italien a sacré le défenseur du Milan AC meilleur Espoir de la saison en Europe. Il devance au classement du jury le Gallois Ryan Giggs (Manchester United) et Julen Guerrero, milieu de terrain de l'Athletic Bilbao et de la sélection espagnole.

■ La Cremonese est l'équipe de Série A qui reçoit la plus faible somme de la part de son sponsor. La société Moncart (serviettes, mouchoirs en papier, etc.). Ne lui verse que 400 millions de lires par an (environ 1,5 milions de francs). Soit près d'un quinzième de ce que le Milan AC touche de la firme Opel.

■ Splendide vainqueur du tournoi international de Glasgow, la Sampdoria semble satisfaire pleinement son entraîneur, Sven Goran Eriksson. D'ordinaire assez réservé, le Suédois s'est même laissé un peu griser par l'atmosphère qui entoure la formation génoise : « Je n'échangerais ma Sampdoria contre aucune équipe. Pas même le Milan AC de Capello. »

Asprilla...

Pourquoi Faustino Asprilla, l'attaquant de Parme, a-t-il été si discret lors de la World Cup ? Réponse du quotidien colombien *El Tiempo* : parce qu'il n'arrêtait pas de boire !

■ Après l'entraîneur Carlos Alberto Parreira, le FC Valence vient d'obtenir le prêt de son protégé, pour une saison, Iomar Mazinho (28 ans), milieu de terrain de l'équipe du Brésil championne du monde aux États-Unis. Mazinho n'en est pas à sa première expérience en Europe puisqu'il a déjà joué en Italie, à Lecce (1990-1991) puis à la Fiorentina (1991-1992).

■ Coupables de s'être battus au cours d'un match amical, Craig Levein et Graeme Hogg, deux défenseurs du club écossais d'Heart, ont été placés sur la liste des transferts. Hogg, ancien joueur de Manchester United, a été projeté au sol par Levein, après une vive altercation. Ce dernier a dû être évacué sur une civière. Les deux joueurs ont été exclus du terrain par l'arbitre.

Tanju Çolak à l'ombre

La planque à Skoplje, dans l'ancienne république yougoslave de Macédoine, n'aura été fiable qu'une quinzaine de jours. Arrêté la semaine dernière, Tanju Çolak, Soulier d'Or de *France Football* en 1988, devait être extradé aujourd'hui, à la demande du gouvernement turc, vers Istanbul. Condamné, à l'origine, à neuf et quatre mois de prison pour trafic de voitures volées, l'ancien avant-centre de Galatasaray et de Fenerbahce devrait passer à l'ombre les vingt-deux prochains mois de sa vie. A moins que sa peine ne soit encore réduite...

■ 108 arbitres italiens (dont 72 juges de touche) de Série A et B viennent d'achever un stage de dix jours de préparation au Championnat. Ce stage était dirigé par Paolo Casarin, le responsable du secteur arbitral à la World Cup.

■ Privé de World Cup à cause d'une tumeur aux testicules, Lubos Penev va reprendre du service. L'attaquant bulgare du FC Valence devrait pouvoir recommencer à s'entraîner dans la dernière semaine d'août.

■ L'Antwerp joue la continuité : le club d'Anvers s'est accordé pour une saison supplémentaire avec son gardien serbe, Stevan Stojanovic, trente ans au mois d'octobre.

■ Si le Sparta n'a pas reçu Göteborg à Prague, mercredi dernier pour le tour préliminaire aller de la Coupe des champions, c'est parce que son terrain était suspendu. Les dirigeants tchèques ont donc jeté leur dévolu sur Jablonec puisque le Sparta était contraint par l'UEFA de se produire à au moins 100 kilomètres de Prague.

■ Encore un Australien qui vient jouer en Europe ! Andrew Bernal, défenseur international, a signé un contrat de deux ans avec le club anglais de Reading, dont l'entraîneur est un... Australien : Mick Hickman.

Sélectionneur sous surveillance

Comme prévu, c'est Hernan Dario Gomez qui succède à Francisco « Pacho » Maturana à la tête de l'équipe nationale de Colombie. Mais si Maturana dirigeait en même temps que la sélection le club d'America Cali, Gomez, lui, devra abandonner son poste d'entraîneur du Nacional Medellin pour se consacrer à l'équipe nationale. Ainsi en a décidé Juan José Bellini, président de la Fédération (FCF), qui compte « surveiller de très près les décisions de Gomez, que ce soit dans le choix des joueurs, les stages d'entraînement ou les matches de préparation ». Bon courage !

SAISON 1993-94

CHAMPIONNAT

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BENFICA	54	34	23	8	3	73	25
2. FC Porto	52	34	21	10	3	56	15
3. Sporting Portugal	51	34	23	5	6	71	29
4. Boavista	38	34	16	6	12	46	31
5. Maritimo	38	34	13	12	9	45	40
6. V. Setubal	34	34	14	6	14	56	42
7. Guimaraes	33	34	11	11	12	30	31
8. Farense	33	34	13	7	14	44	46
9. Est. Amadora	33	34	9	15	10	39	36
10. Gil Vicente	31	34	10	11	13	27	47
11. Salgueiros	31	34	14	3	17	48	56
12. Uniao Madeira	31	34	11	9	14	36	42
13. Belenenses	30	34	12	6	16	39	51
14. Beira Mar	29	34	9	11	14	28	38
15. Sp. Braga	28	34	9	10	15	33	43
16. Paços Ferreira	26	34	7	12	15	31	49
17. Famalicao	22	34	7	8	19	26	72
18. Estoril	18	34	5	8	21	22	57

En cas d'égalité, classement à la différence de but particulière.

BUTEURS

1. Yekini (V. Setubal)	21
2. Drulovic (FC Porto)	18
3. Kostadinov (FC Porto)	16
4. Hassan (Farense)	15
Chiquinho Conde (Setubal)	15
Balakov (Sporting)	15
7. Joao Pinto (Benfica)	14

Équipe type du BENFICA LISBONNE : Neno — Abel Xavier, Helder, Mozer, Veloso — Koulkov, Schwarz, Rui Costa, Isaias — Joao M.V. Pinto, Yourau (Ailton). Entr. : Toni.

COUPE

(Finale)

SPORTING LISBONNE et FC PORTO : 0-0 (a.p., à rejouer). — 60 000 spect. Arb. : Fortunato Azevedo. Avertissements : Peixe (20'), Capucho (54'), Paulo Torres (102'), Paulo Sousa (111'), pour le Sporting ; Paulinho Santos (26'), André (58'), Fernando Couto (58'), Rui Jorge (62'), Folha (67'), Aloisio (72'), Rui Philip (116'), pour Porto.

(Finale rejouée)

FC PORTO b. SPORTING PORTUGAL : 2-1 (1-0), a.p. — 15 000 spect. Arb. : M. Joao Frutuo. Buts : Rui Jorge (38'), Aloisio (62', c.p.) pour Porto ; Vujacic (55') pour le Sporting. Avertissements : Joao D.S. Pinto (71'), Fernando Couto (102'), Rui Jorge (117') à Porto ; Peixe (43'), Figo (111') au Sporting. Expulsion : Peixe (91'), Pacheco (102') au Sporting.

PORTO : Victor Baia — Joao D.S. Pinto, Rui Jorge, Aloisio, Fernando Couto — André (Vinha, 83'), Secretario, Paulinho Santos, Timofte (Rui Filipe, 68') — Folha, Drulovic. Entr. : Robson.

SPORTING PORTUGAL : Lemajic — Nelson, Paulo Torres (Marinho, 65'), Vujacic (Carlos Jorge, 69'), Peixe — Paulo Sousa, Figo, Capucho, Paulo — Pacheco, Cadete. Entr. : Queiros.

LE PALMARÈS

	CHAMPIONNAT	COUPE
1970	Sporting	Benfica
1971	Benfica	Sporting
1972	Benfica	Benfica
1973	Benfica	Sporting
1974	Sporting	Sporting
1975	Benfica	Boavista
1976	Benfica	Boavista
1977	Benfica	FC Porto
1978	FC Porto	Sporting
1979	FC Porto	Boavista
1980	Sporting	Benfica
1981	Benfica	Benfica
1982	Sporting	Sporting
1983	Benfica	Benfica
1984	Benfica	FC Porto
1985	FC Porto	Benfica
1986	FC Porto	Benfica
1987	Benfica	Benfica
1988	FC Porto	FC Porto
1989	Benfica	Belenenses
1990	FC Porto	Estrela Amadora
1991	Benfica	FC Porto
1992	FC Porto	Boavista
1993	FC Porto	Benfica
1994	Benfica	FC Porto

CLUBS QUALIFIÉS EN COUPE D'EUROPE

C 1 Benfica Lisbonne, exempt de tour préliminaire, qualifié dans le groupe C de la Ligue des champions avec Anderlecht, Legia Varsovie ou Hajduk Split et Steaua Bucarest ou Servette Genève.

C 2 FC Porto, exempt de tour préliminaire.

C 3 Sporting, Boavista et Maritimo, tous exempts de tour préliminaire.

LES GRANDES DATES

SÉLECTION EURO 96

7- 9-94	Irlande du Nord-Portugal
9-10-94	Lettonie-Portugal
13-11-94	Portugal-Autriche
18-12-94	Portugal-Liechtenstein
26- 4-95	Eire-Portugal
3- 6-95	Portugal-Lettonie

CHAMPIONNAT

21- 8-94	Première journée
15- 1-95	Fin des matches aller (17e j.)
21- 1-95	Début des matches retour (18e j.)
28- 5-95	Fin du Championnat (34e j.)

Photos Carlo CUNHA/PRESSE SPORTS

Michel, garde-toi à gauche, de Naybet et du Sporting ! Michel, garde-toi à droite, de Drulovic et de Porto ! Michel Preud'homme (au centre) est le nouveau gardien du titre à Benfica.

La révolution manquée

Malgré les difficultés économiques, les trois grands restent les maîtres du jeu. Les petits ont laissé passer leur chance de révolutionner le système. Benfica, Porto et le Sporting devraient encore se partager les honneurs.

PAULO SOUSA du Sporting à la Juventus, Rui Costa de Benfica à la Fiorentina, Fernando Couto de Porto à Parme : le Championnat, soixante et unième du nom, reprend ce dimanche (21 août) sans ces trois authentiques vedettes. Trois départs symboliques de l'impuissance des clubs portugais à garder leurs meilleurs joueurs. Trois départs qui cristallisent les difficultés financières de nombre d'entre eux. A commencer par les plus grands.

Benfica, champion en titre, n'échappe pas à la règle. En deux étés, il a perdu une demi-douzaine de joueurs de premier plan : Paulo Futre, Paulo Sousa, Antonio Pacheco, Rui Aguas ainsi que les Suédois Thern et Schwarz. Malgré cet allégement de son effectif et le plan d'économies drastiques mis en place par le nouveau président, Manuel Damasio, Benfica affiche une dette cumulée de plusieurs milliards d'escudos. Dans ce contexte, on comprend pourquoi ses dirigeants n'ont pas pu refuser les 40 millions de francs proposés par la Fiorentina pour le transfert de Rui Costa. On comprend aussi ses tergiversations au sujet de l'embauche de nouveaux joueurs.

On a parlé successivement de Rudi Völler, du Brésilien Viola, de Kennet Andersson, du Colombien Rincon ou de Darko Pancev, mais aucun n'a signé. Cette incertitude commençait à inquiéter Artur Jorge, le nouvel entraîneur, de retour au pays après trois saisons au Paris-SG. Fin juillet, il lançait un premier cri d'alarme : « J'ai perdu Schwarz et Rui Costa, et je n'ai pas encore de remplaçants à la hauteur. » Une inquiétude légitime dans la perspective de la Ligue des champions où Benfica tient à jouer sa chance à fond.

Avec le gardien belge Michel Preud'homme, le champion en titre s'est finalement assuré les services de plusieurs recrues intéressantes, quelques joueurs du cru et des étrangers de renom. Grâce au partenariat de Parmalat, le géant italien des produits laitiers, Benfica a ainsi enrôlé l'Argentin Caniggia et deux internationaux brésiliens de Palmeiras, autre club de l'empire Parmalat, Edilson et Edmundo. Artur Jorge, lui, boit du petit-lait... Avec, en plus, l'arrivée du défenseur albanais Edouard Abazi, il va pouvoir se passer des Russes Koulkov, Mostovoï et Youran, qui n'ont plus tellement la cote à Lisbonne. Reste à savoir si, après la polémique née à la suite de l'éviction de

Toni, Artur Jorge sera capable de faire mieux que son prédécesseur, aujourd'hui à la tête des Girondins de Bordeaux.

Pas de grands changements, en revanche, au FC Porto, toujours entraîné par l'Anglais Bobby Robson. L'équipe garde la même ossature. Parmi ses recrues, l'Argentin Walter Paz, le Brésilien Emerson, le Péruvien Barone et un revenant : Gil Rui Barros, auparavant à Marseille. A noter les départs du Roumain Ion Timofte et, bien sûr, de Fernando Couto. Enfin, le malheur des uns faisant toujours le bonheur des autres, les prestations mitigées d'Emil Kostadinov à la World Cup, aux États-Unis, ont permis au FC Porto de garder son buteur bulgare.

Et le Sporting... Parviendra-t-il, après treize saisons d'échecs, à enlever cet insaisissable titre de champion ? Pendant l'intersaison, Carlos Queiros, l'ancien sélectionneur, a imposé comme condition sine qua non pour son maintien à la tête du club un effectif de premier choix. Le président Sousa Cintra a satisfait tant bien que mal à ses exigences : Oceano, Carlos Xavier, le Marocain Naybet et Chiquinho Conde sont arrivés pour compenser le départ de Paulo Sousa à la Juventus.

Ébranlés sur leurs piédestaux, les trois grands devraient tout de même rester les maîtres du jeu. La révolte gronde pourtant, et nombreux sont aujourd'hui les partisans du changement. Valentim Loureiro, président de Boavista et de la Ligue des clubs, a ainsi averti : « S'il le faut, on créera une nouvelle Fédération ! » En fait, ce n'est pas encore cette saison que la Ligue des clubs prendra le contrôle de l'organisation du Championnat : les toutes-puissantes associations régionales de football, symboles d'un modèle d'organisation archaïque, ont mis leur veto à la révolution prévue par la nouvelle législation qui régit le sport au Portugal.

Boavista, Maritimo et le Vitoria Guimaraes devront donc encore se contenter d'une place qualificative pour la Coupe de l'UEFA, également convoitée par Belenenses et Setubal. Pour les autres équipes, hormis Farense et Estrela Amadora, l'objectif de la saison sera le maintien. Le titre, lui, ne devrait pas échapper à l'un des trois grands : Benfica, Porto ou le Sporting.

Correspondance Fernando COUTO E SANTOS

effectifs

ESTRELA AMADORA

Entraîneur
ACACIO CASIMIRO

Gardiens
CARLOS
Guy HUBART, Belgique
ROGERIO (Marinense)

Défenseurs
EDINHO, Brésil
EDMUNDO
FONSECA
PAULINHO
REBELO (Famalicao)
RUI NEVES (Gil Vicente)

Milieux
AGATAO
MARIO JORGE
MAZO, Brésil
ZÉZÉ GOMES, Brésil ass.
TAIRA (Belenenses)
QUIM MACHADO (Guimaraes)
PAIVA (Maritimo)

Attaquants
RUI AGUAS (Benfica)
GONÇALVES (Belenenses)
FERNANDO, Brésil
PAULO FERREIRA
RICARDO

GIL VICENTE

Entraîneur
VITOR OLIVEIRA

Gardiens
BRASSARD (Guimaraes)
VITAL

Défenseurs
LILA (Famalicao)
MIGUEL
NEVES (Sporting Braga)
SERGIO CRUZ (Paços de Ferreira)
TUCK
VASCO
WILSON (Dep. Chaves)

Milieux
CACIOLI, Brésil
JOAO PAULO
LITO
PAULO GOMES
JOAO Oliveira PINTO (Estoril)
ZE DA ROCHA (Rio Ave)

Attaquants
CARLITOS
LIM
Mekpoloka MANGONGA, Zaïre
ROBERTO CARLOS, Brésil (Nacional)

BELENENSES

Entraîneur
JOSÉ ROMAO

Gardiens
Tomislav IVKOVIC, Croatie (Setubal)
FIGUEIREDO

Défenseurs
TEIXEIRA
JOAO Manuel PINTO
NITO
JOSE RUI
GRIGO FONSECA
LEAL (Sporting)
ALVARO GREGORIO (Paços de Ferreira)
ASILIO (Salgueiros)

Milieux
MAURO SOARES, Brésil ass.
TONINHO CRUZ
Dariusz ADAMCZUK, Pologne (Udinese)
Zoran DAN, Croatie (Juventus Turin)
BINO
TULIPA (Salgueiros)

Attaquants
Gabriel MAURO AIRIZ, Argentine
LUIZ GUSTAVO, Brésil ass.
DARCI, Brésil
MIGUEL BRUNO (FC Porto)

BEIRA MAR AVEIRO

Entraîneur
RODOLFO REIS

Gardiens
ACACIO, Brésil ass.
NUNO SAMPAIO

Défenseurs
DINIS
CABRAL
ELISEU, Brésil ass.
MORGADO (Famalicao)
NANDO (Famalicao)
PIGUITA (Famalicao)

Milieux
EUSEBIO
Dragan PUNISIC, Yougoslavie
FERNANDEZ (Leça)
MIGUEL (Oliveirense)
TARCISIO, Brésil (Club Remo)
TO FERREIRA

Attaquants
PITICO, Brésil ass. (Farense)
SIMONE (Lourosa)
TONI, Guinée-Bissau (FC Porto)

BOAVISTA

Entraîneur
MANUEL JOSÉ

Gardiens
ALFREDO
TO LUIS
VALENTE (FC Porto)

Défenseurs
Pedro BARNY
FERNANDO MENDES (Estrela Amadora)
Jovo SIMANIC, Yougoslavie (Benfica)
CAETANO
NOGUEIRA
PAULO Jorge SOUSA
RUI BENTO

Milieux
BOBO, Guinée-Bissau ass.
JAIME ALVES
LITOS
MIGUEL SIMAO (Salgueiros)
NUNO CAVALHO
RICARDO NASCIMENTO (Leixoes)
Erwin SANCHEZ, Bolivie

Attaquants
ALEX, Brésil (Club Remo)
ARTUR, Brésil
LUCIANO Viana, Brésil
COBRA (Ac. Viseu)
JOJO, Mozambique

SPORTING BRAGA

Entraîneur
MANUEL CAJUDA (Uniao Leiria)

Gardiens
RUI CORREIA
QUIM
ZE NUNO AMARO

Défenseurs
ANDRADE (Espinho)
ARTUR JORGE
CHICO SILVA
ZÉ NUNO AZEVEDO
HUGO
JORGE FERREIRA
EUGENIO
RUI GAMA

Milieux
BAROSO
BALTAZAR (Torriense)
BRUNO (Torriense)
HELDER (Torriense)
Mladen KAROGLAN, Croatie
FERNANDO PIRES
JOSE ROBERTO, Brésil
SERGIO
PAULO MONTEIRO

Attaquants
EDU, Brésil
Oscar LAUD, Ghana
FORBS, Guinée-Bissau
RUI MIGUEL
TONI (Rio Ave)

DEPORTIVO CHAVES

Entraîneur
JESUS

Gardiens
ARTUR Jorge
ORLANDO
SILVINO Pedro (Famalicao)

Défenseurs
PAULO HENRIQUE
PAULO PIRES
PAULO ALEXANDRE
MANUEL CORREIA
CARVALHAL
GOMES (Guimaraes)

Milieux
AGOSTINHO
AMARILDO (Farense)
DAVID
KIKI
PAULO DORES
SERRINHA
JAIME CERQUEIRA (Gil Vicente)
José CASTILLO Barragan, Espagne (Valladolid)
MARITO (Famalicao)
TONINO, Espagne (Athletic Bilbao)
ZITO (Guimaraes)

Attaquants
JOAO PEDRO
JOSÉ MARIA, Espagne (Cadiz)
PAULINHO
EDINHO, Brésil (Portimonense)
VUKCEVIC, Yougoslavie (Rad Belgrade)

MARITIMO FUNCHAL

Entraîneur
PAULO ALTUORI, Brésil

Gardiens
BIZARRO
CUCA
EVERTON, Brésil
JOSÉ MANUEL

Défenseurs
EUSEBIO
JOAO LUIS
HEITOR, Brésil
PAULO DUARTE
CARLOS JORGE (Sporting)

Milieux
HUMBERTO, Brésil
LUIS FERNANDO, Brésil (Cruzeiro)
JOSÉ PEDRO
LADRIRA
SOEIRO
BRUNO
FERNANDO ADVIAN
HERIBERTO
MARGARIDO
REBELO
VADO
ZECA

Attaquants
EDMILSON, Brésil
LUIS GUSTAVO, Brésil
JORGE ANDRADE, Brésil ass.
ROBSON, Brésil (Cruzeiro)
ALEX (Canada)
PAULO ALVES

FC PORTO

Entraîneur
Bobby ROBSON, Angleterre

Gardiens
CANDIDO
VITOR BAIA
VITOR NOVOA

Défenseurs
ALOISIO, Brésil
JOAO Domingos Silva PINTO
JORGE COSTA
JOSÉ CARLOS, Brésil ass.
RUI JORGE
EMERSON da Costa, Brésil ass. (Belenenses)
Étienne N'TSUNGA, Zaïre

Milieux
ANDRÉ
BANDEIRINHA
FOLHA
JAIME MAGALHAES
JORGE COUTO
RUI FELIPE
SEMEDO
PAULINHO SANTOS
Walter PAZ, Argentine (Argentinos Juniors)

Attaquants
DOMINGOS
Ljubimko DRULOVIC, Yougoslavie
Emil KOSTADINOV, Bulgarie
RUI BARROS (Marseille)
SECRETARIO
BARON, Pérou (Dep. Municipal)
Russel Nigel LATAPY, Trinité-et-Tobago
(Ac. Coimbra)
MANDLA ZWANE, Afrique du Sud
(Orlando Pirates)

FARENSE

Entraîneur
PACO FORTES, Espagne

Gardiens
CANDEIAS
IVO (Espinho)

Défenseurs
JORGE SOARES
MARIO OLIVEIRA
PAIXAO
PORTELA
STEFAN, Brésil ass.
KING, Brésil (Braga)

Milieux
BARRIGANA
Radouane HAJRI, Maroc ass.
HUGO
LIMA
MIGUEL SERODIO
SERGIO DUARTE, Brésil
RUI GUERREIRO (Salir)
PAULO PILAR (Portimonense)
RAUL (Padernense)

Attaquants
Milonya DJUKIC, Serbie
Ali HASSAN, Maroc
MANÉ, Brésil ass.
HELCINDO, Brésil ass. (Paços de Ferreira)
FABIO

UNIAO LEIRIA

Entraîneur
VITOR MANUEL (Ac. Coimbra)

Gardiens
ALVARO
FERREIRA

Défenseurs
LEONEL
LUIS MIGUEL
Luis BILRO
CRESPO
FREITAS (Famalicao)
NELSON MORAIS (Gil Vicente)
PAULITO (Nacional)

Milieux
FREDERICO (Feirense)
NUNO ALEXANDRE
MARIO ARTUR
Michael KIMMEL, Allemagne ass.
HUGO PONTES
ABEL, Cap-Vert ass.
GERVINO, Argentine
POEJO (Sporting)

Attaquants
PEDRO MIGUEL
REINALDO
FUA (Boavista)
NELSON BENTOLAZZI, Brésil (Boavista)
BAMBO (Boavista)

BENFICA LISBONNE

Entraîneur
ARTUR JORGE (Paris-SG)

Gardiens
Michel PREUD'HOMME, Belgique
(FC Malines)
NENO
TOMAS

Défenseurs
ABEL Silva, Angola ass.
ABEL XAVIER
Edouard ABAZI, Albanie (Sibenik)
HELDER
Carlos MOZER, Brésil
PAULAO, Brésil (Gremio)
PEDRO HENRIQUES
NUNO ALFONSO
VELOSO
DIMAS (Guimaraes)
TAVARES (Boavista)
PAULO MADEIRA (Maritimo)
WILLIAM, Brésil ass.

Milieux
ISAIAS Soares, Brésil
EDMUNDO, Brésil (Palmeiras)
KENEDY
Vassili KOULKOV, Russie ass.
Alexandre MOSTOVOI, Russie ass.
VITOR PANEIRA
NELO (Boavista)
PAULO BENTO (Guimaraes)

Attaquants
AILTON, Brésil
Claudio CANIGGIA, Argentine (AS Roma)
CESAR BRITO
CLOVIS, Brésil (Guarani)
EDILSON da Silva, Brésil (Palmeiras)
JOAO Manuel Vieira PINTO
Mario STANIC, Croatie (Sporting Gijon)
Serguei YOURAN, Russie ass.

SPORTING PORTUGAL

Entraîneur
Carlos QUEIROS

Gardiens
COSTINHA
Zoran LEMAJIC, Monténégro
PAULO MORAIS
LUIS VASCO (Famalicao)

Défenseurs
MARINHO
NELSON
PAULO TORRES
Stan VALCKX, Pays-Bas
Budimir VUJACIC, Yougoslavie ass.
Noureddine NAYBET, Maroc (FC Nantes)
PEDROSA (Salgueiros)
MARCO AURELIO, Brésil ass.
(Uniao Madeira)

Milieux
Krassimir BALAKOV, Bulgarie
CAPUCHO
Antonio PACHECO
CARLOS XAVIER (Real Sociedad)
OCEANO (Real Sociedad)
PEIXE
FIGO
FILIPE
PORFIRIO

Attaquants
CADETE
Ivailo IORDANOV, Bulgarie
Andrzej JUSKOWIAK, Pologne
CHIQUINHO CONDE, Mozambique ass.
(Setubal)
SA PINTO (Salgueiros)

UNIAO MADEIRA

Entraîneur
ERNESTO PAULO, Brésil

Gardiens
CALDAS
Goran ZIVANOVIC, Yougoslavie ass.

Défenseurs
DRAGAN Gracesa, Yougoslavie ass.
GERMANO
NELINHO
JOILTON, Brésil
LUISAO, Brésil ass. (Farense)
MILTON MENDES, Brésil ass.

Milieux
RUI SERGIO, Brésil ass.
HERME, Brésil
PEDRO PAULO, Brésil
ROBERT, Brésil ass.
RODRIGAO, Brésil
SERGIO LAVOS

Attaquants
BETO, Brésil ass.
Dragan LEPI Lepinjica, Yougoslavie ass.
JOVO Bosanic, Yougoslavie ass.
MANU, Brésil ass.
PAULO JORGE

SALGUEIROS

Entraîneur
MARIO REIS

Gardiens
BEST
MADUREIRA
PEDRO Ferreira (Belenenses)

Défenseurs
ALBERTINO
ALVARO MACIEL
Stevan MILOVAC, Serbie
PEDRO Reis
RENATO

Milieux
LEAO
LUIS MANUEL
Marin LALIC, Croatie
PAULO SERGIO (Belenenses)

Attaquants
EDMILSON, Brésil (Nacional Madeira)
FERNANDO ALMEIRA, Brésil (Goias)
Hakim MEDANE, Algérie (Famalicao)
RUI ALBERTO
VINHA (FC Porto)

VITORIA GUIMARAES

Entraîneur
QUINITO

Gardiens
MADUREIRA
JOSÉ CARLOS, Brésil (Feirense)

Défenseurs
BASILIO
MATIAS
QUIM BERTO
SAMUEL, Guinée-Bissau ass.
TANTA, Brésil ass.
VALTER (Ac. Coimbra)
VITOR SILVA (Espinho)
ZÉ CARLOS FERREIRA (Estrela Amadora)

Milieux
AGOSTINHO
PEDRO MARTINS (Feirense)
RICARDO (Estrela Amadora)
N'DINGA Mbote, Zaïre ass.
BAZAULA Lemba, Zaïre ass.
Kupresanin DANE, Bosnie-Herzégovine ass.
Zlatko ZAHOVIC, Slovénie

Attaquants
ALEXANDRO Berella, Brésil
EMERSON Almeida, Brésil (Joinville)
GILMAR, Brésil (Dep. Chaves)
PEDRO

VITORIA SETUBAL

Entraîneur
RAUL AGUAS

Gardiens
JOSÉ CARLOS Reis
PAULO SERGIO
SILVINO (Benfica)

Défenseurs
EDGAR, Brésil ass.
ELISIO, Brésil ass.
QUIM
RUI CARLOS
Parfait N'DONGO, Gabon (Mbilinga)
HELIO de Souza

Milieux
HELIO Filipe
ERIC Tinkler, Afrique du Sud ass.
NUNES
HERNANI (Benfica)
PAULO GOMES
John BESSAY Obassay, Sierra Leone
Valery ONDO, Gabon (Mbilinga)
ROSARIO (Louletano)

Attaquants
ROSARIO Figueiras
CHIQUINHO CARLOS, Brésil ass.
DINO, Brésil (Beira Mar)
PAULAO, Angola (Primeiro de Maio)
RUI ESTEVES
VALTER

TIRSENSE

Entraîneur
EURICO GOMES

Gardiens
JOSÉ CARLOS
Goran CUMIC, Yougoslavie (Etoile Rouge)
MIGUEL ANGELO

Défenseurs
BATISTA, Brésil
REDONDO
PAREDAO, Brésil ass.
JORGE
RUI MANUEL

Milieux
CABRAL
FILIPE
TO ZÉ
JOAO MARIO
MARCELO
RUI OLIVEIRA

Attaquants
CAETANO
FOLHA
MOREIRA DE SA
GIOVANELLA
CHRISTIAN, Brésil (Maritimo)